## La Libye devient le deuxième actionnaire de Fiat

(LIRE PAGE 42)



1,40 F

Almerie, 1 DA; Misroc, 1.50 sir.; Tunisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Antriche, 18 sch.; Seigique, 12 fr.; Canada, \$ 9.55; Besamara, 3 fr.; Espagne, 20 p.; Grande-Larengar, 20 p.; Grac, 18 dr.; Irao, 45 ris; Italie, 300 l.; Libran, 125 p.; Lurembung, 12 fr.; Norvèga, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portugal, 12,50 kgc.; Subde, 2,25 kr.; Subsan, 1 fr.; U.S.A., 65 cks. Yangusiaria, 10 n. din. Luli des Suponements unen 31

S, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4297-23 Paris

Tél.: 246-72-23

**3ULLETIN DE L'ÉTRANGER** 

#### La révolution cubaine « institutionnalisée »

Le 2 décembre 1956, quatre vingt-deux combattants conduits par un jeune avocat révolution-uaire, M. Fidel Castro, débarqualent du yacht « Granma » à Las Coloradas, dans la province d'Oriente, à Cuba. Ce vingtième universaire coïncide avec l'insialiation ce jeudi 2 décembre 1976 l'une « assemblée nationale », la première depuis que les révolutionnaires ont arraché le pouvoi au dictateur corrompu Fulgencio Batista, le 1° janvier 1958.

Cuba a longtemps été considére notamment dans certains milieux d'extrême gauche occidentaux qui refusent le parlementari comme le symbole d'un système de « démocratie directe », où un « lider » charismatique dialogue sans intermédiaire ávec les mas-

l'institutions, le recours par deux ois cette année au suffrage uni-cersel à bulletin secret, qui l'avait encore jamais été utilisé nontrent que les dirigeants de La lavane sont soucieux d'instituionnaliser une révolution vieille e vingt ans. Ils cherchent aujourl'hui une nouvelle légitimité dans 'es urnes. Les Cubains ont voté ne première fois le 15 février aler afin d'adopter la Constiution. Ils sont retournés dans les coloirs le 10 octobre pour élire ix mille sept cent quarante délénunicipales de l'Ile. Ces délégués nt désigné à leur tour le 2 noveme les quaire cent cinquante putes de l'Assemblée nationale ni dolt élire un Consell d'Etat, e président sera à la fois le chef le l'Etat et du gouvernement postes qu'occupant actuellement e président Osvaldo Dorticos et I. Fidel Castro).

Cuba n'a pas entièrement calqué ses méthodes de désignation des candidats, qui naturellement sont tous favorables au régime, sur celles du camp socialiste anquel il appartient. Ils ont blen été nmés à la fin du mois d'août, un cours de réunions de quartier rt de ∢ voisins ». Mais il y en t en environ trois pour un siège, it deux tours ont été souvent récessaires pour les départager. La mise en place des nanvelles

nstitutions intervient au me où Cuba affronte une fois de plus use période économique des plus lifficiles. Le cours mondial du lennis deux ans. L'île, qui compte ssentiellement sur ses exportalons de sucre pour se progurer les devises, a dû, malgré l'aide le l'Union soviétique, qui lui arantit l'achat d'une partie de a production à un cours fixe luire ses importations de biens limentaires et de produits ma-ufacturés. M. Fidel Castro a unonce, le 28 septembre dernier. evant plasieurs ceptaines de nilliers de ses compatriotes, que le nouvelles restrictions étalent névitables.

En ce vingtième anniversaire lu déharquement, les rescapés du Granma » peuvent se féliciter lavantage de leur récent uccès militaire en Angela que l'une réussite économique es

Quant aux réalisations politiues, M. Fidel Castro affirmalit n octobre que le système élecoral cubain permettait une plus rande participation que celui es Etats-Unis. Il soulignait qu'à Vashington « les candidats sont ommés par les machines poli-ques ». Mois les candidats qui ennent d'être élus sont-lis eux-èmes indépendants de la maine au pouvoir à La Havane ?

> En raison de la grève des ouvriers du Livre vendredi

LE MONDE DU TOURISME et des loisies

paraltra tvec - le Monde aujourd'hui : dans notre numéro daté 5-6 décembre

## s'annoncent très serrées

Les Japonois éliront, le dimanche 5 décembre, les députés à la Chambre basse, où le parti libéral démocrate avait conservé la majo-rité à l'issue du scrutin de 1972. Pour la première jois depuis la fin de la seconde guerre mondiale, le parti conservateur est sur la défen sive. Les élections s'annoncent très serrées, si l'on se fie aux derniers

Tokyo. — Au fur et à mesure que l'échéance approche, le résulque l'échéance approche, le résul-tat des élections du 5 décembre, dont on pouvait penser qu'elles ne marqueraient qu'un léger recul du parti libéral démocrate (PLD.) au pouvoir, paraît incer-tain. Les sondages d'opinion réa-lisés par les grands quotidiens indiquent que les conservateurs préserverunt tout juste leur majo-tité selon le quotidien Asphi le rité. Selon le quotidien Asahi, le P.L.D. n'obtiendra que 256 sièges, soit exactement la moitié du nombre des sièges à la Chambre basse (511). En revanche, les par-tis à vocation centriste, comme le Komeito, d'inspiration boud-histe, le parti social-démocrate et le nouveau Club libéral, devraient

Le parti conservateur est, pour la première fois de son histoire, en position défensive. Il n'atteinen position défensive. Il n'atteindra vraisemblablement pas l'objectif que s'était fixé le premier ministre (271 stèges), ce qui lui aurait permis de contrôler l'ensemble des commissions à la Chambre basse. Il serait surprenant, néanmoins, que le P.L.D. régresse au point de devoir quitter le pouvoir. Il dispose, en effet, d'une marge de sécurité que constitue le groupe des indépendants dont bon nombre réintégreront le P.L.D. ou lui apporteront leur soutien, comme ils l'ont toujours fait dans le passé. Cependant, les partis proches des conservateurs. comme le nouveau Club libéral, auront un rôle charnière important.

Les Japonais ont des griefs Les Japonals ont des griefs contre le P.L.D. La corruption, assurément, mals anssi l'absence d'une politique de bien-être social dont ont êté surtout victimes les classes défavorisées, même si l'entraide famillale a joué ônnme un «amortisseur». Les partis d'opposition ont saisi l'occasion et s'efforces pour le première fois de l'entraide pour le première fois de l'entrait de le première fois de le première fois de l'entrait de le première fois de l'entrait de le première fois de le première fois de l'entrait de le première fois de le première fois de l'entrait de le première fois de la première de le première de la première de l forcent, pour la première fois, de présenter séparément un pro-gramme cohérent, ou du moins d'annoncer des mesures concrètes. L'avenir du P.L.D. dépend autant de ses rivalités internes que du succès de l'opposition. Si, jusqu'à présent, le système des factions a pu fonctionner sans heuris, c'est parce qu'il existalt un courant dominant qui facilitait

les arbitrages. Celui-ci fait actuel-lement cruellement défaut. Pour l'opposition, longtemps reléguée en marge de la vie poli-tique, les élections du 5 décembre tique, les elections du 5 décembre seront l'occasion de prendre conscience de la nécessité de dépasser les cloisonnements traditionnels. Le P.C. obtient de bons résultats au niveau local, mais les Japonais hésitent en core à lui faire confiance au niveau national. Quant aux socialistes, leurs récentes prises de position et leur modération témoignent qu'ils tendent pur sur le ressé à âtre dent, plus que par le passé, à être l'élément moteur d'une alternative au pouvoir des conservateurs. Mais

all pouvoir des conservateurs, mais-ils sont desservis par leurs hési-tations passées.

Il faut, de toute façon, tentr compte de la très grande lenteur des mouvements du corps électoral qui, apparemment, redoute le changement autant qu'il l'attend. PHILIPPE PONS.

(Lire nos autres informations page 6.)

## Les élections du 5 décembre au Japon (La rencontre de Lille et le rassemblement gaulliste de Paris

#### Les socialistes n'envisagent aucun dialogue avec la majorité

En voyage au Japon, M. Jacques Chirac avait déclaré, le 30 juillet : « Les problèmes entre le président de la République et l'U.D.R. sont marginaux. Ils relèvent du caractère particulier de quelques hommes et de l'imagination de ceux qui cherchent à créer des difficultés là où il n'y en a pas Tenant de tels propos quatre jours seule

ment après avoir adressé sa démission à M. Giscard d'Estaing, le premier ministre de l'époque ne pouvait penser ce qu'il disait, maisil apparaît en tout eas, quatre mois plus tard, que la question des relations entre les deux têtes de l'exécutif n'a rien de marginal et que les «difficultés» ne sont pas imaginaires.

Depuis plusieurs semaines, en effet, les membres de la « majorité présidentielle » se réclament de moins en moins du président on l'a bien vu, notamment, lors des élections législatives partielles des 14 et 21 novembre. et ils se déterminent de plus en plus en fonc-

tion des desseins de M. Chirac. La V. République, qui avait connu sa pre-mière crise institutionnelle le 5 juillet 1972. lorsque Georges Pompidou avait évincé de l'hôtel Matiguon M. Chaban-Delmas, pourtant nanti de la contiance de l'Assemblée nationale, est en train d'en vivre une seconde, beaucoup plus sérieuse. D'autant plus grave que les deux anta-gonistes ne sont plus, cette fois-ci, issus de la même famille politique. D'autant plus apre que FU.D.R. a perdu l'hôtel Matignon le 25 août 1976 après avoir du abandonner l'Elysée à un

autre - le 19 mai 1974. Les gaullistes, qui avaient été heureux de frouver un sauveur en M. Chirac après l'échec de M. Chaban-Delmas au premier tour de l'élection présidentielle de mai 1974, se replacent sans hésitation sous la même houlette et haussent de plus en plus le ton. Visiblement désireux de ne point renoncer aux délices de l'Etat U.D.R. contre lequel M. Giscard d'Estaing n'a rien pu ou n'a rien voulu faire, ils paraissent décidés — au moins pour les plus entreprenants d'entre eux - à aller jusqu'an bout de leur propre logique, c'està dire jusqu'à la rupture avec le gouvernement. Certains en viennent à envisager, dans ces

conditions, un changement de majorité, mais l'hypothèse apparait fort peu crédible. A l'issue de son voyage à Lille, où il s'était entretenu avec M. Pierre Mauroy, maire de la ville et membre du secrétariat national du parti socialista, M. Giscard d'Estaing a proclamé une nouvelle fois, mercredi 1º décer son désir d'une - certaine décrispation de la vie politique française ».

Ces propos n'ont pas trouvé d'écho au sein du P.S., et M. Mauroy lui-même a tenu à préciser dans la soirée : « Il ne s'agit pas d'un dialogue entre la majorité et l'opposition, mais d'un dialogue entre l'Etat et la région.

étant, par défigition, partout-chez prises... ne doivent pas apparaître lui en France, on s'étonne que M. Valéry Giscard d'Estaing ait tant tenu à se justifier, et presque à 6'excuser, d'avoir consacré qualques heures à Lille et à sa région, mardi soir et mercredi : - Je ne cherche, à cette occasion, à marquer aucun

comme ayant un objectif tactique; mes voyages ne sont pas des opérations, ils relèvent de l'exercice de

> RAYMOND BARRILLON. (Live la suite page 10.)

## Un entretien avec M. Andreotti

Avant sa rencontre avec M. Giscard d'Estaing le chef du gouvernement italien évoque les déséguilibres au sein de la C.E.E.

serve du côté français, les relations entre la France et l'Italie semblent entrer dans une phase plus dyna-mique avec les conversations que doivent avoir ce jeudi après-midi 2. décembre MM. Giscani d'Espaing et Giullo Andreotti, président du Lucques, aux envirous de Pise, sur la demande de M. Giscard d'Estaing, qui y accompagnatt déjà M. Georges

Tandis que le président de la République exprimait au « Corriere della Sera » et à la télévision ita-lienne son souci d'instaurer des consultations régulières entre les deux pays et de « concevoir l'Europe avant tout comme un dessein poli-

Après une longue période de ré- tique », M. Andreotti a accordé at entre communistes et démocrates-chrétiens et les déséquillbres au soin de la Complemente européenne. M. Giovanni Leone, président de la estimé dans des déclarations à TF 1 que e la France et l'Italie ont beaucoup de choses à se dire actuel-

texte des propos de M. Andreotti et découvrirent, page 24, un aspect moins count de la personnalité du chef du gouvernement Italien, d'errivain romain « « Le Monde des llyres » public une de ses nouvelles

## L'Elysée et les initiatives de M. Chirac

#### I. — Comment s'accommoder d'une majorité non giscardienne? par THOMAS FERENCZI

tiques qui soutiennent l'action

S'il y a crise dans les relations entre le président de la République et sa majorité, tout vient de ce que M. Giscard d'Estaing, après son accession à la magistrature suprème, a choisi de s'accommoder de la majorité issue des élections législatives de 1973 et réunie sur son nom au second tour de l'élection présidentielle de 1974. Cette option fondamentale, sur laquelle le chef de l'Etat n'entend pas revenir jusqu'an terme normal de la législature, explique, seion ses proches, qu'il n'y ait jamais eu et qu'il ne saurait y avoir une entente parfaite rait y avoir une entente parfaite

Etait-ce une erreur? M. Gis-card d'Estaing aurait-il du dis-soudre l'Assemblée nationale aussondre l'Assemblée nationale aus-sitôt après son élection afin de se doter d'une majorité parlemen-taire plus conforme à sa majo-rité présidentielle? Aurait-il dû, au moins, chercher à briser l'UDR au lieu de s'employer à la « giscardiser »? Aurait-il dû fenter de la mater en lui impo-sant, d'entirée de jeu, un premier ministre non gaulliste plutôt que de prendre le risque de favoriser son redressement?

(Lire la suite page 11.)

## La Yougoslavie à la recherche de la stabilité

M. Giscard d'Estaing sera, les 6 et 7 décembre, l'hôte du maréchal Tito à Belgrade. Trois entratiens sont prévus. Ce sera la première visite officielle en Yougoslavie d'un chef d'Etat

Ce voyage avait d'abord été fixé au 15 sep-tembre, mais il fut ajourné au dernier moment en raison de la maladie du maréchal Tito. Depuis qu'il a repris ses activités, dans le courant de novembre, le président yougoslave a reçu M. Brejnev.

#### I. — Un prototype de la coopération Nord-Sud De notre envoyé spécial

Belgrade. — Pour faciliter à un ami la compréhension de la You-goslavie, un voyageur lui dit un jour : « Imaginez que vous êtes, un matin, sur une route du Kosovo ou de la Macédoine et que vous croisez en chemin des paysans turcs en turban ou des Albanais cot/fés de la « plis » (bonnet blanc) traditionnelle. Ne soyez pas étonné si, le soir même, à votre arrivés dans un village de Slovénie, vous êtes accuellis par une janjare dont les musiciens portent des a leder-

**AUTEUIL** 

MANUEL LUCBERT hosen » (culottes de cuir). Telle est la diversité du pays. »

e Nous, Slovènes, ne sommes pas des Yougoslaves typiques, nous manquons un peu de pittoresque », nous dit, comme pour s'excuser, M. Mitja Gorjoup, le jeune direc-teur du journal Delo de Ljubljana, organe de l'Alliance socialiste de la République. Mais existe-t-il des Yougoslaves typiques?

A Ljubijana, le baroque des églises et des fontaines se mélé

an style ultra-moderne du Maxi-Market et du siège de la banque locale, la deuxième du pays. L'en-semble est harmonieux. Il évoque le caractère tranquille des habi tants et leur dynamisme économique. Dans la rue du Maréchal Tito, l'artère principale de cette cité située au pled de la chaîne des Karawanken, le trafic automobile, plutôt intense, s'écoule ave un ordre hérité de quinze siècle de contacts avec le monde germanique ; sur la chaussée, des lignes jaunes fraichement tracées séparent la circulation des voi-tures de celle des deux-roues.

(Ltre la suite page 4.)

Un cadeau très tendre:

la montre au cœur de pierre.

Montre de femme or jaune:

#### AU JOUR LE JOUR

Dans notre vie politique, les oignées de main ont autoni d'importance que les petites phrases. A défaut de traduire le grand amour qui existe rarement en ce domaine, elles Austrent du moins une forme de coexistence pacifique. Les poignées de main de

Lille donnent cependant lieu à deux interprétations : M. Giscard d'Estaing estime avoir serre la main d'un

#### JEUX DE MAINS

socialiste, alors que M. Mau-roy affirme n'avoir tendu que la main du maire de Lille.

Quot qu'il en soit, le président de la République a pu constater qu'il est plus facile de serrer la main du maire de Lille, fut-ce de la main gauche, que d'avoir la main sur le maire de Paris, fut-ce

la main drotte. BERNARD CHAPUIS.

## PARCOURS-COSMOGONIE A L'ARC

## Les noces d'argent de Lierre Henry

Dans l'avanue du Président- et mysterieus que partout ailleurs, le Musée d'art moderne de la Ville de Paris semble éteint et déserté; on se semple etail. et beserte, on répuée sur les marches invisibles avant de discerner une pâle lueur menant vers la salle en forme de piscine d'ARC 2 (Animation - Recherche-Confrontation) plaine de littines Confrontation), pleine de jeunes assis ou cauchés sagement par

Ce « repaire de conspirateurs » est un foyer très vivont, une « structure d'accueil pour la créa-tion libre », comme dit Mourice Fleuret, qui organise cette année lavec un budget modeste n'attei-gnant pas 100 000 francs) cinquante-huit monifestations de musique contemporaire; ou piutôt se contente de les auvrir à des compositeurs souvent leunes et moonnus :

est toujours remplie d'un public

La plupart de ces jeunes gens n'étaient pas nés lorsque apparut la «Symphonie pour un homme seul » (1950) que Pierre Henry prend pour point de départ de son œuvre quand il célèbre (avec un on de retard) ses noces d'argent avec la musique concrete par « Parcours-cosmogonie en douze concerts » et en huit fours. Cette musique en marge, qui fait toujours tressauter d'horreur les melomanes classiques et lever les épaules des compositeurs de tradition avancée, est bue sons l'ombre d'effroi ni de dégoût, religieusement, par toutes ces têtes immobiles dans la pénombre.

> JACQUES LONCHAMPT. (Lire la suite page 33.)

le cadran en pierre de couleur est en forme de cœur. Il existe en onyx, corail, œil de tigre, GRANDE SAISON malachite, lapis ou pavage D'AUTOMNE brillants...à partir de :4.800 F. **ENCORE DEUX** FREDJOAILLER **BELLES REUNIONS** Dimanche 5 Décembre 6, rue Royale Paris 85 tel. 260.30.65 Dimanche 12 Décembre Boutiques Fred: 84. Champs-Elysées " à 13 h Hotel Locus: Monte-Carlo Hôrel Byblos : Saint-Tropez avec d'importantes épreuves Acroport d'Orly



## **AMÉRIQUES**

#### Etats-Unis

## Plusieurs candidats aux postes de responsabilités du Congrès sont affectés par le scandale des « pots-de-vin » sud-coréens

Un conseiller de l'ambassade de Séoul à Washington refuse de regagner son pays

M. Kim Sang Keun, conseiller de l'ambassade de Corée du Sud à Washington, a refusé de rentrer dans son pays comme son gouvernement lui en avalt donné l'ordre. Il a obtenu le visa nécessaire pour rester aux Etats-Unis.

Ce diplomate, qui serait responsable des services secrets sud-coréens, s'est place sous la protection du F.B.I. Il serait décidé à collaborer à l'enquête ouverte sur le scandale des potsde-vins distribués par son gouvernement à des parlementaires américains. De notre correspondant

Washington. - Malgré les nouvelles révélations faites dans la presse sur l'ampleur des activités corruptrices du lobby sud-coréen, l'enquête continue de marquer le pas. Les fonctionnaires du département de la iustics se heurtent, en effet, à la double résistance passive du gouvernement de Sécul et du département d'Etat. M. Tong Sun Park, le businessman qui, de son cesses aux parlementaires américains, reste à l'étranger. Quant à ssade sud-coréenne, elle refuse de communiquer ses comptes bancaires aux enquêteurs fédéraux. Ces derniers ne manifes leurs pas un zále exacéré.

Certes, les personnes et les biens de l'ambassade sont protègés par l'immunité diplomatique, mais apparomment aucun effort sérieux n'a été falt pour obtenir des services de cette ambassade leur contribution volontaire à l'enquête. L'impression prévaut qu'à un moment où l'enga-

nement des Etats-Linis envers la Corée du Sud est remise en question au Capitole par un nombre l'incertitude des Intentions du noud'Etat préfère ne pas risquer une crise avec le gouvernement de Tant que la Corée du Sud est officiellement incluse dans le périmètre de défense américain caine à Séoul pourrait, dit-on, être dangereusement interprétée par la

Les enquêteurs se heurtent également à un certain nombre de diffila preuve que les contributions, cadeaux et avantages variés offerts par récompensaient des services rendus par les bénéficiaires de ces largesses. Ce n'est pas facile. L'en-

#### Mexique

SUCCESSEUR DE M. ECHEVERRIA

#### M. Lopez Portillo se prononce en faveur d'un nouvel ordre économique international charge de la discipline) de groupe

De notre envoyé spécial

Mexico. - Le nouveau président mexicain, M. José Lopez Portillo, a, le 1º décembre, dans son discours de prise de fonction, invité ses compatriotes à s'unir en vue de surmonter une crise dont il n'a pas dissimule la gravité : « Je ne vous promets pas de miracles, mais donnes-moi du temps. L'action que j'envisage sera rationnelle, raison-nable et fondée sur l'effort partagé ». a-t-il dit.

Ai. Lopez Portuio a denonce les meinsis de la burenucratie et d la corruption. Il a promis de respecter intégralement les droits de l'entreprise privée et d'aider les sociétés en difficulté depuis la déva-

Le nouveau président a rendu hommage à son prédécesseur M. Echeverria. Mais plusieurs passages de son discours ont paru des critiques à peine voilées de l'action du précédent gouvernement. Dans le chapitre, assez brêf, consacré à la politique étrangère, le nouveau président a clairement réafsirme la volonté du Mexique d'aider à la mise en place « de formes d'organisation supranationales ». Il a repoussé avec énergie a toute forme de sufétion hégémonique ou impérialiste ». « Le Mexique, a-t-il dit, luttera pour que l'exploitation des ressources de la planète soit règie par un nouvel ordre économique et social. » Cette mise au point a suscité de vijs applaudissements de la part des Mexicains présents à l'auditorium national de Chapultepec. mais a laisse de glace M. Henry Kissinger, qui présidait la délégation américaine à la cérémonse.

Pour la première fois lors d'une telle cérémonie, un défilé militaire a eu lieu devant le palais présidentiel. Dans son discours, M. Lopez Portillo avail rendu hommage aux forces armées. - M. N.

#### Un certain soulagement à Washington

De notre correspondant

Washington. — L'accession à la auprès des grandes banques étran présidence du Mexique de M. Portillo gères pour que le Mexique continue est accueilte à Washington avec un de recevoir les prêts sans conditions certain soulagement, même si l'on dont il a bénéficié jusqu'à présent, quiétudes pour l'avenir du Mexique. Cortes, les milieux officiels ont vu partir cans regret le président Echeverria, considéré comme le principal responsable des difficultés économiques et sociales du moment. Mais ils estatent qu'un changement de personnalité ne mettra pas fin à une crise protonde qui a ses racines dans les contradictions économiques et les inégalités sociales du pays. Certains craignent même une guerre civile aux confins des Etats-Unis, Aussi espèrent-lis que M. Lopez Portillo ne renversera pas brutalement la vapeur, qu'il fera une politique modérée de réformes. Le nouveau président feur apparaît comme un pacificateur dont la mission est de maintenir l'équilibre social et de réduire les tensions créées par les

initiatives de son prédécesseur. Dans l'immédiat, M. Portillo bénéficie d'un préjugé favorable. On oppose volontiers son réalisme, ses compétences d'administrateur et de technicien des finances à l'instabilito, la - démagogie » de M. Echeverria, qualifié de - visionnaire - ou encore d' = intellectuel romantique =. Les milieux officiels américains sont disposés à soutenir le nouveau président dans la mesure où, rompant avec la facilité, il s'engagera stimuler les investissements. Wash- pour un pays dont le P.N.B. est de ington pourra alors plus facilement exercer son influence au sein du Fonds monétaire international et

mais à condition de placer dès maintenant une limite à son endettemen qui est actuellement évalué à 23 mil-

liards de dollars. Une remise en ordre ricoureuse des finances est jugée ici indispensable pour la croissance économique. Elle permettrait de recueillir les fruits de la politique d'investisse ments du gouvernement précédent... On rappelle que, au cours des six dernières années, la production de pétrole a doublé, de même que la capacité des industries sidérurgique pétrochimiques et électriques. Etant données les réserves de pétrole (elles ont tripiè en six ans), on pense que le Mexique devra accroître ses exportations de pétrole brut, qui actuellement atteignent seulement cent vingt-cinq mille barils par jour.

D'autre part, les milieux officiels pensent que le prochain gouverne-ment de M. Carter pourrait alder Indirectement les dirigeants mexicains par une attitude compréhensive à l'égard des immgirants clandestins. Les autorités américaines estiment à environ cinq millions le nombre des Mexicains qui sont entrés litégalement dans le pays. à la recherche d'un emploi. Leur rapatriement risquerait de provoquer une explosion sociale au Mexique où le chomage ne cesse de s'accroître. dans une politique de discipline L'investissement nécessaire pout financière. La compression des offrir des emplois aux sept cent cindépenses publiques, la réduction du quante mille jeunes qui entrent oux, rétablir la confience des milleux vail est évalué à 10 milliards de d'affaires mexicains et étrangers et dollars, soit un fardeau très lourd

> 80 milliards de dollars. HENRI PIERRE

## PROCHE-ORIENT

#### Liban

## EN DÉPIT DU RETOUR AU CALME Les deux secteurs de Beyrouth continuent de vivre séparéme

Beyrouth. — Le Liban revit, très lentement, presque imperceptiblement. Depuis une dizaine de jours, il ne cesse de pleuvoir sur Beyrouth, et la neige tombe en tempète sur la montagne. Quelques jours après le déploiement de la force arabe de dissuasion qui a imposé le retour au caime, l'hiver s'est subifement abattu sur le navs.

I'hiver s'est subifement abattu sur le pays.

Pour la première fois, de nombreux Libanais ont pu sans craindre une explosion ou les balles d'un franc-tireur visiter les quartiers de Beyrouth et de sa banliene où se situait le front depuis dix-neuf mois. Egalement pour la première fois, ils ont pu mesurer l'étendue des destructions Chagus jour dans le centions. Chaque jour, dans le cen-tre de la ville, des centaines de personnes font le pèlerinage des personnes font le pèlerinage des ruines. Dans le squelette de Beyrouin. Les gens errent en silence. On entend seulement dire parfols : « C'était impensable. » Devant les immenbles effondres qui bordent la cèlèbre piace des Canons, un viell officier en retraite déclare : « Il n'y a sans doute jamais eu d'endroit au monde où — sans avoir eu recours aux bombardements aériens — on ait réussi à jaire autant de ravages. » Sous la pluie, les façades déchiquetées prennent un aspect encore plus sinistre. La phypart des habitants se préoccupent avant tout de subvenir à leurs besoins quotidiens. Dans les quartiers résidentiels aux trois quartiers résidentiels aux trois quartiers résidentiels sur trois quartiers résidentiels aux trois quartiers résidentiels

surtout soucieux de se prémunir contre le froid, les fenêtres des habitations ayant souvent été brisées par les derniers bombarde-ments. Il est difficile de se chauffer, le mazout étant rare et cher. Le ravitaillement en certains pro-duits de première nécessité est encore restreint et se fait au prix

Dans les quartiers pauvres de

L'affaire risque d'avoir des conséquences au Congrès. L'influence du lobby sud-coréen n'épargnait per-sonne en effet, Ainsi M. McFall, représentant de Californie « whip » lars et des cadeaux de Tongaun Park. De mêma, M. Brademas, qui briguait la succession de M. McFall, a également admis avoir reçu 4 650 dollars pour sa campagne électorale, mais il fait valoir qu'à l'époque cette contribution était légale et pêche que se candidature pour le troisième poste dans la hiérarchie démocrate en souffrira sûrement... Quant au leader actuel de la majorité, M. O'Neill, appeté à succéder à M. Albert comme speaker du Congrès, il s'est senti obligé de pré-

Congrès, alors que, selon les pre-

mières informations de presse, une

centaine de parlementaires suraient,

naires de Séoul s'exerçait avec plus

tant républicain, M. Winn, a raconté

Coréen, qu'il avait rencontré à une

réception de l'ambassade, était venu

le voir dans son bureau. Après avoir

échangé quelques plaisanteries, il

avait sorti de as poche une enve-

drions aider votre bureau. » L'enve-

loppe était remplie de billets de 100 dollars... M, Winn l'a renvoyée

ton, actuellement candidat au poste de leader de la majorité à la Cham-

bre, a rappelé que l'attaché naval de

laissé un lour une broche ornée

d'une topaze et destinée à sa femme.

Il la renvoya... D'autres parlementaires

ont fait état de propositions de

voyages payés, et même de chè-

ques proposés par l'intermédiaire de

mant de « nos amis coréens »...

ou moins de tact. Ainsi, un représen-

ces demières années, reçu

réception d'anniversaire... Aucune preuve n'a pu encore être établie sur la culpabilité des vingtdeux parlementaires a o um is à enquete. - H. P.

claer qu'il n'avait reçu ni cadeau ni

1975. Itul avait offert une somptueuse

#### Argentine

#### L'ÉPISCOPAT S'INQUIÈTE DES NOMBREUSES DISPARITIONS DE PRETRES

Buenos-Aires (A.F.P., A.P., Reuter.) — Un diacre de l'ordre français des Petits Frères de Charles-de-Foucauld, M. Pablo Gazzari, un Argentin âgé de trente-deux ans, est porté disparu depuis le 27 novembre. Les membres de depuis le 27 novembre. Les mem-hres de sa congrégation, sise à Buenos-Aires, redoutent qu'il n'ait été enlevé. Ils ont avisé la non-clature de cette disparition— la deuxième déplorée parmi eux depuis un mois et demi : un prêtre de l'ordre, le Père Patrick Rice, un Triandais âgé de trente et un ans, avait été porté man-quant le 11 octobre. On a appris, depuis lors, qu'il était détenu à la prison de la Piata, dans la pro-vince de Buenos-Aires Les auto-rités le suspectent d'être en rela-tion avec des extrémistes de gauche. Il pourrait être expulsé du pays.

La commission permanente de

La commission permanente de La commission permanente de la conférence épiscopale argentine, réunie, ce jeudi 2 décembre, examinera ces deux affaires. Elle s'intéressera également à l'arrestation, survenue le 29 novembre, de quatre autres prêtres dans un couvent de Baenos-Aires. Parmi les religieux figure un Français. le Père André Bacque.

De notre envoyé spécial la périphérie, dans les camps pa-lestiniens, les gens vivent dans un immênse bourbier où ils doi-

un immense bourmer du la univent pourtant accueillir chaque
jour de nouveaux réfugiés. D'autre part, plusieurs secteurs de la
ville sont toujours privés d'eau
potable, et dès la tombée de la
nuit (vers 17 heures à cette épotre de l'appaée) la majeure partie que de l'année) la majeure partie de la capitale est plongée dans

l'obscurité.

Les rigueurs de l'hiver s'ajoutant à l'état des routes, les communications restent pratiquement paralysées. Dans les premiers mois de la guerre, beaucoup de Libanais se vantaient de pouvoir rétablir très rapidement les activités normales du pays dès le retour au calme. A présent, ils déchantent en se voyant condamnés pour de nombreux mois à une

#### «Je n'ose pas passer de l'autre côté... »

Mais il y a plus grave : nombre de Beyrouthins, voici moins d'un an, étaient encore convaincus de pouvoir vite oublier la division du pays une fois la sécurité rétablie. Ils prétendaient être alors en mesure de côtoyer « sans trop de problèmes » les habitants de l' « autre côté ». Désormais ils se rendent à l'évidènce : ils ne pourront de sitôt tirer un trait sur un ront de sitôt tirer un trait sur un al long déchirement. Depuis l'en-trée de la force arabe de dissua-

(1) On évalue généralement à quatre-vingt mille la nombre des chrétiens qui, au moment du cessez-le-feu, résidaient encore dans les quartiers ouest de Beyrouth, alors que les musulmans habitant dans le accteur défendu par les milices conservatrices ne représentaient que des executions.

DANS UN APPEL AUX ÉTATS-UNIS ET A L'U.R.S.S.

#### parlementaire démocrate et lui aussi L'Égypte demande la convocation de la conférence de Genève au début de 1977

égyptien poursuit sa campagne en faveur d'un règlement du conflit israélo-arabe. Le vice-président du conseil et ministre des affaires des affaires de la conseil et ministre des affaires de la conflit de la confl le mercredi le décembre un appei aux Etats-Unis et à l'U.R.S., les invitant à convoquer la conféles invitant à convoquer la confe-rence de Genève au cours des trois pre miers mois de 1977. « Laisser passer le temps, a-t-il déclaré à l'officieux Al Ahram, ne servira pas la paux. Au contraire, cela aggravera la situation, qui pourrait aboutir à une explosion générale. »

M. Fahmi a affirmé que « le prin-cipe des ponts ouverts doit d'abord cipe des ponts ouverts dott d'abord étre oppique aux rélations entre . Israël et les Palestiniens s. a. M. Rabin. a. sou ligné M. Fahml, doit donc ouvrir les frontières d'Israël au peuple pales-tinien, ou bien revenir sur son refus concernant l'établissement d'un Etat palestinien aux côtés d'Israël. s

MICHAEL LÖWY

pour une sociologie des intellectuels

 AU CAIRE, le gouvernement « la restitution de la totalité des territories arabes occupés par Israel en juin 1967 », précisant qu'il faisait ainsi allusion au sec-teur oriental de Jérusalem à la Cisjordanie, au Golan syrien, au Sinai et à la bande de Gaza.

#### Le colonel Kadhafi ià Moscou

déclaré à l'officieux Al Ahram, ne servira pas la paux. Au contraire, cela aggravera la situation, qui pourrait aboutir à une explosion générale. \(^\*\) "Si la conjérence de Genève ne réussit pas, a-t-il ajouté, la question sera portée devant le Conseil de securité. \(^\*\) Répondant à la récente proposition du premier ministre israélien, M. Rabin, de réunir une conférence sur le Proche-Orient sur le modèle de celle d'Helsinki. M. Fahmi a affirmé que « le principe de Genève le chef de la révolution librative de décembre. Ce sersit la première foisque le chef de la révolution librative. quinzaine de décembre. Ce serait la première foisque le chef de la révolution libyenne se rendrait en U.R.S.S. depuis son accession su pouvoir. il y a un peu plus de sept ans. Les relations entre les deux pays se sont améliorées d'une manlère notable, depuis que le premier ministre soviétique, M. Kossyguine, a fait une visite à Tripoli, en mai 1975.

resus concernant l'établissement d'un Elai palestinien aux côtés d'Israèl. 2

A AMMAN, le roi Hussein, dans une déclaration diffusée le l' décembre, a adopté des positions identiques à celles du chef de la diplomatte egyptienne. « La cause palestinienne, a-t-il affirmé, est pour nous une question prioritaire. Nous sommes soucieux d'obtenir la restauration des droits de ceux qui en étaient les détenteurs originels. 2 Le souverain jornéescence s. — (AFP., Reuter, danien a, d'autre part, réclamé

leurs lieux de travail, dans que zone qu'ils soient, ma vain. La plupart des déplacer d'une partie de la ville à l' ne sont le fait que de chn qui durant la guerre ont con d'habiter dans les quartiens et qui, aujourd'hui; vont p visite à leur famille du «se chrétien» (1).

« C'est plus jort que mo un habitant d'Achrafieh Je pas me rendre de l'autre con ne peux pas sur monter appréhension après tout q s'est passé. » Un comme maronite est plus catégoriq résume ainsi le sentiment nombreux habitants des qua est : « Nous n'avons pres est : e Nous n'avons pre ment plus rien à faire de l côté, dit-il. Nous pouvons entre nous. Et on peut cons un mur au miliau de Bag

sion dans Beyrouth, on ne en principe plus aucum de en pressant d'un secteur à l'i Mais, quinze jours après, les munications et les échange meurent très réduits. Les Beyrouth, est et ouest, ex toujours. Si l'on se rend zone à l'autre, c'est seuleme temps d'un alier et retour administrations muitiplient la presse les communiqués

la presse les communiqués inviter leurs employés à reg leurs lieux de travail, dans

cela ne me génera par contraire... » Cependant, : coup de chrétiens admi qu' « apec le temps », la cont devrait l'emporter, si l'on A l'Ouest, on reconnaît ment avoir peur d'aller « ceux d'en jace ». Un fon naire de la compagnie d'él cité — musulman — déclar propos : « Fai été obligé d'a l'Est pour y effectuer des rations. J'ai retrouve mes a collègues, des chrétiens, et étions sincèrement conten etons sincerement content nous revoir. Mais, mêms et compagnie, favais l'impre dans l'autre secteur, que ma d'identité (qui, au Liban, la mention de l'origins et sionnelle) se lisait sur

sionnelle) se lisait sur : visage. »

Dans l'entourage du més Sarkis, on déclare être con de cette partition de fait, on affirme qu'il faut a patient », et que la repritravali dans les administrativelance de l'activité écons l'effort de reconstruction de permettre de faire disparaît permettre de faire disparaît à peu dans les prochains m matisme provocué na neul mois d'affrontements, glants, et de combler le s psychologique » qui sépare e les communautés.

les communantes.
Toutefois, une anecdate se rait à montrer jusqu'à quel pett aller une partition que le monde déclare refuser boulangers de plusieurs vidus secteur chrétien ont sesse bérément de fabriquer le la carabe », la galette consommitant temps par tous les Illustrations particular les Illustrations par tous les Illustrations particular les Illustrations particul tout temps par tous les Liba Ils l'ont remplacé désormais une pâle imitation de « pain.

FRANCIS CORN

devait recevoir, ce jeudi 2 de bre, pour la première fois, le mandant en chef de l'armée naise, le général Hanna Deux questions devaient évoquées : la possibilité d'insi les troupes dibanaises à prur de la frontière israélleme reconstitution de l'armée : reconstitution de l'armée naise. — (A.F.P.)

#### Syrie

M. KHADDAM MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGER

EST BLESSÉ DANS UN ATTEN

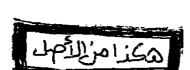
Damas (A.F.P.). — Un atte a été commis mercredi 1= dét bre contre M. Abdel Fallm Ki dam, vice-président du conse ministre syrien des affaires ét gères, alors qu'il se promensi voiture avec sa femme dan banlieue de Damas.

Légèrement blessé an l M. Khaddam a été hospita mais son état n'inspire pas d quiétude, indique l'agence ai syrienne d'informations (SAN L'agence ne donne aucune pasion sur les circonstances de l tentat, ni sur ses auteurs, I indique que les autorités « Achassent activement les agueurs ».

Settra ».

[M. Khaddam avait déjà échà i na attentat an début de l'am Le ministre avait assumé pend plusieurs mois le rôle de méi teur dans le conflit libanais pris des positions tranchés avait déclaré, le 8 janvier (« Monde » du 9 janvier) à la pa koweitienne que la Sysie était él dée à « récupérer le Lihan es de partition ». Cette déclarais de partition a. Cette déclarat avait provoqué d'autant plus d'en tion au Liban que M. Rhadd est aussi l'un des dirigeant parti Bass et qu'il assume les fot tions de plus assume les fot tions de vice-président du come il était rentré mardi, à Dans d'une tournée dans les pays Golfe, au cours de laquetle il su exposé les intentions de la Syris l'égard du Liban.]





## AFRIQUE

#### Maroc

#### PLUS DE DEUX CENTS DÉTENUS POURSUIVENT

#### DEPUIS DEUX SEMAINES UNE GREVE DE LA FAIM

Les deux cent quarante et un mili-tants ou sympathisents marristes-léninistes, dits « frontistes », détenus à la grison civile de Casablanca, poursuivent depuis le 15 novembre une grève de la faim. Cette action a été annoncée par leurs avocats et l'information a été reprise par le quotiden a A Moharir a, organe de l'Union socialiste des forces popu-laires. Dans une lettre au ministre marocain de la justice, les prison-niers affirment qua leur mouvement a deux buts : rendre hommage à la émoire d'un des leurs, Abdellati mémoire d'un des leurs, Abdellati, Zeroual, à l'occasion du premier auniversaire de sa mort en prison sous la torture; demander leur mise en liberté en attendant que soit fixée la date de leur procès.

Ils protestent contre le fait que lenr jugement, prévu au mois de septembre, a été repoussé, ce qui entraine une prolongation indéterminée de leur détention, qui dore déjà, pour certains d'entre eux, depuis plus de deux ans, les détenus depuis plus de deux ans. Les détenus sont accusés d'a atteinte à la streté intérienre de l'Etat-u, de constitution d'organisations interdites et, pour une vingtaine d'entre sux, de faisification de paplers d'identité. Parmi êux se trouvent M. Abraham Serfaty, ancien ingénieur de l'Office chérifien des phosphates, d'origine israélite, connu pour ses positions antisionistes, et six fammes, parmi lesquelles une restortissante ita-lieune syée de soirante-trois ans. llenne âgée de soixanto-trois ans, accusée d'avoir hébergé d'autres

● La conférence de Genève sur la Rhodésie. — Pour la première fois depuis le 16 novembre, les chefs des quatre délégations noi-res et les représentants de Salisbury ont tenu, mercredi la décem-bre, une « séance de travail » au Palais des nations à Genève. Une délégation de neuf dirigeants de l'Armée populaire de libération du Zimbahwe (ZIPA) et de l'Union nationale du Zimbahwe (ZANU) était attendue ce jeudi. (Nos der-nières éditions du 2 décembre.) Il s'agit du commandant de la ZIPA, M. Rex Nhongo et de MM. Tongorara, Hamadziripi et Kangai. (Corr.)

#### République Sud-Africaine

## Les milieux d'affaires « éclairés » organisent leur opposition à l'apartheid

Johannesburg. — Tandis qu'à Soweto le mouvement étudiant et lyceen, affaibli par les opérations de police, les arrestations et la fuite de queique sept cents jeunes à l'étranger, cherche un second souffie, la frange modérée des notables noirs s'organisent.

Les premiers ont annoncé la création définitive du «Front uni noir» (le Monde du 1er décembre), dont les fondations avalent été posées en octobre. Les seconds, après deux jours de débats, ont créé une fondation qui aura pour mission d'aider à améliorer le sort des Noirs dans les

Réunis à l'hôtel Cariton, l'un des plus grands de Johannesburg, près de cent vingt hommes d'affaires et industriels ont marqué leur opposition, mardi 30 novembre, au « Job etion Act -, iol qui interdit les emplois hautements qualifiés et les postes de responsabilité aux Noirs, et à la discrimination dans les

Cette prise de position importante va à l'encontre de récentes déclarations du gouvernement. Si elle est mise en pratique, elle irritera vive-ment les syndicats blancs, dont l'action se résume pour l'essentiel à préserver les privilèges de laurs membres. « Bien sûr, il y a la loi et Il y aura des complications avec les syndicats blancs, a commenté M. Harry Oppenheimer, magnat de l'or et du diamant, qui présidait la conférence. Je pense que les syndicats sont fous de s'inquiéter ainsi. Mais nous avons cru qu'il était juste de proclamer notre intention d'éliminer les barrières et d'encourager le prive à en taire autant. »

Une des missions de la fondation sera d'aider les Africains à améliorer leurs habitations et à acheter leurs ment, à qui ils reprochent une certaine passivité, les îndustriels devraient même combier des lacunes dans les secteurs de l'éducation, des activités sociales et des loisirs.

De notre correspondante

< Nous ne pouvons survivre qu'avec una économia de marché libre, avec una classe moyanna stable d'Airibénéficiant aussi blen d'une sécurité indispensable de leur travall, que d'une sécurité personnelle... ..., n'a pas manqué de soull-gner M. Anton Rupert, président du groupe Rambrandt (tabac et alcool). Comme le gouvernement, l'Assem-blée a estimé que l'avenir des Blancs dans le pays passe par la création d'une petile bourgeoisie noire.

Aussi a-t-elle décidé d'encourager la libre entreprise noire et de etimuler les initiatives de la population atrien finançant des projets

#### Regroupement des Africains modérés

férents notables noirs étalent invités à la conférence. Ceux-là mêmes qui, sous l'égide de M. Gatsha Buthelezi, premier ministre du bantoustan du Kwazulu, ont annoncé lundi 29 novembre la création du Front uni noir

Relégués au second plan depuis les manifestations des jeunes, les leaders traditionnels, dont le chef, M. Buthelezi, est probablement le plus célèbre et le plus écouté, redressent la tête et tentent de regrouper autou d'eux les forces modérées. Le Front uni noir, qui rassemble des chefs de bantoustans (Kwazulu, Lebowa et urbain bantou (notamment son président, M. David Tehehali) et de nombreuses autres personnalités, se prod'anartheid et par conséquent contre les bantoustans.

il encourage cependant la présence des Noirs dans les structures administratives, avec l'intention de faire pression à l'intérieur du système pour la transformation des ban-

vinciale. L'idée n'est pas vraimen originale, mais n'a jamais été auss nettement énoncée. « La participation des Noirs dans l'administration locele les villes dolt continu s'étendre, a déclaré M. Buthelezi au nom du Front. Nous travaillerons au rejet de la politique des homelands et pour la transformation de leurs gouvernaments en structures provin ciales. Les Noirs seront alors aussi libres que les Blancs et pourrons s'engager dans la politique nationale

Sûr de luî et de sa popularite chez les adultes Zoulous, comme parmi les membres des autres ethnies (popularité peu contestée avant le début des manifestations du 16 juin dernier), M. Buthelezi n'hésite pas aujourd'hui à critiquer sévèrement et ouvertement la jeunesse noire.

 Les protestations étudiantes, dit-II, et la vague de violence qui a balayé l'Afrique du Sud cette année Ont sérieusement compromis les et la minorité blanche. » Il estime, par ailleurs, que les mots d'ordre de grève, inégalement sulvis, ont sérieusement amoindri l'efficacité de ce moyen d'action. « Je partage la cotère des jeunes, mais l'autodestruction ne sert pas notre cause. (..., Notre désaccord est purement tecvals continuer à préparer mon peup à l'unité et à l'action. (...) »

De leur côté, les lycéens et étudiants du conseil représentatif des étudiants de Soweto refusent d'accorder leur confiance à des hommes dans les structures installées par le

#### CHRISTIANE CHOMBEAU.

● Au cours d'une manifesta-tion, deux jeunes Africains ont été tués par la police mercredi 1º décembre à Guguletu, banlieue noire du Cap. — (AF.P.)

## DIPLOMATIE

## en visite à Paris

M. Einar Agustsson, ministre islandais des affaires étranofficiele de deux jours. Il rend la visite que M. Schumann, alors ministre des affaires étrangères, avait faite en Islande en 1972.

#### - PORTRAIT -

#### Un centriste parmi les centristes

M. Agustason était vice-président du Parti du progrès forsou'll devint ministre des affaires étrangères en 1971 à la faveur de la victoire de la gauche. Son parti étant le pivot de toute coalition, M. Agustason conserva ses tonctions lorsque les élections lógislatives de 1974 remenerent les conservateurs au pouvoir. Il fut ainsi l'artisan des deux accords qui mirent lin aux « guerres de la morue - de 1973 et de

1976. Surnommé - Parti paysan -, le Parti du progrès a le soutien des agriculteurs et des coopératives de pêche. Son quotidien, peu lu dans la capitale, pénètre dans M. Agustsson onl souvent pris. sur la défense des eaux de pêche Keffavik, des positions proches de celles de l'extrême gauche. Ministre d'une formétion à vocation centriste, il occupe au sein de son parti une position centriste. Au printemps, alors que das heurts violents opposaient lrégates britanniques et pardesCôtes Islandais, son ton mesuré falsait contraste avec celui, fougueux, du président de son parti. Chargé par un gouverne

de gauche de négocier le retrait progressif de la base américaine. M. Agustsson procéda avec lenteur. Ce qui ne l'empêcha pas, lorsqu'il se retrouva dans un gouvernement conservateur, de dire, devant des officiers américains, son espoir qu'une évolution de le situation permettra l'évacuation de la base.

dans une province rurale du Sud,

#### M. Agustsson, ministre des affaires étrangères d'Islande | Les coprésidents de la conférence Nord-Sud préparent son ajournement

New-York - A l'issue d'un entretien avec le ministre vénézuéllen des affaires économiques internationales, M. Guerrero, coprésident de la conférence Nord-Sud, l'autre coprésident, le ministre canadien, M. Mac Eachen, a fait état, mercred! 1er décembre, au cours d'une conférence de presse, d'un « accord sur la nécessité de consulter les participants à la conférence au sujet d'un report de la réunion finale, prévue pour le 15 décembre, au début de l'année prochaine ».

M. Mac Eachen n'a pas caché que les huit puissances industrialisées participantes étalent d'avis que, dans l'état actuel des choses, la réunion prévue ne pouvait être couronnée de succès, et qu'il était par conséquent de l'intérêt de tous d'ajourner la conférence. Les consultations ne devraient pas durer plus de deux ou trois jours, après quoi le renvoi ou le maintien - de la conférence à la date fixée sera officiellement annoncé. En fait; M. Guerrero et M. Mac Eachen s'étalent donné, dès la semaine passée, rendez-vous à New-York, mercredi 1er décembre, pour évaluer les résultats de la conférence de La Haye, et force leur fut de constater l'échec de la politique communautaire et - l'incapacité des Neuf à prendre une initiative constructive. On crolt savoir que M. Kissinger s'est personnellement entretenu avec M. Mac Eachen par téléphone et l'a vivement incité à

reporter la conférence. Avec les Elats-Unis, nous l'apprenons à bonne source, la France fut le pays le plus désireux d'ajourner la prochaine réunion, l'Italie y étant opposée tandis que l'Allemagne et la Grande Bretagne se trouvalent à mi-chemin En un premier temps on avait

annonce une conference de presse

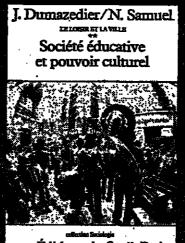
que MM. Mac Eachen et Guerrero devaient tenir ensemble, en fait pour annoncer le report, mals il est vraisemblable que le co-président pour le tiers-monde s'est heurté à des résistances plus tenaces qu'il ne l'avait prévu de la part des pays en voie de développement et qu'il lui faudra plusieurs jours pour les convaincre. Un ambassadeur qui passe pour une des têtes pensantes dans le tiers-monde aux Nations unies et qui, personnellement aussi bien que politiquement. - fait le poids », nous a conflé qu'à son avis «les dix-neut pays en développement participant à la conférence auront du mai à taire avaier cet ajournement au tiers-monde, mais que celui-ci s'y résignera. Il lui faudra bien accorder ce demier délai aux Occidentaux, a-t-il ajouté, bien que rien dans les déclarations faites jusqu'ici par M. Carter ne permette d'entrevoir d'importants changements dans la politique des Etats-Unis à l'égard du tiers-monde ». Bien sûr, chacun imputera atix autres la responsabilité de l'ajournement et il est clair, d'autre part, que les « Huit » prélèrent laisser la parole d'abord à l'OPEP qui doit se réunir à la midécembre pour discuter du prix du pétrole. Ces manceuvres ne trompent personne ici. Il se pourralt qu'avant d'eccepter le report de la conférence Nord-Sud (à laquelle les déclarations de M. Mac Eachen ont préparé l'opinion), les pays en voie de dévaloppe-

■ L'Assemblée nationale a adopté, sans débât, mercredi les décembre, dix projets de loi autorisant l'approbation d'accords et de conventions entre la France

## Nouveautés Seuil

Sociologie - Histoire





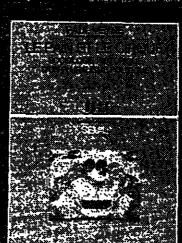
Joffre Dumazedier Nicole Samuel Société éducative et.

pouvoir culturel Le loisir et la ville II

Le bilan de vings ans d'enquêțe à Annecy culturelles et quels son

aux Éditions du Seuil, Paris

## Collection l'Univers Historique



Le pain et le cirque

A partir d'une étude sur le

Paul Veyne L'inventaire des différences

Dans sa leçon inaugurais au Collège de France l'auteur de "Comment on écrit l'histoire" définit la place spécifique de cette discipline. ම4 pages 18 F (Nors col. .)

Jean-Baptiste Duroselle La France et les Etats-Unis des origines à nos ours.

faites tantôt d'incompré d'affection où les diplomates ne sont pas les bersonnages principaux. 288 pages 39 F

François Fejtö Le coup

Prague 1948 communistes ont pris le sans l'aide des tanks russes... 288 pages 39 F

François Fejtő

Le coup de

toutes les fermes. Modérés en politique intérieure, les amis de et sur la base américaine de Né il y a cinquante-quatre ens

au pied du glacier Myrdalsjokull, où son père était directeur de coopérative, il est resté, comme tous les ministres de ce pays de deux cent mille habitants, très proche de la population. Son grand problème reste, blen entendu, la pêche. « Partout où je me rends, dit-il, je parla de pois-son. » A-i-il la nostalgie de l'éphque où il défendals à l'étranger non un élergissement des mailles des tilets, mals les couleurs de l'équipe islandaise

GÉRARD LEMARQUIS.

#### Devant I'U.E.O.

#### M. Thorn ne souhaite pas l'élargissement de la Communauté aux pays « à problèmes »

rements », a estimé M. Thorn. chef lu gouvernement luxembourgeois.

apporterais leurs problèmes », pariant mercredi le décembre, et avant qu'on ait accru l'efficai Paris, devant l'Assemblée de cité des institutions.

L'Assemblée a adopté, mercredi,

chante pas M. Thorn. Il s dit ne pas souhaiter un élargissement de la Communauté « à des pays qui

Union de l'Europe occidentale. Il a déploré que le Conseil europée de La Haye ne se soit pas maggé sur la voie proposée par l'accent sur le développement de l'accent sur l'accent sur l'accent sur l'accent sur l'accent sur le développement de l'accent sur le développement de l'accent sur l'accent sur le développement de l'accent sur l'accent sur le développement de l'accent sur le développement acc

« Nos peuples sont prêts à aller la Communauté européanne, n'en-olus loin, sur la voie de l'intégra-tion européanne, que leurs gouver-pas souhaiter un élargissement de soient invités à s'associer aux wies gouvernements grec et turc soient invités à s'associer aux travaux du comité permanent des armements, et notamment à l'étude sur les industries européennes d'armements.

LOUIS WIZNITZER.

•

A Prichtina, la capitale animée du Kosovo, changement total de décor : dans la grande rue qui traverse la ville — ici aussi, on lui a donné le nom de Maréchai-- flotte une odeur agréable de café oriental. Devant une échoppe, un groupe de porteurs désceuvrés et nauvrement vetus écoutent, apparemment avec le plus vif intérêt, la musique que diffuse un magnifique poste à transistors, objet sans doute de blen des convoitises. Quelques jeunes filles ont adopté le « jean », vêtement roi dans les rues de Belgrade, de Zagreb ou de Ljubliana, mais la plupart des femmes portent un pantalon bouffant en sole de couleur. Les inscriptions en albanais et les caractères cyrilliques du serbe figurant côte à côte sur la plupart des édifices publics et des magasins ajoutent

La Yougoslavie est généralement considérée comme un pays en cours de développement. Il serait plus exact de dire que certaines de ses régions connaissent un état de sous-développement, tandis que d'autres possèdent déjà une industrie de qualité. En 1975, le revenu national par habitant a été de 2 400 dollars en Slovénie. Au Kosovo, il était six fois moindre. La Slovénie, où déjà en 1910 on ne comptait que 3 % d'analphabètes parmi les moins de vingt ans, n'en a aujourd'hui pratiquement plus : an Kosovo, ils représentent encore près d'un tiers de la population. C'est dire que les préoccupations économiques ne sont pas exactement les mêmes dans les deux régions. Comment se posent ici et là les principaux

Les qualités industrieuses des Slovènes sont bien connues : ils passent pour être gens honnêtes et bien polis, mais terriblement efficaces et avares de leurs propos comme de leur argent. Eux-

ne peuvent se permettre d'être plir les tâches les plus humbles « économiquement inactifs, poli-tiquement jades et culturellement aurait aussi besoin de cadres, non créatifs ». Avec 1.7 million d'habitants sur plus de 21 millions que compte la Yougoslavie, la République de Slovenie fournit près de 16 % du revenu national. En 1974, le total de ses inves-tissements a dépassé celui de la Bosnie-Herzégovine, plus de deux fois plus peuplée. Le capital étranger est accueilli avec bienveillance : il est présent dans qua-rante entreprises. Le chômage, qui sevit sur une plus ou moins grande échelle dans les antres ré-

ubliques et provinces, est ici très

faible : seulement once mille de-mandes d'emplois non satisfaites

étaient enregistrées à la fin de Pour les Gastarbeiter (1) échandés par les aléas de la conjoncture des pays occidentaux, la Slovenie offre une solution de rechange de plus en plus appréciée. Un salarié sur quatre, estime-t-on, vient d'une autre République. L'attrait du « paradis slovène » est tel qu'aujourd'hui un sur deux de ces « Gastarbeiter sans passeport », comme on les appelle ici, s'établit sur son nouveau lieu de travail, alors qu'autrefois, surtout avant la réforme économique de 1965, neuf sur dix retournaient dans leur république d'origine après avoir amassé un petit ma-

fluri es drnièrs annés à Ljubljana. Ce mouvement de population n'est pas sans poser de problèmes d'adaptation - les autorités, par exemple, ont été saisies d'un projet d'ouverture d'un « lieu du culte musulman > -- ou de formation : la grande majorité de cette nouvelle main-d'œuvre se compose... de manœuvres. Or si cet apport est nécessaire, puisqu'il est difficile aujourd'hui de

got. Les patisseries orientales ont

Terme allemand, e travallleur invité »; il désigne la main-d'œuvre

turbé le travail des planificateurs

Dans son rapport, M. Gierek, premier

secrétaire, a reconnu l'existence de

« tensiona » sur le marché intérieur

et dans le commerce extérieur, dans

l'industrie énergétique, les trans-

ports. Il a mis sur le compte du

mauvais temps les vicissitudes de

la production agricole, ce qui est

pour le moins une explication par-

tielle. Cette année, a-t-il indiqué, la

Pologne a du Importer 8 millions de

tonnes de céréales et de fourrage.

Afin d'améliorer la situation sur le

marché, le gouvernement devra sussi

acheter à l'étranger des quantités

- considérables - de viende, de

Graisse et d'autres produits d'all-

Reprenant un thème qu'il avait

contribué à lancer dans son discour

de Katowice du 14 actobre, M. Gierel

a critiqué vivement ceux qui, dans le pays, se font, selon tui, les complices de la campagne « anti-polonaise » menée actuellement à l'étranger. Les

milieux visés par cette attaque sont,

à n'en pas douter, les intellectuels qui animent le comité de défense des

travailleurs, créé à la suite des manifestations de juin. « Ces gens,

a dit M. Glerak, qui lèvent le main contre leur propre patrie, sont les seuls alliés que les torces anti-communistes et antipolonaises de

l'étranger pourraient trouver dans le pays. Ce sont des représentants de

Le même jour on a appris que le

comité de défense avait adopté un appel à la société poloneise - qui

circulerait en ce moment sous le

Varsovie. Les Polonais sont invités

à demander aux autorités, par vole

de lettres ou de pétitions, la création

d'une commission parlementaire pour enquêter sur les événements de juin et leurs suites. Le comité a déjà

600 000 ziotys, qu'il a mise à la dispo-eltion des deux cent trente familles

de travailleurs qui bénéficient de son

à priphèque emmos enville

révisionnistes incomigibles, »

Pologne

DEVANT LE COMITÉ CENTRAL

M. Gierek s'en prend aux complices

de la «campagne anti-polonaise»

mêmes ont coutume de dire qu'ils trouver un Slovène pour accoml'émigration touchant ici surtout cette catégorie de salariés. L'ingénieur local a beau aimer pardessus tout sa < petite Slove-nie », il pense tout de même qu'il parviendra à mieux monnayer son diplôme en Suède ou en Alle-

C'est es que nous explique M. Viljem Nemec, conseiller auprès de la chambre économique de Ljubljana: «Un système trop libéral pose des problèmes sociaux, psychologiques, politi-ques, très grands. Un système trop égalitaire est peu motivant. Nous devons arriver à stimuler la créativité des cadres. »

Pour les dirigeants du Kosovo, un tel langage est proprement incompréhensible. Leurs soucis beaucoup plus pro A Prichting, M. Ismet Gusia, directeur du comité régional du nous présente, avec une fierté visible, les résultats de la lutte contre le sous-développed'habitants que la Slovénie (1,4 million) le Kosovo ne fournit certes encore que 2,2 % du revenu national (en 1974) ; mais la population agricole représente aujourd'hul « seulement » 50 % du total, et l'industrie est devenue la première activité de la région autonome. L'enseignement s'est fortement développé : l'université de Prichtina compte environ trente-cinq mille étudiants, soit plus que celle de Ljubljana ; un tiers de la population est d'âge scolaire.

Le gros point noir reste le problème de l'emploi : on a beau créer des postes de travail plus rapidement que dans le reste du pays, un tiers au maximum des personnes d'âge actif sont occupés. La natalité galopante (vingt-neuf pour mille) des familles albanaises qui peuplent sux trois quarts la province accroît chaque année le nombre des bouches à nourrir.

Une renaissance albanaise

Le Kosovo, pourtant, ne man-Son sol recèle en abondance du plomb, du zinc, du nickel, du lignite, du cuivre, et de la bauxite. Découvrir au petit matin, dans une brume argentée, l'imposante mine de Treptcha, près de Kosovska-Mitrovicha, après avoir vu, quelques kilomètres auparavant, au bord de la route des ribambelles de bambins moricands piailler auprès de farouches matrones postées devant leur masure a quelque chose d'irréel. Encore. faut-il, pour exploiter les richesses de cette terre, des capitaux et

des hommes qualifiés. Depuis longtemps déjà, les républiques les plus riches de la

pement des régions les plus pauvres. Cette forme anticip coopération nord-sud s'est accompagnée de bien des tiraillements Pour mettre fin aux accusations réciproques d'égolsme et de gaspillage, un Fonds spécial de dé-veloppement a été créé : les six républiques et les deux régions autonomes y participent en fournissant un pourcentage identique (1.97 %) de leur revenu national. Mais seuls le Kosovo, la Bosnie, le Monténégro et la Macédoine bénéficient, selon des critères précis, de cette manne dont sont exclues la Croatie, la Serbie, la Slovénie et la Vojvo-

Au cours du prochain plan (1976-1980), le Kosovo devrait ainsi toucher plus de 20 milliards de dinars : 1 dinar = 0,25 F). Il reçoit en outre une alde budge-taire de la République de Serbie pour le développement des activités sociales. Un autre Fonds fédéral permet de subventionner la culture, l'enseignement et la recherche. Rien n'empêche enfin des entreprises de Liubliana ou de Zagreb d'investir dans le Sud. Elles y sont même encouragées par un système d'incitations notamment fiscales. Un supermarché proposant uniquement des produits slovènes doit s'ouvrir Pour les dirigeants yougoslave

l'aide au développement en général et au Kosovo en particulier n'est pas seulement un acte na turel de solidarité, c'est une urgente nécessité politique. Dynamique, de plus en plus nombreuse la minorité albanaise, principa élément non slave dans la fédération, est difficilement assimilable. Elle vit une véritable renaissance, « Rilindia » en albanais, nom donné au principal journal local. Elle pourrait représenter à terme un foyer d'agitation si elle avait le sentiment d'être exploitée ou d'étre laissée pour compte. La propagande de Radio-Tirana, avec son pulssant émetteur de 1 000 kW, n'a pas de peine à trouver dans les différences sociales existant en Yougoslavie matière à alimenter ses émissions.

Au début de l'année des étudiants albanais de Prichtina ont été condamnés après avoir term propos « irrédentistes ». La société la plus riche et la plus libre se trouve pourtant de ce touchons là déjà au délicat problème des nationalités. C'est un tout autre chapitre.

MANUEL LUCBERT.

Prochain article:

L'UTOPIE AUTOGESTIONNAIRE DEVENUE RÉALITÉ

Suisse

#### Une firme privée d'espionnage politique est découverte à Zurich

De notre correspondant

firme Nestié, par exemple, a é Berne. - Une affaire rocamfirme Nestle par exemple, a ét amenée à reconnaître qu'un d ses collaborateurs avait pri contact avec M. Cincera pour obtenir des informations sur u groupe d'études sur le tien monde, de Berne, avec lequei ell était en procès, mais elle a de menti avoir finance les activité du lieutenant-colonel. holesque, mais révélatrice d'un certain climat de suspicion qui tend à s'installer en Sulsse alé-manique, vient d'éclater à Zurich. manique, vient d'éclaier à Lurich.
Le 23 novembre, des membres de
Manifeste démocratique — une
organisation récemment constitnée pour a lutter contre la
répression dans l'enseignement,
l'administration, l'économie et les
mass media — dénonçaient pu-

mais media » — denoncalent pu-bliquement les agissements d'une officine privée de renseignements dirigés par un lleutenant-colonsi de l'armée helvétique, membre du parti radical, M. Ernst Cincera. Depuis plusieurs années, ce dernier consacrait ses loisirs à E la lutte contre la subversion i et avait établi une riche carto

thèque mise, contre rémunération, à la disposition d'entreprises, d'administrations ou de particu-liers. Environ quatre mille per-sonnes, dont les opinions n'étalent pas celles de M. Cincera, auraient amsi été fichées. Le pot aux roses aurait été découvert par la confession de

découvert par la confession de l'ancien caissier de Manifeste démocratique, M. Andréas Kühnis, qui a avoué aux dirigeants de l'organisation travailler en même temps pour le compte de M. Cincera. En compagnie de M. Kühnis, des représentants du Manifeste se sont ensuite rendus au hureau du lieutenant-colonel, où bureau du lieutenant-colonel, où ils ont photocopie de nombreux dossiers de ses archives narticu-

Leur publication a fait grand bruit à Zurich, d'autant que plusieurs de ces documents por-taient la mention « confidentiel » et émanaient de services soit administratifs soit militaires, voire bancaires.

A la suite de l'intrusion des membres de Manifeste démocratique dans ces locaux, M. Cincera a porté plainte pour vol et viola-tion de domicile. Les trois protion de domicile. Les trois promoteurs de la « descente » ont
été arrêtés et entendus par la
police avant d'être relâchés. Une
seconde enquête a également été
ouverte par les autorités judicialres de Zurich pour examiner
les documents dévoilés par Manifeste démocratique et déterminer
s'il y a lieu de poursuivre aussi
le lieutemant-colonel trop sélé.
Depuis la découverte de cette
affaire assez embronilée, chaque
lour apporte son lot de détails iour apporte son lot de détails nouveaux et de rebondissements. Ainsi a-t-on appris que M. Cin-cera avait été invité par des com-mandants de caserne, des sociétés d'officiers et des organisations profesionnelles à donner jusqu'à cent cinquante conférences en une année sur son sujet de prédilec-tion : la lutte contre la sub-

version.

Son groupe d'information, lui, édite également un bulletin plus ou moins confidentiel suggestivement intitulé Quoi, qui, comment, quand, où. Comme M. Cincera l'a lui-même précisé, cette publication donne à ses quelque mille abonnés une information régulière sur les personnes et sur les activités d'extrême gaüche. La version.

ATTEMPTE

JEAN-CLAUDE BUHRER

#### Espagne

La préparation du référendu

LA COMMISSION CHARGÉE I NÉGOCIER AVEC LE GOUVE NEMENT AU NOM DE 1'0 POSITION COMPRENDRA L REPRÉSENTANT DU P.C.E.

Madrid (A.F.P.). — Le par communiste espagnol va négoca directement et publiquement av le gouvernement de M. Sussi le gouvernement de M. Snaré au sein d'une commission repri sentant les diverses tendances ? l'opposition démocratique. I décision de faire participer P.C.E. à cette commission a ét prise, mercredi 1<sup>st</sup> décembre, a cours d'une réunion « au sommet des dirigeants de l'opposition conventée pour désignants de convoquée pour désigner le membres de cette commission Celle-ci sera reçue la semair prochaine par M. Suarez por discuter de la future loi élect cembre.

Lundi, M. Suarez avait dé reçu un groupe de dirigeants diverses tendances de la dem cratie chrétienne, notamme MM José Maria Gil Robles Josquim Ruiz Gimenez, dirige du parti de la Gauche démocratique, intégré à la Coordinate démocratique, au sein de laque figurent des communistes et socialistes (le Monde du 1ª do cembra) cembre).

A l'issue de la réunion A l'issue de la reunon (
l'opposition, mercredi, il a é
décidé que la commission q
rencontrera M. Suarez sen
composée de dix personnes : tr
représentants — catalan, galich
et basque — des « nationalités .
l'Etat espagnol », un représents des syndicats clandestins, de socialistes, un social-démocrat un libéral, un démocrate-chrét et un communiste.

D'autre pari, vingt et une sonnes, qui faisaient campon en faveur de l'abstentione s'référendum, ont été interpelle Seules quatre sont encore des nues à la direction générale de séquelté. la sécurité. En outre, durant la sécurité. En outre, durant la « semaine de présentation » de P.C., soixante-dix personnes et été arrêtées et quarante-si autres mises à la disposition »

sa candidature au poste d

leader de son parti, au Sénsi en rempiacement de M. Scoti

qui prend sa retraite. Le séna teur de l'Arizona, un conserva

#### Argentine TRAVERS LE MONDE

Chili

 L'ORGANISATION INTER-NATIONALE DES JOURNA-LISTES (OLJ.), qui a son secrétariat à Budapest, a lancé, mercredi le décembre, un appel pour la libération de confrères emprisonnés ou séquestrés en Argentine. Selon l'OLJ., un nombre impurtant de journalistes continuent d'être détenus et plus d'une dizaine d'entre eux ont été victimes d'enlèvements au cours des dernières semaines. Le cas d'Hector Demarchi, dirigeant de l'Association des journalistes de Buenos-Aires et rédacteur au journal El Cronista Commercial arrêté le 5 août dernier et dont on est sans nouvelles depuis, est particulièrement inquietant, souligne l'OLJ. — (AFP.)

LE VICARIAT DE SOLIDA-RITE, organisation humani-taire dépendant de l'Eglise catholique, a démandé à la Cour suprème du Chili de fournir des informations sur le sournir des informations sur le sort de onse personnes, détenues pour des raisons politiques; celles-di ne figurent ni sur la liste des personnes ilbérées récemment publiée par le gouvernement ni dans la liste officielle des prisonniers. — (A.P.)

Espagne

Pl de la vinessirle

UN NOUVEAU PARTI POLI-TIQUE DE CENTRE DROIT, le Parti populaire, a annoncé

mercredi 1er décembre, à Ma-drid, sa création.

Ce mouvement, dont les principaux promoteurs sont deux anciens ministres, MM. José Maria de Areliza et Pio Cabanillas, tous deux de tendance libérale, est qualifié par la majorité des observateurs de parti du gouvernement. Le parti populaire a affirmé qu'il était partisan de la monarchie et M. de Areliza, ancien ministre des affaires étrangères et ancien ambassadeur à Washington, a précisé que son parti manquait de pisseurs centaines de mulions de pesseus y pour gagner les élections, et qu'il comptait obtenir l'appui du gouvernement « comme dans d'outres pays ». — (A.F.P.) Ce mouvement, dont les

pays >. - (A.F.P.)

Etats-Unis LE SENATEUR GOLDWA-TER, à la grande surprise de ses collègues républicains, a aumoncé mercredi 1<sup>st</sup> décembre teur, s'oppose ainsi au sénateu
Griffin (Michigan) considér,
jusqu'à présent comme !
favori. — (A.F.P.) Indonésie LE GOUVERNEMENT:

annonce, mercredi 1- décembre la libération de deux mille si cent cinquante détenus politiques qui se trouvaient empri-sonnés, sans avoir été jugés dépuis la répression du mon vement communiste en 1965. — (Reuter.)

Portugai

 LE CAPITAINE FRANCISCE SALGUEIRO MAJA, don l'unité de blindés avait obten la reddition de l'angien pre-mier ministre, M. Caetano. 25 avril 1974, a quitté le rég-ment de cavalerie de Santara pour protester contre les la trigues des officiers de droit



vient de paraître relations internationales

par Edmond JOUVE

"Une lumière nouvelle sur un aspect décisif des relations internationales de notre temps." Un ouvrage de référence et de réflexion. 480 pages, 44 cartes, 25 illustrations.

collection "Tiers Monde en marche" dirigée par P.F. Gonidec et E. Jouve **EDITIONS BERGER-LEVRAULT** 

contrôles se sont toutélois rentorcés ces demiers mois.

Le grand retard avec lequel a été présenté le plan 1976-1980, dont la première année est déjà presque écoulée, témolgne des difficultés qui ont présidé à son élaboration. La la lace de l'Albanie dans le monde », le samedi 4 décembre et dimanche 5 décembre 1976, à l'Université Paris – Sorbonne, 17, rue de la Sorbonne, 75005 Paris.

du tiers-monde le tiers-monde en lutte

5, rue Auguste-Comte, 75006 Paris

De notre correspondant en Europe centrale Vienne. - En dépit des tensions crise de juin, en obligeant le gouqui règnent depuis quelques mois vernement à annuler les hausses des dans l'économie, les dirigeants polonais sont décidés à poursulvre, à courante, a considérablement per quelques corrections près, rendues nécessaires par les événements, la

politique ambitieuse de développement du pays engagée en 1971. Les principaux indices du Plan 1976-1980 présenté mercredi 1<sup>er</sup> décembre devant le comité central du parti OUVrier unifié correspondent aux prévisiona générales faites en décambre 1975 par le premier ministre. M. Jaroszewicz, pendant le septième congrès du parti. Ces taux de croisntent toutefois par rapport à la période 1971-1975 un raien-

Le revenu national doit augmenter de 7 % par an, la production indus-trielle de 48 à 50 % d'ici 1980, l'agriculture de 16 à 19 %, la crois devant être moins rapide dans la production végétale. Les sals réeis progresseront de 16 à 18 % alors qu'ils avaient été relevés, en termes réels, de 40 % de 1971 à 1975, Certaines estimations précédentes ont même été révisées en hausse : les livraisons au marché intérieur devront augmenter de 66 % et non plus de 40 % comme il était prévu à l'origine : l'effort dans le domaine des exportations sera également très sensible : une croissance de 86 % est envisagée, le déficit de la balance commerciale devra disparatire et celle-ci devra même

montrer un solde positif. La construction de logements fara elle aussi l'objet d'une priorité : un cinquième environ des investisse-ments prévus y seront consacrés sans que pour autant la crise qui sévit en ce domaine puisse être encore

entièrement résolue. Pour l'année 1977, les chittres retenus sont les suivents : revenu natio-+ 63 à 73% : livraisons au marché intérieur + 11 % ; revenu de la popu-

Les dirigeents poloneis avant adopté la notion de plan - ouvert -, les prévisions annoncées ont un caractère moins impératif que dans d'autres tes, comme le prouve l'expérience des demières années. En 1978, par exemple, la production industrielle aurait du croître de 8,8 % mais à la fin du premier semestre la croissance était de 13 %. Les

Š

## In entretien avec M. Giulio Andreotti, président du Conseil italien « Les déséquilibres de la Communauté européenne ne doivent pas s'accentuer au-delà du tolérable »

Dans l'entretien qu'il a ccordé au - Monde - M. An-reotti souligne notamment minceur du contentieux anco-italien et évoque les raintes que lui inspirent les eséquilibres grandissant au ∋in de la Communauté euro-

econne.

a Entre la France et Filalie,
m parle beaucoup de a gueres » depuis quelque temps :
ruerre du vin, querre de la
haussure. Dans quel domaine
nourrait-on améliorer les relaions ?

partenaire sur la scène interna-tionale. Nos nations ont les struc-tures et les talents nécessaires pour assumer de hautes respon-sabilités sur la scène européenne. sanimes sur la scene enropeenne.

» Pour notre part, nous devons dépasser rapidement les mesures monétaires d'urgence. Et des deux côtés nous avons à mettre sur pied des programmes communs, sans nous lairser décourager par les inévitables contrastes de groupes et d'utérêts. groupes et d'intérêts.

— Le poids de l'Allemagne représente-1-û un e menace pour l'Europe ?

pour l'Europe?

— Si l'un ou l'autre de nos partenaires de la Communauté fait des progrès dans le domaine économique, c'est un fait positif pour l'ensemble de la C.R.E. De même, le resserrament des rapports bilatéraux entre l'Allemagne et l'Italie, en niveau où ils existent dejà entre la France et l'Italie, constitue aussi un fait positif.

» Cependant, il est important que les déséquilibres ne s'accentuent pas au-delà du tolérable. Nous ne nous lassons pas de répéter que la construction interne de la Communanté doit désormais se fonder sur une vision surérieure communante doit desormais se fonder sur une vision supérieure commune et cohérente. Les poli-tiques économiques et financières, prises individuellement, ne peu-vent plus alors se développer de façon contradictoire. Personne n'a interet à ce que déficit et surplus s'accumulent de façon démesur et toujours dans le même sens.

#### Pour l'accélération de l'union européenne

ticle II, proposé par le démocrate-chrétien Dossetti, prévoit en effet que des abandons partiaux de souveraineté peuvent être consen-— Que suggerez-vous pour ccélérer l'union européenne? La vie des citoyens et des ansables politiques est en i de s'organiser autour du fait péen. Il importe donc de ren-ir les contacts et les liens : les organisations représenes de nos pays, entre les s surtout, dans la perspective inente de l'élection directe du ement européen, puis entre syndicate et les associations

res types. Je voudrais proposer de landes études sur des thèmes érêt immédiat, afin de faire r que l'engagement commun l'union européenne peut et devenir un élément majeur les citoyens et la société les choyens et la societe tous ses aspects. Je rappelle u « sommet » de Paris, en bre 1972, j'ai souligné, en quade chef du gouvernement, la ification politique de l'attrin de droits spéciaux aux ens des pays membres. Les nismes de la Communanté ofondissent act u elle ment initiative. Il faut aussi yer les propositions de l'As-lée parlementaire de la 1. visant à donner de l'impor-2 aux symboles européens, que la passeport ou la carta ntité des citoyens de la munauté. Il y a le problème

- La question de la constitionnalité des élections du riement européen au suj-age universel a-t-elle été rilevée en Italie?

tis de façon réciproque dans l'in-térêt de la paix et de la sécurité. C'est un article de portée très générale qui permet donc d'avoir sinon un Parlement du moins une Assemblée. Personne n'a soulevé cette exception et personne ne le fera, à mon avis. En vérité, toutes les forces politiques sont d'accord. » La loi électorale n'est pas en-

core au point. Nous recherchans une entente parce que nous vou-drions qu'elle permette la repré-sentation des plus petits partis. Nous ferons probablement des circonscriptions regionales, avec utilisation des restes au plan na tional. Ce sera une loi à la pro-portionnelle. Ces élections seront indiscutablement très politisées. Mais aucune décision n'a encore

A quelles conditions l'Ita-lie est-elle favorable à l'entrée de la Grèce et de l'Espagne dans la Communauté?

— Le traité de Rome établit que les pays européens gouvernés par des régimes démocratiques peuvent demander leur adhésion. D'autre part, nous ne pouvons pas ignorer que cette perspective a une grande importance politique, de la démocratie interne.

» A long terme, l'hypothèse pose a A long terme, l'hypothèse pose de nouveaux problèmes au pro-cessus d'intégration économique, et seul le développement de l'en-gagement politique les évitera. » En tout cas, il faut partir d'un point de vue politique. Si on commence par parler choux-fieurs et oranges, on n'aboutira pas. Nous avons, nous, à moderniser l'agriculture du Midi-

### Les données de la crise italienne.

L exagérés ?

- Et la crise tialienne? A créé une situation indiscutable-tranger, elle parali perma-ment très difficile. Il ne faut ni la sous-évaluer ni la dramatiser, surtout si l'on tient compte du surtout si l'on tient compte du programme et de la stratégie économiques que le gouvernement a commence à mettre en œuvre.

» Notre économie a encore de bonnes capacités potentielles. Même en cette période de graves déséquilibres, les entreprises italiennes ont démontré une capacité d'adentation et d'infinities sur liennes ont demontre une capacite d'adaptation et d'initiative sur laquelle nous pouvons compter pour l'avenir. Ce que démontre par exemple l'accroissement de nos exportations dans l'année passée, malgré la contraction du développement des échanges inmanx.

» Le programme que le gou-vernement a commencé à appli-quer, en adoptent à travers mille difficultés des mesures fiscales, monétaires et budgétaires, est en mesure en quelques mois, de mo-dérer l'inflation et d'amorcer la

reprise de la production.

\*\* Mais le succès, l'en suis convaince, ne vient pas seulement des lois et des programmes. Il y faut aussi la plus large collaboration possible, la conviction et participation des citovens et la participation des citoyens et des syndicats. C'est là-dessus que nous réussirons ou échonerons.

— M. Panfani a dit que la situation actuelle ne pouvait

être que provisoire.

— En Italie, tous les gouver-nements ont été provisoires. Ils ont tous à peu près duré moins d'un an, y compris ceux qui semblaient les plus forts, avec cent voix de majorité. La situation actuelle est exceptionnelle, je le reconnais, mais il faut voir si les conditions de sa création en juillet dernier sont modifiées. Je ne le crois pas. Affirmer que mieux vaut un gou-vernement à majorité préconstivernement a majorne preconsti-tuée qu'un gouvernement sans majorité, cela va de soi. Il est difficile de le nier. Peut-être vaut-il mieux en parler quand la situation est différente. Sinon, ce n'est rien qu'un acte de nostalgie.

les communistes aient une atti-tude différente de la leur. Ils voulaient s'abstenir, et aussi que les communistes s'abstiennent. Les les communistes s'abstiennent. Les deux autres partis, les sociaux-démocrates et les républicains, avaient le même comportement, d'autant plus que leurs votes ne suffisalent pas. Il fallait d'autre part faire un gouvernement sans tarder étant donnée la situation économique. Il était difficile d'avoir une majorité, aussi difficile d'avoir une minorité. La solution qui se dégages se montra assesz efficace, même du point de vue parlementaire.

La question communiste

- Et le parti communiste? Son attitude actuelle est-elle

vue parlementaire.

Son attitude actuelle est-elle la première étape d'une marche vers le pouvoir?

— Reprenons les faits. En juillet, puisqu'il fallait donner d'urgence un gouvernement au pays, j'ai jugé de mon devoir de m'adresser à tous les partis qui ont concourn à la fondation de la République, en faisant appel ont concourt a la fondation de la République, en faisant appel aux devoirs imprescriptibles de solidarité politique, économique et sociale contenus dans les preet sociale contenus dans les premiers articles de la Constitution.
Du reste, le so utien, même
indirect, d'un large éventail de
forres politiques, fussent-elles
hétérogènes, est indispensable
justement du fait de la largeur et
de la gravité de la crise économique que nous devons affronter.

<sup>3</sup> Les communistes ont repondu de façon responsable à cet
appel de solidarité nationale,
ainsi d'ailleurs que les autres
forces politiques, très différentes
entre elles. Cela n'implique pas
la conquête du pouvoir, qui, dans
un pays libre et démocratique
comme l'Italie, est la consé-

a Actuellement, c'est très diffi-cile, parce que, en juillet, si la formule actuelle a été acceptée, c'est qu'il était impossible de reconstituer les majorités anté-rieures de centre-gauche. Les sols, qui attendait depuis vingt ans. Nous devons faire des majo-rités loi par loi. Même sur des ricures de centre-gauche. Les sols qui sont assez impopu-laires, sur les restrictions, le Parrités loi par loi. Même sur des choses qui sont assez impopu-laires, sur les restrictions, le Par-lement nous a donné son appui jusqu'à présent.

» Jusqu'à présent, il n'y a aucune loi présentée par le gou-vernement qui n'ait été approu-vée, même s'il y a eu beaucoup de polémiques sur les amendements. polémiques sur les amendements.

» Combien de temps cels durera-t-il? Je n'en sais rien. Le
jour où nous ne pourrons plus
faire les choses nécessaires, où
quelqu'un nous demandera des
choses contre nos convictions,
alors nous irons devant les
Chambres, nous poserons de nouveau la question de confiance.
Mais, jusqu'à présent, le système
a fonctionné assez bien,

> Ces jours-ct, nous avons ou

quence des résultats électoraux quence des résultats électoraux

» D'autre part, en vertu de son
poids politique, le P.C.I. a depuis
longtemps des positions de respousabilité dans des communes,
des provinces, des régions, qui
ont chez nous un pouvoir effectif.

— Pourquoi votre parti estil opposé à l'entrée des communistes dans le gouvernement?

ment?

— Il faut tenir compte de la façon dont la lutte politique s'est développée en Italie dans l'après-guerre. Dans une antithèse très dure, non seulement entre démocratie chrétienne et communistes, mais avec les autres partis. Fondée sur des motifs sèrieux cette lutte ne peut étre. ment? rieux cette lutte ne peut être résorbée sans un grand travail réciproque de clarification, de confrontation. C'est la raison pour laquelle la démocratie chrétienne n'a pas jugé possible de faire un gouvernement d'urgence. Le jour où on le ferait, des communistes aux libéraux, l'opposition tout entière serait conflée à l'extrême droite et aux petits groupes d'extrême gauche

n'engage pas un soutien respon-sabilisé de toute la politique gouvernementale. Il y a liberté, loi par loi. Laisser l'opposition aux ailes serait moins dialecti-que, plus nocif, que la situation actuelle, qui est exceptionnelle. »Le gouvernement que j'ai l'honneur de présider, cohérent avec le programme exposé au Parlement, reste fidèle à l'ob-jectif prioritaire : celui d'affronjectif prioritaire: celti d'affron-ter et de résoudre les problèmes économiques qui pèsent sur le pays, en laissant à l'autonomie et à l'action des forces politiques la tâche de faire évoluer et mirri les équilibres politiques ultérieurs. a J'ajoute qu'en moins de qua-tre mois nous avons fait face à des problèmes qui stagnaient de-puis longtemps, comme la révi-sion du concordat entre l'État et le Vatican.

» Le Parlement travaille ac-

tuellement avec une intensité supérieure à celle du passé. Et j'ai confiance que les racines de la démocratie se renforcent ainsi dans le péuple.

> La consolidation de l'Europ s La consolidation de l'Europe fournira le moment de vérité pour la politique nouvelle du parti communiste, qui s'est manifestée ces derniers temps en déclarations et en actes : en faveur du pacte atlantique, du pluralisme. Même le comportement au Pariement est nouveau.

ment au Pariement est nouveau.
Cela crée de grands problèmes, je le sais, parce qu'il faut voir s'il naît quelque chose de totalement différent du modèle communiste traditionnel. L'ambition des communistes italiens est de créer une gauche européenne qui préserve leurs idéaux et en même temps s'insère dans le système de la Communauté. >

Propos recueillis por JACQUES NOBÉCOURT et ROBERT SOLÉ.

## ferme commensacq

**FOIE GRAS DES LANDES** ENTIER AU NATUREL 100 % FOIE GRAS

LA BOITE DE 200 g (poids net) 400 g OTE CANARD 72 F 57 F

prix franco de port et d'emballage à partir de 200 F

Adressez vos commandes FERME DE COMMENSACQ, 40210. Tél. 10 à Commensacq ou S.F.G.G., 40, route d'Antony, 91320 WISSOUS. Tél. 920.87.14 ou vente à Paris : Chez LEGRAND, 1, τυε de la Banque, Paris-2e

délai livraison : 8 jours; règlement c.c.p. ou chèque bancaire



uisse

erte a Zurich

nintate il y a protection des travailleurs igrès provenant d'un autre de la C.E.E., celui du déve-ment du Fonds régional, du

Non, parce que le texte de Constitution ne soulère su-

: Constitution ne soulève au-doute à cet égard. Son a:-

Pendant plus de vingt ans, la suerre, les observateurs la guerre, les observateurs gers se sont émeryeillés de capacité de reconstruction développement économique suivi. Plus récemment, les cussions dérivées des diffi-sencourues par le système mique occidental, et une ine crise de croissance socio-imique de notre système, ont

> 180 OH PLUS squ'à 2,10 m) YOUS ETES FORT **UNDES TAILLES** TAPORTER tumes: vestes rt, blazers, dessus, impers. ≛talons, jeans, mises 4 longueurs manche. Peaux 'ées, blousons, ich cuir et daim, lusivité C DOUGLAS. JO VĒTEMENTS

s immédiatement.

v. de la République Fro Parmentier ing gratuit 355.68.00

1471

g. .

10US MESUREZ

#### LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES AU JAPON

## Les socialistes s'efforcent de préserver un semblant d'unité

Sendai — Chaussures à la main, un millier de personnes, suriout des hommes, engoncés dans les canadiennes gris-vert qu'affectionnent les ouvriers, sont assises sur des nattes dans la salle de gymnastique d'une école secondaire. Au-dessus de l'estrade s'allonge une banderole :

secondare. Au-dessis de l'estrade s'allonge une banderole :

« Pour une politique qui récompense la sueur versée. »

Comme c'est souvent le cas, ce
meeting organisé par le parti
socialiste commence dans une
atmosphère de kermesse.

A solvante-dix ans, la mine
réjoule, M. Sasaki a conservé de
ses origines rurales des manières
un peu lentes et la voix aux
accents zézévants des gens du cru.
Onze fois réélu, il fait partie de
la génération des socialistes issus
des mouvements paysans
d'avant guerre. Aujourd'hui, c'est
l'un des hommes forts du PS.
Il est à la tête d'un des groupes
les plus importants, de tendance
de gauche, fortement représenté
au comité central.

de gauche, fortement represente au comité central.

Les dirigeants des syndicats affiliés à la grande confédération Sobyo, principal soutien du P.S., sont présents, ainsi que le maire socialiste de Sendal. Il y a pourtant un absent de marque :

M. Nishimiya, l'autre candidat socialiste qui se présente dans la circonscription. Il est vrai qu'il appartient à un groupe rival, celni de M. Eda, chef de l'aile droite du P.S.

Le cas de la première circons-

Le cas de la première circons-cription de Sendai illustre la divi-sion profonde du parti socialiste nippon. Premier parti d'opposi-tion, celui-ci a pour caractéristique, comme son homologue ita-lien, une absence chronique de cohésion. A tel point qu'une scis-sion ne serait pas impossible dans

l'avenir.
Schématiquement, de droite à gauche, on compte trois factions : celles de MM. Eda, Matsumata et Sasaki, qui regroupent chacune environ un tiers des parlemen-

Inquiet de la poussée des com-munistes aux élections de 1972, le P.S. s'est retranché dans l'immobilisme, se contentant d'équilibrer bilisme, se contentant d'équilibrer ses tendances au jour le jour pour préserver un semblant d'unité. Sendai, la plus grande ville du nord du Honshu (lie centrale de l'archipel), compte six cent mille habitants. Autrefols appelée la copitale boisée », elle est aujourd'hui hérissée de buildings. Centre commercial, administratif et universitaire, la ville n'est pas De notre envoyé spécial

encore un complexe industriel géant comme il en existe sur la mer Intérisure. Cela explique que les syndicats y solent moins puis-sants que dans la région du Kansai (Osaka, Eyoto). Pourtant, Sandai à nua lescere tradition non marxiste

sants que dans la région du Kansai (Osaka, Kyoto). Pourtant, Sendai à un e longue tradition socialiste : son université fut avant guerre l'un des creusets de la pensée marxiste. Le P.S. devruit rassembler cette fois encore 26 à 28 % des suffrages : « Suffisamment pour obtenir deux sièges, s'il n'y avait pas un manque de coordination entre les candidats », nous dit un militant.

« L'unité du parti n'est pas menacée. De jortes dissensions existent certes, mais elles ne devraient pas conduire à une scission, qui affaiblirait chaque courant. Nous n'avons d'autre choix que de nous entendre », nous déclare M. Sasaki.

Le recui progressif des libéraux démocrates, au pouvoir depuis trente ans, et l'hypothèse d'un gouvernement de coalition on tenéanmoins fait resurgir les gouvernement de coalition ont néanmoins fait resurgir les divergences entre les dirigeants socialistes. La droite, derrière M. Eds, cherche du côté des mouvements centristes, le Komeito (parti d'inspiration bouddhiste) et le parti social-démocrate (P.S.D.), une voie qui exclurait en fait les communistes.

#### Quelle alliance?

Les socialistes sont confrontés au dilemme de l'alliance avec les communistes ou avec les mouvements, comme le Komeito et le P.S.D., qui rejettent le P.C. En signant un accord électoral partiel avec le parti boudhiste (le Monde du 30 novembre), les socialistes ont surtout cherché à ménager l'avenir. Si le Komeito parvient, comme l'indiquent les parvent comme i mundent les sondages, à se hisser à la deuxième place parmi les partis d'opposition, il est vraisemblable que l'accord sers renforcé. En revanche, les rapports entre sociarevanche, les rapports entre socia-listes et communistes ne se sont guère améliorés. Alors que, en 1972, des accords ponctuels avaient été passés dans certaines cir-conscriptions, rien de tel n'existe pour les élections du 5-décembre. Le P.S. est toujours hanté par la crainte d'être écrasé par les communistes, dans le cas d'une union de la gauche. Malgré les actions conciliatrices

de la racción cemenses de la lati-sumata, la situation particulière-ment confuse qui résulte du jeu des factions a provoqué, ces der-nières années, l'emergence à l'in-térieur et à l'extérieur du P.S. de térieur et à l'extérieur du P.S. de nouveaux courants qui essaient de se situer en dehors des rivalités personnelles des vieux dirigeants. A droite, par exemple, la faction de M. Eda a participé à la créa-tion, avec le Komeito et les sociaux-démocrates, de « la société pour penser un nouveau Japon s, qui se réclame d'un socialisme non marxiste.

dui se reciame d'un socialisme non marxiste.

D'une manière générale, les socialistes ont été très sensibles aux mises en garde des Américains avant les élections italiennes. A la lumière de l'expérience chillenne, ils sont conscients qu'un gouvernement de coalition au Japon incluant des communistes provoquerait des réactions indirectes de Washington. Le P.S. s'est donc employé à nuancer sa position à l'égard du traité de sécurité avec les Etats-Unis, dont, il y a quelques années, il demandait l'abrogation puire et simple. Le P.C. suit apparemment la dait l'abrogation pure et simple.

Le P.C. suit apparement la
même vois. Son président a, en
effet, déclaré, jeudi 2 décembre,
que la question de l'abrogation du
traité nippo-américain ne devait
plus être une condition préalable
à la formation d'un gouvernement
de coalition, ce qui constitue une
évolution très importante de la
position traditionnelle des communistes.

nistes.

Quelles que soient leurs divergences tactiques et ldéologiques, les socialistes japonais cherchent à se dégager de la situation purement oppositionnelle qui fut longtemps la leur. La manière dont le PS s'attaque à la question des nationalisations, panacée pour certains de leurs homologues. tion des nationalisations, panacée pour certains de leurs homologues européens, est révélatrica: Selon M. Sasaki, « il est évident qu'à terme des nationalisations sont nécessaires, mais dans un prede coalition n'aura pas le poupoir mier temps, un gouvernement de les mener à bien. Il faut donc attendre » done attendre. »

C'est également le point de vue des communistes. On estime au P.C. qu'un gouvernement de coalition « doit d'abord établir coalition a doit d'abord établir une démocratie économique sans nationalisations immédiates 2. Comme le remarque un journa-liste japoneis, a tout le monde, en somme, est d'accord pour don-ner un coup de balal, mais sans alter dans les coins 2. PHILIPPE PONS.

#### LES PARTICULARITÉS DU SYSTÈME ÉLECTORAL

Les citoyens japonais sont ap-pelés à élire tous les quatre ans les membres de la Chambre des représentants, selon un mode de scrutin uninominal majoritaire à un tour (1). Plusieurs sièges (de trois à cinq sont à pourvoir dans chacune des cent trente

dans chacune des cent trente circonscriptions.

Piusieurs candidats d'un même parti pouvant se disputer les voix des électeurs dans chaque circonscription, les états-majors doivent évaluer avec précision le nombre de candidats à présenter, afin d'éviter l'éparpillement des voix, ce qui favoriserait les adversaires qui ont calculé au plus juste. Ce problème ne se pose, en pratique, qu'aux grands partis (PLD, et PS.).

S'il privilégie les grands partis, ce système parmet aux minorités d'être représentées à condition de choisir des « cibles » très précises, et de bloquer les suffrages sur un seul candidat. Il n'engendre pas moins certaines linégalités.

)1 Le nombre des sièges n'est

)I Le nombre des sièges n'est pas le reflet du nombre des voix obtenues. Cette disproportion augmente d'une manière cominue augmente à une manière commute depuis 1953 (avec une légère cor-rection en 1969). Pour les derniè-res élections (1972) Il y avait une différence de + 19,60 % en faveur du PLD. L'opposition enregistrait en revanche une perte de — 6,30%.

2) Le nombre de voix néces-saires pour être étu d'une circons-cription à l'autre varie pratique-ment de 1 à 3.4. Le député de la circonscription de Chiba, faubourg-surpeuplé de Tokyo, représente 280 221 voix, et son collègue de la circonséme circonscription de 280 221 voix, et son collègue de la cinquième circonscription de Hyogo, région pauvre au sud d'Osaka, seulement 80 545 électeurs. Giobalement, les circonscriptions rurales, qui votent en majorité pour les conservateurs, sont représentées par 137 députés, alors qu'elles ne comptent que 5 % de la population.

Les autorités essayent régulièrement de remédier à ces inégalités en augmentant le nombre des cir-

en augmentant le nombre des cir-conscriptions des régions très peu-piées : de 124, leur nombre est passé à 130 pour les élections de 1976. — Ph. P.

(1) Le suffrage universal direct a été établi en 1925 et étendu aux femmes en 1955. Le corps électoral japonais rélevait, au 10 septembre 1976, à 77 890 628 personnes.

#### Les principaux partis en présence

PARTI LIBERAL DEMO-CRATE (PLD.). — Né en 1955 de la fusion du parti libéral et du parti démocrate, le PLD. est au pouvoir depuis vingt et un ana Soutenn par les milieux d'affairres, et ayant disposé jusqu'à ces dernières années d'une large majorité au Parlement, il a été à l'origine de l'expansion économique d'après guerre. Il a régulièrement perdu des voix au cours des cadres, recrutant surtout son électorat dans les sones rurales, il compte essentiellement sur les notables locaux pour asseoir son pouvoir. Le PLD. est divisé en cinq grandes factions qui, par arbitrage. se répartissent les postes ministériels. Par ordre d'importance numérique, les diférentes tendances sont celles de MM. Fukuda, Tanaira, Ohira, Nakasone, et Miki (actuel premier ministre).

Premier parti d'unno-parti d'unno-parti du gouvernement propre a) en les complet essentiellement sur les membres est passé à 370 000 au arbitrage. Se répartissent les postes ministériels. Par ordre d'importance numérique, les diférentes tendances sont celles de MM. Fukuda, Tanaira, Ohira, Nakasone, et Miki (actuel premier ministre).

Premier parti d'unno-partier au début des années 1956. Il s'est employé depuis pàritique, indépendant des influences extérieures, et prêt à respecter la provoqué des exclusions retentissantes, la ligne incarnée par due le conflit sino-soviétique ait provoqué des exclusions retentissantes, la ligne incarnée par due le conflit sino-soviétique ait provoqué des exclusions retentissantes, la ligne incarnée par due le conflit sino-soviétique ait provoqué des exclusions retentissantes, la ligne incarnée par due le conflit sino-soviétique ait provoqué des exclusions retentissantes, la ligne incarnée par due le conflit sino-soviétique ait provoqué des exclusions retentissantes, la ligne incarnée par due le conflit sino-soviétique ait provoqué des exclusions retentissantes, la ligne incarnée par due le conflit sino-soviétique ait provoqué des exclusions retentissantes, la ligne indeput des des due le conflit sino-soviétique ait provoqué des

• LE PARTI SOCIALISTE PARTI SOCIALISTE (PS.J.). — Premier parti d'opposition, le PS. a été fondé en 1945. après la fusion des différents courants socialistes d'avant quere. Ne comptant que cinquante mille membres, le PS. a pour principal soutien la grande confédération syndicale Sohyo Son implantation est surtout urbaine. Réunissant 29 % des suffrages en 1963. Il n'a atiré que frages en 1963, il n'a atiré que 21,9 % des électeurs en 1972.

● LE PARTI COMMUNISTE (P.C.J.): fondé en 1922, il n'a en un statut légal qu'en 1945. C'est le second parti d'opposition depuis 1972. Influent dans l'immédiat après-guerre, le P.C.J. fut décimé

e parti du gouvernement propre s) créé en 1964, est le plus jeune parti politique. Issu de la secte bouddhiste Sokagakkai, il s'en est officiellement séparé en 1970. Avec ses 130 000 membres, il s'efforce de railler l'électorat conservateur dégu par le PLD. mais dépend encore largement de la Sokagakkai. Son président est M. Takeiri, et son secrétaire général, M. Yano.

ral, M. Yano.

LE PARTI SOCIAL DEMO-CRATE (P.S.D.), créé en 1980 à la suite de la scission de l'alle droite du P.S., il n'a jamais comm un développement important. Son principal soutien provient de la confédération syndicale domei Son président est M. Kasuga.

#### 890 CANDIDATS POUR 511 SIEGES

	NOMBRE des députés àlus en 1972		
Parti libéral démocrate (P.L.D.)  Parti socialiste japonais (P.S.J.)  Parti communiste japonais (P.C.J.)  Rometto  Parti social-démocrate (P.S.D.)  Nouveau Club libéral  Indépendants et divers  Sières vacants	2/1 118 38 29 19 —	265 112 39 30 19 5	319 162 128 84 51 25
TOTAL	491	491	<b>890</b>
Nombre de tièges à pourvoir Le différence entre le nombre de sortants est due à des décès, des dé	491 s élus en 1972 missions ou	et le nombre à des élection	511 des déput as partielle

## **POUR CONNAITRE L'ESPAGNE D'HIER ET COMPRENDRE CELLE** D'AUJOURD'HUI

le Livre Club Diderot présente **GUERRE ET REVOLUTION EN ESPAGNE** 

de Georges SORIA

#### L'OPINION DE LA CRITIQUE

Récit minutieux, précis, documenté, appuyé sur

une illustration puisée dans une masse innombrable de documents L'auteur se fait tour à tour analyste politique

Marcel Niedergang - Le Monde

et sociologique, journaliste et chroniqueur militaire. Il possède à fond son sujet... Voici enfin Pœuvre dont chacun ressentait la nécessité. Pierre Durand - l'Humanité

Georges Soria, par son œuvre déjà monumentale et mise en valeur par une iconographie absolument exceptionnelle, prend rang parmi les meilleurs historiens de la guerre d'Espagne.

Paul-Marte de la Gorce. Le Figuro

Georges Soria s'est attelé à cette besogne gigantesque mais exaltante de faire revivre une guerre qui

fut aussi une revolution. François Fonvieille-Alquier - Le Quotidien Un livre capital sur la guerre civile espagnole. Charles Le Quintrec - Quest France

L'anieur a rassemblé une très impressionnante documentation.

Une immense fresque historique, abondamment documentée et illustrée. Alain Bubler - Le Journal du Dimanche

Le livre de Soria peut dévenir un instrument précieux pour les bâtisseurs de demain. J.P. Liegeois - L'Unité

Grace au travail, ésrasant et scrupuleux, de Soria, ce livre aidera à comprendre l'Espagne et notre amour constant pour ce peuple sacrifié. André Wurmser - L'Humanité-Dimanche

Georges Soria a réalisé là une œuvre forteet dense. Jean-Claude Lamy - France soir

## UNE IMPORTANTE CONTRIBUTION INTERNATIONALE

préfaces, entretiens et points de vue de : André MALRAUX, Indira GANDHI, Dolorès IBARRURI. Pietro NENNI, Léopold Sédar SENGHOR. ANTHONY EDEN, Général BATOV...

> Au total, donc, un bei ouvrage et une mine de réflexion politique. Jean Rosy - France Nouvelle

L'œuvre la plus complète, lucide et intelligente sur la guerre d'Espagne, au surplus rendue plus attrayante encore par une illustration P.L. Darnar - Le Dauphiné Libéré

> ll est rare qu'on puisse accorder aussi , parfaitement l'actualité à la connaissance du passé. Jacques Madanie - Europe.

> > La collection s'annonce comme un document de grande qualité, digne d'être accueilli avec faveur par tous ceux qui savent de quel poids a pesé sur la marche des énements mondiaux la défaite. de la République espagnole. La Dépêche du Midi

Cenx qui, si nombreux chez nous, ont l'Espagne au cœur, pour ce qu'elle fut hier et ce qu'elle reste aujourd'hui, doivent lire cet ouvrage car il éclaire le passé et le présent des luttes d'un peuple cher. Léo Figuières - Les Cahiers du Comm

Georges Sonia, avec ampleur et force, domine cette fresque. Son livre se lit, se regarde, se médite. Pierre Ysmal - L'Yonne Républicaine

Un récit magistral de la guerre d'Espagne. Le Courrier de l'Ouest

Une illustration exceptionnelle appuie le texte de Georges Soria, fruit d'une iongue étude de plusieurs années, de recherches aux sources et de

réflexions d'une parfaite clarté. André Remade - La Marseillaise

#### 5 VOLUMES RELIES **ETILLUSTRES** 3000 photos 125 planches couleur

Un livre solide et un magnifique ouvrage de bibliothèque.

La suite, on vous souhaite de la lire dans le passionnant récit-document de Georges Soria, de la suivre aussi bien par le texte que par l'image, de découvrir les mille détails, portraits, anecdotes, sites et drames d'un riche voyage dans le passé. Paul de Swaef - Le Peuple-Belgique

Faniastique travail d'historien, d'iconographe également, avec des documents qu'on a'a jamais vus... Je vous le recommande rivement.

F.R Bastide - France Endre, Le Masque et la Plume

C'est un très beau livreque "Guerre et Révolution en Espagne''

Une fresque immense. Jacques Legris TF1

BON DE DOCUMENTATION GRATUITE à retourner au Livre Club Diderot 13Boulevard Bourdon-75004 Paris Nom et prénom:

désire recevoir une documentation sur Guerre et Répolition en Espagne de Géorges Soria.

adresse complète

\*

• • LE MONDE - 3 décembre 1976 - Page 7

## x partis en prése

## Un an de république socialiste au Laos

Alors que le Laos célèbre le premier anniversaire de la proclamation de la Répu-blique démocratique, les dirigeants du parti populaire révolutionnaire las doivent affronter à la fois les adversaires du nouveau régime et de graves problèmes écono-miques (le Monde du 2 dé-

Ban-Kkeun — Ce gros bourg, aux malsons de bois, assoupi au oord de la rivière Nam-Ngoum, oourrait bientôt alimenter tout le Days en sel. Un important gise-nent se trouverait dans le sec-eur. A chaque saison sèche, les laysans avaient l'habitude de ecuellir avec des bambous l'eau aumâtre à quelques mêtres sous erre, et de la faire bouillir pour n retirer le sel destiné à leur

m retirer le sel destiné à leur onsommation.

Avec un investissement minime — un vieux moteur de pompe, juelques centaines de mêtres de uyaux d'arrosage en plastique, t de grands bacs en fer bianc — es autorités de la province de l'ientiane ont entreuris une expélience originale. La production a s'accroître jusqu'à 15 tonnes ar jour en période de pointe, e revenn d'appoint des paysans, ul cultivent le ris en saison e revenu d'appoint des paysans, ui cultivent le riz en saison umide, va augmenter de pluleurs centaines de kips par jour au taux officiel. 1 doilar vaut 90 kips, et environ 1300 au larche noir). L'Etat, qui achètera sute la production à bas prix, trouvera aussi son compte, et ourra ravitailler en sel le reste u pays. Plus tard, sans doute, ne exploitation industrielle per pettre des rendements supérieurs. A75 POUR 511 Spour le moment, la « mine »

> Toujours sur les bords de la Toujours sur les bords de la am-Ngoum, à une heure de route ar une piste en terre, les autotés ont établi une ferme d'Etat ir un périmètre irrigué par les aponais. « Tout cela appartenait utrejois à des généraux », nous it l'un des responsables, le sahai amarade) Chanteo, un petit omme timide récemment arrivés anciennes « sones libérées ». es anciennes « zones libérées ». ne fois terminée, l'exploitation etendra sur huit cents hectares availlés par des paysans salariés sposant d'un matériel moderne. es fermes d'Etat, pilotes, sont icore très rares.

#### « Volontariat » pour les coopératives

Le but fixé par les dirigeants e la jeune République est de re-rouper toute la population rurale n coopératives par le moyen du voiontariat a Cest un travail ent, selon le « bilan d'une an-ien, publié par le presse, trente-ois communes et un district, partis dans neuf provinces sur eize, ont créé des coopératives ricoles. Le stade inférieur d'ornisation, où il est fait «appel ceuvre », ne concerne encore que telque milliers de familles sur ois millions de paysans ; le plus and nombre se trouvent sans ute dans les anciennes « zones Pour accroître la production et rvenir, d'ici à quelques années.

CARNAVAL DE BAHIA 15 fevrier ou 11 mars 1977

de documentation & ASSINTER voyages, Madame · 75006 Paris 43-87 Lic. A 862

CIRCUIT AVEC RIO,

OURO-PRETO, BELO-HORIZONTE

7.260 FRANCS

A Pautosuffisance alimentaire, pour dégager une accumulation de capital à travers les cultures inpour dégager une accumulation de capital à travers les cultures industrielles et d'exportation, le gouvernement encourage le retour à la campagne, l'accroissement des surfaces cultivées par la mise en valeur de nouvelles terres ou la remise en état de celles dévastées par les bombardements américains, les cultures irriguées de saison sèche. La culture sur brûlistraditionnelle. — le RAI — est déconseillet, car elle détruit les forêts. Mais il fandra du temps pour que cette habitude ancestrale disparaisse. Alnsi, une quarantaine de milliers d'hectares ont été mis en valeur, dont près de deux tiers dans la province de Savannakhet. La culture des plantes industrielles, de tubercules, d'arbres fruitiers, le reboisement progressent peu à peu.

Cette lenteur, cette prudence, a fait dire à un observateur socialiste à Vientiane : « les Lootiens assurent que leur principal problème est l'agriculture, et ils n'ont encore rien fait, ni collectivisation ni réforme agraire ». Pourtant, ce sythme est encore considéré comme trop rapide par un certain nombre de paysans, pas

tant, ce rythme est encore considéré comme trop rapide par un certain nombre de paysans, pas encore convaincus par la propagande et irrités par des mesures nouvelles, en particulier par la récente création d'impôts agricoles progressifs, inconnus jusqu'à présent, au point qu'une intense campagne d'explication a été entreprise. La réforme fiscale, d'une grande complexité dans un pays aussi peu développé, semble penaliser ceux qui accroissent leur production, et pourrait inciter des paysans à ne plus produire que pour leur consommation personnelle. Une campagne d'explication présiable et des consultations avec la base auraient peut-être réduit cette incomprénension.

#### Le riz manque

La récolte de riz en cours risque d'être de plus de 100 000 tonnes inférieures à celle de l'année dernière, qui était d'environ 600 000 tonnes; or, en 1975-1976 il avait déjà fallu importer plusieurs disaines de milliers de tonnes de riz, en particulier de la Thallande voisine, et presque ennemie. Pendant la guerre, le déficit était comblé par l'aide américaine, qui a atteint des centaines de millions de dollars, et qui a, aujourd'hul, complè-La récolte de riz en cours risque

centaines de millions de dollars, et qui a, aujourd'hul, complè-tement cessé.

Une sécheresse catastrophique, des invasions d'insectes, mais aussi un grave manque de main-d'œuvre et d'organisation, en sont la cause. Les anciens réfugiés la cause. Les anciens réfugiés rentrés chez eux ne sont pas encore rederenus productifs. Il faudra des années pour débarrasser les anciennes « zo n es libérées » des dizaines de milliers de bombes à billes américaines indétectables par les moyens crétineurs extra elles cont en oles ordinaires, car elles sont en plasie. Elles continuent de tuer et de mutiler chaque jour. Un cadre rentrant de Viengsay nous ra-conte comment sa voisine était morte en tentant de replanter un morte en tentant de replanter un plquet de clôture. Un autre nous dit qu'il existe au Laos deux manières d'enfoncer une pelle. La première, dans l'ancienne zone de Vientiane, comme partout dans le monde; la seconde, dans les régions bombardées, millimètre par millimètre, en s'arrêtant à la moindre résistance. Les paysans ne peuvent regagner leur terre que mètre carre par mêtre carré, après un soigneux déminage.

Les mesures qui seront prises pour faire face à ce sérieux déficit en riz ne sont pas encore connues. Toutefois, dans les villes, où le commerce et les stocks ont été nationalisés, tout le monde, par quartier, administration ou eté nationalisés, tout le monde, par quartier, administration ou entreprise, se livre à la culture et au jardinage. Ainsi pouvait-on lire à la mi-octobre, dans le bulletin de l'agence officielle Khaosan Pathet Lao, un filet sur les e exploits du ministère de la jus-

II. — Un pays à reconstruire

De notre envoyé spécial PATRICE DE BEER

obtenus par la ferme du minis-tère, au kilomètre 9 : elle élève quarante-cinq mille poulets, en-visage d'acheter deux mille pon-deuses, cultive 20 hectares dont 10 de rizières, et emploie des mécaniciens, forgerons, cou-vreurs, etc.

mécaniciens, forgerons, couvreurs, etc.

Au kilomètre 8 se trouve la
ferme de la Banque nationale, où
des employés élèvent quatre cents
porcs et des millers de volailles.
Le magasin coopératif fournit au
personnel six porcs par semaine,
et. à chaque employé, deux poulets par mois et des cenfs. Même
chose chez les fonctionnaires de
l'Assemblée populaire suprême. Il
s'agit de faire comprendre à la

soit sur un coin de trottoir. Les salades ont remplacé les fleurs. Mais ce n'est pas tout de pro-duire, il faut pouvoiri transporter, répartir dans un pays monta-gneux et allongé. Le réseau rou-tier, déjà très rudimentaire, a becupant confirmt de la comme beaucoup souffert de la guerre. C'est pouquoi sa réparation et sa construction de nouvelles voies sa construction de nouvelles voies sont considérées comme des activités prioritaires. Les chiffres parient d'eux-mêmes : 33 mêtres de route au kilomètre carré ; 7 800 kilomètres de-routes, dont 1 300 goudronnées : la moitié des routes sont praticables seulement en saison sèche, c'est-à-dire la moitié de l'année. Car, depuis

se faisait directement entre pro-vinces limitrophes laotiennes et

thallandaises à l'ouest, chinoises au nord, vietnamiennes à l'est, khmères au sud. Le trafic interrégional était réduit. Ainsi, le Sud était-il exportateur de riz...

vers le Siam, tandis que la région de Vientiane et le Nord doivent

en importer, contre devises, de ce même Siam. La frontière entre la

Thallande et le Laos n'étant ou-

verte au commerce qu'en un seul

endroit - à l'initiative de Bang-

kok, qui a fermé les autres voies de passage. — les exportations (bois café, etc.) ne peuvent sortir

qu'à grands frais et au compte-geuttes par la voie légale, ou, sinon, en contrebande. « Nous sommes comme une maison sans portes ni jenetres », nous disait-

M. Oudone Pholsens.

Ainsi la route 13, Louang-Pra-

bang - Vientiane - Paksé est en cours de réfection. De gros tra-

vaux se poursuivent sur deux axes stratégiques reliant le Laos à la mer de Chine : la route 7, de Thakkek à Vinh, mais surtout la 8, de Savannakhet à Dong-Ha, qui permettra aux Laotiens d'uti-



population urbaine l'importance de l'autosuffisance alimentaire : production de sa propre consommation de légumes et de viande — hovins exceptés — le riz étant fourni par les campagnes. Le vice-gouverneur de la banque, M. Coudone Pholsena, est fier de son installation qui e permis de son installation, qui a permis de conserver un emploi à une partie du personnel, qu'il aurait autre-ment falu licencier. Il nous montre, derrière les bureaux, une couveuse électrique pour poussins. Il a fallu l'instaler là, la ferme n'ayant pas l'électricité. A Vien-tiane, tout le monde cultive son petit lopin, soit dans son jardin,

Centre ST Centre AUTEUIL - TOLBIAC Institut privé des Selences et Techniques humaines Préparations annuelles **JANVIER 1977 à JUIN 1977** Examens d'entrée à : SC PO Entrée en 1º année Soutien en cours d'AP Procédure admission en 2º année TAUX CONFIRMÉS DE RÉUSSITI **DEPUIS 23 AMS AUTEUIL** 6, Av. Leon-Heuzey 75016 Pans - Tei, 224 10.72 **TOLBIAC** 83, Av. d'Italie 75913 Paris - Tel. 588,63 9

liser le port de Danang et de ne plus être totalement dépendants de la Thailaride pour leur commerce. Les Vietnamiens se chargent de la portion de route qui traverse leur territoire; quant aux Chinois, ils poirsuivent la construction de leur réseau routier au nord, qui devrait bientôt atteindre Lousne-Prabane. Enfin un nont Louang-Prabang Enlin un pont aérien soviétique entre Hanoi et Vientiane permet l'approvisionnement du pays en denrées et matériels de première nécessité Mais tant que le Laos ne sera pas relié à la mer de Chine par une route rapide « tout - temps », il demeurers dépendant de la Thai-

lande.

Le communiqué officiel laovietnamien du le septembre prévoit sussi que le Vietnam fera les études pour une vole ferrée le reliant au Laos. Il s'agit là d'un projet à très long terme, mais qui pourrait être d'une importance capitale pour le développement économique de la jeune République, aujourd'hui exsangue et dépourvue de ressources. En effet, des gisements de fer considérables et à très haute teneur existent dans la plaine de Kieng-Khouang. dans la plaine de Kieng-Khouang, et, peut-être, près de Sam-Neua : les réserves dépasseraient le milliard de tonnes, dans une partie du monde presque dépourvue de ce minérai.

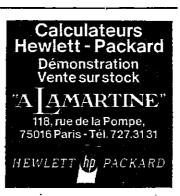
Comme le pays dispose d'un potentiel hydro-électrique excep-tionnel (le barrage sur la Nam-Ngoum fournit déjà d l'énergie Ngoum fournit déjà d l'énergie à la Thailande), son avenir industriel serait assuré, tant sur le plan économique que politique. Le régime entend créer 
une industrie lourde de type 
soviétique, et M. Kaysone déclarait récemment que « noire jeune 
classe ouvrière... es la force principale qui drive toutes les coircipale qui dirige toutes les acti-vités révolutionnaires ».

Outre le fer, le Leos dispose d'importants gisements de po-tasse, tout comme le Nord-Est thallandais. Le bois, le café, le thé, les plantes médicinales, mais surtout l'élevage, sont autant d'autres ressources potentielles. Mais il faudra des années et d'im-portants travaux d'infrastructure

profit de ces richesses. En attendant, il doit se contenter de sur-vivre, tenter de nourrir et d'équiper sa population, panser les blessures de guerre, aussi béantes dans les campagnes qu'an Viet-nam, le tout avec une population tellement réduite — environ trois millions et demi d'habitants — que toute contraception est strictement interdite.

• Le président de la Répu-blique, M. Souphanouvong, et le premier ministre et secrétaire général du parti populair révolu-tionnaire lao. M. Kaysone Phom-vihane, n'ont pas assisté, jeudi 2 décembre, au défilé des forces armées qui a marqué le premier anniversaire de la création de la République démocratique et popu-laire. La manifestation était pré-sidée par le vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères, M. Phoune Sipraseuth Cependant, M. Phoune Sipraseuth. Cependant, M. Kaysone Phomvihane a prononcé, mercredi, un discours devant quelques centaines de représentants du gouvernement, du parti, de l'armée et des organisations de masse. — (Reuter.)

● Le ministère des affaires étrangères du Laos a publié, mercredi 1ª décembre un communique expliquant que la décision de faire fermer les bureaux de l'at-taché militaire français et de l'Agence France-Presse, dans la capitale, était « conjorme au désir du Laos de se débarrasser de tout obstacle susceptible de nuire aux bonnes relations existant entre les deux pays 2. — (A.F.P.)



#### L'ARCADE CHAUMET

12 place Vendôme Paris 1er

# **Fabuleuses**

(gardes de sabre japonaises)

Exposition de la Collection du **Docteur Walter A. Compton** 



En raison de son succès, l'exposition est prolongée jusqu'au H décembre.

ouven de 10 h à 18 h.



#### Safaris: République Tours a tout prévu. Même la liberté.

3 safaris organisés en toute liberté: Kenya, Tanzanie\*: 8 jours, 4.815 F. Victoria\*: 8 jours, 4.610 F.

Renseignements: République Tours 61 rue de Malte 75541 Paris Cedex 11. Tél.:355.39.30

ou votre agent de voyages Peut se combiner ivec une semaine aux Seychelles.

votre documentation Code postal. MO 5 LIE. A 504.

gratuitement

Je désire recevoir



& VOLUMES PELE ETLLUSTES

#### TRAVAUX DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

## L'organisation d'un référendum à Djibouti

«En matière de décolonisation, nous n'avons pas de leçon à recevoir du P.S.» déclare M. Foyer

Mercredi i décembre, après tier, député U.D.B. de l'Oise, l'Assemblée nationale exa-mine, après déclaration d'urgence et sous la présidence le M. Beck (P.S.), le projet tation de la population du Territoire français des Afars et des Issas (TFAL).

Cette consultation, qui aura lieu au plus tard six mois après la promulgation de la loi, pottera sur le point de savoir si la population souhaite choisir l'indépendent dance ou demeurer au sein de la République française. Dans un délat de six mois après la pro-clamation des résultats, le Parie-ment sera appelé à se prononcer sur la suite à donner à cette consultation.

Rapporteur de la commission des lois, M. KRIEG (U.D.R.) observe dans son rapport écrit que « la situation stratégique de Dibouti suscite, par Elais voisins interposés, la convoitise des grandes puissances et fait peser des menuces sur l'avenir du futur Est en en la contrata de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata d des menaces sur l'avenir au jumi Etat avant même qu'il ait eu un commencement d'existence ». M. STIRN, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, déclare : « Le gouvernement français, fidèle au principe selon lequel la présence de le Persone dans ess territoires principe seion lequel la presence de la France dans ser territoires d'outre-mer répond au vœu des populations, à l'exclusion de toute autre considération, a constamment affirmé que si la population d'un territoire déstrait accéder à l'indépendance, la france ne s'u conservair que (a) accèder à l'indépendance, la France ne s'y opposerait pas. (...)
Le gouvernement a suivi scrupuleusement le processus défini, tant sur le plan extérieur que sur 
le plan intérieur. > « Ainsi, 
conclut-il, le territoire est désormais engagé dans la voie qui le 
conduira, si tel est le vou de su 
nomulation. à l'indépendance en

Dans la discussion générale, M. ALAIN VIVIEN (P.S.) exprime e la projonde satisfaction de son groupe de voir la parole enfin donnée à la population qu'elle choisisse son destin >

LES NATIONS UNIES ADOPTENT UNE RÉSOLUTION EXIGEANT LE LA BASE FRANÇAISE DE DJIBOUTI.

New - York (Nations unies)
(A.F.P.) — L'Assemblée des Nations unies a entériné, mercrediter décembre, par 117 voix et 13 abstentions, la résolution sur Difibouti adoptée le 25 novembre par sa commission de décolonisation (le Monde du 27 novembre). Celle-ci exige notamment « que le gouvernement français retire sans délai sa base militaire du Territoire ». La France n'a pas participé au vote, maintenant l'attitude qu'elle avait eue en commission.

mission.

Se sont abstenus les pays suivants : Australie, Belgique, Canada, République Centrafricaine, Chili, Danemark, Espagne, Etats-Unis, Royaume uni, République fédérale allemande, Grèce, Guatemaia, Halti, Irlande, Israël, Italie, Luxembourgle-Guinée. Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Papouasie-Nouvelle-Guinée.
Au nom de la France, M. Lecompt a rappelé que le débat sur ce Territoire, comme le projet de résolution soumis à l'Assemblée, étaient en contradiction avec le respect du principe de non-ingérence dans les affaires intérieures énoncé dans la charte.

« Ce Territoire relève de la sou-peraineté française et nous entendons exercer la plénitude de nos responsabilités fusqu'au jour de l'indépendance », a-t-il dit.

M. VILLA (P.C.) déclare :

Alors qu'il est conduit à reconnaître l'indépendance est devenue indivatable, le gouvernement et projet de réduire le contenu de continue de manceuver et s'elforce de réduire le contenu de cette indépendance et de la marchander. Le groupe commaniste ne peut l'accepter. » M. MARCUS (U.D.R.) exprime ses inquiétudes et un jutur Etat, sur l'attitude des Etais voisins et les dangers d'investion, sur la cohabitation des différentes ethnies ». Il indique qu'il ne volera pas ce texte. Pour M. FOYER (U.D.R.), président de la commission des lois, « aucin plus que la France n'a été plus respectueux du droit des peuples à disposer d'eux-mens. En matière de décolonisation, ajoute-t-il, nous n'avons pas de leçons à recevoir du parti socialiste ». Tout en comprenant les inquiémites manifestées par M. Marcus à l'égard de l'indépendance d'un Etat, « mossique d'ennemis » il estime qu'il faut « s'incliner devant la réalité » et donc voter le projet de loi.

Après l'adoption de l'article 1".

projet de loi.

Après l'adoption de l'article 1<sup>er</sup>, qui prévoit l'organisation d'une consultation dans les six mois, l'Assemblée repousse, à l'article 2, un amendement communiste qui de mandait que le Parlement prit acte des résultat du scru-tin dés leur proclamation. Avant l'article 3, un amendement com-muniste vise à accélérer le promuniste vise à accélérer le pro-cessus d'attribution de la natio-nalité française. M. Stirn sy oppose et indique que huit mille cartes d'identité ont d'ores et déjà été délivrées. « Tout devrait être terminé fin février », affirme-t-il. L'amendement est repoussé. A l'article 3, qui fixe les modalités du scrutin, des amendements socialiste et communiste tendent à préciser les conditions requises pour participer à la consultation. pour participer à la consultation. M. Stirn accepte la rédaction pro-M. Stirn accepte la rédaction proposée par les socialistes « Seront
admis à participer à la consultation, dans chaque circonscription,
les électeurs et les électrices originaires du Territoire et inscrits
sur la liste électorale. Pour être
admis à participer à ce scrutin,
les inscrits non originaires duTerritoire devront justifier d'une
résidence effective dans le Territoire pendant les trois années

ritoire pendant les trois années précédant le scrutin. » Après l'adoption des articles 6 et 7 imputant les dépenses de la consultation au budget de l'Etat RETRAIT « SANS DÉLAI » DE et renvoyant à des décrets en Conseil d'Etat la fixation des modes d'application des lois, M VIVIEN (P.S.) annonce que M. VIVIEN (P.S.) annonce que son groupe votera l'ensemble du projet. M. VILLA (P.C.) fait de même. Le projet de loi ainsi modifié est adopté par l'Assemblée, plusieurs députés de la majorité votant contre.

L'Assemblée examine ensuite un projet de la majorité votant contre.

L'Assemblée examine ensuite un projet de loi relatif à la composition de la Chambre des députés du T.F.A.L. Ce texte permet au gouvernement de modifier, par ordonnances, la composition des sections électorales, ainsi que la répartition des sièges de députés au sein de ces sections. Ces ordonnances seront soumises à la ratification du Parlement au plus tard le 1º décembre 1977.

M. A. H. H. C. L. R. M. AUTHER (U.D.R.), rappor-teur de la commission des lois, inteur de la commission des lois, indique dans son rapport écrit que le recours aux ordonnances est, dans le cas présent, asses éloigné de l'esprit et de la lettre de l'article 36 de la Constitution.

M. STIRN déclare : « En raison de l'application de la loi relation à la nationalité dans le Territoire, il faut s'attendre à ce que les formations politiques estiment que la Chambre des députés élue le 18 novembre 1973 n'est plus représentative des populations du Territoire. C'est pourquoi le gouvernemnt, soucieux d'être en mesure de procéder, aussitôt que les instances locales le lui demandaront, à la dissolution et au renouvellement de la Chambre des

## M. Michel Debré (U.D.R.) dénonce « l'offensive contre notre industrie nucléaire >

An oours de la séance consecrée aux questions an gouvernament, marcredi l'écembre, à l'Assemblée nationale. M. Debré, député U.D.R. de La Réunion, a demandé quelle est « l'attitude du gouvernament à l'égard des eljoris des gouvernaments et industries de la mois-proliférages aux que représente, pour la France, l'ensemble des industries du secteur nucléaire appear le France d'une centrale nucléaire au Pakistan et de régale est el par la Paristan du gouvernement a l'engerdische des convernants de la presse au principe de la non-proliférate des gouvernaments et industries de la non-proliférate de pour la France, l'ensemble des industries du secteur nucléaire au principe de la non-proliférate du principe de la non-p

cution du programme gouverne-mental.»
Pour M. FOYER, qui s'exprime contre l'exception d'irrecevabilité, « ce qui importe, c'est que le pouvoir iégislatif délégué au gou-vernement procède de la volonté clairement exprimés par le Par-

lement. Dès lors que celui-ci a habilité l'exécutif à agir par voie d'ordonnances, la Constitution est exactement satisfaite s. M. STIRN observe que le Conseil

M. STIRN observe que le Conseil d'Etat a donné un avis favorable au projet, que le programme du gouvernement cou cer nant le Territoire est « particulièrement clair », et qu'il y a eu des précédents. Il estime paradoral que le paris socialiste « fasse obstacle à l'exercice par la population de son droit à renouveler son Assemblée en tenant compte des nouvelles listes électorales ». M. VIVIEN conteste que son groupe venille retarder une procédure que, tout au contraîre, il aurait voulu plus rapide. Mise aux voix, l'exception d'irrecevabilité n'est pas adoptée.

Dans la discussion générale, n'est pas adoptée.

Dans la discussion générale, Mme CONSTANS (P.C.) estime qu'avec ce projet «le gouvernement semble vouloir reprendre d'une main ce qu'il a donné de l'autre: il veut trancher par ordonnances ce qui devrait étre réglé par la population ellemème ». Son groupe refusers d'adopter ce projet.

PATRICK FRANCÈS.

(U. D. R.), l'Assemblée examine, en deuxième lecture, la proposition de loi relative à l'exploitation des voitures dites - de petite remise » (six mille en 1976 contre trente trois mille taxis).

M CHARLES BIGNON M. CHARLES BISTACH (UDE.), rapporteur, présente les modifications adoptées par le Sénat M. STIRN souligne l'ur-gence d'un texte destiné à éviter des conflits. Dans la discussion genéraleus Dans la discussion générale interviennent MM NEU-WIRTH (U.D.R., Loire), JANS (P.C., Hauts-de-Seine) et MEXANDEAU (P.S., Calvados). Dans la discussion des articles, l'Assemblée adopte à l'article premier un amendement de la commission en limite l'interdiscommission qui limite l'interdic-tion de la publicité commerciale sur la voiture à l'activité de petite remise. C'est ainsi que le gara-giste pourra continuer à faire de la publicité sur son véhicule pour

la publicité sur son véhicule pour son garage ou son service d'ambitances.

L'Assemblée décide également d'interdire totalement aux voitures de petite remise l'usage du radio-téléphone, sauf dans le cas où l'activité de petite remise ne constitue qu'une activité accessoire d'une ou plusieurs activités principales.

A l'article 2, elle décide, sur proposition de M. FONTAINE (non inscrit) que l'interdiction de cession ne s'applique pas aux « nouvelles » autorisations, puisque le régime actuel est celui de la déclaration. A l'article 3, l'Assemblée précise que les propriétaires de voiture de petite remise régulièrement déclarees et effectivement exploitées à la date de regiment exploitées à la date de publication de la présente loi pourront, à titre infransmissible et incessible, continuer leur exploitation. A l'article 4 bis, l'Assemblée adopte la nouvelle rédaction suivante : ¿ Le préjet, said du monde-perthe. rédaction sulvante : q Le préfet, saisi du procès-verbal constatant une infraction à l'article premier peut suspendre l'autorisation d'exploifer une voiture de petite remise pour une durée qui ne peut excéder six mois. Toute personne qui exploite une voiture de petite remise sans autorisation préfectorale ou malgré la suspension de cette autorisation est punie d'une amende de 2000 à 2000 francs. En cas de récidipe, le tribunal peut ordonner en outre la saisie peut ordonner en outre la saisie et la confiscation de la noiture exploitée en infraction. > La proposition de loi alnsi modifiée est adoptée par l'Assem-biée, le groupe socialiste votant pour, le groupe communiste votant contre, estimant que a trop d'interdictions étouffent la

#### AU SÉNAT

## La cavalcade des budgets : information

affaires étrangères, environnement

Le Sénat a continué jusqu'à trois heures du matin, jeudi 2 décembre, l'examen des trois budgets inscrits à son ordre du jour. Il a adopté au début de la soirée de mercredi les crédits du ministère des affaires étrangères, approuvant M. de Guiringaud qui déclarait : « Il est maintenant possible et nécessaire de mettre en place l'Assemblée élue au suffrage universel que prévoit le traité de Rome. » Il a ensuite voté, au cours de la nuit, le budget de l'environnement.

Les sénateurs avaient commencé leur journée en examinant s'élèvent à 387 millions, en aug-mentation de 7,6 % par rapport à 1976. Premier orateur, M. FRAN-COU (Union centr.) expose au nom de la commision des finannom de la commision des finan-ces la mutation profonde qui affecte la presse : concentrations, développement du fac-similé et de l'offset, commençant, dit-il, à avoir des conséquences impor-tantes. Mais le principe du plura-lisme dans la presse « condition de la vie démocratique », n'est pas compatible, souligne le rap-porteur, avec l'idée que les entre-prises de presse seraient des entreprises comme les autres. L'attachement au pluralisme doit conduire les pouvoirs publics à

prises de presse seraient des entreprises comme les autres. L'attachement au pluralisme doit conduire les pouvoirs publics à protéger la liberté de la presse contre la liberté de la presse contre la liberté du commerce, conformément à l'esprit qui a inspiré les textes relatifs à la presse promulgués au lendemain de la libération.

« Il serait incohérent, selon M. Francou, d'accroître les aides de l'Etat si, dans le même temps, on laissait échapper à la presse des ressources qui normalement doivent lui revenir. >

La commission des finances, tout en souhaitant la création d'un ministère des communications sociales, recommande su gouvernement de prendre, par vole réglementaire, des mesures qui aboutissent à faire bénéficier la presse quotidienne et périodique, locale ou réglonale, des recettes 11 é e s à la publication des annouces légales, conformément à l'esprit des dispositions applicables en la matière et qui, dans les faits, ont été contournées, et à en ra y er la proliferation des feuilles gratuites qui, tout à la fois, opère une ponction sur les resse ou re ces publicitaires de la presse et met en péril sa diffusion.

M. CALLAVET (Gauche dém.), rapporteur de la commission des affaires culturelles, l'apprime les inquiétudes de sa commission des affaires culturelles, l'apprime les inquiétudes de sa commission des affaires culturelles, l'apprime les inquiétudes de sa commission des des dimensions que la concentration de la presse a prises récemment. « On sait, dit-il, quelle position dominante détient M. Hersant, dont on peut dire qu'il est désormais à la fête d'un « empère ». Un Françuis sur cinq ou aix lit un journal que possède M. Hersant, cet état de chosse est prépublicable au giurnlisme de la presse et donc à la sauvegarde de notre démocratie. C'est à la demande même des commission souhaite que l'ordonnance du 28 soût 1944 soit effectivement applies pour cette ordonnance n'a plus d'échelle et, dit-elle, la semi-indifférence des puvoirs publics pour cette ordonnance n'a plus d'échelle et, dit-elle, la se

trations; a la justice est saiste par les intéressés d'une plainte pour violation de l'ordonnance de 1944; elle siatuera en toute indé-

pendance. »
Ayant indiqué que la réforme de la fiscalité de la presse, en cours d'examen devant le Parlement, assurera une plus grande imment, assurers une plus grande justice, il poursuit:

« l'ai lu « la presse se meurt, la presse est morte ». Or, en 1976, son chiffre d'affaires sera de 10 milliards, avec six milliards d'exemplaires. Dans les dix premiers mois de l'ainée sont nés mille trois cente titres pourseurs. mille trois cents titres nouveaux. nute trois cerus tures nouveaux.

Le nombre des quotidiens
parisiens est passé de douze en
1972 à quatorze en 1976, et deux
autres pourraient naître. Bref. Pour M. CICCOLINI (P.S.), et l y a contradiction flagrante entre les bonnes paroles et les actes du gouvernement (...). Sur trois millions de journaux vendus

à son tour cette violation de l'or-donnance de 1944, « En vérité, affirme-t-elle, l'argent a mis la main sur l'information » M. Robert Boulin : « L'ordon-M. Robert Bollim: A Doron-nance de 1944 sur la presse pré-voyait la publication régulière des bilans, de la diffusion, des listes de propriétaires et des rédacteurs, et interdisait, c'est exact, les opé-rations de prête-nom. Enfin, elle prévoyait la vérification des comptabilités par des décrets qui ront ignais été publiés, cur aucun gouvernement n'a voulu paraitre s'ingérer dans les affai-res de presse. Vouà le fond de l'affaire. ajjerre. » Les crédits sont ensuite adoptés

#### M. DE GUIRINGAUD : nous estimons nécessaire de mettre en place l'Assemblée élue que prévoit le traité de Rome

Puis le Sénat aborde l'examen du budget des affaires étrangères. Son rapporteur principal. M. Héon (gauche dém.) estime qu'il s'agit a d'un budget de missère ». En 1980, il correspondait à 1.6 % du budget général. En 1971, il tombe à 1 % et ne prévoit rien, ou presque, en dépenses d'investissements. « Malpré nos objurgations, déclare-t-il, le ministère se ruine en locations au lieu de procéder sur investissement; et le tiers seulement de nos agents à l'étranger sont logés, » M. Héon souligne, en revanche, que la France suporte dans ce budget la charge de l'embretien d'une mission militaire d'assistance technique « détachement Mirage » en Libye, participe pour 10 % à un marché de quararde hélicoptères S.A. 330, passe par le Marco, en 1974, pour un montant total de 286,5 millions de france, assure pour une partie par une aide directe, 7 millions par an pendant quatre ans. le financement d'acquisition d'avions, d'hélicoptères, de navires et de chara AMX 13, et supporte la charge de mettre en ceuvre les matéries de construction française achetés en France par le royaume d'Ara-bie Saoudite.

A MONT (II) central exprise

de construction française achetés en France par le royaume d'Arabie Saoudite.

M. MONT (Un. centr.), exprimant l'avis de la commission des affaires étrangères, l'associe aux remarques qui viennent d'être faites. Partisan de l'election du Pariement européen au suffrage universel, il aimerait connaître la pensée du gouvernement à ce sujet, et devant le rapport Tindemans.

M. PALMERO (Un. centr.), rapporteur des dispositions concernant les relations culturelles, souligne que le cas de Mme Clausire r'est malheurusement pas une exception : quatre-vingt-deux de nos compatriotes sont actuellement détenus à l'étranger. ment détenus à l'étranger.

M. HABERT (non inscrit),
représentant les Français de l'étranger et rapporteur de la commission des affaires cultinelles, déplore, notamment, l'insuffisance de la présence française sur nos ondes, alors que les émetteurs d'Allouis et d'Issoudun permettraient de se faire entendre du monde entier.

M. ANDRE COLIN (Un centr.),

des neuf États membres et de leurs peuples. >

Après les interventions de MM. PAUL D'ORNANO (ind. françaiss de l'étranger), BOU-LERNY (P.C., Paris), PIERRE GIRAUD (P.S., Hérenit), M. PIER (P.

Hons sont produits par deux a geants : M. Amaury et M. Hersant. L'ordonnance de M. Hersant. L'ornonnance de 1944, animée de l'esprit de la Résistance, avait édicié des précautions pour assurer le pluralisme : est-elle respectée ? 3 Mme LAGATU (P.C.) denonce à contra contra de l'ornone de l

dant les questions politiques, le ministre déclare notamment:

« Que la construction européenne vienne au premier rang dans les orientations de notre politique extérieure, rien ne peut l'Illustrer plus opportunément que la réunion du Consell européen avant hier et hier. (...) Organe directeur de la juture union européenne, le Consell européen, présgure l'évolution que nous appellions de nos vœux deputs quinze ans et vers laquelle nous tendons, rassemblant les chefs d'Etat et de gouvernement, tradiant à la jois de ce qui relève de l'actuelle Communauté et des autres présocupations communes aux neuf gouvernements, dégagé de toute procédure contraignante, il constitue l'instrument de décision, installé au sommet de l'édifice. Parce qu'il foue aufourithui pleinement le rôle que nous entendions lei donner, nous estimons, possible et apcessaire de méttre en place l'Assemblée siue au suj-frage universel direct que prévoit expressement le traité sie Rome.

3 L'action commune doit être soutenue par un pouvoir de représentation des citovens du s'erroi-

s L'action commune doit être soutenue par un poupoir de représentation des citoyeus où s'exprimera l'adhésion populairé à une entreprise souvent jugée trop technique et trop lointoine. Tel est le cadre qui, progressivement, se met en place et qui doit permettre, selon la formule de M. lindemans, de « construire l'Union européenne par un renjorcement de la solidarité concrète des neuj Etats membres et de leurs peuples. »

budget l'ont été dans l'intention de contribuer à son amélioration.

M. GUY PETIT (ind. PyrénéesAtlantiques), estime que l'Espagne comme le Portugal devra
entrer dans le Marché commun. entrer dans le Marché commun.
Répondant aux crateurs, M. de
GUIRINGAUD, dit qu'il partage
les préoccupations de M. Paul
d'Ornano concernant le Leos
« Nos relations, déclare le ministre, ne s'orientent pas exactement
dans le sens que nous souhaitions. Nous pensions que le
contentieux avait été réglé avec
Vientiane par nos négociateurs;
mais quelques jours plus tard,
notre attaché militaire a pratiquement été expulsé. Notre conquement été expulsé. Notre coo-pération aver le gouvernement du Laos pourrait en être affectés.» Les crédits des affaires étrangeres sont alors votes : geres sont alors votes:

En séance de muit, le Sénat examine ceux de l'environnement dépendant du ministère de la qualité de la vie. Leur rapporteur, l'ancien ministre de l'intérieur. l'ancien ministre de l'intérieur.

M. RAYMOND MARCELL'IN
(ind., Morbifian) estime que les
pouvoirs et les moyens du ministre titulaire de ce département
devraient être renforcés. Les opérations effectuées par les autres
ministères et aliant dans le même
sens pourraient être groupées
dans une cenveloppe a dont le
ministère de la qualité de la vie
aurait la responsabilité.

M. HUBERT MARTIN (ind.,
Meurthe-etMoselle) souligne les
préoccupations de la commission
des affaires culturelles, dont il
exprime l'avis, au sujet de la
pollution des rivières, et
M. CROZE (ind., français de
l'étranger), rapporteur de la com-

poliution des rivières, et M. CROZE (ind., français de l'étranger), rapporteur de la commission des affaires économiques, réclame une médieure condination européanne pour inter contre les diverses poliutions.

« De ministère de conception, déclare M. VINCENT APSQUER, inipitate de la qualité de la vie, mon département devient organisme de coordination en liaison exce les collectivités locales et les agences de bassin. » M. Ansquer propose cinq objectifs prioritaires : renforcer la politique de l'eau; développer le contrôle des établissements classés en mettant l'accent sur la sécurité et la prévention des pollutions accidentelles; engager une nouvelle étapes dans la lutte contre le bruit i donner plus de cohésion à la politique de protection de la nature; enfin, améliorer le cadre de vie urbain.

«11 jaudrais un Hercule pour

«Il faudratt un Hercule pouréusir ce beau programme ; remarque M. EDOUARD BONNE

Prement essuite la parole

Marie EDELINE (R.C., Val-de

Marie) - MM BREGEGER.
(P. S., Dordogne), FREVILL
(Union, centr., Hie-et-Vilaine
LEGRAND (C. dem., Loire-Atlantique), CHE-TELAIN (P.C., Va.)
d'Oisel; FRERE PETT (P.S.
Nièviè), LE JEUNE (Union centre), LE JEUNE (Union Am).

Dans sa réponse M. ANSQUE:
indisje notamment que la luti
contre la pollution en mer i
poutseit : le contrôle du déga
zage a été renforcé et dour
navires en intraction ont é
sanctionnés.

Les crédits de la qualité de

vie (environnement) sont ent votés, avec un amendement ind catif présenté par MM. MONOI et MARCELLIN au nom de commission des finances. amendement vise à transfèrer credits non utilisés au chapi des pares régionaux dont le respondit est mai assuré ALAIN GUICHARD

# La batante est engaget a Lyon Pour le P.S., les négociations Les écologistes présenterent des candidats Pour le P.S., les négociations Les écologistes présenterent des candidats

ieu dimanche 5 décembre, à 10 heures. Un conseiller municipal i fait connaître mercredi 1º dé-embre, par le blais de ses amis embre, par le biais de ses amis solitiques, qu'il brigueratt cette espensabilité : il s'agit de de L Francisque Collomb, soixante-ix ans, sénateur du Rhône depuis 963, où il a été élu sur une liste our « l'expansion économique, le rogrès social et le développement égional », auquel M. Louis Pradel vait confile par délégation un oste d'adjoint à la mairie cenrale pour les affaires économiques et l'administration des lens privés de la commune. Interrogé sur l'annonce de cette andidature qui ne constitue pas andidature qui ne constitue pas visi dire une surprise (le Monde in 30 novembre). M. Jacques oustelle a précisé qu'il ne se éterminait pas en fonction de L Collomb : « Des amis m'ont oussé à me présenter, mais je 'ai pas encore pris de décision », it-il simplement. Cependant, on rête généralement. L'ancien mistre du control de Caulle referent de Caulle andidature qui ne constitue pas istre du général de Gaulle, rede-nu député du Rhône depuis 1973, ntention de tenter de s'installer uns le fauteuil du maire. S'il en

L.E.

itormation

1eni

GARDE-MEUBLES BAILLY. 567.43.00 AV. DU MAINE 75014 PARIS

Lyon. — L'élection du succes-geur de Louis Pradel, maire de Lyon, décédé le 27 novembre, auxa était ainsi, quelles sont les chances de l'un et de l'autre ? Paradoxalement, M. Collomb est un « sousteillen », même s'il affirme avoir pris ses distances arirme avoir pris ses distances avec le mouvement Progrès et Liberté animé par M. Jacques Soustelle. C'est sur une liste conduite par ce dernier que M. Collomb a fait, en même temps que ses premières armes politiques, son entrée en 1959 dans le conseil municipal de Lyon.

Dans l'entourage de M. Collomb, on fait observer toutefois que

Dans l'entourage de M. Collomb, on fait observer toutefois que celui-ci fait partie des « non inscrits » au Sénat. Au demeurant, la silhouette de M. Collomb apparaît plus lyonnaise que celle de M. Collomb apparaît plus lyonnaise que celle de M. Soustelle. Même si celui-ci a conservé un secrétariat politique rue du Président-Edouard-Herriot, où il se rend fréquemment, ses adversaires ne ratent pas une occasion de faire remarquer qu'il élit chaque fols domicile dans un grand hôtel du centre ville... Les soixante et un conseillers désigneront-ils par leur vote celui qu'ils entendent voir conduire les listes P.R.A.D.E.L. (Pour la réalisation active des espérances lyonnaises) à la victoire, puisque tous semblent d'accord pour solliciter, une fois encore au moins, les suffrages des Lyonnais sous cette bannière efficace? On seront-ils tentés, compte tenu de la proximité de l'échéance électorale de 1977, de n'élire qu'un maire de transition — comme avalent cru le faire leurs prédécesseurs en portant Louis Pradel à la mairie en 1957?

Se crètement, beaucoup de conseillers doivent se sentir prèts

Secrètement, beaucoup de conseillers doivent se sentir prèts aujourd'hui à tenir ce rôle. Mais l'histoire se répète-t-elle?

BERNARD ELIE.

La « charte municipale » de

IUDE, que vient de présenter M. Robert Grossmann, secrétaire général adjoint chargé des col-lectivités locales, devrait servir de

thème de campagne aux candi-dats qui se réclameront du ras-semblent de M. Jacques Chirac

semblent de M. Jacques Chirac aux prochaines élections municipales. Cette charte propose notamment l'allègement de la tutelle de l'Etat, le respect de leur pouvoir propre de décision, des engagements fermes de l'Etat en ce qui concerne les moyens financiers. Elle demande un accroissement de la « vie associative » par la création de « clubs de réflexion ». Les services de police municipales devront être davantage organisés en vue de la prévention, plutôt que de la répression. La charte demande qu'en cas de confiits sociaux la municipalet possède « un droit prioritaire d'information avant toute épreuve de force ».

éprenve de force ».

Pour développer « la démocratie participative », elle propose la procédure suivante :

« Les électeurs seront consultés directement par la voie du référendum d'une part lorsque les

rendum, d'une part lorsque les options financières risqueront d'engager gravement l'avenir de la commune, et, d'autre part, avant la mise en œuvre d'opérations d'urbanisme et d'environnement concernant la sauvegarde, l'aménagement et la croissance d'une agglomération, d'une ville ou d'un quartier.

● Le bureau national du Mou-vement des radicuux de gauche a renouvelé à l'unanimité sa confiance à sa direction et a confirmé les orientations du Mou-

ou d'un quartier.

DANS SA < CHARTE MUNICIPALE >

L'U.D.R. propose des référendums communaux

## sur la composition des listes d'union dans toutes les circonscriptions de Paris devront s'achever le 15 décembre

Le comité directeur du partisocialiste, réuni mercredi l'é décembre, en présence des premiers
secrétaires des fédérations départementales, a fait le point de la
préparation des élections municipales. L'application de l'accord
du 28 juin avec le parti communiste provoque quelques difficultés.

Ce sont, par exemple, des demandes d'exception au respect de
la règle unitaire. M. Claude Estier, membre du secrétariat national, a indiqué que les cas de
Boulogne-sur-Mer, Calais, Lens et
Lunéville sont en passe d'être réglés; demeurent pendants ceux
de Laval, Grasse, Le Canet et
Aix-en-Provence. Il y a aussi des
demandes d'e exceptions conditionnelles », faute d'accord, à
Bastia. Châteauroux, Roanne, La
Seyne et Hyères.

M. Defferre a indiqué que l'accord unitaire avait déjà été réalisé dans près de 50 % des comnunes de moins de trente mille
habitants des Bouches-du-Rhône.
Dans les autres, les négociations
se poursuivent et ont déjà ahouti
à Martigues, La Ciotat, Aubagne
et Salon.

Le comité directeur a adopté à
l'unanimité une résolution rap-

et Salon.

Le comité directeur a adopté à l'unanimité une résolution rapportée par M. Bérégovoy dans laquelle il prend acte de l'interruption des discussions avec ses partenaires dans un certain nomine de communes et déclare :

« Le parti socialiste apait cru de-

voir alerter ses partenaires sur la necessité d'aboutir désormais dans de brejs délais, conformément à l'accord du 28 juin. Ses organisa-tions locales et départementales ont jait des propositions, tenant compte de l'influence respective des partis et des réalités dégagées par les négociations menées à la base. Le P. S. regrette l'état de choses actuel; il invite ses sections à poursuipre ou à reprendre

tions à pourauivre ou à reprendre les négociations.

» Dans l'hypothèse où celles-ci n'aboutraient pas avant le 15 décembre pour des raisons qui ne seraient pas imputables aux socialistes, les sections locales seront habilitées, à partir de cette date, en accord avec les jédérations concernées et le bureau exécutif national, à établir des listes socialistes où ouvertes au partenaire désreux de parvenir à un accord. Ces listes déjendront les orientations du programme commun et appliqueront la discipline de la gauche au deuxième tour. La convention nationale des 18 et 19 décembre statuera sur les cas en litige. »

m Hige. b.

M. Marchais avait déclaré à ce sujet, le 30 novembre : « Pour nous, û n'y a pas de cas particulier. Nous rejetons toute idée culter. Nous rejetons toute uter de nuschandage. Nous attendons seulement les réponses de nos partenaires. Si cela ne dépend que des communistes, il n'y aura pas d'élections primàires, il y aura des listes d'union dans toute la ville, »

> Les associations compétentes

Les associations competentes seront appelées à participer, d'une manière permanente, à l'élabora-tion de la décision, en collabo-ration avec leurs élus.

» L'habitant de chaque com-mune, pris individuellement, pourra émettre ses propositions et ses suggestions. C'est ainsi que sera ouvert dans chaque munici-palité un « registre des sugges-tions » sur lequel ils pourront consigner leurs propositions. Ces suggestions seront obligatoirement sommises à la discussion du conseil

soumises à la discussion du conseil municipal. » La charte demande que des

dépenses correspondant à une obligation de service public soient directement remboursées par l'Etat, et que soient conclus des « contrats de communes »

pour les dépenses d'investissement pluriannuelles.

Les associations écologistes pré-senteront des listes dans les dix-huit circonscriptions de Paris lors des élections municipales de mars

Les associations écologistes pré-bouüler de vert », a expliqué senteront des listes dans les dix-didat dans le cinquième arrondis-sement lors de l'élection législative huit circonscriptions de Paris lors des élections municipales de mars 1977. Dans les départements périphériques, et en particulier en Seine-Saint-Denis et dans les Yvelines, les défenseurs du cadre de vie seront également présents, quoique de manière moins systématique. C'est ce qu'ont annoncé, mardi 30 novembre, plusieurs associations regroupées dans un comité de coordination haptisé associations regroupées dans un comité de coordination haptisé « Paris-Ecologie » (1). Celui-ci participera, le 11 décembre prochain, à une réunion à Saint-Omer (Nord) au cours de laquelle tous les mouvements écologiques français qui comptent se lancer dans la baixille lors de la prochaine consultation électorale s'efforceront de déterminer en commun programme et stratégie.

La stratégie de « Paris-Ecologie » est claire. « Nous surons que tous els partis vont se bar-

partielle du 14 novembre dernier.

« Aussi nous avons voulu prendre non plus de désistement pour qui que ce soit au second tour ».

Le programme des cent neuf candidats de « Paris-Ecologie » tient en huit points : réduire progressivement la circulation automobile (alors que le plan de circulation qui sera prochaine-ment présenté au Conseil de Paris prévoit le contraire) ; don-ner la priorité absolue aux trans-ports en commun et les rendre gratuits ; combattre les nuisan-ces; réintroduire les petites indus-tries et les artisans non pollhants

tries et les artisans non polluants à la place des bureaux ; dévelop-per la vie de quartier ; réduire le temps de travail pour que les cita-

M. René Galy-Dejean, conselller de Paris, chef de file dans la
capitale du Mouvement de s
démocrates de Michel Jobert,
vient de présenter les candidats
qui, sous l'appellation « Pour
Paris », conduiront dans chaque
secteur de la capitale, au mois de
mars prochain, les listes de son
mouvement, lors des élections
municipales. M. Galy-Dejean a
notamment précisé son attifude
par rapport « aux querelles qui
secouent la politique parisienne ».
« Nous refusons, et récusons, le
vedettariat, sous-produtt d'une mer. Notre auversaire numéro 1 sera M. d'Ornano, qui veut à la fois devenir maire de Paris et installer une centrale nucléaire à Nogent-sur-Seine, à 100 kilomètres en amont de la capitale, ce qui est une folie. — M. A.-Rdu. « Nous rejusons, et récusons, le vedettariat, sous-produit d'une société de consommation et de gaspillage, a-t-il déclaré. Nous estimons qu'il vaut mieux vivre quotidiennement auprès de la population dans la modestie. Cela explique notre démarche électorale hors des ornières et des que relle « politiciennes du que relles politiciennes du

a cumul des mandats ». a Nous prenons l'engagement, si nous sommes élus, a-t-il affirmé, de n'être candidat à aucun mandat de député ou de sénateur, tant que nous aurons la responsabilité de la mairie de Paris. » Enfin, M. Galy-Dejean a conclu : a Les dificultés de la majorité n'intéressent pas les démocrates. Les listes a Pour Paris » sont en dehors de toutes ces manœuvres et y resteront. »

#### M. RENÉ GALY-DEJEAN A PRÉSENTÉ LES CANDIDATS JOBERTISTES

Pour l'avenir, M. Galy-Dejean a assuré qu'il était contre le c cumul des mandats ». c Nous

## Offrez

dins puissent effectivement « prendre leur ville en main »; instituer l'élection d'un maire par

instituer l'élection d'un maire par quartier et la pratique du référen-dum sur initiative populaire (à l'instar de la Suisse); tranférer les ministères et le gouvernement hors de la capitale pour « rendre Paris aux Parisiens ». « Paris-Ecologie » se dit résolu à mener une campagne dure : « Nous ferons la chasse aux vau-tours de l'intmobilier, a annoncé

tours de l'immobilier, a annoncé M. Delarue, l'un des animateurs du comité. Dans nos permanen-

ces de quartier nous ouvrirons des cahiers de doléances pour que les vieux, les hondicapés, les expul-

sés, les poliues, puissent s'expri-mer. Notre adversaire numéro i

117, avenue de Choisy
 75013 Paris.

Beaux Livres

Consultez librement en toute quiétude centaines d'ouvrages présentés dans

Votre Librairie.

90 rue de Rennes Paris VI

métro St-Sulpice autobus 48-95-96 Refines-Assas, 68-89-94 Rennes-Raspail.

#### **VENEZ A NEUILLY ACHETER VOTRE CHAINE HI-FI** "DOSSIER EN MAIN"

5 Dessiers inédits. A Neuilly, 400 m² de Hi-Fi vous attendent. Toutes les réponses aux questions que vous vous posez sont là: les 32 pages des dossiers Quartz vous expliquent clairement com-ment bien choisir votre chaîne. Nous avons confronté sans pitié toutes les grandes marques dans des trbleaux comparatifs inédits.

12 Chaînes cehérentes. Ce travail considérable a donné naissance, après contrôle en labora-toire, aux 12 chaînes Quartz, les plus cohèrentes de la saison 77. Aux prix les plus bas de Paris (à partir de 1.990 F). Venez les écouter tranquillement. Nous avons mis votre dossier (gramit) de côté. Et le parking est

OUARIZATE (métro : Sablons) (ct 39, avenue Jules-Cantini à Marseille).

#### Tunisie. Dierba, c'est exceptionnel.

Le Sud tunisien, c'est exceptionnel. 1275 F\* la semaine, c'est exceptionnel.

Renseignements: ou votre agent de voyages.

 Prix tout compris. Je désire recevoir gratuitement votre documentation. Nom.

L'hôtel est exceptionnel.

République Tours, 61, rue de Maite, 75541 Paris, Cedex 11. <u>Tél. 355.39.30</u>. La Tunisie. Une terre. Des hommes.



confirmé les orientations du Mou-vement dans le cadre de l'union de la gauche. Cette mise au point fait suite aux troubles qu'avaient pu provoquer les résultais élec-toraux des candidats du M.R.G. aux élections partielles M. Fabre, président, a indiqué que pour 1978 son parti rechercherait « le meil-leur accord possible » avec le P.S. dans le cadre de l'Union de la gauche socialiste et démocrate (U.G.S.D.), mais qu'il entrerait éventuellement en concurrence éventuellement en concurrence avec son partenaire « là où il n'y aurait pas de danger pour la droite de l'emporter ».

#### Communistes et chrétiens doivent faire toute la route ensemble

déclare M. Paul Laurent

De notre correspondant

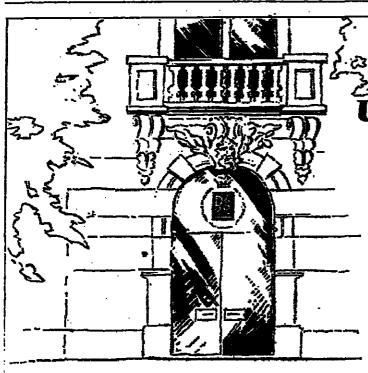
politique, ont participé, mercredi 1" décembre, au palais des fêtes de Strasbourg, à un débat avec des chrétiens d'Alsace. La discussion a porté notamment sur les aspects spéciaux à la situation de l'Alsace, tels qu'ils résultent de l'existence du concordat et du statut scolaire. Dans leur propostatut scolaire. Dans leur propo-sition d'action commune avec les chrétiens, pour une transforma-tion de la société « ters plus de justice et de liberté », les deux crateurs rejetèrent le reproche d'électofalisme, en déclarant que le P.C. ne cherchait pas à pro-mouvoir « un cléricalisme de gauche pour mener une opération de récupération de ces chré-tiens ».

tiens ».

« Ce n'est pas un bout de che-min que nous voulons faire en-

Strasbourg. — MM. Paul Lau-rent, secrétaire du comité central du parti communiste, et Maxime du parti communiste, et Maxime Gremetz, membre du bureau M. Laurent, notant que la majo-rité des électeurs communistes était composée de chrétiens. M. Gremetz a précisé que « cette route devait aboutir à l'édifica-tion d'un Etat laïc ».

A propos du Concordat et du statut scolaire propre à l'Alsace et à la Moselle, qui ont été évoqués à la Moselle, qui ont été évoqués au cours d'un entretien entre Mgr Elchinger, évêque de Strasbourg, et M. Gremeiz, ce dernier s'est contenté de dire que l'échange avait été « large et franc ». M. Laurent a indiqué : « La solution légale à ces questions ne saurait être trouvée qu'après une large consultation entre un jutur gouvernement démocratique et toutes les oryanisations intéressées, cussi bien les étus de la région, les parents d'élèves que les différentes autorités religieuses. » — J.-C. H.



## Une nouvelle ambassade au 59 de l'avenue d'Iéna

Avenue d'Iéna, les ambassades côtoient les consulats et les missions diplomatiques. Il en manquait une pourtant, dont le prestige est mondial : la musique. Bang & Olufsen vient d'y remédier. C'est là, en effet, à deux pas de l'Etoile, qu'il ouvre son second auditorium parisien. Cet auditorium Bang & Olufsen n'est pas un lieu de vente, mais d'information, de démonstration et d'écoute. Vous pouvez donc y venir en toute liberté et simplement écouter la musique que vous aimez sur les chaînes haute-fidélité Bang & Olufsen; et, pour un instant...

échapper au temps. Pour vous accueillir et vous guider: des spécialistes haute-fidélité qui ont fait de leur métier une passion. Ce nouveau centre, ouvert du mardi au samedi, de 9 h à 19 h, délivre un visa illimité pour l'univers de la musique et de ses plaisirs.



Le conseil des ministres a adopté un projet de loi concernant l'organi-

MAGISTRATS DE L'ORDRE JU-

Le consell a adopté un projet de dècret qui applique aux magistrats de l'ordre judiciaire les disposi-tions ayant trait à la revalorisa-

tion indiciaire du début des car

rières, accordée aux fonctionnaires appartenant à la catégorie A, et

qui ont fait l'objet du décret du 19 décembre 1975. Cette mesure concerne notamment le classement

hiérarchique des juges de paix du cadre d'extinction, des suditeurs de iustice et des magistrats du prem

groupe du second grade de la hié-rarchie judiciaire.

● EMPLOIS DE DIRECTION DES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEL

Le conseil des ministres a adopté cinq projets de décrets concernant

des dispositions applicables aux chefs d'établissements d'enseignement re-

esaurasements d'enseignement re-levant du ministère de l'éducation

Ces projets reprennent, après avis du conseil supérieur de la fonction

publique, des dispositions de textes antérieurs que le Conseil d'Etat avait

• BILAN SOCIAL DES ENTRE-

débat auquel le projet de loi sur le bilan social des entreprises a donné lieu au Conseil économique et

social. Le conseil des ministres a pré-

cisé, en tenant largement compte

des remarques et des suggestions émises par les partenaires sociaux, la rédaction du texte qui sera soumis

au Conseil d'État avant son appro-bation définitive par un prochain conseil des ministres. Ce projet de

loi constituera un élément important pour les réformes dans les entre-prises.

OCONSEIL DES COMMU-

Le ministre de l'éducation a exposé les résultats de la réunion des

ministres de l'éducation des Com-

munautés européennes, qui s'est tenu à Bruxelles le 29 novembre. Au

cours de cette réunion a été adoutée

une résolution visant à faciliter le passage des jeunes de l'école à la

passes de l'eune de l'economica la recommunaulaire de 11,4 millons d'unités de compte pour subrentionner la mise en œuvre par les Etats membres d'un projet de loi.

LA VISITE DU ROI DU MAROC.

Le ministre des affaires étrangères

a falt une communication sur la visite officielle du rol du Maroc, qui

a en lieu du 22 au 25 novembre. Cette visite a fait ressortir le carac-

tère spécifique des relations entre les deux pays, marquees par une large convergence de vues sur les

grandes questions internationales et

grandes questions internationales et par la poursuite et le développement d'une coopération étroite dans les domaines économique et culturel. L'accuell réservé à Sa Majesté l'assan il ainsi que le caractère ouvert et amical des entrelleus témoignent des affinités tradition-rolles partir le France et le Marce

nelles entre la France et le Maros

et de la volonté des deux pays d'en-tretenir à l'avenir, comme dans le passé et le présent, des rapports étroits et exemplaires.

Le ministre des affaires étrangère

a tendu compte de la session du Conseil européen qui s'est tenue à de la nouvelle commission. Cette

réunion a été principalement consa-crée à un examen de la situation deonomique et monétaire dans le monde dont l'évolution fait peser

de graves menaces sur la Commu-nanté. Face à cette sination, le pré-sident de la République a proposé que les prof chefs d'Etat et de gou-

vernement marquent leur accord sur

un programme visant d'abord à pré-

server l'acquis communautaire, puis à rétablir l'équilibre des économies.

et enfin à reprendre la marche en es emin a reprendre la marche en avant vers l'union économique et monétaire. Ces propositions vont inspirer au cours des prochains mais les travaux des institutions

Le Conseil enropéen a d'autre

part examiné le rapport de M. Tin-demans. Il a en un échange de vues

de la Communauté.

CONSEIL EUROPEEN.

DICIAIRE.

GNEMENT.

Le ministre du

NAUTÉS.

(

#### d'efficacité du Conseil européen. ● COMMUNAUTÉS EUROPÉEN-

sation administrative de Mayotte Mayotte constituera désormais, au sein de la République française, une NES. collectivité territoriale d'un type par-ticulier. Elle sera administrée par un conseil élu an suffrage universel de proposer à ses partenaires, confor-mêment aux dispositions du traité du 8 avril 1985, la nomination de M. François-Vavier Ortoli et de conseil élu an sufrage maiversel direct. Un représentant du pouvernement aura la charge des intérêts nationaux, du contrôle administratif et du respect des lois. Les textes interrenus dans le domailne législatif, qui ont été précèdemment applicables au territoire des Comores, Claude Chersson comme membres LE PROGRAMME DES DÉLIBÉ-RATIONS GOUVERNEMENTAdemeurent applicables à Mayotte, et le gouvernement est autorisé à pren-dre par ordonnance, jusqu'au 1er octobre 1977, toutes mesures d'ex-

Le cousel des ministres a fixé le programme des communications qui lui seront présentées d'ici à la fin de tension et d'adaptation des lois qui n'y sont pas encore en vigueur. Les l'année 1976 et au cours du pren anée 1976 et au cours du premier pestro 1977. Ce programme a été lois nouvelles ne seront applicables à Mayotte que sur mention expresse Ainsi ce projet de loi respecte la spé établi en retenant un sujet principal cificité de l'île, ainsi que la volont

pour chaque conseil des ministres. Ce sujet pours ini-même être déve-loppé par pinsieurs communications complémentaires permettant à la tois de faire le bilan de la politique engagée dans le secteur considéré et de prendre les décisions essen-tielles pour le dévéloppement de cette politique. Parmi les thêmes qui seront ainsi

examinés de manière approfondie au cours des mois à venir, figurent notamment la politique à mener en faveur de la famille, de la jeunesse et des personnes âgées, le renfor-cement de la sécurité et de la protection de la liberté des per-sonnes, certains aspects du fonc-tionnement de la vie publique, notamment le développement des responsabilités locales.

titre d'illustration, le calendrier a dopté par le gouvernement comporte, pour la mois de décem-

Le conseil des ministres du 8 decembre sera consacré au problème de l'emploi; deux communications sont prévues concernant ('emploi

entre l'Etat et les régions proposé

entre l'Etat et les regions propose par M. Mauroy. Il a souhaité que s'établisse un a dialoque objectif et régulier a entre les membres du gouvernement et les responsables régionaux. « En ce qui me concerne, a-t-il ajouté, chaque jois que vous le souhaiterez, je

vous recevrai pour discuter des problèmes de votre région. »

(Suite de la première page.) ·

Toutes ces mises au point four-

nies mercredi, sur les antennes de

France-Inter, donnalent ou plutôi

confirmaient l'impression que le chef

de l'Etat n'est pas, en ces jours difficiles, parfaitement à l'aise. Elles

stalent, d'autre part et aurtout, en

complète contradiction avec les

commentaires- emphatiques qu'avait

inspirés au président de la Répu-

C'est la première fols dans les

annales récentes de la VI République

qu'un repas réunissait des membres

du gouvernement et un grand

de l'opposition. C'est une date

Importante dans l'histoire politique

Comment faire comprendre à Ga-

vroche qu'un déplacement exempt de

toute arrière-pensée partisane, et notamment électorale, peut avoir une

signification et une portée politiques considérables ? La plupart des obser-

vateurs et commentateurs ne s'y sont

c'était, il est vrai, une tâche plus

facile - reprendre à leur compte

et gonfler de façon outrancière (no-

tamment eur la première chaîne de

télévision) la thèse de la « date

importente dans l'histoire politique

trançaise ». Thèse reprise, pour des

raisons politiques évidentes, par le quotidien d'extrême gauche Libéra-

tion, qui titrait jeudi matin : « Gis

card : main tendue aux socialistes. =

La vérité est tout autre. S'il est

incontestable que le voyage prési-

dentiel a mis en vedette M. Mauroy,

généralement considéré comme le

numéro deux du P.S., bien plus que M. Ségard, secrétaire d'Etat aux P.T.T., qui brûle d'envie de lui ravir

la mairie de Lille, tout le reste n'est

Avant le voyage, M. Mauroy avait clairement indiqué : « Nous avons

estimé qu'il convensit, lorsque le

président de la République se

déplace, de respecter les règles en usage à l'égard des corps consti-

de Lille a esquivé les questions que

lui posait M. Giscard d'Estaing sur ce que serait l'attitude des eocle-listes à l'égard du projet concernant

la réforme des statuts du Fonds monétaire international ; s'il a admis

qu'un « dialogue institutionnel et une communication objective you

pouvoir s'engager entre le gouverne

ment et les régions », il s'est décisré

- décu - de ses rencontres evec la

chef de l'Etat et avec le premier ministre. Après le voyage, il a coupé

● ERRATUM, — Aux élections

ernatum — any elections législatives de novembre 1962, les gaullistes et les gaullistes de pauche s'étalent présentés sous l'étiquette U.N.R. - U.D.T et non U.D.R. - U.D.T., contrairement à ce qui a été imprimé dans nos précèdentes éditions (le Monde du 2 décembre, page 11)

M. Menahem Begin, prèsident du Likoud (groupe d'opposition israélienne à la Knesseth) a été reçu au Sénat par M. Alsin Poher, avant de grononcer, le 30 novembre, salle Médicis, une conférence sur le thème e Israél destractes combéte accur.

dans son combat pour la paix et sa sécurité ».

que littérature

pas employés et ont préféré

lique le dîner tiliols de la veille :

#### M. Mauroy: il ne s'agissait pas d'un dialogu entre l'opposition et la majorité bièmes de l'emploi dans le sectaur artisanal.

De natre correspondant

Lille. — Au cours de la conférence de presse réunie à la préfecture du Nord, mercredi, peu après le départ du président de la République et des ministres, M Pierre Mauroy a fait le blian de l'audience accordée aux éius du conseil régional le matin même par M. Raymond Barre, premier ministre. Pour M. Mauroy, M. Barre s'est montré fort attentif au tableau oul lui a été

ministre. Pour M. Mauro, ministre. Pour M. Mauro s'est montré fort attentif au tableau qui lui a été dressé des difficultés régionales. Mais, dans sa réponse, il s'est cantonné dans des intentions généreuses qu'il faudrait encore inscrire dans les faits.
Cependant, l'acceptation par M. Raymond Barre du « dialogue institutionnel » entre la région et l'Etat va permettre de dresser très prochainement un calendrier de rencontres dans les ministères pour reprendre l'analyse des dossiers du Mord. « Ces dossiers, a dit M. Mauroy, sont ceux qui out été établis au cours de tratze réunions d'arrondissement et des états généraux tenus à Lûle. Cette région a préparé sérielsement le plan... »

M. Pierre Mauroy a ensulte précisé sa position sur le « dialogue dont con a heaucomp ayéére. Enfin, il eraminers, à la jumière de rapport de la commission pré-sidée par M. Chavanon, qui vient d'être remis su premier ministre, les problèmes posés en matière d'in-formation par certaines formes non-velles de violence. Le président de la Bépublique souligue que tout en accomplisent les tiches prioritaires du plan de lutte contre l'inflation, le gonvernement devait poursuivre de façon estiente et ordonnée, mais obstinée, l'action de réforme entreprise

M. Pierre Mauroy a ensulte précisé sa position sur le « dialogue » dont on a beaucoup parlé depuis sa rencontre avec M. Valéry Giscard d'Estaing. A un journaliste qui lui demandait « La visite de M. Giscard d'Estaing à M. Mauroy est-elle le prélude d'une visite de M. Mitterand à M. Giscard d'Estaing? ? la maire de Lille a répondu ; « Il n'est rien, en principe, qui, dans une démocratie, s'oppose à la rencontre des représentants

affirmée pour la première fois la

30 Juin 1975. Faute d'avoir fait le

les intentions en actes; faute d'avoir imposé le silence à ceux des « majo-

ritaires - qui ne cessalent de leter

de l'hulle sur le feu -- MML Ponis-

towski et Chirac, par exemple, -

le bilan est autourd'hul désastreux

Lorsque M. de La Malène, U.D.R.

entre en compétition avec M. d'Or-

nano, républicain indépendant, pour

ta mairfe de Paris - et il ne s'agit

là que du demier en date des sym-

plômes de la crise, - il est bien

évident que e'il y a crispation ce n'est pas entre la majorité et l'oppo-

RAYMOND BARRILLON.

esseire, depuis lors, pour traduire

(1) M. Mauroy fait allusior M. Norbert Ségard, secrétaire d'i aux postes et télécommunicat et candidat de la majorité à mairie de Lille.

de l'opposition et du chef l'Etat. Mais nous nous troun dans une situation que n n'apons pas créée. Qui a 3 le risque de couper la France deux? Qui s'oppose encore la démocratie locale pur la scélérate des listes bloquées de les villes de plus de trente m habitants? Je sens que, day quelques heures, on veut me is vers un dialogue opposition me rité, mais ce n'est pas de c vers un dialogue opposition-ma
rité, mais ce n'est pas de c
dont nous parlons aujouri'ha
l'occasion de cette visite pr
dentielle. Le consell régional
souhaité un dialogue instituti
nel avec l'Elat, comme cela c
être pour toutes les régions, N
avions déjà formulé cette
mande à M. Chirac alors q
était chef du gouvernement
n'ai rism d'autre à dire, si
n'est qu'il faut bien dénon
le rôle que voudrait jouer
a ministre résident » qui se pr
pour un super-préjet. » (1

gal fact au ru

Charles Shares

treplace was made to

#### M. DEFFERRE : un événem incontestable.

M. Gaston Defferre, presid

M. Gaston Dellerre, preside du groupe du parti socialiste des radicaux de gaucha de l'semblée nationale, maire de le selle, a évo qué, jeudi me 2 décembre, à France-Interprésident du conseil des minis à Lille. « On ne peut parler véritable décentralisation puis a tille. « On ne peut parler véritable décentralisation puis a tille. « On ne peut parler véritable décentralisation puis a till déclaré, érest toujous Paris que les décisions sont par le pense pas qu'il s'agisse d'aun événement déterminant ; la vie politique française, revanche, le fait que M. Géa d'Estaing ait rencontré le mis deux du parti socialiste est, his deux du parti socialiste est, lu événement incontestable (...) la France est divisée actuellen c'est que le gouvernement ne

M ALAIN POHER, président du Sénat, a déclaré sur TF 1, r credl 1° décembre : « Le dial politique n'est pas sujjisom France. Il est nécessaire, pou uns et les autres, de mien comprendre (\_\_). Il me parait mal que les membres de l'on tion dialoguent avec les mem du gouvernement. J'émets les mais ce n'est pas un consel, les représentants officiels du p socialiste rencontrent le

#### M. Barre insiste sur la nécessité d'une restructuration industrielle

Au cours de l'entretien qu'il a accordé marcredi 1º décembre à Lille, au bureau du conseil régional, conduit par M. Pierre Mauroy, M. Raymond Barre, premier ministre, a répondu aux questions de ses interlocuteurs sur les trois thèmes principaux de l'industrialisation, de l'équipement et du « dialogue institutionnel » entre l'Etat et les régions.

Sur le premier point, M. Barre a souligné qu'un effort de restructuration était nécessaire et que l'Etat n'apporterait son aide-qu'aux entreprises décidées à accomplir cet effort. Il a indiqué accompir cet eriort. Il a indique que des mesures a rapides et de prande ampleur » seraient prises, à l'échelon national, en faveur de la sidérurgie, que les problèmes de reconversion du bassin minier devaient être pris en charge sans tarder et que l'industrie textile serait maintenue.

Sur l'équipement de la région le premier ministre a fait obser-ver que les crédits débioqués par la C.I.A.T. (Comité interministéannulées pour irrégularités de la procédure, le conseil supérieur de la fonction publique n'ayant pas été la C.J.A.T. (Comits interministe-riel d'aménagement du territoire) n'étaient qu'un point de départ. Il a promis qu'un effort accru serait fait en faveur des hôpitaux et du cadre de vie, deux domai-nes sur lesquels M. Mauroy avait particulièrement, insisté.

Enfin, M. Barre s'est dit parti-san du « dialogue institutionnel »

LA COLLECTIVITÉ NATIONALE DOIT AIDER LE BASSIN MINIER

de la République

A l'ouverture du conseil des mi-nistres, M. Giscard d'Estaing a déclaré : « L'avenur de la région du Nord-Pas-de-Calais concerne la France tout entière. Il est vital pour notre pays de ne pas laisser détruire le capital créé au unsser aerrurre le capital cree au cours des années grâce au labeur des travailleurs du Nord-Pas-de-Calais. Nous devons tout faire pour amener ces usines rusqu'à pour amener ces usines nusqu'à ces travailleurs jiers de leur activité industrielle, attachés à l'ext mode de vie el qui oni si largement contribué à l'activité francuse. A côté du soutien à apporter aux activités sidérurgiques et lexities pour les aider notamment à faire face à la concurrence extérieure, il est équitable qui l'ensemble de la collectivité nationale aide le bassin minier à assurer son adaptation économique et à surmonter les problèmes que ra lui poser dans les prochames années le ralentisseprochames années le raientisse-ment de l'extraction du charbon. Le gouvernement a pris des déci-SIONS CONCrétes accompagnées des sions concrétes accompagnées des moyens imanciers. Il souhaite que s'engagent rupidement les conversations nécessaties avec les responsables du Nord-Pas-de-Caiais pour mettre au point en commun les modalités de réalisation des équipements et des investissements indispensables. »

(PUBLICITE)

communique : « La publicité sur du iournal (« le Monde », 30 novembre), et qui portait sur l'inédit de consultation aucune de l'auteur du texte. Or, selon celui-ci. l'esprit pondait pas au contenu de l'article. Michel Foucault veuillent bien nous en excuser. > - P. H.

La rencontre de Lille et le rassemblement gaulliste de Paris court à toutes les interprétations abusives en précisant : " Il no s'agit pas d'un dialogue entre la majorité et l'opposition, mais d'un dialogue

Lé conseil des ministres du 15 dé-cembre examinera deux quertions concernant l'activité maritime de la Franca : attuation de la construc-

tion navale et celle de la marin

22 décembre sera consecré aux pro-hièmes de la politique hospitalière

Le conseil du 29 décembre sers consecté à plusieurs questions tou-chant à la sécurité des Français;

il entendra une communication su les problèmes de la police et une autre sur les moyens d'améliores

depuis deux ans en vue d'améliores noire société. C'est dans cet espri qu'a été étaboré et adopté le calen-drier des délibérations gouvernemes-

. A LA BANQUE DE FRANCE

Le conseil des ministres a adopté

de l'économie et des finsnées, M. Conlhois est nommé membre du conseil général de la Banque de

France, en remplacement de M. Ray-

la mesure individuelle suivante: sui la proposition du ministre délégué auprès du premier ministre, chargé

tales pour les mois à venir.

le règlement des petits litiges.

Le conseil des ministres

entre l'Etat et la région. » Il faut vraiment ne tenir aucun compte des propos tenus par le principal intéressé pour nourrir l'illusion qu'un rapprochement entre l'Elysée et le P.S. est souhaité de part et d'autre et que le premier souci des socialistes au lendemain d'élections législatives partielles, qu' leur ont apporté deux nouveaux déoutés, est de voier au secoura

M. Giscard d'Estaing fait semblant de n'en avoir cure, et proteste une fois de plus de sa volonté de décrispation de la vie politique, volonté

s'accordaient pour soutenir M. Giscard d'Estaing en mai 1974. Tout le reste n'est que l'ittérature.

M. Giscard d'Estaing à France-Inter

#### < J'ENTENDS POURSUIVRE LE DIALOGUE DÉMOCRATIQUE »

Au micro de France - Inter, M. Valéry Giscard d'Estaing a commenté mercredi en début d'après-midi les entretiens qu'il avait eus au cours de son séjour à Lille : cDans l'exercics de ma fonction, fentends bien poursuivre, à l'occasion de déplacements dans les régions ou à l'occasion de réflexions sur les grundes questions nationales, le dialogue de réflexions sur les grandes questions nationales, le dialogue démocratique (\_) Je ne cherche à cette occasion à marquer aucun avantage. Chacun sait que je suis partisan d'une certaine décrispation de la vie politique française que f'estime inutilement dramatique. (\_) Les initiatives que f'ai prises à cet égard ne doivent pas apparaître com me ayant un objectif tactique. Il s'agit d'une normalisation de la vie démocratique du pays. (\_)

Le chef de l'Etat a encore dit :

« La France n'est pas fiévreuse. Le personnel politique est fiévreux, la France, elle, est préoccupés (par la situation économique), elle est soucieuse. (\_)

" Il y a des hésitations et il y a des critiques. Il y en a toujours eu. Ma seule lecture, à l'heure autuelle, dans ma jonction de président, est l'Histoire de France. Chaque sort, fe ils tel ou tel chapitre, la ne connair pas de période où il n'y aut pas eu d'hésilations ou de critiques, parfois vius sévères encore que celles oue nous

où il n'y ait pas eu d'hésilations ou de critiques, pariois pius sévêres encore que celles que nous entendons à l'heure actuelle. Le comportement politique vratique est celui des votes. Or tous les textes qui ont été présentés au Parlement par le gouvernement ont été adoptés par la quasi-totaité de la majorité. (\_) Je n'ai pas à porter de jugement [sur la renaissance de tel ou tel parti], le président de la République a des jonctions essentieles. (\_) Il est le garant des institutions. Il n'a pas à intervent dans la vie propre des jornations politiques (\_) n On ne peul pas condure une action gouvernementale en

une action gouvernementale en fonction des critiques car en France, on ne lerait rien. (\_) Més voyages ne sont pas des opérations, ils reièvent de l'exercice de ma fonction. (...) Il va de soi livutefois] que de tels déplacements ne peupent se faire dans

## -Libres opinions —— **CLARIFICATIONS**

par FRANÇOIS FERRUS (\*)

quelques jours des assises nationales de l'U.D.R., il convient d'exprimer les inquiétudes et surtout les vœux de ce qu'i est convenu d'appeler la base, et plus particulièrement de hommes et des femmes de la génération montante, c'est-à-dire l'avent Immédiat du mouvement.

La question qui revient le plus fréquemment : où alions-nous Aujourd'hui ce n'est plus un des nôtres qui est à l'Elysée ni à Matignot, En revanche, nous sommes, et de loin, le premier mouvement de la majorité tant au niveau de ses élus que de l'implantation nationale Il serait même plus exact de dire - le premier mouvement politique du pays ». En effet, ce n'est pas les sondages qui doivent détermine l'audience des mouvements politiques, mars leur représentation

A partir de ces constatations objectives, les attentes de la grande masse des militants ou sympathisants U.D.R. peuvent se définir ainsi : L'objectif prioritaire est de permettre à la majorité présidentielle de gagner les prochaines élections législatives. Il ne nous interdit pas pour autant de prétendre à en rester la plus forte composante et de conserver notre vocation à gouverner.

Nous ayons un homme dans nos range qui, un jour, peut prétendre à la magistrature suprême : Jacques Chirac. Disons-le ciaire ment. Pourquei nous priver d'un tel atout ? L'histoire de la V' Réptibilque nous a montré qu'un mouvement politique ne peut constitue une puissante force d'attraction que dans la mesure où un candida éventuel à la présidence de la République figure parmi les siens.

Il sergit même plus sain de le dire avec nettaté. Mais le monde actuel de la majorité aime les demi-taintes. le pointillisme. Alors, un peu de sincérité de temps à autre. Est-il interdit de dire : nous respecterons nos engagements vis-à-vis du président de la République, nous ne cherchons pas à faire appe-raître un homme comme un recours, mais nous souhaitons que celui-ci soit en position favorable le jour venu. Quoi de plus légitime i

Si notre devoir est de tout faire pour gagner les élections légiste latives, nous avons le droit de penser aux présidentielles. 1981 ou 1988, ce n'est pas tellement ioin. Nous connaissons un candidat qui a préparé sa candidature à partir de 1962 pour être élu en 1974, et êncore parce qu'un destin tragique l'a permis, le terme logique étant 1976, soit quatorza ans après.

La conclusion s'adressers aux instances du mouvement. Ne faltes pas uniquement appel à vos militants lorsque les échéances, électorales approchent. Ils vaulent vivre leur mouvement, autrement dit participer en étant associés plus étroitement aux décisions prises

Enfin, certains serviralent tout autant le mouvement en restant silencieux eur leurs états d'âme, mais en agissant. ils seraient plus utiles en allant porter la contradiction à l'opposition en mettant en évidence les éléments conflictuels de l'allience socialo-communiste. l'inadéquation de cartaines de ses propositions à la réalité économique et l'affeinte aux libertés que constitue toute bureaucratie.

Mais il ne suffit pas de mettre en évidence les risques courus par la France si cette alliance contre nature accédalt au pouvoir. Il convient également de souligner que le gaultiame représente, plus que jamais, una réponse aux problèmes de notre temps. La particpation, par exemple, n'est-elle pas un projet pour une société plus juste, plus humaine ?

(\*) Militant U.D.R. de la fédération des Hauts-de-Seine.

déclare le président

#### POLITIQUE HEBDO

le numéro actuellement en vente Michel Foucault titré : « La fonction politique de l'intellectuel », a été rédigée par la rédaction, sans même de cette publicité ne corres-Que les lecteurs du « Monde » et

## POLITIQUE

## gissuit pas d'un di e chef de l'État face au rassemblement gaulliste

-**L**...[-[

I١

es questions sont aujourd'hui s objet : le fait est que le pré-mt de la République s'est acé de rallier le mouvement illiste à sa politique, comme il ait rallié à sa candidature re les deux tours du scrutin de 1974, et qu'il n'y a pas réussi. arallèlement, le chef de l'Esat su maintenir l'élan créé, pour large part en dehors d'eux, leur candidat contre M. Cha--Deimas d'abord, contre Mitterrand ensuite.

e chef de l'Etat a en bean mager les formations non llistes de la majorité à se per et surtout à s'unir, parleurs frontières anciennes, leurs frontières anciernes, es républicains indépendants, lépit des vellétiés de relance iffestées périodiquement par Michel Foniatowski, ni les ristes, malgré la fusion tardi-ent réalisée, sous la prési-ce de M. Jean Lecanuet, du e de M. Jean Lecanust, du
P. et du Centre démocrate, ni
radicaux, après la faillite du
vement de la gauche réforrice lancé par M. Michel
afour, ne se sont montres
bles de donner une expression
ficique satisfaisante su «libéme avancé » dont M. Gascard taing s'était fait, contre le lisme, le champion

#### L'épreuve de force

e ce double échec — la réserve istante d'une U.D.R. toujours et la faiblesse permanente es amodérés » décidément im-bles à organiser, — le prési-de la République a tiré la lusion qu'il convenait de met-'in aux fuctivations tactiques e se réspudre, au sein de la rité, à l'épreuve de force, tée au début du septennat fut le remplacement de Chirac par M. Barre. Plus tion pour le chef de l'Estat de l'accer l'II D.R. ce uni avait ager 170 D.R., ce qui avait
effet de freiner le développede ses alliés, comme on l'a
epuis mai 1974. Plus question
plus de refuser aux partis
ristes le soutien actif de l'Elyle président de la Républileur offrait un programme — socratie française — et un , M. Raymond Barre.

ertes. M. Giscard d'Estaing se nd de prendre parti pour une tion de la majorité contre l'au-L'U.D.R., selon l'Eiysée, n'est e ni du champ d'application émocratie française ni de la d'influence du premier mi-e. Cependant M. Poniatowsk ahissait pas la pensée présirre anime un rassemblement partis non gaullistes, et Servan-Schreiber l'exprime mateur opposé à celui que sente M. Chirac. La «majo-résidentielle» dont se recom-le le premier ministre n'a même allure que celle dont

#### Le redressement : économique

te majorité, pour M. Gis-d'Estaing, doit se définir à e actuelle sur un thème pal, celui de la lutte contre tion. « Depuis l'été 1976, le-t-on à l'Elysée, le prési-de la République a juit un différent de celui de uruc : celui du redressement miure, et um des élections mique, et non des élections pées. » On ajoute : « Qui souhaiter l'échec du plan ; » La réponse implicite est rules l' « extrême gauche » et iroite musclée » — celle-ci



pins encore que celle-là — sont résolues à faire obstacle à la réussite du plan gouvernemental. Ainsi voit-on se dessiner, une fois de plus, à la faveur du « grand combat » contre la hausse des prix auquel a appelé M Giscard d'Estating lors de son voyage dans l'est de la France, l'espérance d'un vaste rassemblement rejetant à la fois les communistes et ceux des « chiraquiens » qui seront jugés irrécupérables. En dramatisant ainsi les termes du débat, le président de la République pense limitar au maximum les pertes et obtenir en particulier que l'UDR, bon gré mal gré, s'incline. Les proches du chef de l'Etat considérent qu'à cet égard l'accession officielle de M Chirac à la présidence de l'UDR, transformée obligera l'ancien premier ministre à calmer ses troupes et à dire enfin nettement s'il soutient ou non l'action du gouvernement. L'objectif est, seion toute évidence, de mettre au pled du mur le fatur président du rassemblement.

Cette volonté de clarification

mur le muir president du ras-semblement.
Cette volonté de clarification n'est pas non plus étrangère à l'athitude de M Giscard d'Estaing sur la ratification de phaseurs traités internationaux M Ponia-tratification de phaseurs traités internationaux. M. Ponia-towski, en particulier, n'a jamais caché que la construction euro-péenne pourrait être, le moment venu, l'un des thèmes majeurs de la majorité nouvelle. A ce pro-blème est venu s'ajouter celui de la réforme du Fonds monétaire international, qui irrite les gaul-listes plus encore que le projet d'élection du Parlement européen au suffrage universel.

à peu près en même temps à l'ap-probation de l'Assemblée natioprobation de l'Assemblée nationale, le gouvernement a donné l'impression. selon M. Clande Labbé, président du groupe U.D.R., qu'il les considérait comme un ensemble. Il semble que le chef de l'Etat ait voulu tester les gaullistes, persuadé qu'ils ne pouvaient faire autrement, avant les élections municipales, que de céder et, par là, d'affaiblir leur puissance de contestation. « Tout le monde attend le 5 décembre (date des assises nationales extra-ordinaires de l'U.D.R.), dit-on à l'Elysée, nous, nous attendons le 6 » Après le spectaculaire triomphe du dimanche viendront les dures réalités du lundi.

#### Les voyages en province

Pour M. Giscard d'Estaing il importe cependant que les partis de la majorité, à commencer par le nouveau rassemblement, ne se contentient: pas de mettre fin à leur grogne à l'égard du président de la République, qui devrait visiter bientôt le Suddent de la République, Il faut qu'ils acceptent de s'engager activement dans la défense de la politique gouvernementale, ce qui on s'en est rendu compte lors des récentes élections partielles est récentes élections partielles est récentes élections partielles est produin d'être le cas, Voilà pourquoi le chef de l'Etat a décidé de multiplier les voyages en province afin de convaincre les élus de la majorité et, à travers eux, la population. L'henre n'est plus aux combinaisons d'états-majors: ni le groupe de réflexion sur Démocratie française lancé par

MM. Granet, Colli et Stasi avec l'accord de l'Elysée ni le groupe MM. Granet, Colli et Stasi avec l'accord de l'Elysée ni le groupe d'action et de propositions qu'anime notamment M. Jean-pierre Soisson, et qui sera reçu à dégeuner vendredi 3 décembre par M. Giscard d'Estaing, ne sauraient constituer l'ébanche d'une nouvelle organisation de la majorité. Tout au plus des solutions d'attente. Le président de la République entend donc présenter directement aux Français un projet politique différent de celui que propose M. Chirac. Le discours de Strasbourg, vendredi 26 novembre, a montré que le chef de l'Etat tient à se distingue de son ancien premier ministre, en particulier sur le refus de l'agitation et sur la poursuite des réormes. M. Giscard d'Estaing va donc reprendre inlassablement les arguments qu'il a développés devant les Lorrains et les Alsaciens, Après l'accueil plutôt froid que lui ont fait ceux-ci, les prochains déplacements du président de la République, qui devrait visiter bientôt le Suderninent.



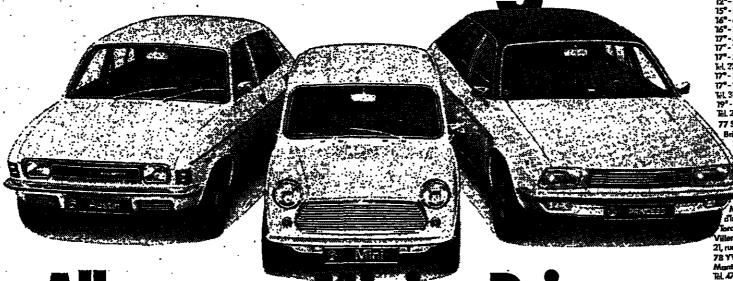
#### l'école et la nation Rue du TEMPLE - PARIS 75003 - Tel. 277.35.

N° 266 - DECEMBRE 1976 - 68 P. - 8.-frs

MUNICIPALITE ET ENSEIGNEMENT. . LES FINALITES DE L'ENSEIGNEMENT. • OBJECTIFS ET PRATIQUES

PEDAGOGIQUES = EN LIBRAIRIES ET KIOSQUES

# C'est le moment d'acheter anglais



TTC prix def en main.

On l'appelle souvent la "Grande Mini" à juste titre. C'est une voiture corppacte: 3,85 m hors tout. Maniable : rayon de braquage 5,05 m.

Mais c'est aussi une voiture logeable et confortable. C'est la disposition transversale du moteur qui permet de gagner beaucoup d'espace à l'intérieur. Même en version deux portes, l'accès à

l'arrière est facile. Pratique en ville, bonne routière avec sa suspension hydragas , l'Austin Allegro est vraiment une voiture à mettre sur votre liste avant tout achat. Et qui risque fort d'être en tête de liste après une visite chez votre concessionnaire Austin-Morris (5 versions 1100, 1300 boîte mécanique ou automatique, 1300 break et 1500).

5 modèles à partir de

TTC prix def en main.

C'est la Mini, la vraie. Celle qui a fait naître un nouveau type de voiture. Mais qui n'a jamais été égalée. 3,05 m d'une réussite totale. C'est la voiture la plus compacte qui existe. Faite pour se faufiler et éviter l'inextricable.

Pour se glisser et se garer là où les autres ne pourraient pas. Citadine, racée, spirituelle, elle aime aussi les week-ends à la campagne. Bonne tenue de route : quatre roues petites et bien situées aux angles extrêmes de la carrosserie, suspension indépendante sur chacune... Mini c'est une famille de voitures.

A voir et à essayer absolument au moins une fois chez votre concessionnaire Austin-Morris. Vous avez vu le prix des "concurrentes"... et le sien ?...

# 3 modèles à partir de

TIC prix def en main

**Une limousine typiquement** britannique.

Le moteur transversal laisse le maximum d'espace pour les

A l'avant, deux fauteuils style dub réglables en hauteur équipés d'appui-tête. Profonde banquette à l'arrière pour accueillir trois grandes personnes. Le sol de la Princess est entièrement recouvert d'une moquette haute laine. Le grand confort pour apprécier en toute sérénité la souplesse d'une direction assistée, la douceur de la suspension hydragas.

Une voiture réellement princière. Votre concessionnaire Austin-Morris vous la fera essayer. Et si vous êtes séduit, le prix ne brisera pas vos rêves (3 versions 1800 4 cylindres, 2200 6 cylindres et 2200 6 cylindres automatique).

Concessionnaires **Austin Morris** région parisienne

7" - 11 bis, boulevard Respoil Tel. 548.40.51 9"-, 10-12, rue de Belletond Tál. 280,69,52 11" - 82-84, boulevard Voltoi Tel. 355.39.17 12 - 23, rue Beccoria Tel. 345.02.26

12"- 23, Ne Sectorna Ed. 3:3,172.6
5"- 55, rue Fondary El. 734.58.07
16"- 62, rue Saint-Didier El. 723.88.00
16"- 35, rue Rad Volery Tel. 727.31.02
17"- 30, rue de Tilstr Tel. 754.55.11
17"- 114, rue Cordinet Tel. 755.97.60
17"- 53-55, avenue de Saint-Ouen
Tel. 228.30.70 17° - 11-13, rue Boursault Tel. 293.65.65 17° - 237, boulevard Pereire %L 380.61.14 - 3-5, rue des Ardes

77 SEINE-ET-MARNE **Brie Comte Robert** 22, rue du Général Leder Tel. 405.03.10 Chelles 18, av du Marèchal 3 Foch Tel 957.53.02 Fontainebleou 97-111, rue de France Melun 5, avenue du 31º Régiment d'Infanterie Tel. 437.30.75

21, rue Sadi Carnot Tel. 434.07.44 78 YVELINES Mantes-la-Jolie Route de Dreux Tel 477, 28,08 Saint-Germain-en-Laye 69, rue Pereire Tel. 963.06.33 91 ESSONNE Corbeil 33, boulevard de Fontainel

Juvisy-sur-Orge 4 bis, overne de la Cour de Fronce Tel. 921,44,01 Viry-Châtillon 7, rue Pasteur Tel. 921,44,58 Tel. 496.12.81 92 HAUTS-DE-SEINE 92 HAUTS-DE-SEINE
Boulogne-str-Seine 77, overwo
Fierre Grenier 781, 602 15:32
Countevoie Bd de la Mission
Mondond Tel. 788,76,00
La Garenne-Colombes 49, bd de la
République Tel. 242,24,68
Levallois-Parett 5, rue de Bretagne
Tel. 737,64,40
Malakoff 16 & 32, rue Ernest Renan
Tel. 455,52,10 T-L 655.52.10 Records 176, Grand Rue Tel 970.01.13 Neudly-sur-Seine 110, av. du Roule Tel 624.23.35 93 SEINE-ST-DENIS Drawcy 68, avenue Joan Jaurès Tel. 284.69.44 Pantin 37, avenue Jean Laive Tel. 845.02.61 ret, 843.07.61
Provillon-sous-Bois 59-61, ovenue
A. Briand Tel, 847,31.11
Satist-Oven 45, boslevand
Jean Josefs Tel, 606.16.79
94 VAL-DE-MARNE
Jyou-sun-Seine 22

94 VAL-DE-MARNE

Ivry-sur-Seine 33, overue de Verdun
RE, 672:33.45

La Varenne-St-Hiloire 4, overue du
Châteou Tel. 883:15.68

Le Perreux 82, boulevard d'Alsocalorroire Tel. 324.41.85

Solint-Maur 25 bis, overue de
la Varenne Tel. 883.08.68

Villajust 134, boulevard

Marine Gedi Tel. 732:25 fo Marine Gorli Tel. 726.29.50 Vincennes 60, avenue de Par Tel. 328.03.22 95 VAL-D'OISE Argenteuil 1, rue de la Grando Ceinture Tel. 961.04.03 Montmorency 12, ovenue Georges Clemenceou Tel. 964.21.93 Pontoise 10, sue Seré Depoin Tel. 464.17.61 Soint-Gratien 125 bis, rue d'Ermont Tel. 989 18.01 Tel. 989. 18.01 Scint-Oven-l'Aumène 16, rue de l'esta Tel. 037.00.72

Rue Ambroise Croizat 95101 Argenteuil Tel. 982.09.22

**British Leyland France** 

Crédit C.G.1 - leasing C.G.L. Austin-Matris préfère TOTAL Toutes les voitures de tourisme du groupe Leyland sont garanties pièces et main d'œuvre pour une durée d'un an sans limite de kilométrage.

#### En dépit des efforts des gouvernements

## de drogue s'amplifie

drogue. Dans le même temps, le nombre d'in-terpellations d'usagers et de revendeurs attei-gnait 3 315 — contre 3 083 pour touts l'année : 1975. Déjà, l'an passé, le nombre d'arrestations de 1976 montrent que le trafic n'a pas diminué de jeunes gens — sont mortes en France au cours des dix premiers mois de l'année des 1974, 13 en 1973 et 6 en 1972. Encore ne s'agit-il là que des morts dont la cause peut être direc-tement et de manière flagrante attribuée à la

tal. Elle n'en est pas moins un foyer de consommation en expan-sion : une estimation policière chiffre à vingt mille le nombre des hérolnomanes français (contre, il est vral, quarante mille en Allemagne de l'Ouest et trois en Alemagne de l'Ouest et avis cent mille aux Etats-Unis). Elle demeure de plus un leu de tra-vail privilégié, ce qui ne laisse pas d'inquiéter en une période où le trafic connaît dans le monde

week-end aux Pays-Bas : 2 200 kilos, dimanche 28 novem-bre, à bord d'une péniche hol-landaise amarrée dans le port de Rotterdam, et 1 132 kilos, la veille. dans un semi-remorque turc sur un parking d'Amsterdam. Trois jours plus tôt, en plein centre de Bruxelles, dans un parking d'une société d'assurances, 250 kilos de

La plus grosse part revient au cannabis : près de 5 tonnes ont été découvertes par la police l'an dernier — dont près de 2 tonnes à bord du car-ferry Massalia assurant une liaison entre la France et le Maroc où le bas prix de la mattière première — de 300 à 500 F le kilo — encourage un vaste marché « amateur a le fours, dans les pays du Benslex 100 à 500 F le kilo — encourage un vaste marché « amateur a le fours, dans les pays du Benslex 100 à 500 F le kilo — encourage un vaste marché « amateur a le trafiquants solent arrêtés.

Le trafic des drogues « dures » (notamment de l'héroîne blanche) paraît convenablement jugulé par la police française.

En revanche, la vogue de l'héroine étaient arrêtés dans le manche d'actient arrêtés dans le l'héroine d'actient arrêtés dans l'approlique des trafiquants solent arrêtés.

Le 24 novembre d'actient arrêtés dans le le double fond de caisses contenant des statues nigériennes.

Il ne se passe désormais guère de jours, dans les pays du Benslux, sans que des quantités plus ou moins importantes de drogué des trafiquants solent arrêtés.

L'héroine tient une large place des trafiquants solent arrêtés.

Le 24 novembre, trois Chinois de Hongkong porteurs de 1400 kilo d'héroine étaient arrêtés dans le lengelo, à la frontière germano-néerlandaise, dans le train Copenhague-Amsterdam : dans le duble fond de caisses contenant de jours, dans les pays du Benslux, sans que des quantités plus jours des trafiquants solent arrêtés.

Le 24 novembre, trois Chinois de Hongkong porteurs de 1400 kilo d'héroine étaient arrêtés dans le la police et que des cauntités plus jours des pays du Benslux, sans que des quantités plus jours 15 kilos d'héroine. Le 27 novem- et de la Colombie.

La Hollande et la Belgique ne sont pas suiles touchées : le 24 novembre, un réseau de trafi-quants était démantelé à Mont-réal, et 40° llyres de marijuana saises. Le lendemain, les poli-ciers thallandais neutralisaient un laboratoire de fabrication un laboratoire de fabrication d'héroine dans le nord du pays Le 28 novembre, à Santa-Cruz-de-Tenerife, aux Canaries, 188 kilos de drogue étalent découverts à bord de deux voltures, et quatre personnes arrêtées. Au même mo-ment, 500 kilos de cocaîne et 800 kilos de marijuana étalent saisis à la frontière de l'Equateur-et de la Colombia.

des stupéfiants les 4 et 5 novem-bre dernier à Marseille, le com-missaire François Le Mouël, chaf, de l'office central de répression du trafic illicite des stupéfiants, déclarait que le nombre des inter-rellations pour usesse de stupé.

pellations pour usage de stupé-fiants s'est accru de 17 %, au cours des huit derniers mois, pour atteindre le chiffre de trois mille. Plus grave, peut-être : la propor-tion d'héronomanes dans le-nombre total des internellés.

#### · Le Triangle d'er

Depuis trois ans, les problèmes des stupéfiants avaient été peu à peu oubliés après avoir préoccupé tant le public que les gouvernants — non, pour ces darniers, sans queiques arrière - pensées politiques. On a peut-être cru un peu vite que la destruction de la « French Connection » suffirait à éliminer le fléau; on découvre aujourd'hui qu'elle a tout au plus entraîné un détournement du trafic vers d'autres axes, sans que l'importance du flux diminue. l'importance du flux diminue. Quant à la consommation, elle progresse depuis plusieurs mois de manière inquiétante, principa-lement en France où la drogue n'avait ja mais causé de tels

tion d'hérolnomanes dans le-nombre total des interpellés, qui était tombée de 38 % en 1971 à 6 % en 1975, est brutalement remontée à 17 % depuis le début de l'amée « Les statistiques mon-trent d'une jaçon très claire que les disponibilités en héroine se sont accrues, et ces disponibilités sont constituées uniquement par l'héroine en provenance du Sud-Est asiatique », ajoutait M. Le Mouël. C'est pendant l'été 1974 qu'Amsterdam a détrôné Marseille comme « plaque tournante » de la drogue, lorsque se répandit l'usage du à brown sugar », l'héroîne brune de Hongkong à haute concentration (33 % — et même davantage pour le « brown sugar » n° 4 — contre 2 à 3 % pour la selication)

« blanche »).

Au « trafic-fourmi » des pre-miers temps a hien vite succèdé une organisation plus structurée, plus « industrielle », de passage entre l'Estrème-Orient et l'Eu-rope ou l'Amérique. De quelques centaines de grammes, les prises sont passées à plusieurs kilos dans le même temps où les procédés empiriques s'effaçaient devant les empriques serraçaient devant les c grands moyens ». Le commis-saire Le Mouël a expliqué à notre correspondant régional à Mar-sèlle que la police allemande a saisi récemment à Brême 66 kilos d'héroine d'Extrême-Orient dissi-mulés à bord d'un batsan au mi-

route n'est plus la seule utilisée pour acheminer les stupéfiants vers l'Occident. Le Triangle d'or, aux confins de la Birmanie, du Laos et de la Thallande — mais plus précisément du premier de ces pays, les deux autres ayant entrepris un effort d'éradication — produit annuellement 700 tonnes de pavot, et d'autres champs frontalieux de l'Afghanistan, en produisent 500 tonnes.

La drogue ainsi disponible, raffinée en Birmanie, en Malaiste, et à Hongkong, empanute les chemins les plus variés pour gagner les lieux d'utilisation. Une partie du trafic s'oriente vers Vancouver, au Canada, pour alimenter le marché américain. Vers l'Europe les chargements empauntent soit la route directe de Hongkong à Amsterdam, soit des itinéraires détournés. Une partie de la drogue asiatique transite de la drogue asiatique transite de la drogue asiatique transite des trafi-

Les pays socialistes ne sont pourtant pas à l'abri. Depuis plusieurs mois, les autorités soviétiques témoignent de leur inquiétude devant l'augmentation du nombre d'amsteurs de « paradis artificieis ». Si aucune statistique n'est connue — du fait du blactout observé sur la nature et le niveau des crimes et délits commis en Union soviétique, — l'instauration, en 1976, de nouvelles lois répressives prévoyant des peines de quinze ans de prison pour toute production, acquisition ou possession d'importantes quantités de drogue, révèle une préoccupation que reflétait d'alleurs il y a quelque temps la Literationnala Gazeta en écrivant :

« Quelle que soit la fablesse sumérique des drogués le com-« Quelle que soit la jaiblesse numérique des drogués, le com-bat doit être mené sur tous les jronts : celui de la médecine, de

ironts: celui de la médecine, de l'enseignement, de l'administration et de la loi. 8

Mais, jusqu'à présent, selon l'un des experts de vingt pays d'Europe, d'Amérique, du Proche-Orient et d'Extrême-Orient, réunis à Rome fin octobre, « l'Europe de l'Est n'est qu'uns région de transit ». C'est, en particulier, le cas de la Yougoslavie, où, depuis le début de 1976, les saisies sont déjà huit fois plus élevées que pendant toute l'année écoulée : 3 482 kilos. Au cours des cinq

Sauvegarde de la vie sauvag

#### Dans les pays secialistes

Pour freiner cette contrebande, Pour freiner cette contrebande, le gouvernement de Téhéran autorisa, à partir de 1968, une culture limitée du pavot dont il prétendait assurer le contrôle. En 1972, 22 000 hectares plantés produisaient 340 tonnes de pavot — la motifé de la production antérieure à 1955. On institua aussi un système d'autorisations de consommation pour les drogués réputés. incurables de plus de solvante ans. Mais un trafic soixante ans. Mals un trafic s'établit vite sur les cartes qui donnaient droit à une attribution

de 2 a 15 grammes d'opium par jour : de trente-six mille en 1970, le nombre des cartes est passé à cent quatre-vingt-cinq mille en 1975. On estime aujourd'hui que la production officielle tranienne. la production officielle tranienne.

— destinée aux drogués recensés et à l'exportation — représente moins de la moitié des quantités de drogue tranienne consommée clandestinement. Dans le même temps, la contrebande s'étendait aux dérivés de l'opium, plus profitables : morphine, héroine.

quants Le marché local s'est, en conséquence, développé au point d'inquiéter vivement les autorités de Diakaria.

Certes, on ne recense officiellement dans le pays que cinq mille cinq cents toxicomanes — contre quatre cent mille en Thailande et cent mille à Hongkong, — mais le gouvernement a décidé de s'attaquer résolument au mal. Depuis le mois de juillet dernier, la production, le commerce et la détention de drogue sont passibles de la peine de mort. Les responsables de la sécurité et de nombreux députés, observant que la pinpart des toxicomanes appartiennent sur classes fortunées et sont appelés à être les futurs cadres de la nation, pensent que le trafic est une des armes ullisées par « l'ennemi » pour paralyser le pays — cet « emnemi », qui n'est pratiquement jamais désigné, étant bien entendu le communisme.

Avant interdit cette culture. Mals's devant les répercussions d'untelle mesure sur le niveau de vur telle mesure sur le niveau de cat a paysans, le gouvernement, de paysans, le gouvernement, de d'Ankara avait décidé deux an plus tard une reprise limitée et contrôle cette activité. De nouvelles règles interdisent : un paysans d'extraîre eux-mêmes le vendues à un monopole d'Etattelles sont exportées vers des laborités de la peine de mort. Les responsables de avait interdit cette culture. Mais devant les répercussions d'un telle mesure sur le niveau de vi des paysans, le gouvernement d'Ankara avait décidé deux an plus tard une reprise limitée e: contrôlée de cette activité. De nouvelles règles interdisent curp paysans d'extraire eux-mêmes le suc des cosses de payot; séchéez et vendues à un monopole d'Etate elles sont exportées vers des labora

les éventuelles infractions.

« Selon nos renseignements le plus sûrs, on ne produit plu aujourd'hui d'héroïne franco-tur que. Les analyses effectuées depui un an outre-Atlantique n'on, permis de déceler aucun « produit » de type français », déclai rait en février dernier, M. Micha Picini, directeur pour l'Europe d' la Drug enforcement administration (D.E.A.). « Je peux vos affirmer catégoriquement que l' « French Connection » ne serplus jamais que l'ombre d'elle plus jamais que l'ombre d'elle même», ajoutait en écho le com missaire Le Monël

missaire Le Mondel.

Un pari pent-être aventureu:
Certes, la nouvelle récolte di
pavot ture ne paraît pas avot
entraîné d'abus notables. Pourutant. l'exemple voisin de l'Irau
n'est pas particulièrement rassurant. Là aussi, on entreprit,
partir de 1955, de faire disparaître les cultures de pavot affi
de luiter non seulement contri
le trafic international mais aus
contre la consommation loral contre la consommation local cent cinquante mille drogue furent désintoxiqués en dix any mais la police tranteme ne pai vint jamais à enrayer la contre bande avec l'Afghanistan et l'Tremie

L'entreprise de « cultur contrôlée » du pavot a dor complètement échoué en Iras Aujourd'hui, les autorités d' Téhéran en sont revennes à répression classique. En cinq au une centaine de trafiquants or été exécutés. Et. depuis le 21 ma dernier, œuze mille deux cent cir JAMES SARAZIN.

# Quand le calcul est posé, il est déjà résolu.

TI 30 ттс 175 г



Calculatrice scientifique

 Affichage à 8 chiffres ou 5 + 2 chiffres pour l'exposant Notation algébrique directe à 15 niveaux de parenthèses

•  $x^2$ , 1/x,  $\sqrt{x}$ ,  $y^2$ ,  $\sqrt{y}$ , fonctions trigonométriques, logarithmiques et inverses, degrés/radians/grades • Fonctionne sur pile de 9 V; commutateur électronique

TI 1650

185 F TTC

#### Calculatrice extra-plate

Affichage 8 grands chiffres verts
 4 touches mémoire : enregistrement et rappe

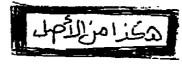
4 operations, pourcentage, constante automati

Accumulateurs rechargeables avec chargeur/adaptateur

**TEXAS INSTRUMENTS** 

Manteau, loup d'Amérique.

Haussmann - Montparnasse - Belle épine





天 Du ti むこうtait

#### Les dépenses liées aux soins dentaires Le secrétariat d'État aux universités envisage ont augmenté entre 1974 et 1975 de 21 %

La progression foudroyante du en mattère d'hygiène et une moinsuvais élat de santé des gencives ont été soulignés avec force par de nombreux praticiens durant le congrès international de l'Association dentaire française (1) qui se tient à nation indiscutable des soins dentaires dans certaines catégories de la population - a été soulignée par Mme Simone Vell, ministre de la santé, lors de l'inauguration de ce congrès. Quatre mille participants y représentent dix-huit nations de

Pour le ministre de la santé, qui a rappelé que les dépenses liées aux soins dentaires ont augmenté de 21 % entre 1974 et 1975, Il convient de répondre à une demande croissante = tout en tenant compte du contexte économique actuel ». Mme Veil a annoncé que l'objectif

premier du gouvernement sera d'en-courager la prévention. Des progrès

nombre de caries dentaires et le dre consommation de glucides perd'après de nombreux praticiens, une réduction sensible de la morbidité Mais une réelle politique préventive na neiti se borner à ces mesures alle pourrait encourager la fluoration des eaux, l'introduction de sucres de substitution, une certaine frè-

De telles mesures se heurtent à deux types de difficultée : des réticences psychologiques face à des mesures autoritaires, et des difficultés de financement. Ce congrès, qui se déroule sous

forme d'entratiens cliniques et d'exposés magistraux, témoigne également de la prise de conscience parmi les chirurgiens-dentistes de l'importance des soins dentaires dans les dépenses de santé.

(1) L'Association dentaire fran-caise (A.D.F.), 19 bis, rue Legendre, 75017 Paris (622-48-67).

sont survenues chez 294 sujets et 16 décès ont été enregistrés.

#### Les intoxications par le bismuth pourraient s'expliquer par l'intervention de bactéries intestinales

Un médicament dont l'inocuité est admise depuis des décennies peut-il devenir soudain toxique? Tel était, avec l'exemple des sels de bismuth, médicament anodin utilisé depuis très longtemps pour traiter des troubles digestifs, l'un des thèmes du congrès annuel de la Société française d'hygiène, de mé-decine sociale et de génie sanitaires, qui vient de se dérouier à Paris.

Depuis 1973, en effet, l'admi-nistration orale de sels de bismuth a provoqué de nombreuses intoxia provoque de nombrenses mori-cations se manifestant par des troubles neurologiques et psychi-ques (confusion mentale, trem-blements, troubles de l'équilibre et de la marche) pouvant entrainer le coma, et disparaissant pro-gressivement avec l'arrêt du trai-tement (le Monde des 13 et

L'équipe du docteur Gilbert Martin-Rouyer, qui dirige la sec-tion des maladies transmissibles de l'INSERM au Vésinet, a exposé, lors de ce congrès, l'étude épidé-miologique entreprise pour réper-torier les cas d'intoxication et en déterminer le mécanisme. Au total, en France, 386 intoxications

APPRENEZ L'ANGLAIS

THE REGENCY 1

- Le REGENCY est une école liée à un hôtel situé face

Ouvert toute l'année.
Pas de limite d'âge.
Classes de 9 élèves en

moyenne, 7 heures d'études

Ecole reconnue par le mi-

nistère de l'Education de

Grande-Bretagne. Examens de Cambridge et

Chambre de Commerce de

Sauno, piscine couverte,

discothèque.

— Cours spécial de Noël.

THE REGENCY. RAMSGATE

KENT, G.B.

Tel. THANET 512-12

OU Mme BOUILLON
4, rue de la Persévérance
95 EAUBONNE - FRANCE
Tél. 959-26-33 en soirée.

rusdate 🐞 retit 🐟 etic harro

ger lour.

Londres.

L'apparition d'un nombre important de cas en 1974 est-elle liée à la mise sur le marché d'un produit devenu accidentellement toxique, ou encore est-elle due à un sel de bismuth particulier? L'enquête a infirmé ces deux hypothèses. Les intoxications auraient-elles pu être dues à une association avec d'autres médica-ments ? Il semble que non. Par alleurs, la répartition des cas, tant dans le temps que dans l'espace, a les caractéristiques d'une « épidémie ».

Tous ces faits font suggérer que la seule explication satisfaisante des phénomènes observés sante des phénomènes observés semble être l'intervention d'un racteur tiers », de nature vivante, qui modifierait les sels de bismuth en les transformant en corps toxique. Cette transformation pourrait être due à certains germes de la flore intestinale. Actuellement, une expérimentation est en cours pour result en servicement et de recherche le demandent, et l'on vient de les expérimentation est en cours pour result en représidents, une expérimentation est en cours pour result en représidents, expirantes en représidents d'Estat que les conseils d'université on les resultant en corps toxique.

**UNE CHAINE HIFT** 

(ou à crédit : versement comptant 410 F+12 mens. de 152,70 F)

16, RUE LA FAYETTE - 75009 PARIS - TEL.: 824.92.70

continental distribution

7, BOULEVARD DE SÉBASTOPOL - 75001 PARIS - TÉL : 236.03.73

POUR 1990 La emporter

## de modifier la composition des conseils de discipline

Le secrétariat d'Etat aux universités étudie une modification de la loi d'orientation de l'enseignen supérieur, qui permettrait de changer la composition des sections disciplinaires de conseile d'université. Calles-ci doivent, en effet, être composées à parts égales d'ensei-gnants et d'étudiants, Elles comptent généralement six ou dix membres. Selon une lettre adresses aux présidents d'universités par le secrétariat d'Etat le 10 novembre, et que publie le quotidien trotakiste Rouge di 2 décembre, des sections disciplinaires ne peuvent être constituées parce que les étudiants membres du conseil d'université refusent de désigner des représentants ou parce que les étudiants sont déjà — par l'application de la breux dans le conseil d'université pour pourvoir tous les sièges qui

Or le Conseil d'Etat, consulté, a estimé que ces sections ne pour-raient pas « être velablement constiluées - si elles ne comprensient pas le nombre réglementaire d'étudiants. Pour les composer différemment, il faudralt, selon le Consett d'Etat, une modification de la loi d'orientation : c'est ce que le secrétaire d'Etat envisage.

La Consell d'Etat propose soit de permettre aux sections de sléger sans étudiants, soit de transférer les effaires au Conseil supérieur de l'éducation nationale. En attendant, il rappelle que les présidents peuvent, en vertu de leurs pouvoirs de police, exclure - les étudients dont la présence est de nature à provoquer une du servole de l'enseignement ».

[On se plaint an secrétariat d'Etat expérimentation est en cours pour en effet, comma les consells, craignent vérifier cette dernière hypothèse de révelller une agitation étudiante

1 platine

tourne-disque

+ 2 enceintes

à 2 voies ICL-CEZ

ébénisterie luxe

par cette procédure. Il est vrai que faire appel ann sections discipli-naires peut être une taçon de su-citer des difficultés aux présidents, des exemples récents l'out montré (« le Monde » du 27 novembre). Une telle modification de la loi d'orientation, venant après celle du d'orientation, venant après celle du quorum, réduirait encore le rôle des étudiants dans la gestion des uni-versités. Ainsi en viendrait-on à vider peu à peu de son sens la loi, d'orientation au lieu de chercher à la faire fonctionner. Il est caracté-ristique que le projet actuel soit en partie la conséquence directe d'une medification autérieure de la loi. G. H.

## Les élections à Daubhine

#### EN ATTENDANT LES «FASCISTES»

Pour an lour d'élection, l'anivenité Paris - EX (Dauphine) donnaît, mercredi 1º décembre, une plètre image de la démoegatie universitaire : un bureau de vote gardé par des vigiles, des locaux dont toutes les stilles avalent été fermées et où on ne laissait entrer — au comptegouttes — que les étudiants de Dauphine, des policiers casqués sur les trottoirs et des électeurs inquiets allent exercer leur droit attentalt « les fascistes ».

Parce que les étudiants d'ex-trême droite du GUD (Groupe union et défense) avaient pré-senté une liste, ceux de l'UNEP (ex-Renouveau) avaient demandé, sans l'obtenir, que cette liste soit déclarée non recevable, en raison de la réputation de violence du GUD. L'extrême droite étudiante avait répilqué en annouçant que des comman-dos seraient présents le jour du vote, et les militants d'extrême gauche avaient, en ré-ponse, appelé à un « meeting ziste z mercredi matin...

Ni les « fascistes » ni les gauétudiants et aux employés de l'université. « D'où viendront-Ils ? a. demandait une étudiante pressée de voter et de repartir. A deux reprises, la sirène, mar-quant le premier mecredi du mois, retentit comme une

De cette journée, les étudiants de l'UNEF, qui affirment que ce climat n'a pas incité les étu-diants à voter, retiendront deux enseignements : les militants d'extrême droite n'out plus besoin de se déplacer pour ter-roriser les électeurs, et les étu-diants d'extrême gauche penyent animer à distance leur stratégie du « baycottage » des élections universitaires. — Ph. Bg.

#### **A** Saint-Brieuc

## La longue grève de lycéens en bleu de chaul 🔒 🗗 🤭

De notre correspondant

Saint-Brieuc. — Après une semaine de grève des cours (« le Monde » du 30 novembre), les élèves du lycée technique d'Etat Eugène-Freyssinet du Vau-Meno, à Saint-Brieuc (Cotes-du-Nord) ont repris le chemin de leurs classes mardi 30 novembre. Une grève de plus dans un établissement qui en a connu beaucoup depuis quelques aunées. Mais son ampleur et le prétexte de ce mouvement étonnent par leur dispropor-

Pendant une semaine, un tiers à peine du millier d'élèves de ce lycée et du collège d'enseignement annexé formant aux métiers du hâtiment ont suivi les cours. Un autre tiers suivait assemblée générale sur assemblée générale descendait dans la rue s'adresser à l'opinion publique. Le reste vaquait dans les couloirs des hâtiments.

C'est précisément l'errance d'un élève dans les locaux où il n'avait élève dans les locaux où il n'avatt rien à faire qui a déclenché l'affaire au début de la semaine dernière. Marc, vingt ans, élève de terminale F 4, avait trouvé dans un atelier les clefs des locaux techniques puis s'était emparé d'autres clefs. Il dira que c'était pour rechercher dans les locaux administratifs une « liste noire » d'élèves. Désœuvrement et inconscience ? Le proviseur ne lui laisse le choix qu'entre le conseil conscience? Le proviseur ne un laisse le choix qu'entre le conseil de discipline pour « faute grave » et la démission volontaire telle que la prévoit le règlement intéque la intenta la regionna inter-rieur au moindre manquement. C'est, dit la direction elle-même, «un élève méritant», qui vient du collège d'enseignement technique par la fillère des secondes spé-ciales. Affolé, il choisit la démis-tion misse avalunes iours plus sion puis, quelques jours plus tard, revient sur sa décision. Ses camarades exigent sa réintègra-tion et condamnent « les excès de M. le Proviseur ». Le conseil de discipline, par douze voix sur seize, le samedi suivant « confirme seze, le samen souvant a confirme la proposition du proviseur de transfèrer l'élève en qualité d'in-terne dans un établissement simi-laire de Rennes ». Pour l'admi-nistration, l'affaire est classée,

Pas pour les élèves ni pour les professeurs, qui constatent e la dégradation des conditions de vie et de travail pour les élèves et les personnels s'avec, dans un climat de malaise général, «une volonté manifeste d'autoritaisme» dont lls ne randent des parts autorit le lis ne rendent pas pour autant le chef d'établissement responsable. La condition lycéenne au Vau-Meno n'est sans doute guère différente de celles d'autres lycées. Mais une situation particulière fait de cet établissement un thermomètre sensible sinon fidèle.

L'internat, plus de cinq cents élèves, recrute sur l'ensemble du

territoire. L'éloignement aj aux difficultés de la vie d'inte Le foyer socio-éducatif est ine tant. En debors des cours, internes se trouvent dans situation qui ne favorise i études ni la discipline ». L'ho etudes ni la discipline ». L'hor est jourd : quarante heures cours par semaine. « Les ét plus âgés que la moyenne déjà en situation d'échec par ; port à d'autres enseignemen observent les délégués syndic. D'où des « positions réflexes » élèves comme des personnels, « mouvements panurgéens sp diques ». Enfin, constatent les ponsables syndicaux, les éti placés sous la responsabilité l'éducation nationale, sont ma! l'éducation nationale, sont mai en dehors des heures de a Beaucoup portent déjà le ble

JEAN VIDEAL

· Augusta and Park

100 mg

WIFE

a

#### LA SITUATION AU LYCÉE DE CORBEN

qu'à l'occasion de la récuver de l'établissement, les vent 3 et lundi 6 décembre (le M. du 2 décembre), a aucune s tion d'aucune sorte ne sera contre l'ensemble des él part active et prouvée dans récents désordres seront astr à réinscription. Ils devront ; dre l'engagement solennel de pecter les réglements de la munauté scolaire. Cette procé de réinscription constitus ultime mise en garde s.

● Au cours de la séance co crée aux questions au gouve ment, mercredì l° décembr l'Assemblée nationale, M. ( brisson, député (communiste l'Essonne, à attiré l'attention ministre de l'éducation sur dégradation constante des actions de jonctionnement du . de Corbeil-Essonnes fermé du vendredi par décision de l'a nistration, après intervention forces de police à l'intérien l'établissement expulsant élés

Pour M. René Haby, minist l'éducation, « le lycée de Con Essonnes mériterait bien de peler lycée expérimental, o-parti communiste y expéris ses techniques de noyautage politisation des jeunes ». politisation des jeunes ». I avoir énumére les diffén avoir enumere les différ étapes qui ont conduit à l cuation et à la fermeture du l M. Haby note que cette den a été la conséquence logique la dégradation de la gua voulue par un certain sem d'élèves appuyés par quelque fesseure et par des élus loca par les elus loca par des élus loca des elus loca de la companya de la co

ECOLE D'INTERPRET!

#### 1 ampli AM 2200 2 x 20 W H. DESVALS Comment organiser sa documentation scientifique

qauthier villars

CONGES - FORMATION LICENCIEMENTS ÉCONOMIQUES

#### **FORMATION** CONTINUE GÉNIE MÉCANIQUE

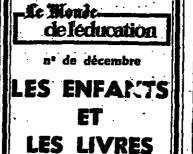
Offrant la possibilité à des personnes ayant une expérience professionnelle en mécanique d'obtenir un : ˌ

D. U. T. Diplôme Universitaire de Technologie en 1 an

Remise des dossiers immédiate. Début du stage le 6 décembre 1976. Renseignements: LU.T. 2, rue de la Liberté 93200 - Soint-Denis Madome BEAUSSART, Poste 32

Tél. : 243-33-81

Enrichir le travail humain dans les entreprises et les organisations dunod



## ZURICH de traducteur et d'interprète Conditions d'admission

baccalauréat avec allemen et une autre langue vivant Entrée: avril ou octobre CH-8006 Zurich,

(PUBLICITE) EXPRESSION ORALE ET ÉCRITE heures d'enseignement - 8 séances de 6 heures les VENDREDIS, du 29 janvier au 4 mars 1977 48 heures d'enseioneme

FORMATION PERMANENTE Route de la Tourelle, 75571 PARIS CEDRX 12 Téléphone : 374-12-50, poste 389 on 374-92-28.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :

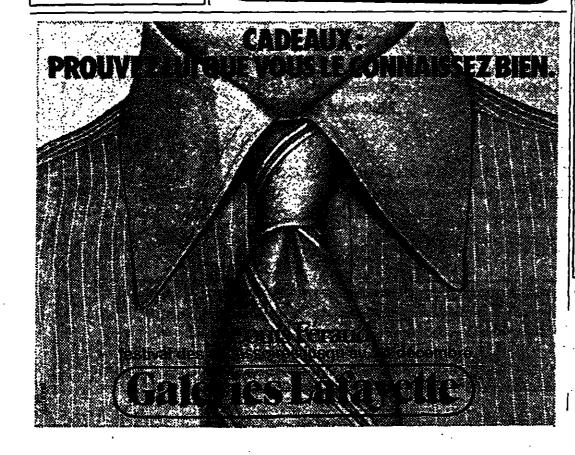
attention !!! vient de paraître le numéro spécial exceptionnel l'éducation "l'école dans la cité"

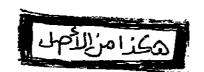
l'école et la vie quotidienne locale

200 l'école animatrice sociale et économique MI'école animatrice culturelle

) l'école intégrée. \[ \sum\_\] l'opinion des maires...

le numéro 5 F en vente à la revue, 2 rue Chauveau-Logarde Paris 8 - ou envoi contre 5 F en timbres abonnement d'un an : 60 F (80 F étranger)





## DUCATION

int-Brieuc

verens en bleu de La scolarisation des enfants de familles

#### internes à six ans

De notre envoyé spécial

Saint-Mammès (Seine-et-Mame). chacun seit que les carnets de - Le confluent de la Seine et par quelque directeur d'école du Loing voyait passer autrelois les trains de bols descendus du complaisant, ne sont pas une Morvan sous la conduite des solution à la scolarité obligacompagnons de rivière - Autoire des « non-sédentaires ». Il lourd'hul, c'est un veste plan a donc laliu prévoir des établis-Jeau où stationnent, bord à sements pouvant accueillir à temps plein les enfants de ces bord, péniches, barges et oha-'ands, en attendant-Falirèle-nent. Mais Saint-Mammès est « migrants » particuliers que sont les parents migrateurs. De 1955 à 1976, dix de ces écoles olus qu'un port tipvial : depuis 1961, les mariniers y trouvent ont été créées en France dans les régions du Nord et de l'Est. ina - ácole nationala du pre-IEAN Venier degré », où l'Etat prend otalement en charge (héberge-ment, enseignement et loisirs) environ mille deux cents élèves du premier degré. iest, esseguenten at douze ans jui lui sont contiés. Il en coûte Mammes, quant à elle, est pré-Jux parents de 700 f à 800 F vue pour cent quarante-quatre internes (garçons et tilles) aux-

> Oue faire, en effet, lorsqu'on est marinier, bateller ou forain it que la loi yous oblige à nettre vos enlants à l'école L'out le monde n'a pas à sa lisposition un oncie au grand compa-"Issante pour - se charger des petits - au ratour de l'école. Et

> > « En France.... »

Qui sont les internes de Saint-... . vammes ? Cent trente-neul sui ent quarante-deux sont enfants e le mariniera ou batellers. Leurs nerents voguent sur les canaux hénans, descendent la Seine - ivec du mazout et, de temps en emps, font escale à l'école pour ·mbrasser leur progéniture. ·luelques élèves ont des perents orains, qui tiennent des stands te tir ou d'autos tamponneuses. Savent-its où sont leurs pa--ents ? - En Hollande », dit l'un. En Allemagne -, dit l'autre. Ce ont les « mariniers ». Les torains », eux, hésitent.

- -- Un train fantôme.
- Où sont-lis ?

Les professionnels de l'audio-visuel ont pris conscience de la nécessité de modifier les compor-tements des enseignants à l'égard de l'audiovisuel. La grande période d'engouement pour l'audiovisuel s'est traduite par des investisse-ments parfois inconsidérés et par un suréquipement en matériel: projecteurs de diapositives, électrophones, magnétophones, appareils de radio, téléviseurs, projecteurs à millimètres ou 16 millimètres, magnétoscopes, rétroprojecteurs. Elle ne s'est pas accompagnée d'une prépare l'un des executeurs. d'une préparation des enseignants à l'intégration de ces outils dans la pédagogie. Beaucoup d'entre eux ont. de surcroît, été rebutés par le coût de ces matériels, comparé à la faiblesse des crédits d'enseignement.

d'enseignement.

Suréquipement de certains établissements et sous-emploi des matériels, faute de crédits de fonctionnement et de compétences techniques, ont conduit les professeurs à se tenir à l'écart de l'audiovisuel. « Il faut replacer les matériels à leur juste mesure, nous a déclaré M. Jean Fleurent-Didier, secrétaire général du Groupe audiovisuel de l'édition (GAVE). La démarche a été inversée. Il faut définir d'abord les contenus pédagogiques avant les contenus pédagogiques avant d'arriver aux contenants.»

Pour M. Fleurent-Didier, les fabricants de matériel ont bénéficié de « la mode de l'audiovisuel. Et peut-être l'ont-üs poussée de façon trraisonnes ». Si l'on veut que l'audiovisuel ne soit pas rejeté, il faut l'intégrer dans un processus pédagogique plus global, pour qu'il n'apparaisse pas comme un « gadget ». La formation des maîtres doit être développée.

Les professionnels représentés à Clermont-Ferrand se sont réjouis que chacun des vingt-cinq C.R.D.P. dispose d'au moins un responsable spécialisé dans l'audiovisuel, de même que la plupart des écoles normales : cent dix d'autre elle transporte contra les contra des des les contra des contra de les contra d'entre elles, sur cent trente, sont équipées d'un circuit fermé de

Le souhait des professionnels réunis à Clermont-Ferrand

#### Rapprocher les enseignants et l'audiovisuel

De notre envoyé spécial

Clermont-Ferrand. - Soirante-dir-sept exposants, dont vingt et un éditeurs scolaires ; quarante-sept stages, des colloques ou démons-trations divers ; plusieurs milliers de visiteurs en trois jours : les quatrièmes Journées nationales audiovisuelles de Clermont-Ferrand, qui ont eu lieu récemment, auront été un succès. M. Jean Cohade directeur du Centre régional de documentation pédagogique (CRDP.) et organisateur de ces journées, pouvait se féliciter d'eavoir permis un contact entre l'industrie de l'audiovisuel, l'édition et les utili-

télévision. Ils fondent aussi de grands espoirs sur la nouvelle définition des fonctions du Centre national de documentation pédagogique (C.N.D.P.), qui met l'accent sur la formation des maîtres. Cette attitude est encourageante car, jusqu'à maintenant, « piutôt que de former des maîtres à l'audiorisuel, cet organisme a toujours été plus tenté de produire des émissions ou des documents, sans se préoccuper de l'efficactié de ces realisations », ainsi que l'a déclaré M. Guy d'aboville, président du Groupement des professionnels de l'audiovisue! (G.P.A.V.).

fessionnels de l'audiovisue!
(G.P.A.V.).
Quant à l'avenir pédagogique
de l'audiovisuel, M. d'Aboville est
confiant. Les jeunes générations
— de professeurs ou d'élèves—
sont celles de l'audiovisuel, et
l'équipement des établissements
« suivra le même processus que
l'équipement domestique. Lorsque
chaque fouer, a-t-il ajouté, dispol'équipement domestique. Lorsque chaque joyer, a-t-il ajouté. disposera d'un récepteur de télévision en couleur et que les enfants auront été habitués à manipuler à la maison un magnétophone à casseite, je ne vois pas comment d pourrait en être autrement à l'école... »

JEAN-MICHEL CROISSANDEAU.

boutiques-jumelles AU CENTRE MAINE

MONTPARNASSE le nouveau masculin

rive-gauche **ESCUR** 

#### « de Burberrys à Lanvin » et au féminin raymonde

lescur

avec la collection Burberrys

Dites le avec des | FLEURS

PRÉCIEUSES

PARIS 13

BRILLANT « CRISTAL » ROCHE 46 m HOPITAL

## l'Amérique de votre choix



Toujours fidèle à sa politique de tarifs raisonnables, qu'elle maintient depuis des années, LOFTLEIDIR vous permet, sans contrainte, de découvrir l'Amérique.

Quelle que soit votre destination finale aux Etats-Unis, yous pourrez utiliser New York ou Chicago comme point de transit vers la ville de votre choix:

- vol quotidien New York aller-retour F. 1.795 (\*)
- 2 fois par sem. Chicago aller-retour F. 2.205 (\*)

Ces tarifs ouverts à tous n'impliquent pas une date limite d'inscription et autorisent les changements de réservation.

LOFTLEIDIR a également à votre disposition toute une gamme de tarifs particulièrement intéressants

pour de courts séjours (tarifs excursion 21 jours sans minimum de séjour) ou de très longs séjours (billet valable 1 an).

Comparez vous-même ces tarifs avec ceux qui vous seront proposés par d'autres compagnies régulières,

Demandez à votre agent de voyages de vous parler aussi des forfaits New York, de 3 à 30 jours, à partir de 1.890 F comprenant le transport aller-retour Luxembourg-New York en Jet Loftleidir et le séjour à l'hôtel Century Paramount (lic. 345 A)

N'oubliez pas de souligner également la possibilité d'une escale touristique en Islande lors de votre voyage transatlantique. (\*) tarif excursion 22/45 jours.

Pour tout renseignement et documentation. adresser ce coupon à

# 32, rue du 4-Septembre

75002 Paris tel. 073.75.42 - 742.52.26 32 bis, rue du Mi Joffre 06000 Nice tél. 88.73.41

ou interrogez votre agent de voyages. il nous connaît bien ! -

#### LES EFFECTIFS DANS LES CLASSES MATERNELLES ET < L'ART DE NÉGOCIER >

L'école nationale de Saint-

quels s'ajoutent, pendant la

journée, deux cent trente exter-

nes venus du voisinage. On pré-

tère, en effet, aujourd'hui esso-

cier un internat pour enlants de

- migrateurs - avec une commu-

nale, pour que sédentaires et

non-sédenteires soient brassés à

Pour ces entants, placés des

l'age de six ans en internat.

l'école remplace la famille. Plus

petits, ils ont été confinés dans

les quelques mètres carrés habi-

tables des péniches. Ils se sont habitués à l'espace restreint et à

une vie solitaire. Il leur a fallu

ensuite s'habituer à la sépara-

tion, accepter une vie paralièle

en communauté et assumer -

certaine marginalité. Rude école,

qui nécessite un encadrement

rentorcé. A Saint-Mammès, setze

éducatrices et institutrices pour

sont pas de trop. Pour elles

aussi, les semaines sont longues.

ROGER CANS.

comme leurs parents

l'intérieur des classes

- En France... -

## 1. René Haby répond à M. Guy Georges

ricle de M. Guy Georges, crétaire général du Syndical ational des instituteurs, rees CD Contant au ministre de l'édu-tion d'être revenu sur es engagements, notamment propos des effectifs des clas-is maternelles, M. René Haby ous a adressé la lettre sui-

Monde a donné à une lettre sée au premier ministre par rodicat national des institu-une place particulièrement quante dans son édition du redi 27 novembre 1976, et l'a suivre d'une intervention sur ime sujet de M. Guy Georges, taire général de ce syndicat. suis en correspondance avec ndicat national des institudepuis plusieurs semaines ujet de la controverse en

ujet de la controverse en ; et je n'aurais pas songé à ; r ce différend — plus psygique que technique — de-l'opinion si la petite drama-on du problème à laquelle ; it sa présentation dans le le ne m'obligeait à une se, d'allieurs facile, sur les les marces chi en le société. ise, d'allieurs facile, sur les ins mêmes où je suis accusé revenir sur mes engages ». Défense facile, puisqu'il juffit de reprendre le texte e de M. Guy Georges pour y er les arguments que j'al és à l'Assemblée nationale aux députés socialistes qui naident la thèse du Syndicat nal des instituteurs concer-l'effectif des classes mater-

l'effectif des classes mater-

l'effectif des classes maiers d'abord.
Guy Georges, donc, cite luile une phrase de ma circulaire
i mai et que, bien entendu,
e contesteral pas- « J'ai
è d'abaisser le seuil d'ouverà trente-cinq élèves inscrits
ritr de la rentrée de 1976 »
Il lui oppose une autre
se, d'une circulaire d'octobre
concernant « la norme de se, d'une circulaire d'octobre , concernant « la norme de e-cing élèves inscriés, et non nis ». Bien sur que ce n'est a même chose ! Mais M. Guy ges sait fort bien que cela ne lique pas aux mêmes classes ! nême, me citant, parle du til d'ouverture » : il s'agit, ifet, des classes nouvelles les inspecteurs d'académie ent ouvrir à la rentrée dès ent ouvrir à la rentrée dès trente-cinq inscriptions leu des cinquante imposées e-là — auront été atteintes. nulle part il n'est dit que les

e-vingt mille classes mater-s en jonctionnement dolvent

Après la publication dans le c'est précisément parce que cer- qu'il s'agit d'une méthode assertionde du 27 novembre, d'un taines écoles l'ont fait (un dépar- particulière de cet « art de négotement a rejeté ainsi plusieurs centaines d'enfants qui auraient centaines d'enfants qui auraient d'i normalement être accueillis) que l'administration a d'i inter-venir en octobre pour rappeler les règles d'accueil. Règles admises par les dirigeants du S.N.I. eux-mêmes : le protocle d'accord auquel nous avons abouti à la veille de la rentrée 1975 mentionvene de la reintee 1915 mention-nait de façon explicite « des elfectifs limités à trente-cinq élèves présents » dans les classes maternelles.

Le fond du problème ? Quel-ques fédérations départementales échappant à la tendance politique générale des dirigeants du S.N.I. ont débordé ceux-ci sur leur ont deporte ceux-ci sur leur gauche en diffusant des consignes allant plus loin que le pro-tocole d'accord en question. Tac-tique classique pour saborder la notion même de concertation notion meme de concertation entre les syndicats modérés et le « pouvoir »... ou pour obliger les dirigeants en question à une fuite en avant, ce qui est en train de se réaliser effectivement!

se réaliser effectivement !
Autre problème : le service des maîtres formateurs. Je citeral encore l'article de M. Georges : « Le ministre accepte le 12 juillet de définir d'une manière nouvelle le service des maîtres formateurs », c'est-à-dire les instituteurs des classes d'application qui reçoivent en stage des élèves en formation dans les écoles normales. Cela éncore est tout à fait eract : l'ai moi-même demandé maies. Cels encore est tott a fair exact: j'ai mol-même demandé que ces excellents praticiens puis-sent avoir un rôle plus actif dans le fonctionnement d'écoles nor-males dont beaucoup actuellement mettent en cause l'efficacité péda-

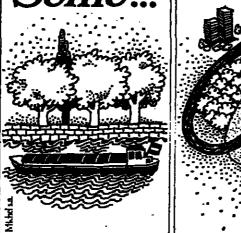
mettent en cause l'efficacité pédagogique.

Mais le lecteur constatera aisément que, une fois mentionné cet
accord de principe, le ministre
n'apparaît plus guère dans la suite
des opérations décrites par
M. Guy Georges. Or il faut, même
après une phase nécessaire de
concertation entre les syndicats
et les services, décider de modalités d'exécution qui soient
compatibles avec les moyens dont
je dispose et de l'emploi desquels
je suis naturellement seul juge je suis naturellement seul juge : je ne laisseral aucun syndicat court-circuiter mes responsabilités dans l'organisation de l'enseigne-

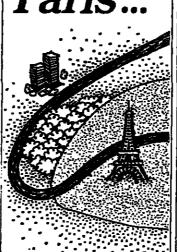
ment. Cette affaire est au total sympcette affaire est au total symb-tomatique : dans les deux cas cités, il s'agit pour un syndicat pulssant d'essayer d'infiéchir, dans le sens de sa vision propre des problèmes, les solutions envi-sagées par le ministre. M. Guy Georges conviendra er leurs propres effectifs à e-cinq élèves inscrits : et

cier » au sujet duquel son article voudrait me donner queiques leçons. D'accord effectivement pour négocier; les syndicats nationaux savent que ma porte leur est toujours ouverte, et, concer-nant les problèmes en lltige, il faudra bien trouver des solutions. Mais tant que je serai ministre de l'éducation, j'assumerai per-sonnellement la responsabilité des décisions importantes.

Habitez Vivez au bord | face à de la Seine.



Paris...



Préférez un vrai 3pièces







unvrai3pièces ayec 68.000<sup>F</sup> d'apport.

personnel \*(6°etage. Prix ferme nov.76)

Livraison immédiate

Appartements modèles tous les jours de 10h30 à 19h (sauf mercredi) Dimanche de 14 h à 19 h. 34, quai National Puteaux-Bagatelie Tel: 776 41 15

BELLERIV

otionnel lucation Harry la cité

antion !!! de paratire

5

estime le général Saint-Crica

a Si la décision a été prise de conserver les bombardiers stratégiques Miruge-IV jusqu'en 1985. Lest clair qu'il a été également décidé de ne pas les remplacer après cette date en iani que vecteur nucléaire. Leur carrière ne sera, toutefois, pas finie pour autant, a déclaré le général major de l'armée de l'air, dans un entretien à la revue Aviation-un entretien de l'air, il faut maintenir des études qui se pour-vient autonur'hui à un rythme entent aires l'a maintenir des études qui se pour-vient autonur'hui à un rythme entent aires la maintenir des études qui se pour-vient autonur'hui à un rythme entent aires la maintenir des études qui se pour-vient autonur'hui à un rythme entent aires la maintenir des études qui se pour-vient autonur'hui à un rythme entent aires la maintenir des études qui se pour-vient autonur'hui à un rythme entent aires la maintenir des études qui se pour-vient autonur'hui à un rythme entent aires la maintenir des études qui suivent aujourd'hui à un rythme entent aires la maintenir des études qui suivent aujourd'hui à un rythme entent aujourd'hui à un rythme entent aires la maintenir des études qui suivent aujourd'hui à un rythme entent aujourd'hui à un rythme entent aires au maintenir des études qui suivent aujourd'hui à un rythme entent aires qui aires la maintenir des études qui suivent aujourd'hui à un rythme entent aires qui aires la maintenir des études qui suivent aujourd'hui à un rythme entent aires qui aires la maintenir des études qui au aujourd'hui à un rythme entent aires du maintenir des études qui entent aires du l'air propriée. Les propos du général suivent autonur du l'aires propos du général suivent aujourd'hui à un suivent aujourd'hui à un rithme ralenti, et en particulier celle d'un engin at-sol à moyenne portée. I'ASMP., à tête nucléaire. »

Les propos du général Saint-Cricq, sur la priorité donnée à la construction du Mirage-2000 par l'armée de l'air française, interviennent alors que. de son côté, la société Dassault-Breguet publie que l que s'informations supplémentaires sur cet avion.

« Ce mono-réacteur de combat, estime son constructeur, est essentielement défini pour satisfaire les exigences opérationnelles proritaires de défense aérienne pour la décennie 1930, tout en ménageant la possibilité de développement d'autres versions adaptées à l'entrainement, à la reconnaissance ou à l'appui, »

Dans les bureaux d'études de la société à Saint-Cloud (Hautsde-Seine), une maquette métallique grandeur nature du Mirage-2000 a été fabriquée. Selon son constructeur, la portée radar du Mirage-2000 sera doublée par rapport à celle de l'intercepteur Mirage FI et le nouvel avion aura des commandes de vol entièrement èlectriques. Le Mirage-2000 très bien, et je ne vois pas pour-quoi on ne les conserverait pas au-deià de 1985 comme appareils de reconnaissance stratégique, une mission pour laquelle de nouveaux équipements ont été réalisés.» « Pour transporter l'arme a Pour transporter l'arme nucleaire, a encore expliqué le général Saint-Cricq, nous avons d'autres vecteurs que le Mirage-IV. Dès à présent, il y a le Mirage III-E et le Jaquar. Il reste que, à partir de 1985-1986, il faudra trouver un nouveau vecteur. Personnellement, je pense qu'il sera nécessaire de faire dériver du Mirage-2000, dont la décision nouvernementale à été de faire du Mirage-2000, dont la décision gouvernementale a été de faire en premier lieu un avion de défense aérienne, une version d'intervention et de reconnaissance. Cette version devoit prendre la place du Mirage III-E, qui aura alors plus de vingt ans d'âge et demandera à être remplacé. Ne Le programme Mirage-2000 devrait donner naissance à une famille tout à fait comparable à celle qui a été dérivée du Mirage III-C d'origine. Dans cette perspective, conclut le chef d'état-Mirage F1 et le nouvel avion aura des commandes de vol entièrement électriques. Le Mirage-2 000 comporte, d'autre part, n'euf points d'accrochage (pour l'emport de charges militaires externes) au lieu de sept sur le Mirage F1 et de cinq à sept sur les diverses versions du Mirage-III.

« Selon les profils de missions, note la société Dassault-Breguet, l'autonomie de vol du Mirage-2 000 est dans tous les cas égale ou supérieure à celle du Mirage F1.

A titre documentaire, rappelons qu'un Mirage F1 peut effectuer le trajet aller-retour Cambrai (Nord)-Solenzaru (Corse) sur son seul carburant interne.

## AÉRONAUTIQUE

#### LA C.G.C.: les attaques contre Dassault-Bréguet profitent à la concurrence américaine.

Le syndicat C.G.C. de la société privée Dassault - Breguet dé-nonce, dans un récent communiqué, auns campagne d'intoxica-tion destinée à motiver l'opinion publique en Javeur de la nationa-lisation des entreprises privées et, dans un premier temps, celle de la société Dassault-Breguet ». « En réalité, poursuit le commu-plusé este compagne « l'appartage

niqué, cette campagne n'avantage que nos concurrents, notamment les Américains; à part eux, tout le monde y perdra, et c'est bien le au sondage que nous avons effec-iué lorsque 85 % du personnel consulté s'est prononcé contre la nationalisation, et ce pour l'effica-cité et le dynamisme de notre société. s

\* Fédération des cadres, de la maîtrise et des techniciens de la métallurgis C.G.C., 5, rue La Bruyère,

● Directeur général adjoint chargé des questions industrielles et de la prospective à la Société nationale industrielle aérospațiale (SNIAS). M. Bernard Dufour est en instance de départ du poste en instance de départ du poste il venait d'être nommé à Paris, après plusieurs années de direction des usines toulousaines de la société. Pour convenances personnelles liées à une définition de ses responsabilités à l'étatmajor de la SNIAS, M. Dufour a donné sa démission,

## **ARMÉE**

#### A Antenne 2

#### UN DÉBAT SUR LES JEUNES ET LE SERVICE NATIONAL

Une audace dans e Aujous

d'hui magazine » du mercredi i décembre (& 2) : face an lleutenant François Darry, un garçon de dix-huit ans, Didler Souci, qui refuse le service na-Souef, qui refuse le service na-tionai. Un débat mené au pas de chasseur, hélas! avec des témoins qui dolvent donner ieurs sentiments en deux mi-nutes. A cette auxiliaire féni-nine de l'aumée qui se plaint d'avoir été traitée « comme une fille à soldats », à cet insoumis qui explique dans quelles conditions il a été réformé d'office après un an de prison, denx jeunes se féli-citent d'avoir à faire leur ser-vice ou de l'avoir fait, car. disent-ils, c'est un lieu de rea-coutre entre toutes les classes.

« On peut se rencontrer all-leurs », remarque Didier Souet, qui réclame le droit au refus, tandis que le lieutenant Darry réclame que l'on n'accroisse pas la rupture entre la nation et

Les jeunes téléspectateurs ont vingt-cinq minutes pour se pro-noncer en téléphonant à S.V.P. Ils le font comme s'hs élisaient un président de la République : 583 voix pour, 580 voix contre. C'est la surprise dans les deux camps : on ne s'attendait pas à si peu, on ne s'attendait pas à tant. Vallequeur « à l'arra-ché », le lleutenant Darry s'in-quiète d'une démission à ses yeux hautement condamnable. De son côté, Didier Souel souligne le danger qu'il y aurait à méconnaître l'opposition dont il s'est fait le porte-parole.

## ce nouvel avion. le général Saint-Cricq a précisé à la revue Avia-tion-Magazine que, compte tenu du ravitaillement en vol, le Mirage-2000 pourra couvrir la totalité du bassin méditerranéen. Cinq appelés du contingent au 1<sup>er</sup> régiment de dragons, de Lure (Haute-Saône), MM. Guillet, Dimitroy, Biscaye, Fructioso et Navarro, ont été punis et empri-sonnés aurés la parution dans ce régiment d'un nouvel exemplaire du journal d'un comité de soldais, Les dragons voient rouge.

• Un déserteur, M. Alain Bonneaud, vingt-six ans, qui avait
quitté son unité militaire alors
qu'il devait rejoindre les forces
françaises en Allemagne, a été
arrêté, le 22 novembre, au cours
d'un contrôle routier de la gendarmerie à Caylus (Tarn-et-Garonne) et aussitôt mis à la disposition de l'autorité militaire. Le
mandat d'amener avait été lancé
par la justice militaire de Landau
(Allemagne). M. Alain Bonneaud,
qui est actuellement à la maison qui est actuellement à la maison d'arrêt de Montauban (Tarn-et-Garonne), fait la grève de la faim depuis son incarcération. — (Corresp.)

rible et le Foudroyant.

Par rapport aux trois premiers sous-marins, l'Indomptable présente deux différences importantes. D'une part, il utilise un cœur de réacteur métallique au lieu d'un cœur oxyde, ce qui augmente la longévité des éléments combustibles changés après plusieurs grands carénages. D'autre part, son armement stratégique est, pour la première fois ● Cinq députés genevois s'in-quiètent de l'éventuelle insuffi-sance des dispositifs de sécurité du surgénérateur Super-Phénix, en construction à Creys-Malville du surgenerateur Super-Heinix, de pu is l'entrée en service du Redoutable, composé de seize missiles M-20, munis chacun d'une tête thermonucléaire mégatonnique.

Au terme de sa traversée de longue durée, l'Indomptable embarquera ses nouveaux missiles our sa première patronille méra. ment français un rapport sur le surgénérateur.

#### RELIGION

#### UNE TRENTAINE **D'UNIVERSITAIRES** APPORTENT LEUR SOUTIEN

A Mgr LEFEBVRE

Une trentaine de membres de l'enseignement supérieur en France viennent de signer une déclaration dans laquelle ils affirment leur « communion de pen-sée » avec Mgr Lefebvre, « évêque courageur qui a osé se lever, rompre la conspiration du silence et demander ou pape l'entière justice pour le peuple flièle ».

Les signataires affirment adhérer à la tradition catholique, regrettant les lacunes de l'ensei-gnement, la décadence des études ecclésiastiques et l'ignorance des futurs prêtres.

Figurent parmi les signataires:
M. Ph. Bonnichon (Sorbonne);
Mine Marguerite Boulet-Sautel (Paris-II); M.M. G. Carbascia (Paris-II); A. Dauphin-Meunier, ancien doyen de la faculté de droit de l'institut catholique de Paris; de Corte, professeur honoraire à la faculté des lettres de Liège: R. Mousnier (Sorbonne); F. Natter, doyen de la faculté libre de Paris (FACLIP).

• Mgr Henry Pinault. évêque de Chengtu (Chine). expulse par le gouvernement chinois en 1949, fait savoir qu'il est « solidaire de Mgr Marcel Lejebore, qui a eu le bon sens de dénoncer la véritable cause de la crise de l'Eglise ». Né en 1904 dans le diocèse de Rennes, Mgr Pinault appartient aux Missions étrangères de Paris.

#### L'Aid kebir

#### Les musulmans célèbrent la «fête du sacri

fin du Ramadan, les musulmans cé-lèbrent la fête du sacrifice (l'Aid addhā ou l'Aid kebiri en égorgeant un mouton. Cette fête est tombée cette année le mercredi 1ª dé-

Loin d'être symbolique, l'Aîd kebir

devient de plus en plus interpréta-tion à la lettre d'un rite. Au Maghreb, c'est une des fêtes les plus importantes et les plus attendues. Pour les enfants, c'est un événement. Pour les parents, c'est une tradition, une tradition coûteuse. Durant la lutte pour l'indépendance, les partis politiques revaient l'Aid du calendrier. Avec l'argent du mouton, mieux valait acheter des armes. Après l'indépendance du Maroc, les familles reprirent la tradition du sacrifice, mais elles donnaient la peau du mouton à un - comité de soutien à la lutte du peuple frère algérien ». Aujourd'hul, crise ou pas, les Maghrébins, riches ou pauvres, traditiona-listes ou modernes, habitant à la campagne ou dans une H.L.M., bref, tous les milieux s'appliquent à célé-brer l'Aid kebir.

Le sens spirituel et religieux du rite a tendance à se perdre. L'hom-mage au geste d'Abraham s'apprétant à sacrifier l'un de ses fils n'a que peu de résonance aujour-d'hui dans l'esprit de nombre de familles. En revanche l'esprit de ce sacrifice est réellement gardé durant le pélerinage à La Mecque. Mangez de ces bêtes et nourrissezen le miséreux et le besogneux », recommande Allah dans le Coran (sourate XXII, verset 29). Or les familles les plus pauvres mettent un point d'honneur à célébrar cette lête avec les moyens qu'elle exige. Si le mouton coûte cher (cette année, li vaut entre 400 F et 600 F), elles se

Deux mois et dix jours après la contentent d'une chèvre bouc (entre 200 F et 300 F) que le sang coule et que l

li va sans dire que la l'occasion pour les commer faire des affaires : la loi d et de la demande est particul sévère ; le vendeur a le b quoi qu'il arrive!

Pendant sept jours, C'est I. Un festin varié dicté par le de la tradition, qui changer les régions. Généralement, le jour, on mange le foie, le les tripes. Le lendemain on couscous avec la tête de Le troisième, un gigot à la ou un tagine avec des raisfi etc. Pour certains, plus qu'u c'est une revanche sur la quotidienne : manger de la est un juxe. Les Maghrébins de la

génération — jeunes cadre ffirté avec l'Occident - ré en paroles à ce vertige de de gaspillage. Il n'empêche veille de la fête ils se pr au souk ou chargent leurs de leur acheter le mouton. lis habitent des apparteme sont obligés de faire égorger sur la terrasse de l'immeubl La tradition, têtue, se r même en dehors du paya. travailleurs émigrés, quand peuvent pas rentrer chez e l'Aïd, célébrent la fête en ten gère malgré les difficultés : mière, c'est d'arriver à se un mouton vivant ; ensuite de la police. L'animal doit être selon la loi musulmane la direction de La Mecque, et boucher musulman

TAHAR BEN JELLI

## Le XVII<sup>e</sup> colloque des intellectuels jui La tentation de l'Occident

Six cents participants au XVII° colloque des intellectuels juifs ont débattu. à Paris, les 27, 28 et 29 novembre, sur le thème : « Le modèle de l'Occident ». Rencontre d'universitaires et d'intellectuels, venus d'horizons divers, ayant ou non une foi religieuse — il y eut des interpellations musulmanes et chrétiennes, — pour discuter d'un sujet qui ne pouvait manquer de réveiller les passions ethniques et... politiques.

« Selon la loi talmudique, rappelait non sans humour le me-neur des débats, un accusé que tout le monde accable doit être reconnu innocent. N'y a-t-il per-sonne lei pour déjendre l'Occi-

L'Occident au banc des accusés ; le « modèle de l'Occident » plutôt, le « modèle de l'Occident » plutôt, ce terme ayant été choisi pour désigner les aspects caricaturaux d'un Occident érigé en système. Et ce ne sont pas les chefs d'accusation qui manquaient. On a traité l'idéologie occidentale de scientiste, de polluante, de technicienne. Les Occidentaux ? Un peuple de machines, dont le Dieu est devenu Grand Informaticien.

Son rationalisme a été évoqué, Son rationalisme a été évoqué, font le dernier avatar s'appelle structuralisme; son capitalisme aussi, qui a enfanté la «chaîne d'endettement» sur laquelle repose tout le système économique; sans oublier son impérialisme, selon le principe de « l'extension de soi par la négation de l'identité d'autrui ».

On a parié du freudo-marxisme, On a parie du freudo-marxisme, dernière illusion de l'Occident a, des progrès biologiques, dont les perversions en genétique ont abouti aux génocides stalinien et nazi, des crises périodiques de l'Occident, où, tente par le retour au sein maternel, il essayait de tuer le « Père », c'est-à-dire Israël, de sa fastination nour le mont de sa fascination pour la mort, de son « nihilisme tempéré »...

comme l'a qualifié un orateur, cet occident-là n'a évidenment rien pour plaire. Mais qui a édifié in Tour? Certains de ses maîtres d'œuvre ne s'appelient-lis pas Marx, Freud, Spincca. Einstein, Lévi-Strauss, tous d'origine-juive? L'ambiguité du débat—les participants en étaient les premiers convaincus — venaît du fait que les juits ont tous une « double nationalité » — morale, sinon juridique.

#### Des luneties et les yeux

a L'Occident, fen suis, a dit M. Michel Serres, professeur d'histoire des sciences à Paris-I. L'observateur est situé à l'inté-rieur de l'observé. » Ce que M. Claude Riveline, professeur à verres de contacts, c'est nos yeux loi morale et la loi natur mêmes i » loi morale et la loi natur été brisé, depuis Newton,

Les juifs ont connu cette ten-tative d'assimilation au point de perdre leur identité. Le Haskala, version juive de la philosophie des lumières, née en Russie au dix-huitième siècle, s'est soldée par un échec : par la disparition de le culture mive Celle du de la culture fuive. Celle-ci, du reste, face au modèle de l'Occi-dent, se définit, selon les époques, par une attitude tantôt de fasci-nation et de séduction; tantôt de refus et de contestation. C'est ce que les Anglais appellent « a love-hate relationship » (des rapports d'amour-haine).

S'il faut donc refuser le modèle occidental dans ce qu'il a d'impé-rialiste, de déshumanisant et de destructeur, quel est l'apport spè-cifique de la « judété » pour transformer cette civilisation de l'intérieur ? Au cours d'un exposé brillant, M. Michel Serres a pisidé la cause d'un autre modèle, moins connu, mais qui a aussi façonne l'Occident : le modèle judéo-grec.

#### Une ouête d'identité

Seion lui, à l'inverse des modèles gréco-romain et judéo-chrétien. le modèle judéo-grec, a, lui, réalisé une véritable synthèse, « L'Occident est né de deux fleuves, dit-il, la science et l'histoire. Le logos grec et le temps irréversible, notion hébralque. » Au « miracle grec », qui nous a donné « la langue universelle et interminable » que sont les mathematiques, les prophètes du peuple étu ont apporté le sens de l'histoire.

De son côté, M. Henri Atlan, professeur à la falcuté de mé-decine de Paris, a montré com-ment « le vieux rève de l'huma-nité de réaliser l'unité entre la

été brisé, depuis Newton, divorce entre morale et a Pour découvrir la vie, n on n'interroge plus la mais les ordinateurs. On 1 che plus la vérité, mais se à savoir si un système es tionnel » La culture hé en revanche, tente de 1 ces contradictions

L'analyse de l'Occiden par des juifs qui ont u dedans, un pied debout ainsi dire, fut suivieg par table ronde » où les partis se plaçaient délibérément « l'Occident ». L'échange par entre eur « failli ten l'Occident ». L'échange pa entre eux a failli tous l'aigre. Mais le plaidos M. Mohamed Arkoun, par à Paris-III et le premier man à participer à ces co qui réclamait le droit de « l'espace gréco-sémitique rôle de l'slam en une de n le paysage occidental », ré faire l'unanimité.

S'il est impossible de til conclusions d'un débat s thème aussi vaste — les t sateurs enx-mêmes y ont n en demandant à M. Enn. en ogmandant a M. km. Levinas, professeur à Paris-faire le point à un nives profond, au moyen d'uns taimudique, — l'impressi demeure est celle d'une d'identité.

« Pour dialoguer avec les dit M. Jean Halperin, pru à l'université de Zurich, 1 avoir retrouvé son sol » i s'agit pas de renier l'Oc ajoute M. Henri Atlan, m critiquer ce qui mérite de à l'aide justement d'outils dentaux, afin de décous monde non occidental et l' trouver notre identité p

ALAIN WOODRO

## La condamnation sauvag de Mgr Lefebyre

Numero special de la revue è itineraires » qui 🥰 tient le texts intégral des lettres de Mgr Lefebyre à Paul 1 des lettres de Paul VI à Migr Lefebvre et des autres document de ce drame, le plus grave et le plus instructif de tous ce qui se dérouient actuellement dans l'Eglise.

il n'est pas possible de le connaître simplement d'après breis « extraits ». Voici done les textes dans leur intégralis

Ces textes sont en outre expliqués et commente en détail dans une série de notes documentaires e critiques par Jean Madiran.

A communder (9 F franco) à « l'inécatres », 4, rue Garancière, 7506 Paris Charges postant : Paris 13.358.73 P.

#### CELIBATAIRES, **SAUTERIEZ-VOÚS DANS UN TRAIN AU HASARD?**

pour sa première patrouille opéra-tionnelle

seul carburant interne. » A propos du rayon d'action de

PREMIÈRE TRAVERSÉE

DE LONGUE DURÉE

DU SOUS-MARIN NUCLÉAIRE

« L'INDOMPTABLE »

Avant la fin de l'année, un équipage armera le sous-marin nucléaire lance-missiles l'Indomp-

table pour une traversée de longue durée, qui précède l'admission de ce hâtiment au service actif.

sous-marin nucléaire lance-mis-siles, après le Redoutable, le Ter-rible et le Foudroyant.

L'Indomptable est le quatrième

Non, bien sûr! Alors pourquoi laisser le hasard décider seul de votre avenir amoureux!

Imaginez un choix encore plus libre, des possibilités de rencontres illimitées mais composèes de partenaires dont le caractère et la sexualité seront complémentaires des 🕏

Imaginez le plaisir de la recherche, le charme des rencontres, et, enfin la découverte de l'Autre!\_\_

Imaginez... non! n'imaginez

×3.



plus, découvrez les étonnantes possibilités que les sciences humaines offrent maintenant à votre recherche de

305 articles de presse (voir Le Monde du 2'6'-75), plus de 100 émi-sions de radio et de télécision, 8 livres, 1 film ont diffue depuis 20 apr ce propriés scientifique le plus extraordimière de notre temps dans le domnine du mariage, lure de ce sujet 'Vers une civilisation du coupie' de L.-M. Jente! - Préface de Louis Armand, de l'Académie Française (toutes libratires).

Le monde change. Changez dès aujourd'hui votre façon de rencontrer celle à qui vous ne pouvez pas ne pas

#### **©** ION INTERNATIONAL PARIS - BRUXELLES - GENEVE - MONTREAL

Pour information, je désire recevoir sous pli neutre et cacheté, sans aucun engagement, votre ocumentation couleur complète, un questionnaire modèle et la brochure "Couples témoins".

ION FRANCE (MC 12) 94, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS - Tél. 525.70.85 + ION RHONE-ALPES (MOR 12) 35, avenue

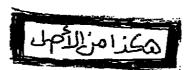
Rockeleller - 69003 LYON - Tel 54.25.44 - et 56, cours Berrist - 38000 GRENOBLE - Tél. 44.19.61 ION BELGIQUE (MOB 12)

106, rue du Marché-aux-Herbes, 1000 BRUXELLES - Tél. 511.74.30 ION SUISSE (MOS 12) 75, rue de Lyon - 1203

GENEVE - Tél. 022.45.72.50

GENEVE - Tél. 022.45.72.50

Cident ce n'est même pas des



Aid Lebir lebrent la féte du 🗞

# le Monde

## DES LIVRES

La troisième apparition d'Ajar

## A visage pseudo-découvert

★ PSEUDO d'Emile Ajar, Mer-cure de France, 224 p., 37 F.

MILE AJAR reparaît dans le sillage du Goncourt. On se souvient... « La Vie devant soi », Goncourt 1975... Et tout le tintamarre qui s'ensulvit. Commen dès avant la proclamation du prix. oes avent la procionation du prix.
Ajar, un pseudonyme! Qui se
cachait dernère? Un auteur
connu? Un groupe tenté par le
canular? Quand il eut décraché la timbale, la « rumeur d'Orléans » s'enfla ancore. Contre un écrivain qui échappait aux journalistes et voulait garder l'anonymat, une sorte de chasse à l'homme s'orga-

On finit par le retrouver. On le démasque. On apprit ainsi son vrai nom, Paul Pavlowitch, sa parenté lointairie avec Romain Gary, son refuge dans une ferme près de Cahors, des choses plus tristes aussi. Exaspéré, Ajor refusa le Goncourt, qui ne se refuse pas. Sans la bande prestigieuse, le livre fut vendu — et chose plus rare fut lu — à des centaines de milin the liers d'exemplaires. On parla alors d'un coup de publicité génial Vraiment rien n'aura été épargné -à cet écorché vif!

On pouvoit tout craindre, à commencer par un dégoût de l'écri-ture. En bien I non. Ajar a continué comme sujet. Pouvoit-il en trouver un plus extravagant que cette comédie montée autour de lui ?

< Pseudo », excellent titre à résonances multiples, résume tout le livre : son occasion, ce qu'il raconte et la philosophie de l'auteur. Ce mot évoque quelque chose de faux, à tout le moins le besoin de se cocher (pseudonyme), peut-être de mentir (simulation), en tout cos l'envie de brouiller les pistes, Cet « Ajor par Ajor » les égare à plaisir. D'abord parce qu'il suit au moins quatre voies. Sur l'une, Ajar approfondit ses démêlés avec lui-même, autrui, le monde : c'est le plan de la vérité, intime ; sur l'autre, il relate les événements qui ont entouré la publication de « la Vie devant soi » et la proclamation du Gancourt : Simone Gallimard, ion éditeur, et Yvanne Baby, qui fut la première à l'interviewer, y jouent leur rôle, sous leur nom propre, ainsi que le journaliste du « Point » qui le retrouva à Cahors : on pour-

N médit des Prix.

Mieux vaudrait, bien sûr, que

ement pour les romans à longueur

'année et que les jurés oublient, le emps d'un déjeuner, chez qui ils sont dités. Mais les pressions qui peuvent

eser sur le choix des lauréats ne sont

ien, ne sont plus rien, a côté de

elles qu'exercent ceux qui veulent

nposer leur camelote de marketing.

Grâce aux Prix, de vrais livres.

crits et remarqués par de vrais écri-ains, disputent le dessus des comp-

nrs, pour quelques semaines, aux

igots de vedettes dont la librairie, qui

Ce qui est moins satisfaisant, c'est

usage que les jurys font de leur pou-

oir. Sur les six principaux, trois ont

ésigné des auteurs d'au moins cin-

uante ans, dont l'importance et l'ave-

VEC le Trajet, de Marie-Louise Haumont, le Femina signale une

longue nouvelle et un certain

ns de l'insolite quotidien plus qu'un

impérament prometteur. Le Renau-

ot semble donner raison au philoso-

Amour les yeur fermes ne se veut

as une condamnation du gauchisme, que son style maniéré l'est à des-

lat de l'Académie. Pierre Schoendoerf-

er, ce n'est pas faire injure à son

ostalgie du « baroud » que de pas-on pour les ressources spécifiques de

, icriture : et on voudrait être certain

ue les attendus officiels évoquant les

excès » du nouveau roman ne cachent

as une préference d'ordre moral, sinon

Le même doute plane sur les moti-

ations du jury Interallié. Avec Prends

arde à la douceur des choses, Ra-

haëlle Billetdoux confirme le joli

rio de plume annoncé par ses deux

recedents livres : il y a du Girau-

oux et du Colette dans son étonne-

ent charmeur devant le monde

dulte. Mois on est ioin de la densité

rabe-tambour que d'y voir plus de

he Michel Henry quand il affirme,

in : le public jugera. Quant au lau-

. ir litteraires ne sautent pas aux yeux.

oit leur devoir la vie, va crever i

la France se passionnát sponta-

rait s'attendre à une bonne satire du réel manquent

'voie nous conduit à un vroi règleavec un personnage de choir, d'os

et de plume qui pèse lourd dans la vie d'Ajar, pour lui avoir sou-vent prêté main-forte. Sous l'amusant sobriquet de Tonton Macoute, on n'a pas de peine à reconnaître Romain Gary, Son neveu le brocarde avec d'autant plus de gaieté de cœur (ou de manque?) qu'on lui a attribué la paternité de « la Vie devant soi » dès que leurs rapports ont été découverts. Symbolique, feint ou réel, cet affrontement père-fils, chargé d'amour et de haine, donne lieu à



scènes bouffonnes où Gary JACQUELINE PLATIER. (Lire la suite page 19.)

fait figure de bouc émissaire.

## Renzo Bianchini entre les pattes d'Alphonse Boudard

## Un mec à l'envers

ANS les belles lettres comme ailleurs, il y a ceux qui bouffent et ceux qui bouffent pas. Du 1e janvier au 31 dé-cembre, Renzo Bianchini, lui, c'est un mec qui la saute. Loin de moi le désir d'apitoyer le lecteur sur un quelconque « praublème » Blanchini. Il m'en voudrait, Renzo... sa flerté, son orgueil italien...

Renzo Bianchini s'accommode de son sort, son gourbl dans le Gers, sa galette de blé par jour. ses vingt sacs par mois à cinquante-quatre ans I Hors des circuits télévisés et de la pub, à mille bornes de Paris — lui, Parisien comme pas un 1 — tous les matins il s'assoit à sa machine... dictionnaires et œuvres des maîtres du passé sur sa table, sans débander « dix, onze plombes de tapin ! - L'exemple même du lit-térateur défini l'autre soir par Roger Peyrefitte, chez Bouvard. En effet, Blanchini ne fait plus qu'écrire. Et ça donne les Pue la mort, Carnaval des agoniques et Allegretto pour une fosse, le troisième roman de Bianchini.

1) v a eu Joyce. Céline bien sûr. Miller... Ce qui classe Bianchini nulle part, c'est son « souffle ». D'un bout à l'autre de ses bou-quins, on halète... la mélodie l'emporte sur la trame. « Hi, hi l gâterie ma tête... ressasseuse des ressassages (...), suave rago-tière i », Allegretto pour une losse, la tête de Bianchini. Un flux cérébrai intense. Et écrire, pour Bianchini, ce n'est pas ordonner ce jazz en une histoire avec un début et une fin, mais le transcrire tel quel\_\_ free-iazz.

Dans le genre « a-signifiant », Bianchini est sûrement l'écrivain actuel le plus doué. Ceux du Nouveau Roman et leurs épigones ont le tort de donner dans l'ennul et la tristesse. Bianchini a l'avantage, lui, de faire galement « flûter ses airs ». S'appuyant sur des philosophies peut-être absconses, sur Nietzsche, sur un jeune philosophe Clement Rosset auquel Allegretto est dédicacé, Bianchini ne voil que le « hasard »... L'agencement. non agencé d'Allegretto, c'est encore du hasard, soutient Blanchini... Un hasard malveillant, qui sans cesse lui revient sur le coin de la queule L. Bianchini bouffe dame Giroud de plonger au chtib...

pas, quand il travallle de ses mains il n'est pas payé, il est la risée des ploucs du Gers, etc., tout ça, Bianchini, ça le fait rigoler I Aucune Importance. Son chant de « la rien du monde » est ponctué d'infinis « hi ! hi i » ricaneurs, moqueurs...

il arrive que la marrade de Blanchini vire au jaune. Du lard ou du cochon ? Moi, il me semble, par Manouche interposée, le re-cols un coup de griffe, à la page 247 : «Ah! brigadier, pou-voir enfin me mettre à table? comme médème Manouche, à la recherche de l'esperitutu perdu... des millions que ça lui rapporte ses cuis (...) et pas éditée par n'importe quel concessionnaire des Lettres, la mousse à Manouche, minute, chez Flammarion I à la recherche du toutre épandu... » Elle prétend rien Manouche... elle aussi - fait un guignol de l'humanité, indifférent(e) aux souffrances humaines, ne croit en rien, et caetera... » Elle se vend mieux que ta pomme ? Elle y met du sien, Manouche. Toi, tu refuses même de venir à des émissions de radio... Quant aux « millions », tu te goures, coco... mais si ca te permet de te faire pisser de la copie, j'y vois pas malice !

> On l'a eue notre rédemption

Sans un, pas au SMIC ni à la Sécu, quedalle, Bianchini écrit un sage pour le moins curieux... : Ah I dis, mes cinquante berges encastelés aux Espagnes I Jouir entin des privilèges de la Mul-titude reine ? Mes pets de travers remboursés sociaux ! Me dorioter viellissante viande un petit : qu'une seule voie, la prison ? Finl de payer l'aspirine. l'infirmière, le médecin... » « Qu'une seule voie, la prison ? », j'en reste reveur... Oh i ii n'a pas tort, Renzo... Jean Genet, moi-même, nos neveux, on l'a eue notre rédemption, grace au gnouf !... Encore que Bianchini en pincerait plus pour les prisons modèles. « un contort, une qualité de vie que des sans teu ni loi comme nous sont incapables d'imaginer? », que pour la Santé 1947!... Ou même certaines taules actuelles, à trois lascars par cel-Blanchini... Enfin, elle est marrante sa requête expresse à machtib idéalisé !... pour y œuvrer à

Aujourd'hui que de droite et de gauche on s'occupe d'éliminer la hominisante « qualité de vie » : le gniout i », il est marron Bianchini ! Son tort, c'est de s'opposer... vo-lontairement, involontairement, par coassants d'élite », de leur dire leur fait page après page, de dé-

C'est le monde à l'envers L... Une bonne définition de Blanchini, d'ailleurs : un mec à l'envers. Non seulement dans son humeur à l'encontre des affirmations et prises de position qui font fureur en 1976, mais surtout dans son itinéraire d'homme de plume. Céline auquel je rattache Bianchini — contre son gré, mais que je me le permette ou pas, tous le feront — a commencé par Voyage au bout de la nuit, prix Renaudot, révélation de l'année 32, avant d'aborder la nova-tion littéraire qui culmine dans Normance, d'une lecture souvent malaisée, pour revenir à une écriture plus coulée dans ses dernières œuvres. A mon avis, Blanchini commet une erreur en choisissant la difficulté, en se cantonnant dans un style qu'en très gros je qualifie de Normance. Même quand on veut dire « quedalle - comme c'est le but de Bianchini, il faut que cette absence de sens soit accessible, communicable au l'absurde trop aride de Beckett - auquel s'apparente Blanchini

par certains côtés, - je préfère l'absurde joyeux du Train de 8 h. 47 de Courteline! En plus, et tel est le nœud du « praublème »..., Bianchini dans sa tanière du Gers, c'est pas Céline recevant le monde entier à Meudon... Loin des coteries parisiennes, isolé, Blanchini reste, hélas ! méconnu. Un écrivain à l'envers, à l'en-

contre, negatif, Bianchini... mais que vous qui êtes contre, qui contestez, revendiquez, devez lire. Vous apprécierez cet homme qui, du fond des bois de «Gascoygne », hurle face à la meute enragée des moutons que sont devenus les démocratiques occideniaux du vingtièmé siècie... La race des loups est en voie d'extinction. Bianchini est l'un des derniers.

ALPHONSE BOUDARD.

## **Annie Leclerc Epousailles**

"De ce beau livre poétique, lyrique, profond et clair, qui continue, reprend, complète "Parole de femme", j'ai surtout retenu ce que seule une femme pouvait écrire, mais une femme qui avait aussi et surtout une culture philosophique, qui savait penser tout autant que jouir. Jouir, jouissance, mots qu'Annie Leclerc ne cesse d'employer. dans ses deux essais." Claude Mauriac / Le Figaro "Annie Leclerc, avec "Épousailles", vise haut. Elle veut que la femme fasse admettre sa parole; elle montre, sur le ton d'un lyrisme très incarné dans l'enfance et l'amour, que la femme possède . ses clès à elle pour ouvrir le langage." Dominique Desanti / Le Monde

#### LES PRIX

## Deux fous d'écriture: Grainville et Cholodenko

des Déclassés, donné longtemps comme favori. Comment être sûr que l'engagement de Jean-Francois Bizot à l'ultra-gauche ne lui a pas joué des

Ces quatre décisions ne rendent surtout pas compte du talent manifesté par les romanciers de la rentrée, d'autant plus riche que, exceptionnellement, la folie d'écrire ne s'est pas accompagnée d'un snobisme de l'illisible.

Il serait impardonnable que l'attention portée aux vainqueurs détourne d'écrivains d'une envergure plus évi-dente : Inès Cagnati (Génie la Folle). Claire Gallois (Jérémie le nuit), Diane de Margerie (le Paravent des enjers). Jean-Luc Bénoziglio (Béno s'en vat-en guerre). Jean-François Bizot (les Déclassés), Jean Blot (les Cosmopolites), Guy Croussy (le Loup-Cervier), Raymond Jean (la Fontame obscure) ou Raoul Pividal (la Maison de l'écri-

EUX jurys ont heureusement Description des la tendance des autres par des choix dont l'avenir recompensera sûrement la hardiesse. Et d'abord les Goncourt, auxqueis on ne pourra pas faire grief, cette année. d'avoir ménagé leur clientèle. Avec les Flamboyants, c'est bien la littérature qui est en jeu, jusque dans ses folies injustifiables.

L'épopée d'un imaginaire roi d'Afrique permet à Patrick Grainville d'étaler son goût, déjà à l'œuvre dans le Totson (1972), la Lisière (1973) et l'Abine (1974), du bataclan verbal, de l'effervescence incontrolée. Sur fond de batailles rabelaisiennes et d'animisme tropical, la prose amoncelle volontairement métaphores prudhommesques et à-peu-près surréalistes. « Les trottoirs crachent des échardes », a le crachin sabre la charpie de sol-

dats et de cohue », « les tocsins hystériques montent vers le rideau hiératique des forteresses », « l'armée assourdie est confrontée à une incongruité rebelle surnageant du chaos ».
« la splendeur lumineuse désinlègre les manchons d'ombre », « le silence s'abat comme une hache de lumière », c le soleil inscrit ses griffes d'or dans la chair des frondaisons >...

Nous voilà plus près de Mile de Scudéry que de Mme de La Fayette! Jugé à l'aune de la Princesse de

## Par Bertrand Poirot-Delpech

Clèves, les Flambouants mérite évidemment un zero pointe Mais pourquoi diable le roman français devraitil se soumettre jusqu'à la fin des temps aux valeurs de domestication du XVIIº siècle ou à l'illusion réaliste du XIXº ? L'art ne commence-t-il pas. comme l'indique Malraux dans son dernier essai — Eire et dire (Plon), lorsque la vie, de « modèle », devient matière première »?

Grainville et les Goncourt ont eu raison, en tout cas, de ne pas se laisser intimider par l'objection poujadiste selon laquelle l'effusion baroque risquerait, sinon de désespèrer Billancourt, au moins de le brouiller avec la lecture. Il y a un bon siècle que peinture et musique ont cessé de singer on ne sait quelle réalité pour se prendre ellesmêmes comme sujet, et objet de plaisir. Au nom de quoi condamner le roman au figuratif à perpétuité, et le public populaire à l'équivalent littéraire de l'Angélus de Millet !

E droit, et le devoir, du livre de ne représenter que lui-même, le Médicis le proclame de façon plus traditionnelle dans la forme mais encore plus convaincue, et convaincante. Les Etats du désert nous parle d'abord de l'art romanesque, et d'un certain Cholodenko, assurément le plus étonnant des lauréats 1976, le plus précoce — il a vingt-six ans.

On a noté l'aveuglante influence de Proust. On a moins dit à quel point cette parenté était consciente et assumée Certaines pages comme celles sur consistance de l'air un matin de printemps confinent au pastiche. Mais sans plus d'intention parodique que pour tous les autres devanciers ou procédés utilisés dans le livre.

Avec Almira, Renaud Camus, Chaillou et pas mal d'autres de la nouvelle génération, Cholodenko estime que le romancier de cette fin de siècle, condamné aux redites, doit se servir du décor, du dialogue ou de la psychologie comme de références culturelles, non comme de données naïves, et se contenter de les assembler differemment. La vie elle-même, pour l'écrivain, n'est qu'affaire de cita-

E réel reste donc intouché. Et pourtant notre regard sur lui bouge. Dans les mailles sages de la convention admise, d'une introspection toute classique et d'une gram-maire irréprochable, une vraie folie de l'écriture étend sa logique contagieuse. A force d'incessantes et d'enveloppantes digressions entre tirets

s'impose une vision personnelle des êtres, des choses, de soi-même.

On ne compte plus les remarques dont la pertinence ou la finesse d'analyse modifient notre propre perception. Il y en a au moins deux par page, et en vrac, sur tous les thèmes : les idées de l'art qui se substituent à l'art même ; l'étrangeté de toutes les amours ; la frêle éternité entre le vide du désir et le vide de l'assouvissement ; l'intimité des solitaires, où s'engouffrent toutes les possibilités du monde. la pâleur particullère d'une chambre d'amants quand l'aube y pose ses gris ; le secret des palais de Venise, dont la beauté des alignements viendrait - y avait-on songé ? - de leur « intention toute pratique, avaricieuse et entièrement dénuée de préoccupations artistiques »...

Cette acuité, qui transforme le lecteur comme l'emprise d'un être cher. vient de la rencontre peu commune entre une culture d'adulte et la sensibilité de l'enfance, que Cholodenko qualifie quelque part de « chaotique, universelle, omnisciente et informu-

Rien n'est moins abstrait que ce monde tiré du désert par le vent et la lumière de l'amour, clef de tout, y compris de la littérature. Ce qui vaut pour le désir vaut pour l'écrit. Peutêtre ne sont-ils, l'un et l'autre, que des discours sur eux-mêmes, qu'une même envie d'identifier la parole au temps qui passe. Dans cette course splendide contre le vide, Cholodenko n'a pas dit son dernier mot.

\* GONCOURT: a les Flamboyants », de Patrick Grainville. Le Seul!, 315 pages, 45 F (a le Monde » du 10 septembre 1976). 
\* RENAUDOT: a l'Amour 1 es y en x fermés », de Michel Henry. Gallimard, 290 pages. 39 F (5 novembre 1976). 
\* ACADEMIE: a le Crabe-tambour », de Pierre Schoendoerffer. Grasset, 332 pages. 42 F (9 juillet 1976). 
\* FEMINA: a ple Traiet » de Murieges. 42 F (9 juillet 1976).

\*\* FEMINA : a le Trajet s. de MarieLouise Haumont. Gallimard, 261 pages,
39 F (26 novembre 1976).

\*\* MEDICIS : c les Etats du désert s.
de Marc C ho olo de nk o. Fiammarlon,
376 pages. 48 F (24 septembre 1976).

\*\* INTERALLIE : a Prends garde à la
douceur des choses s. de Raphaëlle Rilletdoux. Le Seuil, 188 pages, 26 F (5 novembre 1976).

l'Occident

(

Ċ

**SCIENCE DES SYMBOLES** 



**PAYOT** 

Francoise Parturier et tous les «Athanase»

## Le jeune homme et le pouvoir

THANASE ou la Manière bieue est un livre cruél, car c'est le livre de l'ambition sous sa forme la plus féroce, celle de l'imposture nonchalante et dorée du dan-

Par prudence, ou plutôt afin de pouvoir prudemment oser davantage, en même temps que per un goût immodéré des couleurs, l'auteur a placé son récit dans un décor russo germano-italien de la fin du dix-neu-vième siècle où l'histoire se mêle à

Le subterfuge ne trompera que ceux qui ne savent pas lire les contes symboliques ou qui n'ont jamais regardé vivre dans le Paris international ces très jeunes hommes de qui la beauté, l'élégance et la désinpiture trouvent si facilement auprès de l'un et l'autre sexe les protections portières du luxe et du succès.

cyniquement comma d'una monnale d'échange, les autres, toute innocence dehors, s'en servent comme d'un paravent pour cacher leurs

#### Le héros chéri

Athanase, que le ciel a comblé des dons les plus contradictoires, est de cette race de jeunes corsaires de salons, et il n'avait pas tellement besoin de naître en Bosnie à la fin de l'autre siècle, car il est éternel, mme le choix de son nom l'Indique. On trouve des Athanase chez Balzac : Jean Athanase Polydore de la Baudraye, qui achète le château d'Anzy, un des plus riches propriétaires de France, et Athanase Flamet de la

et le fits d'un conseiller au parte-ment de Bretagne. Mals l'Athanase de Gonzague Saint-Bris est surtout le cousin moderne des Maxime du Traille, des Rastignac, des Savinier de Portenduère et autres Félix de Vandenesse, Victor d'Escrignon Fabien du Ronceret, Martial de la Roche-Hugon..., et encore plus la frère du comie Hanri de Marsey, futur premier ministre, que Balzac disatt - ramarquable par une beauté de jeune tille, beauté noble, ettéminée, mais corrigée par un regard fixe... -. Il a, comme lui, cette fragilité infatigable et cette légèreté de roc Comme lui, masqué de frivolité, il poursuit avec fermeté la course au pouvoir. Athanase est le type du héros chéri, préféré de nos plus granda romanciers, à croire

L'ambition, Saint-Bris la résume par cette phrase de Vinci: « Tout poida souhaite tomber vers le centre du monde par le plus court chemin. : l'ambitioux Athanase le centre c'est le prince, « la source que ré-clemait sa soil », et le plus court maîtresse du prince. « N'étalt-ce pas de la sorte qu'il désirait la Malibran ? . Peu d'écrivains auront réeumé avec une aussi gracieuse brutalité l'étape - lit - de l'ambition. J'alme ce style qui s'attarde dans de mystérieuses cavernes Intérieures remplies d'extravagants bijoux, qui se couleurs, les soieries et les fantasme et soudain bondit d'un trait d'une formule sur sa proie : la vérité cachée

#### Le prince

Il faut du talent pour donner vie la gloire, l'échec, le destin. De tous les personnages. Reichstadt la démission, est peut-être le plus singulier. En faisant d'Anathase le fils naturel du duc de Reichstadt, l'héritler donc du sang de Bonaparte, Gonzague Saint-Bris rejoint une des vérités profondes du jeune mâie : le petit garcon se rêve en secret fils de prince. Mais seul celui qui est réellement le premier devient vraiment un prince. Aussi l'idée d'avoir laissé vivre le vingts ans pour opposer celui qui va devenir le premier par audace et imposture à celui qui a trahi son droit légitime est-elle un trait remarquable chez un si jeune auteur. Reichstadt ressemble à ces vieillards importants qui sont morts jeunes en refusant de trancher et se survivent à eux-mêmes avec l'Indifférente lucidité de ceux que l'impuissance a transformés en spectateurs, en conseillers. La leçon qu'il donnera à Athanase est terrible : il faut approcher le pouvoir non pour servi César, mais pour prendre la place La disgrâce est la chance qu'il faut saisir. On ne doit jamais se récon-

Le doux et gracieux Athanase l'écoute, devient traître, assassin, imposteur, et maître de la révolution qu'il avait d'abord combattue. Le chef. Le prince. Et il conclut par cette phrase de l'ancêtre, Napoléon : La révolution doit apprendre à ne pas prévoir.
 Toute la fin du livre est d'une cruauté salsissante.

On peut raprocher à Gonzague Saint-Bris des défauts et des excès, mals moi je ne veux pas gâcher je plaisir que l'éprouve à saluer le livre le plus original que j'ale lu depuis

FRANÇOISE PARTURIER.



## Josette Clotis ou le goût des choses verter

LITTÉRATURE

E TEMPS VERT », ce premiler roman de Josette Clotis, écrit lorsqu'elle avait dix-huit ans (une précédente version avait même été rédigée à quinze ons), rend encore plus pol-gnante la tragédie qui lui coûta la ie, en 1944, alors que, compagn depuis plusieurs années d'André Mairaux, elle lui avait donné deux enfants, eux aussi tragiquement dispans depuis

Il fait d'autant plus regrette que la jeune romancière étonnam-ment douée des années 30 ne soit pas aliée plus loin qu'un second roman, « Une mesure pour rien », publié en 1934 et qu'il faut espérer que Gallimard également rééditero. Et il permet de misux mesurer l'importance et la qualité du socrifice qui fut ainsi consenti

#### Le SELF fait le point

Le SELF, l'organisation d'écrusains à vocation syndi-cole qu'anime Marie Cardi-nal, tient son assemblée géné-rale samedi 4 décembre de Il heures à 17 heures, à l'Institut supérieur de ges-tion, 8, rue de Lota, Paris-16°. Il y sera notamment ques-tion du contrat-type et du « Code des usages » en cours de négociation avec les orga-nisations d'éditeurs.

< 10-18 ⇒ ET LES DIFFICULTÉS DE L'ÉDITION

Christian Bourgois

répond à Guy Hermier Dans sa a Libre opinion > sur la bataille du Livre (le Monde daté 28-29 novembre 1976), M. Guy Hermier, membre du bureau politique du parti communiste fran-cais, écrivait : « Les Presses de la Cité menacent d'abandonner la collection a 10-18 ».

M. Christian Bourgois, direc-teur de cette collection, nous ex-prime son étonnement de cette affirmation dans les termes suiactuelles de l'édition, dues surtout actuelles de l'édition, dues surtout à l'augmentation considérable des coûts de fabrication, les Preuses de la Cité, dont je suis administrateur, n'ont jamais envisagé d'arrêter a 10-18 ». Les comptes de cette collection ont toujours été bénéficiaires depuis 1963, date ete cenejucatres aspuis 1963, date à laquelle fai pris la direction de cette collection. Et cette bonne gestion me permet de publier en toute indépendance les textes que je désire. »

sur l'autel d'un unique et exem-

Car ils étaient de la même race : Josette Clotis, plus romancière du réal ; André Malraux, plus mémorialiste de son temps, tous deux des romantiques, l'un de l'exceptionnel, l'autre du quotidien, et de la même trempe : deux écorchés à la poursuite d'un absolu, deux possessifs à la recherche de la puis-sance. Il fallait que l'un des deux s'empare de l'autre. Ce fut Malraux, à la faveur de la dramaturgie d'époque. Qui sait si, avec le t e m p s, les tensions retombées, Josette Clotis, plus proche de la nature, ne l'eût pas emporté sur un Malraux redevenu plus esthète.

Des lecteurs du « Cœur battan. > (1), ce beau roman vécu que Suzanne Chantal a consacré à leur amour, ont pu s'étonner de la passion mise par Josette Clotis à revendiquer le mariage et n'y voir qu'une manifestation petite-bourgeoise. La préface d'Henri Pourrat, qui parroina le livre en 1931, aide à situer cette exigence.

A vingt ans, lui disait alors la jeune fille, je voudrais avair dansé à la salle Pleyel, foit du cinéma, joué la comédie à la Comédie-Françoise, publié un livre miroculeux, m'être 'mariée, avoir eu un fils et avoir donné mon nom à une rose. >

Une fringale, où le mariage n'arrive cependant qu'ou cinquième rong, qui donne tout son prix au

« Prendre « un » et renoncer à tout le reste, disait-elle encore, c'est le supplice des supplices. »

Ce qui avait frappé Henri Pourrat à l'époque, et surprend encore le lecteur aujourd'hui, c'est l'exceptionnelle maturité ou précocité d'une très ieune fille qui ne roconte pas sa vie, mais, à travers un réclt imaginaire, raconte ce qu'aurait pu être sa vie et ce qu'elle pourrait devenir. Rien de ce qu'elle évoque n'est autobiographique, au premier degré : ni les paysages, ni les situations, ni les aventures. Elle n'a pas été cette petite fille vive, vivant avec ses sœurs, dans l'antre cha-leureux d'une femme cèvenole, ni par la suite à la ville, cette enfant malheureuse, miséreuse, presque martyre, dans l'ombre d'un trop beau beau-père, dilopideur des biens familiaux. Elle a peut-être été cette écolière, puis cette étadiante brillante, collectionnant les récompenses et les diplômes. Mais obligée de chaparder pour vivre. Et, cependant, elle a tout saisi d'un monde, d'une société qui n'étaient pas des bluettes, et à travers les fionflons, les falbalas, elle a su tout rendre, d'une écriture ramossée, fouqueuse, imagée, une écri-

comme des élancements d'alguille cruelle comme peuvent l'être de répliques de très jeunes filles. La fin est apparamment

gnée, mais se conclut sur un défi e II y aura bien quelque part u pays où l'on vive à l'aise... Il fat dra bien, et que cela n'ait plu le prix et la fragilité d'un rêve. li faudra blen, ou qu'on e

Elle l'a trouvé. Et elle

Ce qui se confirme dans a pages, à la lumière de ce que « Cœur battant > avait appris, c'e que ce roman d'amour quasi da destin, non officialisé, fut peut-ét l'un des plus beaux du pays o littérature, digne de son inspir trice, digne de son bénéficials beau précisement de ne pas avo été (trop) célébré.

PAUL MORELLE

(1) Le Monde du 16 juillet 1976.

#### Le « Journal »

de Danielle Sarréra Danielle Sarréra, qui s'était sulcidée, en 1949, à dix-sept ans, se jetant sous un train, gara de Lyon, avait laissé une sorte de testament poétique dans trois

Les éditions du Nouveau Commerce firent paraître au printemps 1976 la plus grande partie juigurants, somp tueux (1).

Restait un cahler encore inédit. Le voici publié aux mēmes éditions, sous is titre Journal (2). Le manuscrit de Danielle Sarrèra a été reproduit en tac-similé, sur le papier quadrillé des cahiers d'écoller, « Je n'alme pas l'automne, notalt cette jeune fille, il s'agit toujours d'un pays vide où trainent des rumeurs. Seul un cri plus hautement lance que tous les cris du monde pourat éveiller ce désastre et l'ouvile, avant l'heure, en un printemps rauque. L'automne est ce vieux paysage qui sent l'écorce humide at one le verrais se figer a je voulais ouvrir ma fenêtre Mais je n'ouvre plus ma tenêtre des que le matin sent la rouille Je préfère inventer mon sutomne, comme, plus tard, je tresseral mon hiver et ses aiguilles. Car l'automne est fait d'une grande fourrure letée sur co

(1) Voir « le Monde des il-vres » du 11 juin 1978. (2) 36 F.

## VIENT DE PARAITRE

Littérature étrangère

PABLO NERUDA : Nouvelles odes PABLO NERUDA: Nouvelles odes élémentaires. — Le second recueil des Odes élémentaires du grand poètre populaire chilien, prix Nobel en 1971, dernier ambessadeur en France du gouvernement de l'Unité popu-laire, décédé en 1973. On y tronve quatre odes dédiées à Jorge Mantique, Psul Robeson, Arthur Rimbaud et Walt Whitman. Trad. de l'espagnol par Jean-François Reille. (Gallimard. « Du monde entier ». (Gallimard, « Du monde entier », 250 p., 35 F.)

KENNETH WHITE: les Limbes incandescents. — D'origine écossuise, YVES BUIN : Epistrophy. — Un cer écrivain anglais a beaucoup vécu ensemble de terres de l'antent des en France où, d'abord attiré par le surréalisme, il a participé au mou vement « situationniste » avant de vivre les événements de mai 1968 Ce livre, dont plusieurs fragmenus ont paru dans des revues françaises, évoque l'aventure d'un « clochard transcendantal » dans les rues de Paris. Trad. de l'angleis per Patrick Mayoux. (Desoël. velies •, 176 p., 42 F.)

LAWRENCE DURRELL : Monsieur ou le Prince des Ténèbres. - Après le Quatror d'Alexandrie, ce livre d'an Emage amour triangulaire est le premier volet d'une nouvelle série de quatre romans. Trad. de l'anglais par Henri Robillot. (Gallimard. « Du onde encier », 340 p., 48 F.)

GIUSEPPE BONAVIRI : is Flance de pierre. — Le débarquement allié en Sicile, en 1943, vécu par un enfant de treize ans. Par l'ameur, ne à Carans en 1924, de la Divine Ports et Des esses sur les basteurs. Traduit de l'étalien per U.E. Torrigieni. (Denoti, col. - Arc-en-ciel -, 192 p.,

Nouvelles

LOUIS AMADE : Your nous chanterez bien quelque chose. — Un ensemble

habituel de Gilbert Bécaud, actuellement préfet, conseiller technique suprès du préfet de police. (Juliard, 270 p., 35 P.)

DANIELLE COLLOBERT : 11 done --Par l'antenr de Dire I - II. ce texte ne-garde divisé en mos parties: d'essaigne d'esse en mos parties; li cosie, Vers se eure corps, Comme stors, dont le prière d'insérer précise qu'il « avance le long d'une ligne hors de quoi îl u'est plus ni dire ni langage ». (Seghers / Lafiont, coil. « Change », 130 p., 25 F.)

Littérature

ensemble de textes de l'auteur des lection froide >, 160 p., 30 F.)

SERGE SAUTREAU : Hors. - Une suite de testes, prose et poésie, de l'auteur d'Asiba et de Prisma noir. (Christian Bourgois. « Collection froide », 135 p., 30 F.)

Souvenirs

Rifiti, cene évocation d'un chien

AUGUSTE LE BRETON : Monsieur Riffiz - Par l'auteur du célèbre

mêlée à des souvenirs de cinêms, du

Ecrits intimes SCEUR FRANÇOISE VANDER-

Mélée sur événements de mai 1968, puis à la guerre du Viernam, l'ani-marrier de la revue Échanges affronte ici les problèmes de la condition féminine à la lumière de sa condition spécifique de religieuse. (Srock, 135 p., 50 F.)

Critique

JEAN-CHARLES PAYEN : La Rose et l'Usopsa. — Une lecture volontai-rement idéologique du Roman de la rose, à pardir de l'appareil actuel de la critique. La révolution sexuelle

et le communisme nossalgique di Jesu de Meung. (Editions social e les Classiques du peuple », 270 20 F.)

Histoire

SERGE DOUAY : Histoires Can des provinces de France : la Chi Pagna. - Avec, entre entres, co qui enreur pour héros La Fonnis. Dideros et Sophie Volland, Voln et Mme du Châtelet, Rombaud Verlaine. Huitième volume d'a collection qui a ses adeptes. (Pres de la Cité, 253 p., 38 F.)

HENRI VINCENOT : la Via qui dienne des persens bourgaigness de temps de Lementine. Les Burgognes du XIX siècle dans les suvents et leurs eines. (Hachel) 448 p., 36 F.)

Essais

JEAN-MARIE MULLER : 10 Diff 1. da Monvement de la non-violet en France : Orléans, Murana, historique et une justification à ceme nouvelle manière de pesser de se componer, illustrée des esté ples de Guy Riobé, Lanza del Vest Jacques Paris de Bollardière. (Cel « Pour quoi je vis », 176 p., <sup>26</sup> E

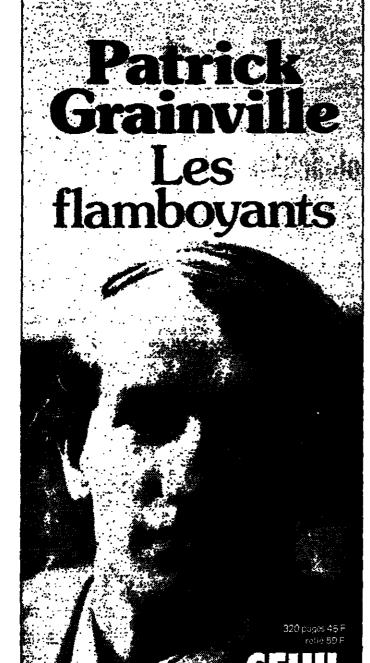
Humour

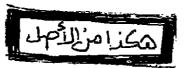
MINA ET ANDRE GUILLOIS : 49 peredis des bistoires debles. - U et de trains d'espries ayanr le religio pour chème. (Payard, 305 p., 39 P.)

Voyages

ALAIN BOMBARD : les Grands Nati gateurs. - Treize asvigateurs don Bougainville, Mageilan, Christoph Colomb, La Pérouse, par l'amen et l'acceur de Naufragé solossess (Presses de la Crié, 270 p., 45 f.)

A MARKET





LE MONDE — 3 décembre 1976 — Page 19

# RET CRITIQUE

## Robert Mallet et le «connais-toi»

\* SILEX ECLATE, de Robert Maliet. Gallimard, 80 p., 22 F.

OUTE l'œnvre poérique de Robert Mallet, aussi bien les Signes de l'eddition, le Poème du sebler que les pages très denses de Quend le miroir détonne, est d'un humaniste. Soucieux de se mettre en clair seion un langage traditionnel — la rime, à l'occasion, ne lui fait pas peur, il est un béritier aussi bien de l'existentialisme que de l'absurde. Il n'a pas pour aurant oublié une certaine lepon du sucréalisme, car il sait faire la part de l'ivresse dans l'exercico varbal, même s'il so décourne avec énergie de l'image pour le pouvoir ambigu de l'image.

Robert Malfer cherche à se connaître par le poème, comme dans son tense journal intime, dont les spécialistes savent qu'il compte plusients dizzines de millieis de pages, encore inédites. Comment se saisir, en gardant un équilibre relatif eutre la psychologie classique, l'introspection psychanaly-tique et l'abendon à l'écriture, chargée de soudain apporter à l'être humain des fulgurations sur lui-même imprévues mais chargées de vérité? C'est tout le propos de Silex scieté, qui est non seulement une suite de poèmes sur le thème perpétuel : qui suis-je? mais aussi un journal de voyage intérieur, qui correspond sur halus diverses que Robert Mallet a faites en plusieurs

En exergue de chaque poème, il trace une phrase, qui lui est dicate par une réflexion née sussi bien en Artois que dans les couloirs de la Sor-bonne, à Moscon q u'e a Irlande, en Acadie qu'à Melbourne on Mexico. Un mécanisme se déclenche, à la faveur d'un coucher de soleil, d'une brève solitude, d'une angoisse sussité réprimée. L'interrogation, on devine qu'elle peur se résorber en aphorisme, comme chez les moralistes dont Robert Mallet dement l'héritier. Une étrange opération s'accomplit alors : le sens de la pensée s'adjoint une sonorité propre au poème, et il en résulte un poème très chantaur sur l'approche de la connaissance, toujours future, toujours ance, toujours future, toujours

ent de mots résonnants, ou même ass

riere l'endroit de l'anité bronillard flanci, forenr d'un enx, qu'ou l'imbume épaké d'ére trop seino Amour, ordre des déceisons

ALAIN BOSQUET.

## Ajar, à visage pseudo-découvert

Enfin, nous assistons à la composition du présent livre dans une clinique psychiatrique au Danemark, sous l'œil, tantôt complice et tantôt réprobateur, du docteur Christianssen, archétype du psy

Ces quatre fils, plus ou moins bons conducteurs, ne suffiraient pas à créer un écheveau embrouillé si Alar ne les emmêlait à plaisir pour en faire un nœud unique autour du problème de l'identité ou ce qui revient presque au même de l'authenticité. Ironiquement, par rapport ou titre, aux truquages, contradictions, simulations, dissimu-lations, hallucinations et délires ici mis en scène, c'est blen l'impossible quête de l'authenticité qui est au cœur de « Pseudo ».

Qui peut se dire authentique? Tout le monde simule à qui mieux mieux, répond Ajar. Je con-nois un Algérien qui fait le boueux depuis quarante ans, un poinçonneur qui exécute trois mille fois par jour le même geste... Parfois, j'allais à des réunions avec des copains au Café de la gare. Il y avait un plombler, un comptable, un fonctionnaire. Bien sûr, ils ni fonctionnaire. Ils sont tout autre chose. Mais personne ne s'en doute, ils simulent, ils font pseudopseudo huit heures par jour, ils vivent cachés à l'intérieur et ne sortent que la nuit, dans leurs rêves et dans leurs cauchemars, a

Qui peut prétendre être soi quand pesent tant d'hérédité et d'héritage? D'où l'affirmation ty-piquement ajarienne sur loquelle s'ouvre « Pseudo ». « Il n'y a pas de commencement, j'ai été engenchacun son tour et depuis

c'est l'appartenance. > Si l'on accepte d'appartenir au genre humain, comment ne pas

se santir responsable de ses crimes? On est tout ensemble persécuté et persécuteur, tantôt Plioutch et tantót Pinochet. Situation intenable où la peur étrangle. En tirer des chefs-d'œuvre pour la littérature? On sait qu'ils sortent de là. La réponse tombe comme un couperet. « Le prix de revient de « Guerre et Paix », c'est beaucoup trop cher, » Alors refuser l'appartenance, fuir. Mais où? Changer d'espèce? Devenir python? C'était la solution-farce proposée dans Gros Cálin ». Se réfugier dans

les hôpitaux psychiatriques? C'est « la défense Ajar » que « Pseudo » met ou point. « Pseudo » est un livre sur la peur, sur l'angoisse ; disons le mot, sur la folie. Jouée ? Vécue ? Là réside l'ambiguïté de l'œuvre, à la fois Gulgnol et tragédie comme les deux autres livres. Ajar, qui se reproche d'avoir tiré « la Vie devant soi » de la malheureuse fin de sa mère, exploite ici sa propre misère,

mais il en fait la condition même de l'homme. Ecce Ajar, ecce homo. C'est sans doute pourquoi le Christ hante son délire. Les causes du mal ? Ne nous méprenons pas. Même si la police

traque souvent dans ses cauche-

mors, même si le ministre de l'intérieur est sa bête noire « parce qu'il finit toujours par être à l'intérieur de nous », l'accusation ne porte pas sur une forme particulière. de société. Il n'est pas « politi-que », Ajar : il est « génétique ». S'il a été communiste un moment vrai ou faux oveu ? — il est sorti du parti, pour ne pas le compromettre. Il se sentait subversif. Ce qu'il dénonce, c'est toujours le manque d'amour, l'incompréhension, le racisme, ces tares inhérentes à une « humanité d'hérédos ».

Dieu, alors, le coupable? Mais ce père-là se dérobe autant que l'autre. Ajar voudrait bien que Tonton Macoute fût l'auteur de ses jours comme on l'a dit auteur de son livre. Il tiendrait un responsable. Mais « il n'y a pas de commencement ». La seule lueur d'espoir, ironique, bien sûr, c'est le gêne artificiel qui modifieroit le cerveou Un pessimisme sartrien pèse sur

Il paraît que le livre, depuis qu'il est en vente, s'enlève comme des petits pains. Les huit cent mille lecteurs de « la Vie devant soi » C'est plus difficile à déchiffrer qu'on ne le croit. L'auteur passe de

blaques, les fausses informations, les mystifications. Et tout à coup, au détour d'une pitrerie, d'un mensonge; d'un paralogisme, au centre d'un cercle vicieux, une vérité flambe. Sans histoire, sans mélo à faire pleurer Margot et battre « l'organe populaire » (le cœur, en ajarien), ce beau livre décousu dans sa diabolique ironie, nous dévoile la vérité profonde d'Ajar. Et

JACQUELINE PLATIER.

**POLONAIS** 

et sur la Pologne

LIBELLA Saint-Levis-en-l'lle, Paris (4e)

#### ÉCHOS ET NOUVELLES

Lanielle

— Des animaux et des hom-MES, tel est le thème choisi cette année par le Comité des expositions on livre at des arts graphiques français pour son expo-sition de livres d'étrennes au Cercle de la librairie, 117, boule-vard Saint - Germain. Ouverte tons les jours de 12 à 19 heures,

FRANCOIS-MAURIAC est consa eré aux actes du colloque organisé par l'association parish des Amis de François Mauriae en Sorboune du 17 au 19 octobre 1975. On y trouve les signatures de Michel Suffran, Jacques Ber-sani, Jacques Petit, Jacques Madaule, Jean-Louis Curtis, Robert Mallet, Maurice Schumann.

#### Manifestations

- LA VINGT - HUITTEME VENTE DU PEN-CLUB FRANÇAIS se déroulara le 4 décembre, de 14 à 20 heures, dans les salons de la chambre de commerce et d'in-

le hameau

Psychologie appliquée

Cette collection, dirigée par le Dr Gilbert TORDJMAN, a pour objet de fournir des éléments de réponse aux problèmes de la vie affective. Elle est un outil de travail grécieux pour les forma-teurs, les éducateurs, les travail-leurs socialit, appelés quotidien-nement à résoudre des situations de conflits.

par le D' Gilbert Tardiman

par Théa-Hélène Fua

par Pierre Bornley

COMMENT COMPRENDRE

**PSYCHOSOMATIQUES** 

COMMENT ABORDER LA PSYCHANALYSE

COMMENT RENOUER AVEC L'ADOLESCENT

SA DÉPRESSION

DANS SA PEAU

COMMENT COMPRENDRE

COMMENT ÊTRE BIEN

por la D' Charles Galimor

per M. Newman et B. Barkowitz

par M. Newman et B. Berkowitz

Chaque volume : 24 P.

Dans les bonnes librairies aux Editions du HAMEAU, rue Servandoni, PARIS (5°) Tél. : 328-39-62.

COMMENT NE PAS RATER

LES MALADIES

dustrie de Faris, c., avenue ac Friedland, 75008 Paris. Parmi les cent vingt anteurs qui proposeront leurs ouvrages figurerout pinsieurs écrivains libanais, ainsi Soviétiques Andrei et

~ LE P.C.F. ORGANISE LES 4 ET 5 DECEMBRE, DANS LES SALONS DU NOGENTEL, A NOGENT-SUR-MARNE, UN FES-TIVAL DU LIVRE ET DU DISQUE pour la troisième année consécutive, qui verra la participation de nombrenx écrivains et artistes ainsi que le déroulement de plu-sieurs débats sur les U.S.A. auourd'hui, les OVNI, l'information

La ville de Nogent rappelle d'autre part que la traditionnelle Foire du livre au format de po-che se déreulera toujours au printemps prochain, mais, pour la première fois, sous le pavilion

ROMMAGE AU POETE DA-DAISTE RIBEMONT - DESSAI ~ GNES (1884-1974), chez Robert Prouté, 13, rue de Seine, Paris (6°), du 1° au 31 décembre. Des manuscrits et des dessins de Ribemont - Dessaignes sout ex -

L'ACADEMIE MALLARME a éta-

- L'ACADEMIE MALLARME n éta-bil sa sélection de livres de poésie pour le troisième trimestre 1976. Ont été distingnés : « les Guer-riers du Chaico », d'Rubert Juin (Pierre Beifond) ; « Réunir len-tement », de Bémy Prin, présec de Luc Berimont (éditions Traces) ; « le Retable des quatre setones de Jean Lausier (édirations », de Jean Langier (édi-tions Saint-Germain-det-Prés). D'autre part, l'Académie a éin aix nouveaux membres appartenant à des pays étrangers francophones. Ce sont : Anise Koltz,

Gaston Miron, Georges Schéhadé, Léopold Sedar Senghor.

-- LR PRIX JEAN-MACK, créé usi LE FRIX JEAN-MACK, créé par la Ligue de l'enseignement et de l'éducation permanente, a été attribué à Lucien-Gny Touati pour « Ét je suis parti d'Oran », et à Jean Oilivier pour « les Vikings conquérants de la mer » Vix Forandole) qui s'en partagna (La Farandole), qui s'en partagent le montant (3 800 F). LRS PRIX DE L'ASSOCIATION

DES ECRIVAINS DE LANGUE FRANÇAISE ont été attribués le 25 novembre. Le Prix de la mer Deniau, ambassadeur de France A Madrid, pour son livre, «La mer est ronde », et M. Jean Laine de La Baulle pour « le Nanfrageur s. Le prix des Caralbes a convonné à la fois M. Ghisin Gouraige (Halti) pour cia Dias-pora d'Halti et l'Afrique a, et M. Jean-Louis Bagio'o (Guade-M. Jean-Louis Bagio'o (Guade-loupe) pour «1 e Flamboyant sur fleurs bleues».

Le prix France-Québes - Jean-Hamelin a été décerné à Mme Jovette Marchessmit, de Mont-réal, pour « Comme une enfant de la terre ».

Enfin, le priz Alpes-Jura a été stiribué à M. Jean-Claude Fontanet (Genève) pour « l'Effri-

LE PRIX LITTERAIRE VICTOR EOSSEL, d'un montaut de 125 900 francs beiges (16 909 francs français), a été attribus à M. Ga-kriel Deblander pour son roman « l'Oiseau sous la chemise », publié récemment aux Editions Laf-

LE PRIX DE LA FONDATION LECLERC DE HAUTECLOCQUE a été attribué à Alain Lefrance pour son livre e le Courage de vivre », combat d'un handicape (Editions du Cerf).

## Cholodenko Prix Médicis.



Point Ce sera peut-être par son ambition, par sa densité, le livre de la saison, de l'année. Robert Kanters - Le Figaro. Un gigantesque chant d'amour... un livre extraordinairement riche. François-Régis Bastide - TF 1. Une littérature vivante dont l'originalité ne se discute pas. Lire. ...Le style, l'intelligence et surtout l'ambition de son entreprise suffirment à le distinguer du lot des débutants... voici un fameux événement. Matthieu Galey - L'Express. Il prend place dans la lignée de ces œuvres qui, d'un bout à l'autre de la littérature, nous étonnent par la vivacité de leur questionnement. Et demeurent ainsi, à jamais, troublantes. Hubert Juin -Le Monde. Au premier rang des écrivains de sa génération. Henry Bonnier - La Dépêche du Midi. Ainsi donc il y aurait encore place à Paris pour un tel écrivain ? Pierre Mertens -

**FLAMMARION** 

Les états du désert de Marc Cholodenko. 376 p. 48 F.

#### LISEZ, OFFREZ LES LIVRES PRÉCIEUX DU NOUVEAU

VIENT DE PARAITRE

DANIELLE SARRÉRA JOURNAL fac-similé du cahier manuscrit

H. MELVILLE

BARTLEBY trad, nouv. de Michèle Causse

CORRESPONDANCER -M. RILKE/LOU SALOMÉ

En librairie et Nouveau Quartier Latin, 78 be Saint-Michel, Paris-&

## Je n'ai jamais parlé, ni agi, ni écrit que par amour.



La gloire fausse l'image de ceux qu'elle auréole. Pour retrouver sous la légende la vérité de Saint-Exupéry, il faut înterroger le Petit Prince et le pilote de "Vol de nuit", le chevalier du désert de "Courrier Sud" et le héros de "Terre des hommes".: il faut lire tous les livres de l'aviateur-écrivain.

L'édition de ses Œuvres complètes illustrées témoigne une fois encare de cet amour des livres, qui fait de chaque collection du Club de l'Honnête Homme un événement tant bibliophilique que littéraire.

Les Œuvres complètes de Saint-Exupéry une nouvelle collection du Club de l'Honnête Homme

Youlez-was me intre	ezvení, grofuðement et sæsengages	nent de maj part, une de	cumeniation détailée survos écitions	des CEuvres complètes de
□ Soiot-Exupéry □ Bolzoc	☐ Flowbert ☐ Colatte (Ed. du Contenaire)	□ Barrès □ Labiche	☐ Guiry (Théâtre) ☐ Pargoud	□ Napoléon par Napoléon
Noti ———		•	Prénom	
Adresse			Code	postal

## L'inquiétude de la raison

ROPERNIES ET LA PHENOMENO-LOGIE TRANSCENDANTALE, CELmund Husseri. Traduit de l'alle et préfacé par Gérard Granel. Galli-mard. c Bibliothèque de philosophie s, 1976, 589 p., 120 F.

P ORS un cercle restreint de spécialistes universitaires, on commençait à oublier grande impulsion de la philosophie contemporaine : la phénoménologie de Husseri. La traduction par Gérard Granel (1) de « la Crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale > --cette fameuse « Krisis » dont parrévèle au lecteur français un texte (un ensemble de textes) d'un saisissant intérêt, aujourd'hui où l'on s'interroge à nouveau, dans la dis-persion et parfois dans la plus grande confusion théorique, sur le besoin d'une philosophie (2).

C'est qu'en effet l'exorde de la matrice du livre (le tome VI des « Husserliana » publié par Walter Blemel chez Martinus Nijoff, à La Haye, en 1962) consiste en deux conférences qui sont, au sens propre, des prises de parti et des textes de combat. En 1935, échappant à la retraite forcée que lui a imposée le nazisme, Husserl, âgé de solxante-quatorze ans, vient dé-fendre, à Vienne d'abord, puis à Prague, une idée de la philosophie en laquelle il voit l'unique réponse à l'envahissement de l'irrationalisme, du mysticisme et de la bar-

Il ne le fait pas en termes poli-

sique, sur la « grandeur » antologique du mouvement ? Il nous faut avoir ce contexte présent à l'esprit en abordant « La crise ». Ce qui ne signifie pas que suffise une lecture circonstancielle. Bien qu'il s'agisse d'écrits qui se veulent « populaires », au sens où certains opuscules kantiens sont de conception « populaire », le

langage et les références sont incontestablement élitistes, concernant une problématique autonome du savoir et son achévement dans la phénoménologie p r é s e n t é e comme l'héritière de la philosophie, selon son sens. Que ce sens soit aussi celui de l'humanité entière à travers son expression consciente qu'est l'humanité européenne, que là soit repérable seulement l'idée de la raison agissante dans l'his-toire, tel est le postulat de Husserl, l'affirmation qu'il entend « héroi quement > légitime

les temps modernes en une scienti-

ficité qui étend sa prétention jus-

qu'à une « naturalisation » de

l'esprit. Dans l'impuissance de pré-

tendues sciences psychologiques ou

sociologiques, suscitant en retour le

scepticisme ou le mysticisme, se dénonce l'échec apparent du ratio-

nalisme. Mais d'un rationalisme

« unilatéral », la tâche d'un ratio-

nalisme « authentique » étant de

surmonter l'abiectivisme naturaliste

dans une philosophie « véritable-

ment et fondamentalement scienti-

fique » de l'Esprit. La phénoméno-

la conscience et de son rapport au

Les sciences et l'Esprit

thèse de « la Crise » est simple. Elle se résumerait même, à partir de la conférence de Vienne, « La crise de l'humanité européenne et la philosophie », de façon sim-pliste : cette crise, dont la tenta-tion de l'irrationnel est le symptôme, s'enracine dans l'eneur d'un certain rationalisme, celul qui, confiant dans le succès des sciences exactes de la nature, a voulu étendre leur méthode à 1' « Esprit ». Si l'idée de la science de « la totolité de l'étant » a fait irrubtion histoire d'humanité raisonnable, téléologiquement orientée par le monde, peut revendiquer cette savoir, elle s'est transformée dans tâche.

Galilée et la « nature »

Dans « La crise des sciences européennes » (conférence prononcée à Proque). Il ne s'agit en rien de quelque chose qui ébranlerait leurs certitudes internes ni leur méthode. Celle-ci, au contraire, a trouvé, dès la fin de la Renaissance, une voie définitive et conquis une universelle validité. La science mathématique de la nature qu'inaugure Galilée fonde la possibilité de la connaissance d'un monde objectif réallement déterminé en lui-même, et cette mé-

L' « énigme des énigmes »

tion portée au « monde de la vie », compris en tant que « fondement oublié des sciences de la natare ». Toutefois un tel retour réflexif ne consiste pos à opposer deux mondes : celui de la science et celui de la vie « naïve ». La tàche

Mais, par sa « dé-couverte », Galilée, en même temps, « recouvre ». Car l'objectivation de la nature, loin de porter sur l'être < en soi », l'être vrai, concerne des formations secondes, des « obiectivités idéales », un « vêtement d'idées ». C'est même l'idée « inquiétante » par excellence : son apparente évidence dissimule la substitution d'une nature idéalisée à une nature pré-scientifique, sol et source de toute idéalisation. Ainsi la science, « proxis théoré-tique », devient-elle étrangère à son Droore sens.

La prise de conscience de la leur rattochement, cette « énigme « naïveté philosophique » de l'ob-jectivisme commence avec l'atten-dessus de toute naïveté pour interroger le sans de l'être du monde. La « Crise » développe cette problématique surgie dans l'horizon de la « violence » faite à



**La Table Ronde** 

Aidez-nous...



tité affirmée entre la compréhen-

sion de soi et la compréhension

historique de l'humanité depuis la

première incuption en elle de

l' s épistème » grecque. Là s'éclaire

la fonction du philosophe, « fonc-

tionnaire de l'humanité ». Il est

appelé à sa place par le « mou-

vement constant de la raison pour

à la fois populaire et savante de cette idée directrice est que le but

suprême de la raison est l'inces-

sante récusation de l'abjectivisme

constructions idéologiques) et leur

production devant la seule évidence

telle affirmation comme une am-

bition démesurée, soutenir que la

reprise en compte du sens de

l'humanité dans une philosophie de

de l'Ego » vouée à l'échec, et voir dans « la Crise » l' « élision phi-

losophique de la crise réelle »

(G. Granel). Mais on ne se détour-

nero pas facilement de ces textes

majeurs qui tracent souverainement

une histoire du Savoir dans la mise

en correspondance des philosophies et des sciences, bouleversant les

repères routiniers, reconnant à Galilée la piace qui lui est due, allant au caractère essentiel et

déterminant de la méthode, en

déjouant le piège de métaphores comme la « révolution coperni-

cienne > auguel Kant s'est laissé

prendre. On ne restera pas insen-sible à ce grand style qui, s'il ne

les résout, propose des questions incontournables et, à l'envahisse-

ment du non-sens, oppose de foçon

(1) B'agissant de la traduction d'un auteur des plus difficiles, on ne peut qu'en samirer l'absance et la fidélité: Un exemple pourtant du revers de l'existeme fidélité : la traduction uniforme de Léistang par c prestation a dont l'usage en français est trop stitchement connoté. On: lirait plus sisément, dans certaine cas : contribution, voire production.

RENÉ SCHERER.

lanzinante l'éniame du sens.

conscience est une « paranoïa

naît, des préjugés (nous dirions des

s'élucider elle-même ». L'express

La « question-en-retour » posée par Husserl nous apprend, en face des succès manifestes de la « raison patente », l'insistance d'une « raison cachée » à l'œuvre dans l'histoire des philosophies, qui est celle d'un « combat pour le sens de l'homme ». Non qu'il s'agisse d'une progression dialectique, mais . bien plutôt d'un surgissement zigzagant de tentatives pour capter, dans le contexte du modèle scientifique, l'insaisissable « monde de la vie ». Tentatives dant certaines s'enferrent dans le naturalisme, le scepticisme ou le dualisme, mais d'où surgit le motif de la formation subjective du monde, de la subjectivité adissante. Motif dit « transcendantal >, s'il faut entendre par là le passage d'une attitude ≤ naturelle » d'engagement de l'homme dans les choses à une réflexivité où la conscience déploie le monde comme son « phénomène » et ex-

plicite ses intentions cochées. Passer de l'« attitude naturelle » à l' « attitude transcendantale ou comprendre le monde de la vie comme « vie intentionnelle » sont en effet équivalents. Vie que le penseur actuellement méditant est à même de réactiver parce que sa subjectivité n'est pos celle d'un individu isolé, mois celle d'une communauté de sujets, une « intersubjectivité » pour laquelle est le monde. Aussi opère-t-il moins sur lui-même qu'à travers des « sédimentations de sens » sur toute une tradition, un horizon qu'il lui appartient d'élucider en même temps qu'ils le motivent. Tâche infinie d'une « egologie » étendue à l'humanité pensante.

Sous l'intellectualisme extrême du projet, il faut bien voir pour-tant que la « réduction » à et par la subjectivité transcendantale révèle, non une abstraction désincomée, mais une vie foisonnante, chaque réflexion foisant incessamment surgir des couches nouvelles de pré-réflexif, un réseau complexa d'intentionnalités éparses à la sur-face du monde et des corps. Ressaisir cette vie dans la dimen-sion de l'intersubjectivité transcension de l'intersubjectivité transcendente le sont et le strain de l'antersubjectivité transcendente le comier l'iussert », mais en continuité parfolte avec les intersions de départ de sa philosophie, mettre à jour l'idée même « de la Raisan ».

Là est le message ultime de « la Crise ». Là le sens de l'idendente le la philosophie de la proposition dont is lectre est le message ultime de « la Crise ». Là le sens de l'idendente le la philosophie de la philosoph

Deux ouvrages de Heidegger

## Du langage métaphysique à la poésie

\* ACHEMINEMENT VERS LA PA-

L sersit erroné de voir dans les deux derniers ouvrages de Heidegger traduits en fran-çais l'aboutissement de toute sa pensée. Mais ils constituent l'une des étapes ultimes de sa tentative pour dépasser le langage de la métaphysique. Ces textes, écrits dans une langue aussi belle que difficile, s'articulent tous autour de ce « tournant » (Kehre) énigmatique qui a conduit Heidesger. après son dialogue avec Hölderlin, à tracer un chemin vers une nouvelle expérience de la nensée. en jetant un pont entre philoso- nent mile part »). phie et poésie.

écrits qui éclairent l'itinéraire de Heidegger, son évolution de la phénoménologie vets la problé- de la parole et son dévollement, matique qui se déploie dans ses «Acheminement» traduit le premiers ouvrages. Ainsi Temps et Etre, conférence prononcée à (mot à mot : en chemin). Cela Fribourg en 1963; tente d'élucider signifie que, si nous sommes au ce renversement qu'inaugurait, en cœur du langage, son essence se 1927, l'Etre et le Temps et qui dérobe toujours. L'interrogation ne put aboutir pulsque Heidegger renonça à publier la seconde partie du volume : il s'avérait impos-sible de dépasser la métaphysique dans la langue même de la métaphysique. C'est ce qui explique en partie qu'après ce « tour-

comme langage de l'être. Le choix monde. des œuvres importe d'ailleurs peu. Il s'agit tantôt de Traki, tantôt de Georg ou bien de Hölderlin, Rilke, Mörike, Hebel et Benn. Qu'il évoque les poèmes de Traki dans ses mains pures le pain et le vin ou le poème de Stefan Georg consacré au Mot, Heidegger n'interprete pas tel ou tel fragment d'une œuvre, mais élucide à la fois le « site » d'où le poéte nous parie et ce qu'il nous révèle sur l'essence et l'expérience de la parole. L'étude sur Georg Traki est sans doute la plus belle et la plus révélatrice de cette approche. Par-delà toute interrogation historique on bio-graphique, il tente de dégager son « site » en montrant comment l'étranger, la figure centrale de ces poèmes, en marche vers le crépuscule bleuissant (qui em-prunte les sentiers de la nuit d'argent et dont le bieu gibier doit garder en sa mémoire le passage), est une figure métaphysique de l'accomplissement de la subjectivité occidentale que l'on peut mettre en parallèle avec l'ange des *Elégies* de Rilke et le Zarathoustra de Nietzsche.

Heldegger reconnaît la distance qui sépare le poète du penseur afin de les faire entrer en dislogue. Avec une prudence infinie. le philosophe nons apprend comment être à l'écoute de ce qui, à travers la poésie, nons fait signe sans pour sufant en dé-truire la spécificité par un commentaire contraignant.

Cette pensée nouvelle, dont

Heidegger montre la nécessité, demeure toujours aussi énigmatique. Certains ont vite fait, dé-couragés, d'enfermer son interrogation dans des tautologies creuses du style de « la parole est parlants » on « l'être est ». En fait, Heidegger n'a cessé de croire que d'une pensée qui échapsocratiques et ouvrir un dialogue avec les poètes.

Richardson, exégète de Heldegger et auteur d'une monumentale thèse sur sa pensée, lui avait demandé comment le « Heideg-ger I » a pu devenir le « Heideg-ger II ». Dans sa réponse, publiée ger II % Dans sa repulse, public dans ce volume, Heldegger affir-me que cette distinction n'est acceptable que si l'on comprend que le « Heidegger II » et le « Hei-degger II » s'impliquent récipro-quement. On trouvera dans Questions IV d'autres textes qui précisent son rapport à Hus mais aussi des résumés de séminaires qui sont antant d'éclairclissements et de méditations sur In tradition philosophique occidentale de Parmenide à Hegei. dans le prolongement des « Hoizwege ..... (⊄ Chemins qui ne me-

me et poesie.

Actioninement pers la parole,
Questions IV rassemble des dédié à René Char, aborde de front ce problème du langage, et plus particulièrement l'expérience terme allemand de «Unterwegs» de Heidegger est aux antipodes de toute approche linguistique. Non qu'elle la récuse à l'avance : Il s'agit d'un tout autre nive d'interrogation. C'est le rapport de l'essence de la parole à l'essence de l'homme la signification nant » il ait abandonné le style du langage, « le plus dangereux systématique de Kant et le pro- des hiens », selon Hölderlin, que blème de la métaphysique pour le philosophe tente d'élucider.

« Crépuscule blenissant »

Aussi s'adresse-t-fl aux poètes perait à la métaphysique et à ses pour savoir ce que dévoile origi-nellement la parole poétique naître un rapport très différent au Hölderlin, qui affirme que a la ca est le danger croît aussi ce qui sauce », Rilke, qui dresse l'image de l'ange ouvrant l'espace intime du monde quand il prend dans qui nomment l'éctat du sacré à ses mains la balance du mar-

l'étranger « chose obscure » en marche vers le crépuscule bleuissant, sont autant de symboles de ce e dépassement de la métaphysique » que tente le « tournant » évoque dans les Essais et

Si la mětaphysique traditionnelle, comme pensée de l'étant et du seul étant, conduit à la domination planétaire du monde, la tâche de la pensée future sera d'être attentive an surgiss même de l'être. Heidegger exprime - dans une langue difficile et souvent impossible à rendre en Trançais — la nécessité de ce retour au fondement de notre enracinement dans le mande et du langage lui-même. Les fragme poétiques qu'il a consacrés à la poetaquas qu'il la consectes à la Forêt-Noire, son approche de Hegel. l' « appel aligneteux du chemin de campagne», l'ouvertire du monde qu'il voit dans la faction de la compagne de la consecte de monde qu'il voit dans la faction de la consecte d tolle de Van Gogh les Souliers de paysans, ce lent mouvement des choses qu'il tente, de saigir dans leur être (jusqu'à ce que dans leur être (jusqu'à ce que dans la simple cruche soient présents les divins et les mortels, le ciel et la terre...), ne sont pas autant de tentatives pour fuir une réalité prosalque, mais pour découvrir la «clairière» qui, au sein du langage et du monde, permet ce nouveau regard sur le monde Simple et difficile, sa pensée s'empare de toutes choses et nous les fait découvrir sous un et nous les fait découvrir sous un jour singulier. Qu'il évoque le rapport de l'ant et de l'espace, une toile de Brague, un hymme de Holderlin, un paysage de Provence, c'est pour nous faire entre-poir quisque chose d'essentiel que nous avions oublié ou pendu. Pardelà teute réponse, il nous invite au questionnement dont il fait la peté et le courage de la pensée. Cette attention an surgissement de toutes choses, cette méditation qui veut faixe de la parole une expérience essentielle, ce regard question; son fonctionnement, sont totalement « inactuels », intem-pestifs an sens des Considerations de Nietziche. C'est pommon de Nietziche. C'est pommon l'œurre de Heideger, en dépit des limites qu'elle s'impose, de-meure l'une des tentatives les plus driginales et les plus radicales

qui renouvelle is pensée philoso-phique du vingtième siècle. Si Husseri est celui qui a voulu condutra is philosophie « vers les choses mêmes s, Heidegger ne cesse de nous en faire découvrir ha besuté et l'inquiétante JEAN MICHEL PALMIER

#### Revel contre Descartes \* DESCARTES INUTILE ET INCERTAIN; de, lois naturelles. Bref, Descartes quinti changé le

Jeas-François Revel n'est pas d'accord. Avec

la vigueur caustique qu'on lui connaît, il s'emplote à détrutre ce mythe. Et il n'y va pas de des principes métaphysiques la connaissance des métaphysique. — R-L. D.

\*\* DESCARTES INOUTILE ET INCERTAIN; ou, iou natureuse. Brej, Descartes agrais cajange le Jean-François Revel, Stock. 123 p. 38 F. décor, mais pas le thétire.

ONDATEUR du rationalisme contemporain, Depuis quelques déceinties en effet, Gâbert, Bacon ou Gaillée avaient rompu quelques riqueur pour toute méthode rcientifique.

Tel est Descartes, à en croire l'enseignement reçu.

Jean-François Revel n'est pas Euccord. Apec

compris ni suivis.

Dans cette leçon de philosophie paradoxale, polémique et péremptoire, on retrouve le ton du main morte. Selon lui, l'auteur du Discours de Poinquoi des philosophes?, et les vues positi-la méthode fut un homme sourd à toute objec-tion, peu avide l'informations, ne supportant pas d'être contredit. Et sa pensée, loin de rom-pre avec la scolastique, nurait partie liée avec elle. L'une et l'autre, en effet, subordonnent à seule histoire des sciences, le domaine de la

## LE COURRIER DE L'HISTOIRE

de Heidegger

OMMENT expliquer l'incroyable degré de grossièreré attaint dans le mensonge par la propagande officielle, alors que le régime n'est pourtant pes dirigé par des imbéclies? - tte question. Simon Leys la pose au début de ses images brisées, vrage qui confirme une vocation d'iconoclaste déjà révélée par Habits neuls du président Mac (1) et Ombres chinoleses et le métrie que les divises et le métrie de le métrie que les divises et le métrie que les divises et le métrie de le métrie de le métrie de le métrie de le metre de le metre

Une seule réponse - est possible : « le mépris que les dirigeants n pour les masses -, affirme l'auteur, avant de se référer aux Observations définitives - de Victor Serge (3) : - La défi de l'intelence l'humille et préligure sa déleite. L'affirmation énorme et inatndue surprend l'homme moyen, qui ne conçoit pas que l'on puisse sotir einsi. La brutalité l'intimide et rachète en quelque sorte nposture : l'homme moyen, détaliant sous le choc, est tenté de e qu'après tout cette franssie doit avoir une justification supérieure. » Le paradoxe veut que ces observations puissent aulourd'hui être ses en compte par la bête noire de Simon Leys, l' « intelligentale cidentale », troublée par la campagne lancée à Pékin contre « la campagne lancée à Pékin contre « la campagne des quaire», ces «radicaux » qui avaient incamé les espoirs

Les images brisées sont devantage une mise en question de la reophilie - occidentale qu'une analyse de la situation en Chine. 🙄 ur Simon Leys, «Fintelligentsia occidentale, embarquée dans la lère d'une civilisation technologique qui semble avoir mis le cap l'abime, trouve en Chine moins une autre vision du lutur qu'une staigique évasion dans le passé : un monde d'evant l'industrialisation, time utople "rétro"... - La fascination que la Chine exerce sur riques ecclésiastiques serait un phénomène de « pathologie clérie », « les révérends pères dominicains qui célèbrent le macisme nsant sans doute que « le seul moyen de délivrer les hommes du

Si alles soulevent blen des objections, ces fortes pages révèlent tout cas un caractère et un style. Pourquol faut-il que l'auteur nsacre le demier chapitre de son trop court ouvrage à une polé

que personnelle entachée de quelque culstrerie? Simon Leys parie couramment le chinois et parvient à prendre en 'aut d'érudition sur la période impériale des « spécialistes » qui écri-it sur la Chine d'aujourd'hui. Est-li fondé pour autant à prétendre rier lui-même un jugament définitif sur l'histoire en train de se faire ? ur juger la Chine. l'auteur, qui aime ce pays où il a fait autrefols de nbreux séjours, est maintenant contraint de s'en tenir à des conve lons avec des réfugiés de Hongkong, parce que les autorités de dn. sachant qui se cache sous son pseudonyme, lui refusent le visa. ne saurait donc lui recrocher sa situation de simple - China wat-भ », mais cela lui donne-t-il le droit de feindre de croire que le cor pondant du Monde à Pékin n'est d'aucune utilité, des lors qu'il ne ut y travailler dans les mêmes conditions que ses confrères en poste

L'auteur des images brisées nots lui-même que les troublantes révé ons contenues ça et là dans son ouvrage, les inquiétantes questions ilevées dans certaines pages, ne constituent en rien une « synthèse ».

Qu'il explique comment « la lutte pour le pouvoir, phénomène cenet permanent du récime », a quand même eu ce résultat qu'aulourui tout le peuple chinois est « à peu près nourri et logé », car on ne rait se satisfaire de la galéjade, qu'il risque quelque part, selon uelle - n'importe quel éleveur veul assurer un minimum à son bétall ». . Pour la réussite du livre qu'on attend de lui, on a envie de renvoyer non Levs à une citation de Lu Haun, son auteur préféré : « Le désesir a ceci de commun avec l'espérance qu'il est aussi une illusi

JEAN DE LA GUERIVIÈRE.

(1) Robert Laffont, 208 p., 25 F., novembrs 1976. (2) Champ libre, ed., 1971. (3) 10/18, 1974. (4) A propos des procès de Moscou, dans les Mémoires d'un

## 'hoiseul, le controversé

OIR, de Jacques Levron. trie académique Perrin, 336 p.,

'EST l'amitie de Mma de Pom--- padour pour Etienne-François de Choiseul de Stainville qui né à l'Ancien Régime l'un de terniers grands commis. L'inimi-3 Mme du Barry sera l'une des

, из de sa disgràce. sonnalité controversée — polide génie, pour les uns, infriambitieux at néfaste, pour les

(Puhriotté) UN AVENTURIER REVOLUTIONNAIRE? 972 Malraux volait au secours Jangia Desh. Un aventurier ? évolutionnaire ? C'est en tout e Malraux de « la Condition

ilecouvrez cette couvre en l l'analyse critique qu'en fait l Dumazenu dans la collection Mil d'une centre p, ches Ha-) F chez votre libraire.



BALLAND

:HOISEUL UN SCEPTIQUE AU autres — autour de lui les biographes ne se sont jamels bousoulés L'ouvrage de Jacques Levron, qui a ent reçu le prix des Ambassa deurs, n'en a que pius d'intérêt. Il est modéré et donc a priori équita ble. S'il manque un peu d'élan, c'est que le modèle n'attire pas la symps thie, l'auteur en convient lui-même incapable de ratenir un trait crusi Choiseul passe pour méchant et l'est. en vérité, lorsque sa rancune a de quoi s'exercer. Il éclats d'orgueil. iusque dans la défaveur, et cela se concolt lorsqu'on le voit faire, de son domaine de Chantaloup, près d'Amboise, un Versaliles de l'oppoeition, aussi fastueux que l'autre, et qui met ses finances à mai, ainsi que l'immense fortune de sa femme

> esprit si vif. On sait qu'il est le principal esti san de la réconcillation avec l'Autriche et du Pacte de famille, avec les Bourbons d'Espagne : la flotte espagnole, quelle aide ce escalt contre l'anglaise ! On sait qu'on lui doit le Corse, bastion de la puissance française en Méditerranée. On tui a reproché, pariols, le désastreux traité de Paris, en 1763, oubliant qu'arrivé trop tard aux affaires pour rétablir une situation compromise, il avait obtenu de notables amendements aux conditions de paix for

> male sa vanité choque, une vanité de

parvenu. Plus : elle étonne, chez un

muiées par Pitt deux ans auparavant On s'est moins attaché à une part de con cauvre, loi blen mise en va-leur, et très considérable dans l'optique qui était la sienne d'une néces saire revanche contre l'Angleterre : la réorganisation de l'armée dont jeune officier, il avait pu mesurer le mauvais recrutement, l'indiscipi les dures conditions de vie, ainsi que la mise sur pied d'un programme pour restaurer la marine française. C'est, tout comptes fait, un bilan

#### LA MITRAILLETTE DANS LA LITTERATURE?

André Malraux : « L'Espoir », lisez donc l'analyse critique qu'en fait Pol Gaillard chez Hatier dans la soliection « Profil d'une œuvre »

6,69 F chez votre libraire.

## De l'Acropole au Goulag : le vitriol d'André Kanas

OMME au bagne acviétique son copein loanimov lançalt au visage d'un général inspecteur se trancher, André Kanas éciabousse aujourd'hui ses l'ecteurs avec dix ana de sa vie racontés dans une langue au vitrioi. Dans les deux cas, c'est affaire de dignité, pour le moins de

il faut dire que la vie de ce 3rec, aujourd'hui proche de la cinquentaine, artiste peintre à Paris, ce qui ne veut pas dire dompté, vaut la peine d'être montrée au peuple. Il n'a rien renié, rien changé. Il prétérera toujours « una bonne misère à une richesse pourrie », et l'indiles systèmes. Il n'est pas le premier.

Ce livre brûle, de son début à la fin, comme brûle un alcool trop raide. Il brûle et il émeut. Il est chargé de toutes les brutalités, de excitations et les folles de la chasse, vécue du côté du oibler. Kanas est né à Athènes, un peu

par accident, indésiré. Il se souvient d'avoir été aimé pourtant, et plus particulièrement par un juge qu'il Seulement il est comme !! est. !! fult ceux qui cherchent à lui faire du teire du mai. - Cette tuite sera se vie. Elle commence dans l'Athènes de l'occupation, celle des pendai-

tant. Le jour où il se fait pincer pour la première fois, on l'a remis à ses parents. Il a été à deux doigts de flancher, de renoncer à être luimême. S'il n'embellit pas, être luimême, c'est, évidemment, ruer dans les brancards, refuser le mors et le hamais, gueuler. Et il gueule.

L'aventure, aldée chaque fois par la destin, fera le reste, fixera l'Itinéla révolution. Filit difficile.

#### Les épices

de l'insurrection

Le petit voieur d'Athènes, pour qui où, la nuit, on peut se cacher et domnir, va se retrouver, à dix-sept ans, résistant maloré lui en reison d'un quiproquo qu'il aurait bien voulu dissiper par honnéteté. Bah i Alora le - droit commun - goûte aux épices et aux délices de l'insurrection, à la fameuse - Illusion tyrique - d'une révolution qui ne se fera pas parce que le parti choisira la négociation avec le « libérateur » anglais. Le revollà du côté des perdants, floué et révolté, politisé aussi depuis qu'il

Anrès la Grèce, l'Egypte, il est censé y retrouver son père. !! le trouve, mais avec lui un monde qu'il avait plutôt l'habitude de combattre. Les choix, avec lui, sont vite faits.

cynique, dessalé, mais encore hési- Encore la polica, encore la prison, moi, c'est devenu une règle. > Ou les dents du piège sur la peau du encore : « Groire à Dieu ou croîte louveteau qui devient loup. Il n'en au diable. Pas aux deux. - Et s'il supporte pas la morsure. Un vieux taulard lui a dit : = Môme, quand les démons s'acharnent en chœur sur ton sort, redresse-tol, la tête haute, le regard droit devant et laisse le passé éteindre l'oubli. » Il alme cette philosophie de fierté et d'orgueil. Il se sait s'y prendre, c'est garder l'inifabrique et se cuirasse cald. Il s'impose aux files comme aux files. C'est un besoin, comme celul des jeux de brutalités, des amours sans floritures, intenses et brèves, des duretés spon-tanées ou préméditées.

Pourquoi, évadé de sa prison d'Egypte, déçu une fois encore par la rivalité des uns, les inconséquenglisser dans les cales d'un cargo russe ? L'attrett de la patrie du socialisme ? A peine débarque à Odessa il comprend, il ne peut être qu'un suspect, qu'un immigré clandestin. !! se retrouve dans les pattes d'un autre système de répression, de

Kanas au Goulag. C'est la plus longue partie du livre. Le Goulag des voleurs, des « droits communs », celui de sa vrale classe, celui où il épate nouveau II hurie. C'est moins contre le système que contre ses compafont le jeu de la «filcaille», et, blen sûr, se font avoir à tous les coups. Lui préfère le cachot au tra-

Peut-on toujours être sûr du résultat ? C'est une question de métier, si l'on peut dire. Kanas a du métier. Ce qu'il lui faut, et pour cela il tiative, partout, toujours, du moins le sentiment de la garder.

Voilà les règles de son jeu qui est une taçon de vivre Le jour où à la mine, où il a choisi délibérémen le cachot, c'était pour avoir « l'initiative ». Il juge bien le geste : « Ce n'était pas un acte d'héroisme mais

un acte de comptabilité. -La mort de Staline — encore la part du destin - lul vaudra la libération. De cette période il donne, pour ce qu'il en a vu, un témoignage

Après, il lui a fallu choisir entre cette Russie qui lui offrait une citoyenneté et un Occident qui (en-Des deux côtés une police, des luges des prisons. Autant choisir celui qui n'en fait pas les instruments de la révolution C'est un simple. Kanas. un manichéen aussi.

avec elle la C:I.A. prête à l'embaucher. Dame, quatre ans dans les prialléchant i Vous imaginez ce que Kanas a pu répondre à cette

JEAN-MARC THEOLLEYRE.



## Le "Livre Rouge" de Mao Tsé-Toung en édition de bibliophile

Pour la première fois, à l'occasion du 40° anniversaire de la longue marche (1936), le texte contemporain le plus célèbre du monde fait l'objet d'une édition d'art. Texte intégral en chinois et en français. Illustrations par des artistes de la République Populaire de Chine. Reliure pleine peau de mouton dorée à l'or fin.

Peut-on ignorer un livre dont les pensées inspirent un milliard d'êtres

Ce maître livre est plus qu'une simple œuvre littéraire. Huit cents millions d'hommes plus ou moins analohabètes ont appris à lire en déchiffrant les pictogrammes calligraphies par Mao Tsé-Toung. Huit cents millions d'hommes, de femmes et d'éclants ont été façonnés, édifiés, unis par ces citations que chaque Chinois est en mesure de récher par cœur comme on répète, en France, les proverbes de La Fontaine ou les maximes issues du sens commu

40 000 kilomètres de livres : un milliard de lecteurs!

C'est vrai, on pourrait faire le tour de la terre en mettant bout à bout les exemplaires du Livre Rouge. On ne peut s'empêcher de rêver devant ce chiffre hallucinant, peut-être avec un peu d'appréhension. Il est impossible de comprendre quoi que ce soit à la Chine moderne sans avoir lu ce livre qui a fait d'un immense peuple déchité, une des plus grandes puissances du monde.

Une longue marche qui fut une longue prière.

Il peut paraître audacieux d'employer le mot de prière pour ce long calvaire de 12000 kilomètres, accompli par Mao à la tête de ses troures. Des étapes quotidiennes de 40 kilomètres à pied dans des contrées sauvages et désertiques, 18 chaînes de montagnes franchies sous les rafales de neige, 24 fleuves à traverser à la nage ou sur des ponts de fortune, une randonnée à travers 12 provinces immenses et parfois hostiles où une population rare et hébétée par le servage regardait passer ces soldats décharnés et en haillons, 368 longs jours de souf-frances indicibles sous le harcèlement des troupes de Chang Kal-Chek.

Ils étaient 130 000... 30 000 seulement arrivèrent au but! C'est alors qu'on s'interroge. Quelle force portait ces hommes qui auraient pu se rendre à tout moment pour retrouver aussitôt nourriture, chaleur et paix? Quelle énergie galvanisait ces ombres tré-buchant dans les déserts gelés? Quelle passion soutenait ces hommes qui s'écroulaient, exténués, sur le sol au terme de chaque étape, en

se demandant s'ils auraient la force de se relever le leudemain? C'est dans ces campements du désespoir et de la peur que naquirent, comme un chant, les stances du Livre Rouge. Les phrases lentes et sourdes roulaient de bouche en bouche, les pensées d'espoir réveillaient les courages défaillants, les mots imprégnaient les esprits prêts à l'abandon, nourrissaient les affamés, pansaient les blessures...

Le Livre Rouge n'est pas un recueil de slogans. Pour nous, Occidentaux, les pensées de Mao Tsé-Toung ouvrent toutes grandes les portes d'une Chine dont l'humanité profonde nous surprend et nous charme. On y retrouve, sous une forme nou-

GARANTIE Il was witer evoir meius de livres traits les choisir avec poin. Les beseux de sancties à vis prix et docseur à l'annieux dichairé det satisfactions inéquisables. Jens du Remort en quelès que des unures saignées dans les ales petits désails qui premon de la valuer chaque années; c'est pourquei il s'expage à les rachetes au même prix.



Editeur de livres rares et précienz. 7, Pg Saint-Honoré - 75392 Paris - Cedex 08. velle et moderne, ce parsum subtil et inimitable qui imprégnait autrefois les œuvres mémorables de la sagesse chinoise, C'est à ce titre et en dehors de toute idéologie que j'ai voulu vous restituer ce texte qui est et restera un chef-d'œuvre de la pensée de notre siècle.

Notre édition : une grande première mondiale.

Aujourd'hui, en première mondiale, le « Livre Rouge » entre en bibliophilie. Pour la première fois, dans le monde, le Livre Rouge vous est offert en édition d'art. Pour la première fois, en version bilingue, chinois et français. Pour la première fois, illustré par des

Il a été réalisé avec l'enthousiasme et le soin que l'on doit à une œuvre qui est pour l'humanité entière un témoignage de profonde philosophie et de grande sagesse.

La reliure est en pleine peau de mouton, couleur rouge, découpée au tranchet d'artisan, sans aucun joint, ni couture. Les plats sont décorés « à froid ». Le dos reproduit un portrait en pied du Président



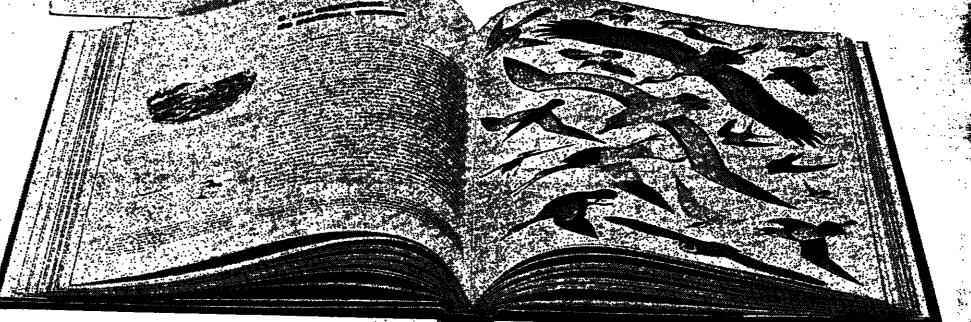
\* Le livre contanant les "Citations" du Président Man Tsé-Torang est appelé communément le "Livre Rouge" de Mao.

("

, ,



## si, vraiment, la nature ne vous intéress pas...



Voici plus de 1000 oiseaux merveilleusement vivants, surpris dans les attitudes les plus étonnantes et les plus caractéristiques par Ad. Cameron. C. Perrins nous explique leurs formes, leurs comportements, leur vie. Ce livre est un spectacle... et une grande leçon. 160 pages, en couleurs -31,5 x 24 cm - Prix 76 F.

# .. pensez aux autre

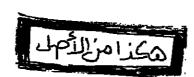
Les autres... vos proches, vos amis, vos relations peuvent aimer la nature e tiquement, sentimentalement, expérimentalement, didactiquement ou naturellement.

Il existe, pour chacun d'eux, un grand livre nature elsevier, source vivant couleurs, d'enseignements, de réflexion et de joie...



# Offrez elsevier: des livres dont chaque page est un cadeal

Catalogue sur simple demande : elsevier, 1, rue du 29 juillet - 7500



## LA POÉSIE ARABE D'AUJOURD'HUI

TAHAR BEN JELLOUN

## Cinq témoins du renouveau

MUDHAFFAR AN-NAWWAB

Un nomade dans la cité

des charges de dynamite et de rire. Comme l'homme heureux de Nietzsche, il « attache aux choses

les plus sacrées un bout de queue comique ». (despec

tuenx de la langue et de l'ordre, il vit seul. Ses poèmes fous disent le quotidien suicidaire. C'est un orphelin,

saos lieu fixe, sans bagages, sans certitude, mais avec

un siècle de désespoir et d'amertume. Il écrit en arabe littéral et en dialectal irakien. Comme les Egyptiens

Fouad Negm et Chelkh Imam (2), il parle au milieu de

la foule. Sa popularité inquiète les autorités. Sa poésie

dénonce violemment la démagagie et le mensonge et

demande des comptes aux responsables. Mudhaffar An-

1975. Depuis la guerre civile au Liban, on n'a plus de

sages de ses Mélodies noctumes :

(...) « En cette heure des déairs de la nuit

les gloires des anciens rois arabes

d'une adolescente bédouine

se poitrine (...) =

l'ordre divin n'e fait d'elle

ni upe épés

ni un soleil

Quand les oiseaux d'épines d'or chantent

dens la nuit ses seins s'égouttent d'un lait

d'amande et moi le m'incame récipient sous

AHMED MEJJATI

«Sur le rivage de Tanger»

vit l'expérience du sacré et de la violence à l'écart du

théologique, mêlé aux étoiles qui lui donnent la ten-

dresse nécessaire pour la survie. Timide, c'est un

homme qui ne tolère ni compromis ni concession. Lui

aussi est un homme seul. Ses poèmes, lusqu'à présent,

n'ont paru que dans les quotidiens et certaines revues.

pas à faire carrière. Mélant le problème de l'écriture et le visege des villes, il écrit dans Sur le rivage de

La syllabe reste crucifiée sur la colonne du palais

Ah și l'aube pouvait offrir à Marrakech la vieille des

Mais la montegne du Rif est devenue un immense

MARMOUD DARWICH

AHMOUD DARWICH, Palestinien, dépossédé de sa terre, se situe entre la résistance quotidienne

et la révolution de l'imaginaire, nourri par un rêve dansant. Un destin de mort est déjoué par la

chant d'un enfant orphelin. Certains lui réclament une

poésie de combat, une poésie qui serait militante et mobilisatrice. Il refuse de tomber dans le piège de

va à l'essentiel, c'est-à-dire le rêve du peuple palesti-

nien. Ses textes en prose sont aussi de la poésie,

« Nous avons nommé Jérusalem par tous les noms qui ne lui conviennent pas. Nous lui avons déclamé

la poésie-tract. Il poursuit son itinéraire de poè

comme ces Variations sur la sourate de Jérusale

Le rêve palestinien

et aux dunes de Ouarxazate un peu d'eau

[palmiers

Isouterrain

mais ils ont besucoup d'audience. Mejjati ne cherci

E Marocain Ahmed Mejjati est proche de cette

écriture sans complaisance. Il partage avec An-

Newwab la haine de la rhétorique lancinanta. Il

nouvelles de lui.

wwab n'a publié qu'un seul recuell à Beyrouth en

li se définit ainsi : « Je suis de ceux qui hurient terre en commun, armes pour tous. > L'écrivain tunisien A. Meddeb a traduit quelques

Quand les arbustes du désert exhalent la chaleur

'IRAKIEN Muchaffar An-Nawwab, la quarantaine, est un nomade qui débarque dans la cité avec

S I la langue arabe n'a pas connu de tradition romanesque importante, encore moins de tradition théâtrale (le théâtre en tant que genre n'a été admis dans la littrature arabe qu'au début du vingtième siècle et non sans difficulté), c'est qu'elle a toulours été essentiellement tournée vers la poésie. Le poème est ainsi l'expression la plus significative, la plus originale d'un imaginaire étroitement lié à l'histoire, au politi-

Dans sa thèse « Poétique arabe », M. J.-E. Bencheikh, pro-fesseur et directeur du département d'arabe à l'université fesseur et directeur, du département d'arabe à l'université Paris-VIII, a étudié, avec les techniques de l'analyse moderne (1), la poésie arabe médiévale, sans la détacher de la réalité historique qui l'a produite. Partant d'une interrogation précise : « Qu'est-ce que la poésie pour un poète arabe vivant à Bagdad entre les années 200 et 250 de l'hégire ? », il pose un regard critique sur la totalité sociale, politique et culturelle qui déterminait et dirigeait la création. Tous les poètes de cette période ont été au service de la caste dirigeante et se conformaient au rôle que leur fixait la société.

M. Bencheikh a montré comment cet environnement suscitait des modes de création qui « poétisaient » le réel. Pour cela

tait des modes de création qui «poétisaient» le réel. Pour cela il a étudié les procédés du langage (le verbe, la métrique, la rima), en insistant sur ce qu'il appelle les « moyens exhibés », images et tropes. Son travail n'est pas une étude de médiéviste, mais un regard neuf porté sur une culture. On y voit le for-

malisme remplacer, au troisième siècle de l'hégire, le néoclassicisme. L'exemple le plus frappant est celui d'Abu Tammam, qui a surformalise le langage. C'est cette génération qui fonde la poésie classique arabe, laquelle va se perpétuer jusqu'à Chawqui (mort en 1932).

Ce classicisme, qui aboutit au formalisme, interdisait tout développement ultérieur de l'écriture poétique. Aujourd'hui encore, où un renouveau incomestable se manifeste, la rupture n'est pas consommée sur tous les points. Pinsieurs des modes de « poétisation du réel » (une façon d'embellir) sont encore courants dans la poésie contemporaine. Ce qui change, c'est surtout le statut du poète et du poème. Le poète arabe ne fut

surtout le statut du poète et du poème. Le poète arabe ne fut longtamps que le commentateur lyrique de l'histoire et le gardien des valeurs consacrées. Anjourd'hui, le verbe nostalgique se perd; le poète tend à rompre avec l'ordre établi. Exilés de l'intérieur, cinq poètes témoignent entre autres de ce ranouveau. Ils viennent d'horizons divers mais leur chant porte la marque du refus et de la rupture. Rupture avec le visible, l'incantation et le vertige du verbe, refus d'un réel réduit au tumulte de l'événement. Très lus dans le monde arabe, leurs taxtes ne sont pas toujours faciles. Leur popularité s'explique par l'andace et l'exigence qui caractérisent leur approche du passé et du présent arabes. Certains travaillent sur la laugue; d'autres, represent arabes. Certains travaillent et chantent leurs poèmes.

ABDEL WAHAB AL BAYATI

#### L'aîné de la nouvelle génération

TN autre Irakien, Abdel Wahab Al Bayati, fut tôt mêlé à l'histoire et aux luttes des peuples arabes. il a connu l'exil. Son chant se situe entre ceux de Nazim Hikmet et de Rafael Alberti. Jouissant d'une grande popularité, traduit en plusieurs langues, il vit, depuis la révolution de juillet 1968, en Irak, où il a retrouvé le sang et le sel de la terre natale. Il est l'aîné de la nouvelle génération. C'est peut-être pour cela qu'il est déjà contesté. On ful reproche de ne pas se renouveler. Néanmoins, cet ancien diplomate, qui a, aujourd'hui, cinquante ans, reste une voix importante dans le monde arabe. Sa poésie, lyrique, se situe du côté du chant, comme dans cette Symphonie gitane :

- Le chanteur gitan déposa la rose sur la vierge, et la vierge telle une plume tourna sur elle-même, cherchant à rejoindre la nuit assassinée, gisant aux

de l'Alhambre, poitrine, plantée de polgnards et de lys [d'étolles Le gitan pale chassa les fantômes hors ses chants sa main traça le geste du noyé - l'amant trahi et la vierge telle une plume s'envola derrière sa mair

implorente, hésitante comme sa promesse, l'Alhambra était noyée dans le Réveillez-vous à poteaux, squelettes et portiques

[s'écria le giter ô cubes de lumière dans le poème tutur — prophétie révallez-vous ô légendes et tribus l

Et la vierge lui tendit la main, l'embrassa, ensamble, ils dansèrent langues de leu Et la rose flamba dans les cheveux de la vierge. »

#### ADONIS

#### Une haute modernité

PARMI ces poètes, seul Adonis, qui est syrien, accompagne sa poésie d'une réflexion théorique poussée. Il fut longtemps (plus exactement jusqu'à l'intervention syrienne au Liban) le chef de file de la nouvelle poésie arabe. Son écriture s'oppose à la rhétorique bavarde du discours dominant. Il vise le bounent des structures du réel et de l'imaginaire. Le poème atteint la modernité haute et radicale. Mais sa position dans l'affaire syro-palestinienne a surpris et décu bon nombre de ses lecteurs dans le monde arabe. Elle est en totale contradiction avec sa poésie et ses théories qui avaient fait de Mawaqif, la revu qu'il dirigeait à Beyrouth, l'instrument de l'avant-garde intellectuelle arabe.

#### Rêve

ET FLEURS DANS \* LA MAISON \* De précieux conseils prati-J'al pénétré dans le monde de la création \* dans la matrice des eaux et la virginité des arbres plantes l'y al vu des arbres me courtiser

ils evalent entre leurs trondaisons des chambres des lits et des fenêtres dressés pour me braver et l'ai vu des enfants à qui l'ai lu mon sable, à qui l'al lu les chapitres des nuées et le verset des pierres :

D'autres voix, aussi belles, aussi importantes, c celles de l'Egyptien Amai Donqoi (3), de l'Irakien Hassab Cheikh Jaafar, du Palestinien Samih Al Qassim, participant de cette modernité et de ce renouveau (4).

(1) Editions Anthropos, 280 pages, 49 F. (2) Un portrait de Fousd Negm et Cheikh Imam été publié dans le Monde du 4-5 mars 1973. (3) Voir le Monde du 25 juillet 1975 sur la ne littérature égyptienne.

(4) Les éditions Seghers ont publié, en 1975 « Le poésie arabs des origines à nos jours », introduite et traduite per René R. Khawam. Cette anthologie est un catalogue assez rapide.

BALLAND

notre attachement per des modes qui no nous arrangent pas ; pai le tolle, par le poème, par l'ONU, François et Micole ROBIE per la trahison et la mort. Sans l'insuite, jamais nous l retrouverone la justesse.

> » Sans richesse, jamals nous goûterons au bonheur. . - Silence... que l'on talse les la mes d'eujourd'hui qui ressemblen aux larmes de la Veille.

. - Et qu'on chercha une autre cou leur pour les larmes de demain. Pas un mur ne nous appartient; Jerusalem, capitale des tentes tointaines, des richesses à l'horizon, des martyrs à venir... Silence... qu l'on talse les lermes d'aujourd'hui pour que Jéruseiem soit la capitale

de la couleur rouge sculptée sur les





chantent leurs poèmes.

## Comment photocopier

imprimplans 6072245

mon manuscrit

pour le présenter

à un éditeur?

#### Stock 2 Vivre

#### Luc BERNARD LES ECOLES SAUVAGES

Une école qui ne soit pas celle de la discipline mais celle de la liberté? Des parents, des enseignants tentent de réaliser ce rève. Un reportage vivant et en même temps une sorte de guide,

#### Madeleine LEPRANCOIS LA CHASSE AU PAYSAN

Le paysan, héritier d'une culture très riche et d'un rapport complexe et spontanément écologique avec la nature, tend à disparaître, pourchassé parce que "non rentable" par les technocrates européens.

#### Stock 2 Témoigner

#### Christian HENNION CHRONIQUE DES FLAGRANTS DELITS

Livre poignant, livre terrible, qui exolique peu mais vous montre la justice en action, et je voos jure que ça sulfit bien : on comprend!"

Cavanges CHAPLE RUEL

#### Liliano LURGAT THE ECOLE MATERNELLE

Un livre qui attire l'attention de tous ceux que préoccupent, à juste titre, les projets du Ministère de l'Education lationale, et, plus largement, ceux qui roient dans la maternelle une étape decisive pour l'enfant.

#### Stock 2 Penser

#### LE POUVOIR MEDICAL

Fruit des travaux de l'Association Santé et Socialisma et de plusieurs colloques, ce livre n'est pes un traité théorique mais plutôt le bilan d'une excéience réllachie

collections dirigées par Jean-Giaude Barreau

Stock

THE STATE OF THE REST.

# POUR TOUTE

**GRAND LIVRE** 

DES ARBRES Une merveilleuse promenade dans la plus-grande foret du monde... Somptueux volume format 23 x 29, relié pleine toile sous jaquette couleur. ..... 145,00

INTERNATIONAL

OF SHAND LIVE

AREPE

#### ATLAS DES PLANTES MEDICINALES

Un merveilleux cadeau pour tous ceux qui veulent mieux connaître le pouvoir thérapeutique des plantes. Un grand livre format 21,5 x 30.5 relie toile sous ja-



**DE L'AQUARIUM** 

regarder «vivra».

PLANTES

\*

Magnifique ouvrage pour

tous ceux qui rêvent d'un

aquarium esthétique et dé-

coratif et qui veulent le

Un volume format 21 x 30 tout en couleur relié

toile sous jaquette . .98,00

DANS LA MAISON

Hustré de plus de 150 photographies, cartes et schémas, cet ouvrage présente l'écologie d'une région fascinante. Un volume format 21 x 28

LES ANIMAUX

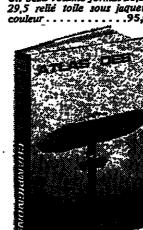
**D'ASIE** 

relié sous jaquette cou-



#### ATLAS DES

CHAMPIGNONS 1000 e de spiendides planches en couleurs. Un livre de référence pour le mycologue amateur. Un beau volume format 21.5 x 29.5 relië toile sous jaquette



LES ANIMAUX

ET LEURS PETITS

Marlyse de La Grange et

Jean Larivière montrent

toute la tendresse des

animaux pour leurs petits,

mais aussi les esans familles

qui doivent lutter tout

Un volume format 22 x 28 converture cartonnée 39,50

ques pour choisir, soigner, présenter et...multiplier les Un ouvrage format 21 x

PLANTES

28, îlhustré de très belles photos couleur, rellé toile ous jaquette .... 59,00



## **DE FRANCE**

90 espèces du Hérisson à la Loutre, du Chat sauvage att Lapin... Illustration photographique exceptionnelle. Un volume format 21 x 28  LES ANIMAUX

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES **ET LES GRANDS MAGASINS** CATALOGUE COMPLET SUR SIMPLE DÉMANDE

٠ . . . . .

Pour vous installer ULTRA RAPIDEMENT à des prix IMBATTABLES LA MAISON DES

BIBLIOTHÈOUES 150 modèles vitrés Etroits - Larges - Hauts - Profonds Superposables - Juxtaposables 100 combinaisons d'assemblages Spécialité de Rustique · Catalogue illustré gratuit

LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES

GEORGE SAND

LEGENDES RUSTIQUES

MAURICE: SAND

1858

**EDITIONS JEANNE LAFFITTE** 106, Bd Longchamp - 13001 Marseille (91) 91.15.82 — Paris : 326.51.65

**DÉCEMBRE 1976** M. de L. PINTASILGO

Portugal

Pierre CHAULEUR Guinée équatoriale

Bernard PLONGERON Mentalités traditionalistes

> Jean MAMBRINO Carnet de théâtre

Et la REVUE DES LIVRES

15, rue Monsieur, 75807 Paris Le numéro - 160 pages - 13 P. Abonnement I an : France 129 F

Une nouvelle inédite du président du conseil italien

**GIULIO** ANDREOTTI ÉCRIVAIN

ROMAIN

NE heure pour écrire trois pages de fiction me détend autant que huit jours de vacances », nous conficil ces jours-ci M. Ghuho Andreotti, président du conseit italien, dant nous publions une interview (voir page 5), en nous remettant une brève nouvelle récemment composée. Trents ans de carrière politique autive n'ont, en effet, jamais interrompu une production littéraire sous le signe de la parabole. Qu'il s'agisse de récits concernant Pie IX ou le ministre Pellegrino Bossi, ou d'autres héros de l'histoire italienne, M. Ghullo Andreotti tisse une fable autour d'un certain réel historique. Au lecteur le soin d'en tirer les associations avec la politique présente. Cette distanciation, tramée d'ironie, n'est pas sans parenté avec Buzzati. Mais M. Andreotti est essentiellement romain, écrivain romain. Et c'est respecter le citmat de son style que de ne pas introduire de réjérences historiques explicatives, là où il se borne à un mot, jeté comme un trait sur une esquisse. Brise-t-on ce qu'il y a d'ontrique dans une métaphore, même empruntée à l'histoire politique? — J. N

## Vive le pain!

OU LA CHAIR EN FETE

Femme, il l'appela, Istisha.

Diffusion hors circuits commer-

ciaux contre envoi de 35 F à

J.-H. BENOIT

30, rue de Flourus 75006 Paris

ORSQUE J'étais en classe de dixième, j'appris à la fois la Vispa Teresa, poésie d'un auteur inconnu, et une ode aux vertus du pain. Elle avait été écrite par le premier ministre de l'époque (il était aussi le second, le troisième et le quatrième ministre). Je me souviens du relief particulier que prenaît, à peu près au même moment, la maxime : « Bon comme le pain », maxime que, entre quelques citations fondamentales, il nous fallait apprendre par cœur.

Soyons sincères : lorsque, à la maison, le pain datait de la veille et qu'on était obligé de le manger, cette bonté n'était pas évidente. Mais à cet âge, il n'est pas facile de se dresser à la fois contre le premier ministre et contre les maximes éternelles.

Plus tard, le tambour battit pour la bataille du grain ; alors, comme aujourd'hui, on devait épargner sur les achats à l'étranger qui pompaient le sang des réserves monétaires. Une fois par an, les paysans recevaient les honneurs de la ville ; ils semblaient heureux et contents. Je ne comprenais pas pourquoi des prêtres défilaient dans leur cortège, je croyais qu'ils cultivaient les âmes et pas les terres à blé. l'interrogeal mon professeur -- je devais être en classe de septième -- oui me donna une explication totalement incompréhensible où il critiquait les bénéfices ecclésiastiques et une mystérieuse « mainmorte » qui ne fut pas mieux identifiée.

J'appris bien vite qu'il y avait aussi des prêtres qui ne produisaient pas de pain mais l'un des plus suaves compagnons du pain : le miel Eux aussi vinrent à Rome défiler solennellement en

La guerre arrivée, nous nous mimes à aimer le pain, de mémoire. La carte de rationnement faisait de cet amour un objet interdit ; au fil des mois, pereil à l'horizon national, le mélange devint de plus en plus gris jusqu'à imiter, en pire, la pâtée des poules. Encore un semestre et l'on en fut à la sciure.

La plupart des gens ne discernaient pas si le premier (et second et troisième ministre) était convaincu que ce pain-là aussi, il fallait l'aimer. Son fils — mon camarade de lycée, qui fut tué

M. Mario de Souza Clington

(Ary Kemtiow Zirka)) signera son livre :

ANGOLA LIBRE

(Gallimard)

sée par Amnesty Internatio

contre la torture

Samedi 4 Décembre

de 15 h. à 18 h.

OLYMPIC ENTREPOT

avec un grand bon sens, avait installé un four domestique dans le jardin de leur habitation ; et premier ministre continuait probablemen célébrer le pain, cœur de la maison (ou de la villa, puisqu'il habitait la villa Torlonia).

Depuis quelques millénaires, l'humanité cépète, pour ne pas désespérer, qu'à quelque chose malheur est bon. La rareté du pain et de ce qui l'accompagnait rendit un sens premier à la vie des hommes, en sorte qu'il suffisait de peu pour faire de nous un homme heureux. Une châtaigne, un gâteau de mil même, une feuille blanche de laitue mettaient plus de fête au cœur que ne l'aurait fait - avant ou après - l'invitation à un banquet raffiné,

Je me mis aussi en quête d'un prêtre cultivateur de blé et d'abeilles, mais ils avaient tous disparu de la circulation.

Entre cinquante Pâques et plus que fai vécue je me souviens pathétiquement de ceilé de 1944, parce que le cardinal Canalli, qui était quelque chose comme administrateur du Vatican, me donna une grande miche de pain blanc et une petite bouteille de cinquante centilitres (vulgairement un demi-litre) d'huile d'olive.

Aucun chef d'Etat, recevant l'Ordre suprême du Christ ou l'Eperon d'or sous la coupole de Saint-Pierre, n'a jamais été aussi heureux que je le fus en la circonstance (dire que, peu auparavant, j'avais ironisé dans un groupe d'étudiants sur le compte de ce même cardinal en soutenant. nautement et sans preuves, que la couleur aile de corbesu de ses cheveux était le résultat d'une teinture).

Au cours des années suivantes - après les nouvelles restrictions dont les gouvernements démocratiques eurent tant de mal à venir à bout - on put recommencer à manger autant de pain qu'avant et aussi bon.

L'esprit de contradiction fit dire alors que le pain faisait du mal ; au nom de la cure d'amaigrissement et de la guerre au cholestérol, naquit la civilisation du gressin.

Toutefois, les premiers ministres se sont abstenus, du moins jusqu'à pré-

sent, de proclamer le gressin foie GIULIO ANDREOTTI.



# LETTRES

\* LA HARPE DES BARBE-LES, de Wolf Biermann, Présen-tation et traduction de Jean-Pierre Eammer en collaboration avec J.-Ch. Lombard. (10/18 s, 191 pages, 8 francs.

OLF BIERMANN n'est pas le premier intellectuel allemand condamné à Parti dancis la dix-neuvième siècie. De Marx, Heine, Hölderlin, aux écrivains et artistes pour-chassés par le national-socialisme, la liste est longue. Mals son destin est particuliar : Bier-mann est rejeté par la patrie qu'il a choisie, parce qu'elle lui paraît la meilleure, pour être renvoyé

où il se sent étranger. Woll Biermann, qui vient de fêter ses querente ans, est originaire de Hambourg, C'est sa grand-mère qui lui a enseigne les premiers rudiments du com-munisme : son père, mort à Auschwitz, et sa mere étalent aussi communistes. Après un court sélour à Berlin-Est en 1950, à l'occasion d'une rencontre de mouvements de jeu-nesse, la jeune Woll, devenu-militant, s'installe, en 1953, en R.D.A., l'année du soulèvemet contre le régime d'Ulbricht. Il y fait des études d'économie politique, de philosophie et de mathématiques, et travaille pen-dant quelque temps comme essistant au Beriiner Ensemble. Att début des années 60, il commence à se produire dans de petits caberets at apparatt vite comme le porte-parole de Son maître à penser et son modèle est Bertolt Brecht, bien qu'il ne fait jamais connu personnellement. Pour ses chansons, il pulse son inspiration dans la tradition trançaise :

adapte en allemand. A côté de quelques œuvres lyriques, Biermann ecrit surtout des poèmes et des chansons politiques. Sea premiera doutes concernant le régime est-alletruction du mur de Berlin, qu'il condamne dans plusieurs de ses œuvres. En 1963, it tul ést interdit de se produire en public, et la même année il est exclu du R.D.A.). En 1965, ses chansons sont interdites.. Il ne reprendra vraiment contact avec le public qu'à Cologne, douze ans plus

Brassens ou Yves Montand qu'il

#### «Faire front»

reçoit le prix Fontane, de litté-rature, de la ville de Berlin-Ouest et offre le montant de son prix (10 000 marks) à l'APO (apposition extra - parlementaire).

AM

sophe Ernest Bloch, iui-même originaire de l'Est : « Blen qu'en opposition absolue avec la for-mation bureaucratique du mouvement ouvrier, Blemann est

n'est pas devenu un renégat. > A l'Ouest, comme è l'Est, où circulent sous le manteau, Biermann est très populaire parmi de la Chaussestrasse, à Berlin-Est, déflient les contestatelres des deux parties de l'Allemagne. Il chante pour eux entre ses sa célébrité à l'Ouest l'a protègé des foudres des dirigeants l'ebri des tracasseries mais, dit-II, « on peut supporter bien des représailles lorsqu'on fait front ». Or ce petit homme frêla, auquel une large moustache brune et des paupières tombames sur de granda yeux dongent un air triste, fait front. Avec ses moyens, la dérision, l'ironie,

Les erreurs, les déformations l'arbitraire du régime est-ailemand, ne mettent pas en cause pour ful le socialisme. Ils Deuvent être corrigés par une celle du « printemps de Prague » ou celle désignée par l'expression = suro-communisme =. Illusions ? Paut-âtre. Maigré sa déchéance de la nationalité estallemande, Biermann n'a pas perdu espoir. Il a la terme intention de rentrer en R.D.A., où vivent sa femme et son fils, âgé

#### Victime ou traître...

de six mois.

- La R.F.A. est devenue politiquement un pays étranger, pour Wolf Biermann, a déclaré Henrich Böll, non seulement à cause des interdictions professionnelles — li ne songe pas à devenir fonctionnaire, — mais parce que, lci, il n'a pas de patrie politique.

Biermann doit se délendre à 'in fols contre ceux oul le fâtent en lant que victime du communisme et ceux qui le rejettent en tant que propagandiste du socialisme, contre les commupour un traitre à cause de ses. critiques à la R.D.A., et les « maoistes », qui lui reprochett

Exclu d'un pays où il est pra-tiquement réduit au silence, pourra-t-il continuer à chanter et à écrire dans un pays où I'on peut tout dire (ou presq mais où il sent, dit-il, que les mots n'ont plus tella

DANIEL YERNET.

EUGENE **IONESCO** CONTES pour enfants de moins de 3 ans

> illustrés par: Etienne Delessert Nicole Claveloux Philippe Corentin

Ġ

l'exemplaires 29,95f

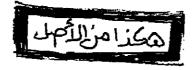
iean-pierre délarge, éditeur



DORIS LESSING Le carnet d'or

Le grand roman de notre temps

PRIX MEDICIS ETRANGER 1976



#### REDÉCOUVRIR WASSERMANN

## Gaspard Hauser et les cœurs paresseux

c problématique », Wassermann se trouve à un carreour de cultures, de traditions, de ontradictions. Ce témoin de ascension et du déclin de l'Alleongne impériale est ne en 1873, Fürth près de Nuremberg, dans ne modeste famille juive chassée adis d'Espagne par l'Inquisition De là peut-être sa fascination our Cervantes et la blographie u'il a consacrée à Christophe colomb, Don Quichotte de l'océan. Le père de Wassermann désiait que son fils fit carrière dans a commerce, mais délà à l'école akob émerveillait ses camarades ar ses dons de conteur oriental. a à Nuremberg, à Munich, y terce des médiers divers et lit, êle-mêle, Balzac, Dickens, les rands romanciers russes, Dos-nevski le coupable, Dosiolevski : tourmenté aura sur Wassernann une influence tout aussi sans\_toit et sans foyer ». nportante que le bon docteur

Premières tentatives littéraires. n 1897, le roman les Juijs de undorf est accueilli avec enthouasme ; en 1908, Gaspard Hauser

mann. Pour fuir les préoccupations sordidement matérielles de ses proches, e il aime à s'attribuer une origine mystérieuse et princière » (1). Voilà qui éclaire la genèse de Gaspard Hauser, son roman sans doute le mieux construit. A travers les tribulations d'un héros venu de nuile part, l'écrivain exprime avec ténacité sa propre quête d'identité. Aussi, son angoisse face au monde qui oppose silence et froideur aux exigences affectives d'un enfant « diffé-rent ». Les seuls qui témoignent à Gaspard un amour véritable, mais fragile, sont, comme lui, de grands marginaux. « Je ne puis m'implanter nulle part ; dès que je suis satisjatte, je deviens malheureuse; il me faut toujours découvrir et chercher... », dit la belle Mine de Kannawurf à l'orphelin avant de le quitter pour toujours. Le divin lord Stanhope, son ami le plus cher (en vérité, un mercenaire soudoyé pour faire disparaître l'enfant, mais qui préférera se donner la mort), est décrit comme « le descendant d'une race mandite... sans amis,

#### L'âme d'un juif fatigué

Un demi-siècle plus tard, l'écri-ture garde toute son efficacité. dirait Eugène Sue fécondé par Dostolevski, enrichi par Baizac. Comme Balzac, Wassermann a entrepris, dans une perspectiv aristocratique, l'analyse d'une société bourgeoise au cœur paresseux. Et comment ne pas faire le rapprochement entre «le calma orphelin venu au monde riche de seuls yeur tranquilles» et l'inoublishle prince Miouschkine?

La célébrité de celui qui deviendra l'auteur, de l'Affaire Mairizius et des grands romans fleuves de la crise européenne et allemande, Christian Wahnschaffe et Wendekreis (Tropiques) est acquise. Mariage avec une riche héritière (il divorcera), seconde noces avec Marta Karlweiss, fille d'un poète collaboratrice et bio graphe posthume de son époux, enfin, installation définitive en Autriche, au bord d'un lac entouré par les montagnes de

C'est là que Wassermann élar gira sa vision et donnera à son œuvre une dimension plus uni-Avec l'extraordi odyssée qu'il raconte dans la Vie de Stanley, nous quittons la lumière diaphane de sa Franconie natale et les cimes maiestueuse de son pays d'adoption. Remon tant le cours des fleuves inconnu - ul de sa marginalité. Bien que traversant les jungles humides sous un ciel de braise et de plomb, Stanley, le journaliste américain, héros du dernier livre dun romantique juif allemand nous guide vers les entrailles d'une terre secrète, la vallée du Rift, en Afrique, mère et berceau de

Wassermann meurt à Alt-Aussee, en 1934, décu et amer. Le teur, le rejeté à perdre son le parmi ceux qui le rejetaient. D'où je viens, qui suis-je, où je sessionnés. Le pouvoir totalitaire, a? Les interrogations de Gasqui s'installait sur le continent, interrogation de l'Europe, mettalt un terme à son rêve le l'iller mitellé de le conserve de tier putatif de la couronne de plus ambitieux : l'entente des e, vagabond simple d'esprit, nations par l'action des lettres de, vagabond simple d'esprit, ant dans les ruelles de Nuremet des philosophes Enfin, la g sont anssi celles de son montée de l'antisémitisme, dans siographe. avait porté le coup de grâce à son ême de juif fatigué. Comnutales verdoyantes, le Seknce paysage, se prétaient au se décomposant sous le regard indifférent de ses contaminant de le juif fatigué. Comment supporter le spectacle de ses contaminant de le juif fatigué. Comment supporter le spectacle de le puir supporter le puir supporter le puir supporter le puir support

l'humanité. -

dignes héritiers de ceux qui laissèrent périr Gaspard Hauser, un iecle plus tôt?

Il nous lègue une œuvre compleze, inégale et controversée. Certains n'hésitent pas à comparer Wassermann à Hermann Hesse, à Thomas Mann, D'autres le considérent comme un écrivain populaire de talent, mais mineur. Dans l'Allemague de Hitler, ses livres all-mentalent les bûchers. Ailleurs, aussitôt parus, ils étalent épuisés. Les multiples aspects de ces pro-ses, expressionnistes et furieusement romantiques, sont méconmus par les jeunes d'aujourd'hui. Pourtant, de Gaspard Hauser à Etzel Andergust, ses personnages les plus attachants sont toujours des adolescents déchirés entre la froide rationalité des institutions et la vérité chaleureuse

La publication en 1973 de la version intégrale du roman les Juits de Zirndorf (2) (la pre-mière édition fut détruite pendant l'occupation), le film récent de Werner Herzog, l'Enigme de Gaspard Hauser, enfin la réédition, cet automne, du très beau texte qui l'a inspiré, replacent heureu-cement Jakob Wassermann sous les feux de l'actualité.

EDGAR REICHMAN.

(1) Maurice Muret, introduction PAJ/dire Mauricius, Pion 1954, p. (2) Voir 4 la Monde des livres du 3 mai 1974.



Nuremberg en 1828. (Lithographie Laminii in « Gaspard Hauser, un drame de la personnalité », par Jean Mistler. Fayard, 1971).

#### *LA SOLITUDE DE MELVILLE* OU LE MYSTÈRE BARTLEBY

BARTLEBY, d'Herman Melville, traduction de Michèle Causse,

OLITAIRE et énigmatique, le cierc Bartleby traverse l'œu Melville avec une extrême discrétion, comme un souffle. Il n'empêche que le héros de cette longue nouvelle est l'une des étonnantes figures du monde melvillien. Après l'avoir déci dans une traduction déjà ancienne de Pierre Leyris, on peut le retrouver, tout aussi tantomatique, dans l'excellente version que nous donne Michèle Causse, précieux apport de la dernière livralson de

Un avocat honnête et plutôt brave, des clercs plutôt fantasques qui récondent aux noms de Dindonnesu Pincettes et Gincembre, et que l'on croiralt échappés d'une page de Dickens, une étude besogneuse dans le quartier de Wall Street, rien de bien roma dans les données de cette nouvelle. Mais dans ce monde clos qui sent l'encre, le buvard et la poussière des archives, il y a Bartleby. Un jeune homme, un copiste, sans paroles, sans regard, presque

#### «Ah! humanité!»

Peu à peu, au fil des jours, Bartleby devient de plus en plus absent au monde. Il refuse de travailler, il « préfère » ne plus bouder. ne plus parler, ne plus manger. Qui est-ii ? Quel ést son secret ? En vain l'avocat-narrateur essaiera-t-il de percer le mystère et de ramener à la commune raison ce fantôme doux comme un enfant perdu. Bartleby continuera à regarder les murs, ceux d'un bureau comme

Le mystère Bartleby c'est aussi la solitude de Melville en 1853, près l'échec de Pierre ou les Ambiguïtés, après le départ de Hawthorne, son voisin, son ami. alors qu'il se condamne à vivre de sa plume, usant ses yeux, ses nerfs à vouloir trouver le chemin d'une communion possible. C'est le « je » de Melville qui dit non, à travers son héros qui ne dit mot - non à l'indifférence, à l'inhumanité matérialiste, à l'incompréhension. C'est le double aveu d'un échec et d'un détachement amer que porte en écho le dernier mot de la nouvelle : « Ah I humanité i » Bartieby c'est le message codé d'un

#### TRADUITS

EN FRANÇAIS... L'AFFAIRE MAURIZIUS, Pion. 1930, Club français de livre, 1950, Livre de poche, LA VIE DE CHBISTOPHE

COLOMB, Galilmard, 1930. GOLOVINE, Stock, 1831. LES JUIFS DE ZIRNDORF, Albin Michel, 1931, Oswald, 1973. FABER OU LES ANNESS HEUREUSES, Nouvelle société d'édition, 1932.

GASPARD HAUSER, Grasset, 1933, Club français du livre, LA VIE DE STANLEY, Albin

L'EMPRISE, Catalogne et Cie, DIETRICH OBERLIN, Smile Paul, 1936. JOSEPH KERKHOVEN, Albin

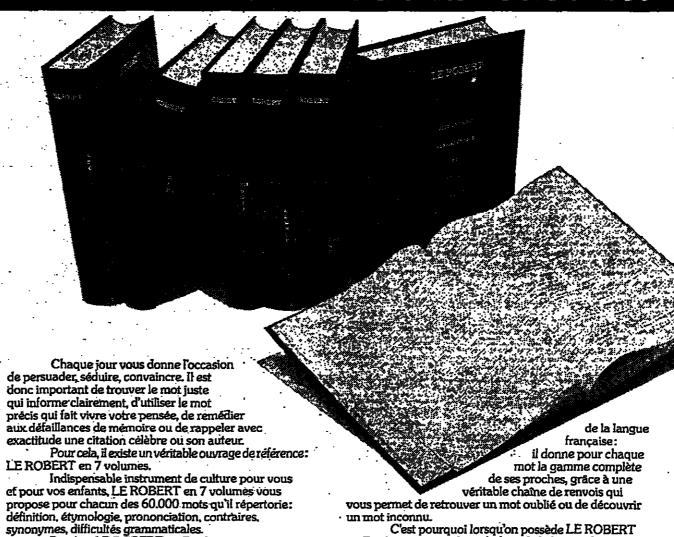
ULRIQUE, Plon. 1951. CHRISTIAN WARNSCHAFFE,

par la critique de chef-d'œue. De cette période date sa colboration à la revue Simplicissius et son amitlé avec Rilke. ımsun, Thomas Mann. Vassermann s'accommodalt

réclament du judalsme, il étaitvérité très allemand. Son vre ne porte-t-elle pas l'emsinte de Wagner, de Nietzsche? r contre, il n'a pas saisi l'imrtance de l'apport culturel des is de l'Est et n'a vu que merotilisme vulgaire dans la vita-è de ses coreligionnaires médirancens Le persecuté avait admice à s'identifier au persé-

e noble pays de Franconie, deruto cantabile de collines, futales verdoyantes, le Sehn-

## La maîtrise du langage est une condition de la réussite.



synonymes, difficultés grammaticales. De plus, LE ROBERT en 7 volumes propose un

choix de citations prises chez les meilleurs auteurs depuis Villon jusqu'à nos jours. Le dictionnaire entier en contient plus de 200.000!

Enfin et surtout, LE ROBERT en 7 volumes est le seul dictionnaire alphabétique et analogique

plus importants de l'histoire de la langue française, ce qui a fait dire à Daniel Rops: "Notre Littré aujourd'hui, c'est LE ROBERT".

en 7 volumes, toutes les subtilités de la langue française

effectuée par LE ROBERT en fait l'un des ouvrages les

deviennent familières. La profonde mise à jour

#### Le Robert en 7 volumes: 6.000 pages couronnées par l'Académie Française.

LE GENERAL DE GAULLE ~\_ Cette cauvre va rendre les plus grands services à tous ceux qui usent de la langue française avec le souci de la respecter et le desir qu'elle les inspire..... JULES ROMAINS I de l'Académie irançaise
<... Ouvrage considerable et lait avec beaucoup de soin. Jespère que le succès couromére le courage qui a été indispensable pour

entreprendre une lâche pareille. Tous mes voeux et mes félicitations... Vous poursuivez là un labeur magnifique avec une constance. une farmeté de propos dont notre époque bousculée offre peu d'examples.

C'est une œuvre monumentale et l'admire sans réserve la patience, l'érudition. la conscience literaire dont vous avez fait preuve...



ANDRE MALRAUX Chacun se réjouit de la réussite de cette reuvre à mainte égards exemplaire et pour laquelle la langue française n'a pas cessé de vivre en 1850...>

ľ	POUR LE ROBERT EN 7 VOLUMES
. !	Je désire recevoir gratuitement, et sans engagement de ma par documentation illustrée et détaillée sur Le ROBERT en 7 volumes.

rt, une

BON DE DOCUMENTATION GRATUITE

Ame, Mile.		<u></u>	
-			
226	<u> </u>		<u></u>
•	_ :		

A retourner sons affranchir à: S.N.L. LE ROBERT 107, ovenue Parmentier 75011 PARIS.

#### recherches ARICAS DE L'IMMUABLE BL Audetu dire pepingo N. C4 LE PETRIT CHAN, AN ERUR INFATIGABEE I Vidos estines, habitat Rifetinetes de XIX., selon, parti, Muterd, P. Zylberman N. 25 Parutions recentes. RISTOIRE DE LA PRYCHIATRIF DE SPOTEUR ou exectour processour de la Murard El Fourquet IGNY CARIERS DE L'AMMUABLE 1 - VOICELVOIR Nº 18 ONY CAMERS LE LITTALAGEER Deroi ONE DE LA PLECELICACIÓN DE RESE 18 F 28 F

CHRE, album systematique de l'enfance, par Guy Hocquenghem : Buss Scherer N. 22 'ENSAIGNEMENT - 1 L'Ecolo primaire, par Anno Quari ibonnement 1 an : 200 F. 49, rue Dolayrac, 94120 Fontenay-sous-Bois.

## Comment travaillent les écrivains

## Françoise Mallet-Joris: je me sers des histoires qu'on me racont

demande si les écrivains qui en ont ne les inventent pas après coup.

» L'important, pour moi, c'est de combattre l'angoisse. Lorsque j'aborde un nouvesu roman, je ne me dis jamais, en m'asseyant devant ma feuille de papier, e je recommence ». Je me contente de prendre la position de l'écrivain et de noter d'abord toutes les sottises qui me passent par la tête dans mon carnet intime

» Mais lorsque c'est parti (au bout de quelques jours), je ne me plonge jamais d'emblée dans mon travail (de 7 h. 30 à 12 h. 30, tous les jours, sauf les dimanches, sous peine d'être grognon). Je prends la précaution de trainasser une vingtaine de minula précaution de trainasser une vingtaine de minu-tes en parcourant un journal du matin. Autrefois, je lisais Libération, qui constituait une mine de faits divers superbes, tout en correspondant à mes convictions intimes. Aujourd'hui, ayant du scinder mon idéologie et mes goûts, je lis, les jours ver-tueux, le Quotidien de Paris et les autres, l'Aurore, ou même (seulement à la campagne) France-

• Comment, dans ces conditions, naissent vos

- Lorsque je commence un livre, fai beau me raisonner, me dire « tu as tout de même réussi à publier douze ou treize bouquins, il n'y a pas de raison pour que tu n'en fasses pas un quatorzième », j'al tellement peur de ne pas arriver jusqu'au bout que je rédige le manuscrit d'une seule traite, sans m'arrêter.

#### Un plan a posteriori

» La première partie de mon travail, la plus désagréable, consiste donc, dès que j'ai un embryon de sujet, (pour Allegra, il s'agissait, an départ, de faire quelque chose autour d'un enfant handicapé, je ne savais absolument pas qu'Allegra allait ellemême attendre un enfant, qu'elle se ferait avorter, que cela se passerait mal...), à partir à l'aventure en concentrant très fort mon attention, un peu, si vous voulez, comme s'il y avait quelque part, quelque chose que j'aurais oublié et qu'il s'agirait de

» Travaillant sans plan préalable (jusque aux Mensonges, j'al essayé d'en faire, mais i'y perdais un temps infini et ils ne servaient qu'à m'entra-ver), je ne me laisse guider que par l'intuition. Mais je ne vais pas au hasard. De la même manière

• 1

que l'on sent, iorsqu'on déchire une étoffe si cela file droit ou de travers, je suls tout à fait consciente des contradictions ou des faiblesses rencontrées en chemin, sans qu'il soit question de me laisser arrêter pour autant. De même, s'il m'arrive de modifier l'intrigue, d'ajouter une scène qui visiblement devra se placer tout allieurs,

s Lorsque fai terminé cette opération, après une lecture tapide, destinée à restituer aux personnages leur métier, leur sexe ou la couleur de leurs cheveux, au cas où tout cela aurait chiangé en cours de route, je me mets en devoir de conférer un plan a posteriori à ce premier état, qui compte, en géné-ral, deux cent cinquante à trois cents pages.

#### De café en café

» Cette nouvelle phase de mon travail, souvent fort longue, consiste à découper avec des ciseaux tout le texte, en répartissant les scènes en autant de plis, puis à intervertir ceux-ci : ici une scène d'explications, là une scène descriptive, ici une scene d'action, là une scène de dialogue..., jusqu'à ce que le tout me semble dégager une sorte d'équilibre musical. Après quoi, il ne reste plus qu'à retaper le manuscrit autant de fois que nécessaire pour que les joints entre les différents morceaux ne se voient nins.

Avez-vous des lieux de travail privilégiés? Lorsqu'on est, à la fois, mère de famille et romancière. Il est très diffiche de réussir à écrire sans être dérangée. Si vous restez à la maison, vous risquez d'être interrompu toutes les cinq minutes par les enfants, la femme de ménage qui veut savoir s'il faut acheter du veau pour le déjeuner ou la sonnerie du téléphone

» Ayant en mon premier enfant à Paris, j'ai pris très tôt l'habitude d'aller écrire mes premières versions dans des cafés. Et là, je dois dire que le bruit, dans la mesure où il ne me concerne pas, ne m'a jamais gêné. Jai écrit le Remport des béguines à Neuilly, dans un café on l'on prenaît les tierrés. Ce bruit de fond me tenait éveillée. Plus tard, habitant près du Panthéon, l'ai tra-vaulé dans un casé qui était encastré dans la gare du Lixembourg. Maigré le vacarme des trains de banlieue, c'était un endroit idéal. Chaque fois que l'on commandait un café-crème, le patron, un original, vous envoyalt sur les roses : « Et puis quot encore? » Il avait reussi à faire fuir toute

la clientèle. Lorsque je me suis installée rue Jacon, après mai 1988, l'ai même utilisé les Deux Magots. A condition d'en partir avant midi, c'est également un lieu de travail très tranquille.

» Depuis que mes enfants sont grands, j'écris beaucoup plus souvent à la maison (sauf lorsque je suis vraiment trop paresseuse, auquel cas je ma réfugie toujours dans un café). Mais comme le silence pendant le travail m'est insupportable, j'ai dû modifier en contrecoup ma méthode. Autrefois, mes premières versions étalent rédigées à la plume, puis retapées à la machine. Depuis que je les écris à la maison, j'utilise directement la machine dont le bruit me rassura.

» J'ajoute que la pièce ou je travaille le plus volontiers est la cuisine. Jy dispose d'une table beaucoup plus commode que mon véritable bureau, un meuble ancien, offert par mon père, qui est très beau, mais si bas que je n'ai jamais pu lui trouver une chaise à la hauteur.

 Est-ce que votre manière de travailler a évolué depuis que vous avez commence à écrire ?

- Je crois que l'ai tendance à écrire un peu plus vite. J'aimerais travailler encore plus rapidement, mais j'ai beaucoup trop de choses à raconter, si bien que ca m'alourdit considéra-blement. Chaque fois que je prends la plume, une multiplicité d'objets se présentent en même temps. En retapant, je dols passer mon temps à supprimer un tas de choses, et c'est ce qui me donne une démarche parfois un peu plus explicative

#### **Travailleuse** mais pas fignoleuse

» Notez bien que si je suis très travailleuse je: ne suis absolument pas fignoleuse. Je n'al pas la patience de passer des heures à me dire : « Ce » serait plus beau si an lieu d'écrire : « Elle prit » son sac vert », l'écrivais : « Elle prit son vert sac ». Lorsque la forme d'un morceau ne me paraît pas bonne, j'estime que c'est le contenu lui-même qui est mauvais. Alors, plutôt que de recorriger mot à mot, je le remplace tout simplement par un autre. Et si, au contraire, le contenu me semble bon, eh bien, mon Dieu! ça va toujours à peu près.

» Mon défaut, c'est que j'ai toujours tend à digresser. Si je dois raconter une scène dramatique, mettons un assassinat. je ne m'empêcher de décrire la cou'eur du grais papier de la chambre où cela se passe.

» Bref, si je m'écoutais, je n'écrirais ou romans de mille deux cents pages. Alors, co je n'ai pas encore la maîtrise suffisante (quan cinq ans ce n'est pas vieux pour un écrivain) faire de mes défauts des qualités, je prends jours soin de demander l'avis d'amis éclaires général, c'est à Matthieu Galey que je m mes différentes versions. Il a un jugement et me dit toujours : « C'est très bon, ma partir de tel endroit, c'est trop long » Lorg lecteur trouve un texte long, c'est qu'il ennuyé déjà depuis un moment. Je coupe toujours un peu avant le passage incrimini version en version, mes romans racourcissent comme une pezu de chagrin.

• Vous êtes un écrivain plutôt réc vous livrez-vous à une enquête avant de mencer un livre?

- J'aimerais blen. Mais je n'en ai pas le rage. Je ne suis pas assez consciencieuse,

» Ce que je vois de mes propres yeux m'ir beaucoup moins que ce que j'entends dire al de moi. C'est une question de distanciation, i que quelqu'un me parle d'une autre pers cette dernière est beaucoup plus concrè vivante pour moi que mon interlocuteur. Le ; part des Béguines est né ainsi des rècits m'avait faits, vers l'âge de douze ans, une o rade de classe. Cette petite fille, dont le s'était remarié, avait cru que sa future belle-s'intéressait à elle (pas du tout de façon pas nelle comme dans mon roman). Elle ne ce de me parler de sa déception lorsqu'elle s aperçue (de façon peut-être erronée) que s uniquement pour épouser son père que cette fa lui avait d'abord manifesté de l'intérêt. Au d d'Allegra, il y a le récit d'une amie qui eu un enfant handicapé

Jadore que l'on me raconte des hist Comme les gens, en général, alment best mieux parier qu'écouter, je n'ai aucun m rassembler le matériau dont je me sera

JEAN-LOUIS DE RAMBURE



## Littérature à l'emporte-pièce

tome VIII

•

JACQUES Y

ÉDITIONS DU CÈDRE - 13, r. Mazarine, Paris-6\*

## Le Monde deléducation

numéro de décembre

#### LES ENFANTS ET LES LIVRES

sont teurs ouvrages prétérés? Une enquête dons des bibliothèques enfantines.

Patrick GRAINVILLE (Prizz Goncourt 1976), Marc CHOLODENKO (Prizz Médicis), et six autres écrivains (Gilbert CESBRON, Michel CHAILLOU, Takor BEN JELLOUN, Joseph KESSEL, Jacques LANZMANN et Pieyre de MANDIARGUES) parlent des livres qui out marqué leur enfance

#### LE TÉMOICNAGE D'UN ÉTUDIANT FRANÇAIS EN CHINE

deux universités chinoises icelles de Pékin et de Shenyang) pour étudier la littérature chinoise contemporaine, il raconte le vie quotidienne, les discussions come le vie quotidienne, les discussions over professeurs et l'administration, l'enseig

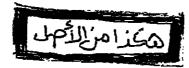
Egalement au sommaire:

Grande-Bretogne: M. CALLAGHAN critique l'enseignement Suisse; Les diplômés de l'université de Genève sont satisfaits Aspects de l'enseignement supérieur à Bordeoux. La préparation à la retroite. Les métiers de la poste.

Le numéro : 5 F - Abonnements (11 numéros par an)

France: 50 F - Étranger: 68 F

5, rue des Italians - 75427 Peris Codex 09



me racon

#### CARNET

#### De la part des familles Nusinoff, Gamsroff, Sluczak, Glasberg, Baren-holz, oncles, tantes, cousins, cou-sines, familles et amis. Cet avis tient lieu de faire-part. Ni fleurs ni couronnes. Naissances

M. Joso Ambiat, Mme, née cole Roulet, et Jean-Pascal, ont la le de faire part de la naissance de Jean-Philippe. Le Blanc (Indre). 2 allée du Dauphiné, 78140 Vélizy-Villacoublay Le docteur Marcel Durnerin at ms. née Sophis Bertrand, t la joie d'annoncer la naissance leur fills, Caroline, 7, rue Hippolyte-Mazs, 78220 Viroflay (Yvelines).

e Shella Connors, t la joie d'annoncer la naissance

- M. et Mme Alain Pichon et lvier ont la joie d'annoncer la issance de Lactita.

Paris, 24 novembre 1976.

11, rue Charbonnel. 75013 Paris.
Dakar, Cour suprème, palais de atice.

— Florence Bechstoille et Bernard hoeller ont la joie d'annoncer leur

ariage.

Guy Dupré et Thérèse Trembiais at heureux d'annoncer leur ma-ge, célèbré à Baint-Etienne-du-nt le 22 octobre.

Om nous prie d'annoncer le triage de Mile Laure Lévesque, lite-fille at fille de Mme Feuilleur, docteur et Mme Lévesque, avec M. Bruce Krebs, lit-fils et fils de Mme M. Duminil, M. et Mme C.-A. Pommerle, de et Mme C. Malagré, célébré dans plus stricte intimité le samedi novembre à La Roohelle.

2. rue Alexis-Faucault, Versailles.

16 bis, rue du Parc-de-Clagny, rasilles.

rssilles. 9. Tue Paul-Féval, 75019 Paris. 12. avenue Gabriel, 75008 Paris. 2. rue de l'Arcade, 75008 Paris.

Pierre JUVIGNY

Ime Pierre Juvigny.

J. et Mime Patrice Juvigny et r fils Benoît.

L et Mime Remé Juvigny.

L et Mime André Lévis,

L et Mime André Lévis,

L toute la famille,

t la douleur de faire part du las de

M. Pierre Juvigny.

conseiller d'Etat,

lédé à l'âge de cinquante-six ans,

27 novembre 1976.

les obsèques ont eu lieu dans l'imité familiale, au cimetière de villette.

- Robert Bez, son fils, 37, rue de Brèche-aux-Loups, 75012 Paris, si que toute la famille, prient nnoncer le décès, à Besonçou, dans

quatre-vingt-unième année, de Mme Marguerite BEZ, née Gaillard. .es obsèques ont été célébrées le novembra.

Les enfants, la famille et les

is de

Mme Lionel CHEMIN,
née Madeleine Ribiet,
maire adjoint,
la douieur de faire part de son
ès, survenu le vendredi 26 noibre 1976.
es obsèques ont su lisu le merdi ler décembre, en l'église Saintrtin de Longjumeau.
0, rue de Corbeil,
li60 Longjumeau.

L'Association internationale des istas dámocrates, sonce le décès, survenu le 26 no-ibre, à Bruxelles, de son secré-

neral, M. Robert DACHEY. Mile Ghislaine Grauss. es familles Mörch, Philibert et

M. Jacques Ksiazé-Ksensée.
 es docteure Alain et Lillane usee.

nicile. es obsèques ont eu lleu dans la 5 stricte intimité le jeudi 2 dé-ibre 1978 au cimetière du Père-

haise. et nvis tient lieu de faire-part.

- Les familles Lapierre-Bertrand ent d'annoncer le décès de M. Jules LAPIERRES, attaché d'ambassade à Chypre, venu le 1er décembre 1978 à Aix-Provonce,

- On nous pris de faire part du és de M. Julien NUSINOFF, venu le 28 novembre à Paris à te de soixante-sept ans. es obsèques auront lieu le vendi 3 décembre au cimetière de meux-Parisien, à 11 heures pré-

es families Mörch, Philibert et et.

et.

la douleur de faire part du es de

Mine Charles GRAUSS,
née Elisabeth Meyer.

venu le 27 novembre 1876 à l'âge quatre-vingt-dix ans.

elon la valonté de la défunte, les èques ont eu lieu dans la plus cte intimité. Les personnes désites pur leur sympathie peut faire un don à Prères des nmes, C.C.P. Paris 6-35.

et avis tient lieu de faire-part.

5, rue Ferdinand-Jamin,

240 Bourg-la-Reine.

« Heureux ceux qui procurent la paix. »

usee, L. et Mme Gabriel Proczynski et rs fils.
L. et Mme Gaston Frey.
L. et Mme Garol Solomon,
L. in tristesse de faire part du
de de
Wime Riva KSIAZE-KSENSEE,
née Proczynski,
venu is 25 novembre 1975 à son
nicile.

Villette.

Jet avis tient lieu de faire-part.

18. boulevard Sérurier,

175019 Paria.

18. louievard Sérurier,

175019 Paria.

18. louievard Sérurier,

175019 Paria.

18. louievard Sérurier de l'entre d'autre part la France à la comision des droits de l'homme des Nations 25.]

On nous prie d'annoncer le

Mariages

Décè

leur. fills,

Elise-Hélène,
a le 24 novembre 1976.
36, rue Vancau, 75007 Paris.

— Ses amis du Laboratoire de psycho-biologie de l'anfant (Ecole pratique des hautes études), ont la tristesse de faire part du décès de M. Michel ZLOTOWICZ, docteur en psychologie, chargé de recherche au C.N.R.S., survanu le 29 septembre 1978.

Son corps sera transféré au caveau familial le mercredi 3 décembre, à 3 h. 45. Randez-vous à l'entrée principale du cimetière Montparnasse. - M. Jean-Claude Langer et Mme,

#### Remerciements

— Mme Jean Gabin-Moncorgé,
Ses enfants Florence, Valérie, Mathias,
prient toutes les personnes connues
et inconnues qui leur ont témolgné leur sympathie dans leur grande
épreuve de trouver ici l'expression
de leurs vits remerclements.
Ces démonstrations amicales et
affectiveuses leur ont été d'un
grand réconfort.
Merci à tous.

#### Anniversaires

— Pour le troisième anniversaire de la mort de M. Robert TABOUIS, une affectueuse pensée pour lui est demandée par Mine Robert Tabouis et ses enfants, M. et Mine François Tabouis, M. et Mine Robert Lafort. à tous ceux qui l'ont connu, aimé et qui gardent de lui un souvenir fidèle.

— A l'occasion du douzième anniversaire du décès de
M. Ernest DUFFO,
une messe sera célébrée en sa mémoire, en la mémoire de
M. Michal EOBINET
et en celle des collaborateurs de la
Garantis médicale et chirurgicale et
des membres de leurs families en
l'église de la Sainte-Trinité, 3, rue
de la Trinité, Paris-9°, le lundi
6 décembre 1976, à 12 h. 10.

#### Bienfaisance

- L'Association des combattants — L'ASSOCIATION des Combattants de l'Union française (anciens d'Indochine, de Madagascar, de Corée, d'Afrique du Nord) organise sa vanta annuelle de livres dédicacés le samedi 4 décembre, de 14 h. 30 à 19 h., à la Maison de la chimis (28 bis, rue Saint-Dominique, Paris-7°).

#### Soutenances de thèses

DOCTORAT D'STAT

— Samedi 4 décembre, à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, salle Louis-Liard, M. Claude Lauriol : « Dans le mouvement des Lumières, un adversaire de Voltaire, Laurent Angliviel de La Beaumelle (1726-1773) ».

— Samedi 4 décembre, à 9 heures, université de Haute-Bretagne, am-phithéâtre B, M. Maurice Pergnier : « Les foudements socio-linguistiques de la traduction ».

- Samedi 4 décembre, à 14 heu-res, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre de l'anneze (18, rue de la Sorbonne), M. Germain José Romero Vargas : « Les structures sociales du Micaragus au dix-hui-tième siècle ».

#### Communications diverses

sports, a remis mercredi les Insignes de chevalier de la Légion d'honneur à Marie-Thérèse Cheroutre, commis-saire générale des Guides de France.

Le SCHWEPPES Bitter Lemon regardez descendre sa pulpe.

#### **SPORTS**

#### **FOOTBALL**

Saint-Étienne-Anderlecht au Parc des Princes

#### Quelques morceaux choisis à défaut d'un grand match européen

En opposant le 1" décembre au Parc des Princes l'Association sportive de Saint-Etienne, finaliste de la coupe européenne des clubs champions, et le Royal sporting club d'Anderlecht, gagnant de la coupe d'Europe des clubs vainqueurs de coupe et de la super coupe », l'Union syndicale des journalistes sportifs de France (U.S.J.S.F.) pensait offrir aux Paristens un spectacle de football exceptionnel.

Avec ses quarante-cing mille

Avec ses quarante-cinq mille spectateurs — dont quelques centaines étaient venus de Belgique — arborant la désormais traditionnelle panoplie du parfait petit supporter et ne ménageant pas leurs encouragements aux « veris »,

#### **Omnisports**

#### M. SÓISSON ANNONCE UNE RÉORGANISATION DE LA MÉDECINE SPORTIVE

Considérant qu's on ne peut obtenir de bons résultats interna-tionaux sans une base technique et médicale soltile », M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, a décidé la réorganisation totale des structures médico-sportives en France pour le début de l'année pro-chaine.

En collaboration avec la délégation de la recherche scienti-fique et technique et les CHU (Centres hospitaliers universitaires), l'INSEP (Institut national des sports et de l'éducation physports et de reinteaunt phy-sique), réorganisera son départe-ment médical en le répartissant en deux secteurs : traumatologie et pathologie, d'une part, détec-tion et surveillance, d'autre part M. Jean-Pierre Soisson a également donné son accord au C.N.O.S.F. (Comité national olympique et sportif français) pour la création du «livret médical spor-tif» qui suivra le jeune athlète à partir de l'école.

BASKET - BALL. — Dans un match avancé du championnat de France de nationale I, Vil-leurbanne a battu Bagnolet par 95 à 93.

#### A L'HOTEL DROUOT

#### Vendredi

— M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports apprendi les leuresse et aux S. S. - 4º Vente Baron Roig. Mbles S. S. - 4º Vente Baron Roig. Mbles Obj. d'art. S. 11. - Armes étains anc. obj. d'art. S. 19. - Tabix anc. Mbles ép. et st. Argent. S. 13. - A 21 h. Art nègre.

**EXPOSITION** 

chaleureux, n'attendait-il pas trop de cette soirée?

On ne saurait, certes, reprocher aux deux équipes de ne pas avoir honoré leur contrat. Les deux entraineurs, M. Robert Herbin pour Saint-Etienne et M. Raymond Goethals pour Anderlecht, avaient a li gn è leur meilleure équipe disponible et ne se livrèrent pas en cours de match à la traditionnelle revue d'effectifs qui caractérise trop de rencontres trautionnelle rédue d'ejjectijs qui caractérise trop de rencontres amicules. Durant quatre-vingi-diz minutes, les deux ensembles jirent étalage de leur métier et de la parfatte organisation de jeu, surtout en déjense.

Sans doute ne pouvait-on pas ressentir cette tension caractéristique des matches de conseille.

tique des matches de coupe d'Europe Même s'ils prirent cette d'Europe. Même s'ils prirent cette rencontre au sérieux, les deux entraineurs n'avaient pas sacrifié à l'étude détaillée du jeu de l'adversaire ni à la préparation psychologique qu'i permettent l'une et l'autre d'entrer d'emblée dans le vif du sujet. De plus, ces deux équipes connaissent trop de difficultés dans leur championnat respectif pour poupoir oublier ces l'espectif pour poupoir oublier ces difficultés dans leur championnat respeatif pour pouvoir oublier ces soucis et risquer des blessures ou une trop grande fatigue pour une simple rencontre amicale, fût-elle de prestige. Or, il apparaît de plus en plus évident que faute d'attaquants incisifs, les Stéphanois, en particulier, ne peuvent plus exprimer et concrétiser leur supériorité qu'en allant chaque supériorité qu'en allant chaque fois à l'extrême limite de leurs jois à l'estreme timite de teurs forces pour user leurs adversaires. Dès lors, le public eut droit à quelques morceaux choisis : mai-trise et élégance de Cocek, débou-lés de Robbie Rensenbrinck, tirs de loin de Bathenay, jaulisse-ments de Christian Long coursede tom de Bathenay, jailisse-ments de Christian Lopez, souve-raine présence d'Ivan Curkovic. Malgré quelques belles occasions, il attendit en vain ce but qui pouvait seul provoquer un sursaut d'orgueil collectif et hisser le match à un rang européen.

GÉRARD ALBOUY.

● L'Exposition européenne de la chasse et du tir aura lieu à Paris du 13 au 15 mars 1977. Ma-nifestation annuelle, réservée presque exclusivement aux pro-fessionnels, elle se tiendra dans les locaux de l'hôtel Nikko, 61, quai de Grenelle, 75010 Paris. \* Rens.: 86, avenue Jules-Cesar, Bts 2, 1150 Bruxalles (Belgique). Tél. 02/762-16-63. Telex 61746 ATACP-B.

● Capez 77, le Salon de la nature, de la chasse et de la pê-che, et le Salon des armes et du tir, se tiendra au CNIT, à Paris-La Défense, du 16 au 24 avril 1977. Une exposition canine interna-tionale y aura lieu du 16 au 18 avril, et une bourse d'échange d'amateurs d'armes de collection (« Gun show ») du 22 au 24.

★ Rens. : SPAL, 8, rue des Immeubles-Industriels, 75011 Paris Tél. 628-17-91 et 628-35-57.

## JEUDI 2 - VENDREDI 3 SAMEDI 4 DÉCEMBRE ET JOURS SUIVANTS **AVANT DISPARITION** femme et homme. LIQUIDATION TOTALE par autorisation préfectorale DES PRIX QUE VOUS NE REVERREZ PLUS! Galerie du Lido - 78 Champs-Élysées (ouvert le dimanche) 17, rue de Sèvres - Mº Sèvres-Babylone Chambéry - Bd de la Colonne







## CONSCIENCE ET CONSTITUTION

M. Bullock, juge du tribu-nal de Provo, dans l'Utah, a fixé au lundi 6 décembre l'exécution de Gary Gilmore, condamné à mort le 7 octobre pour le meurire d'un employé de motel. La commission des gràces de l'Utah avait décide mardi, par deux voix contre une, d'accèder à la demande de Gilmore qui souhaitait être exécuté.

Conformement à la loi de l'Utah. Gilmore devrait être passé par les armes, mais le gouverneur de l'Etat. M. Rampton, a encore la pos-sibilité d'ajourner l'exécusibilité d'ajourner l'exécu-tion. Si elle a lieu, celle-ci sera la première aux Etats-Unis denuis 1967.

Osera ? Osera pas ? Quel Etat commencera? De puis plusieurs semaines, l'opinion américaine vit dans le « suspense » puelque peu morbide eng-ndré par l'éventua-Ilté d'une reprise des exécutions. Aucune n'a eu lieu sur le territoire des Etats-Unis depuis 1967, année où l'on en compta deux, contre sept en 1965, cent quatrevingt-une pour la période 1960-1964, et sept cent dix-sept durant les neuf années qui précédèrent.

Cette régression ne traduit pas un adoucissement des mœurs. Tout au contraire, l'att≥que à main armée, la violence sous toutes ses formes (le viol en particulier). l'homicide avec ou sans préméditation, connaissent de beaux jours outre-Atlantique. En 1974, vingt mille six cents personnes ont été assassinées, soit une augmentation de 40 % par rapport à 1969. La police des ciuquante Etats, renforcée et modernisée avec "aide substantielle du gouvernement fédéra: (près de 3 milliards de dollars l'an\_ée dernière), n'arrive qu'à freiner l'accélération du mouvement, non à

Que s'est-il passé nour que la société américaine s'abstienne de faire payer leur « dette » aux coupables de crimes qui leur ont valu la peine de mort dans les trentec.nq Etats où elle est aujourd'hul

toute l'année

à destination de tanger

au départ de sète

avec votre voiture

**TOUS LES 4 JOURS** 

AGADIA.

rieures ont éprouvé une répu gnance croissante, bien que tacite, à entériner des sentences de mort. L'opinion publique auraitelle viré à l'abolitionnisme ? Pas tout à fait, mais elle a change. On y trouveralt certainement une majorité (moins de 60 %) favorable aux sanctions draconiennes, mais cette mentalité « répressive . qui n'est pas sans excuse vu le taux de la criminalité, ne va pas jusqu'à exiger des

#### La torture de l'attente

Beaucoup d'Américains voudraient encore croffe aux effets dissussifs de la peine de mort. mais le cœur n'y est plus. Il en va de cette dissussion comme de celle de la bombe atomique : passer de la menace à l'acte, c'est avouer son ècnec. Pas plus que l'extermination, l'abomination ne comporte ou ne recoit de «lechâtiment irréversible trace-t-elle. dans les conditions présentes, un cercle infernal autour du condamné. Tant que la peine demeure inscrite dans les lois et qu'on la prononce, tout en reculant et devant son application et devant sa commutation, on ne fait que garder indéfiniment les détenus dans l'antichambre de la mort s, sont-ils l'exception plus que la au prix d'une tension psychique qui représente, en elle-même, une torture inhumaine et donc un defi à quelque loi que ce soit (2). sident (suite du drame de Dallas),

Gouverneurs et instances supé

Certes, quand la Cour suprême Californie, le 18 février 1972, déclara la peine de mort « incompatible avec la dignité humaine » et donc inconstitutionnelle isauvant ainsi de l'exécution Shiran Shiran, le meurtrier de Robert Kennedy, et Charles Manson, instigateur du carnage où périt Sharon Tate), l'électorat de l'Etat s'empressa de la rétablir par référendum aux élections qui suivirent (1). Il ne semble pourtant pas s'être ému. depuis lors, de constater qu'on n'exécutait pas plus qu'avant.

par ALAIN "CLÉMENT

Unis, aréopage où aboutissent un jour ou l'autre tous les grands conflits opposant le droit écrit aux préceptes moraux dont 'se réclame la nation, ne s'est long-temps préoccupée de la peine de naux. On se souvient qu'elle refusa d'intervenir alors qu'en mai 1960 l'execution de Caryl Chessman. envoyé à la chambre gaz après huit sursis de dernière minute en huit ans (3), provoqualt un scandale international. Le monde entier, le Vatican y compris, implora en vain les autorités californiennes d'épargner une vie qui donnait, sons la pression de ces atroces circons tances, tous les signes d'une conversion profonde. Elles furent inébraniables. Cette ligne de moindre résistance à la « tyrannie de la forme > (4), ce fut celle que suivit, à pas précautionneux, la pendant des décennies. Elle s'y tenait encore dans les années 60 et en 1971, année où elle rejeta deux pourvois de condamnés à mort (toulours vivants, à notre

Pour ne pas se méprendre sur la circonspection de la Cour qui se montre par ailleurs, à la meme epoque, d'une rare vigiiance à l'égard de droits de la défense - et sur ses revirements apparents de 1972-1976 face à la peine de mort, il est nécessaire de rappeler une réalité élémentaire. Les Etais-Unis sont une fédération d'Etats largement autonomes, Tous dolvent respecter les grands principes graves dans la Déclaration des droits (Bill of rights) et dans les amendements ultérieurs. Mais aucune clause de la Constitution ne les oblige à s'aligner stir un modèle législatif.

Ainsi, les « crimes fédéraux » passibles de la peine de mort règle : la haute trahison, l'espionnage en temps de guerre, l'assassinat du président ou du vice-pré-La Cour suprême des Etats- le viol « dans le cadre de la juridiction maritime des Etats-Unis », le détournement d'avion entrainant mort d'hommes, le dynamitage de bâtiments publics, etc. Attentats et délits de droit commun sont du ressort indiscuté des Etats, qui, comme on l'a vu pour la Californie — et l'on a fait mieux dans le passé. — modifient à leur gré, par voie législative, judiciaire ou populaire, leur arsenal punitif.

#### Remettre un minimum d'ordre

supreme a-t-elle l'obligation morale de mette un minimum d'ordre dans , ces fluctuations ? Il lui appartient d'en convenir souverainement. Il était dans une certaine clogique des choses que l'accumulation des prisonniers dans les quartiers réservés à des condamnés à mort promis à une exécution aléatoire attirât son attention parce qu'elle heurtait et le sens commun et le sens de la justice. Il y avait dans ces ajournements indéfinis un «fait nouveau » de taille, appelant un « remède » (remedy) qu'elle seule pouvait procurer sur une base normative. Il n'était pas acquis pour aufant qu'elle allait s'engager sur le problème de la peine de mort en tant que telle.

Elle ne s'y résolut d'ailieurs que par étapes et en empruntant des détours dont nous n'avons certainement pas vu la fin. La Cour supreme, institution admirable par sa vocation, est mai organisée pour statuer avec la malesté olympienne qui sied aux grandes causes. Ses neuf membres sont la conscience de la Constituton Seulement, cette conscience ne parle pas nécessairement un langage apodictique. Les juges veu-lent rester des hommes. Leurs « décisions » sont prises à la majorité, mais cette majorité peut parfaitement tomber d'accord sur une conclusion en y arrivant par des chemins tout à fait différents.

Les minoritaires, loin de s'in-cliner silencieusement devant les maximes qui ont prévalu sur les leurs, ont tout loisir de manirester leurs objections (dissent) dans des termes véhéments qui peuvent frôler la contre-propagande. Et d'autant mieux que chacun des neuf justices est habilité à exposer par écrit, en appendice au verdict proprement dit, rédigé par l'un d'eux, sa « petite idée » (« opinion ») sur le litige dont il a délibéré.

Il n'y aurait qu'avantage à cet étalage démocratique et parfois polémique de raisonnements èrudits, consciencieusement étagés et formulés, si la somme de leur sagesse n'avait d'autre but que d'édiffer gouvernants et gouvernés. Seulement, la Cour supreme n'est pas une academie des sciences morales. Ses jugements ont des conséquences pratiques débordant de beaucoup la « chose jugée » à titre d'exemple : ou plutôt ils sont censés en avoir. C'est au législateur et aux juridictions inférieures de les tirer. L'arrêt de la Cour peut s'étendre sur deux cents pages. Le plus sou-vent, il ne contiendra pas dix lignes consacrées à la manière de l'interpréter et de l'appliquer. Aux intéressés de se débrouiller... et de revenir devant la Cour avec un autre cas (s'il est déclaré recevable) pour voir s'ils ont deviné juste, et, si les juges s'y prêtent, pour s'entendre fournir quelques explications sur les intentions directrices cachées dans le fouillis des « opinions » discordantes de l'arrêt qui les amène à la barre.

#### Des jugements équivoques Or, concernant la peine de

mort, la Cour a rendu depuis 1972 une série de jugements équivoques au moins quant à leur portée. Le 29 juin 1972, statuant sur l'affaire «Furman contre l'Etat de Georgie » (conjointement à deux requètes de condamnés à mort pour viol), à la majorité serrée de cinq juges contre quatre, elle cassait le verdict de l'Etat de M. Carter ordonnait le renvol. Majorité d'ailleurs disparate : deux juges seulement se déclarèrent nettement contre la peine de mort en général. Les trois autres, moins catégoriques, invoquèrent des relatives au dossier plaidé et aux incidences sur l'administration de la peine capitale du huitième amendement de la Constitution prohibant les châtiments « cruels et inusités » (cruel and unusual minishments). Ce qui n'empêcha pas les minoritaires de reprocher à la majorité d'outrepasser ses droits et de proscrire la peine de mort que la volonté clairement exprimée du Congrès et de plus trente législatures avait légitimée. En fait - comme en droit - la décision de la Cour se limitait à invalider la législation pénale du seul Etat de Georgie. En scrutant ses attendus et les réflexions des membres de la majorité, on pouvait, certes, déceler par subtile déduction les réformes judiciaires et procédurières souhaitées par la Cour pour rendre la peine de mort e acceptable » en lui enlevant le sractère « capricieux et arbitraire » qu'elle revétait aupara-vant Quoi qu'il en soit « Furman » (comme on dit en abrégé dans le milieu des juristes américains) l'it grand bruit. Pour plus de sûreté, on l'interpréta dans les capitales d'Etal et à Washington comme un décret frappant de caducité les mesures en vigueur touchant

la peine de mort. Les experts se mirent à l'œuvre sans retard et révisèrent les dispositions légales prévoyant le châtiment suprême, restreignant son champ d'application, adop-tant des procédures judiciaires présumées répondre aux remon-trances impliquées par « Purman ». Que cet arrêt n'ait pas été confondu avec l'abolition pure et simple de la peine de mort est attesté par le ravaudage empresse des textes supposés contestables, comme par l'attitude des jurés ct des magistrats. Fin 1974 deux cent soixante-quatorze condamnations a mort « nouveau style i avaient été prononcées, chiffre qui atteignait quatre cent solvante en mars de cette année

#### L'offensive des « abolitionnisies »

Dans l'intervalle, le 29 octobre 1974, la Cour suprême avait fait savoir qu'elle n'avait pas dit son dernier mot sur la peine de mort, et invitait ses partisans comme ses adversaires à déposer devant elle à propos de nouveaux recours dont alle s'était saisse. Cette fois laissait-elle entendre, elle iralt au fond du problème : la peine de mort était-elle en soi inconstitutionnelle ? Après des mols d'audiences et de discussions internes

elle rendit son arrêt le 2 h 1976. Par sept voix contre c elle confirmait les nouvelles pénales de la Georgie, du Tex de la Floride, mais par cinc contre quatre elle annulait, co trop rigides, celles de la 1 siane et de la Caroline du dans les arcanes de ces cinq ments, signés d'ailleurs de sentiel : prononcée à bon es avec le maximum de « se gardes » procedurières, et des cas extrêmes, la peine mort n'était pas inconstitu

L'opposition abolitionniste nie en une ligue puissante, c que sans grand soutien das pays, n'en revint pas moins charge, Elle introduisit une velle action devant la Cour qu'elle reconsidère sa pos (rehearina) — requêta d perée, presque toujours éc sans commentaire. Neanmoi se trouva un des neuf jus le juge Lewis Powell, pour m poraire d'exécution des déci du 2 juillet jusqu'à la fin vacances de la Cour. A la re de celle-ci, le 4 octobre de: la Cour. come il était prévi rejeta la requête en reconsi tion, mit fin au sursis conced le juge Powell mais an qu'elle examinerait en temps la question de savoir si le pouvait etre passible de la de mort. Allons-nous ver nouveaux rebondissements?

Très schématiquement, donc le point de la situat les trois Etats a acquittés juillet n'ont plus à avoir pule constitutionnel d'infli châtiment suprême. La Cal du Nord et la Louisiane de remettre leur ouvrage sur k tier. Des condamnés d'a Etats peuvent tenter leur d aupres de la Cour en alle qu'ils ont été jugés selon de thodes non conformes and three de constitutionnalité émergent peu à peu de se crets. Ceux qui obtiendront

de cause seront sans graciés. Et les autres? L'e chambre de la mort », év dėja une fois apres l'arret man, qui provoqua une de commutations, nouveau en application des positions légales a réajust va-t-elle récuvrir ses grille le lieu du supplice ?

On peut, on doit espérer n'en sera rien. Reprendre n timidement, des exécutions une pause de presque dix ar avant que la Cour suprême d'autres instances, judiciaire politiques — ne solent allée qu'au bout de la réflexion q a entamée, transformer oui fut jadis concu comme explation sanctifiante en

(I) Aux applaudissements du verdeur Ronald Resgan, qui, en 1967, avait déjà rejeté la grâce Noir condamné à mort, syst trente-sept ans, vingt-trois an

(2) Avent le « moratoire de l' qui existe depuis 1947, on off (2) Avant le « moratoire de li qui existe depuis 1947, on por arguer que le criminel n'avair; s'en prendre à lui-même et actions de son evocst, tende, raultiplier les appels et à repor le moment fatai. Entre la sem et l'exécution, il s'écoulait slors moyenne de quatre ans. De jours, c'est le pouvoir public appels ou non, prolonge l'agans justification strictement le

(3) If y surait beaucoup a sur l'athitude en l'occurrence du verneur en exercice, a Pat » Bripère de l'actuel gouverneur, a Jan Brown, qui, ouvertement hostila peins de mort, ne mit pas t la baisance tout le poids de convictions.

(4) « Jusqu'au dernier moment Etat civilisé peut échapper à tyrandle de la forme », écrivait, s « le Monde » du ? avril 1960, M. dré Bichard, doyen honoraire di faculté de droit de l'Institut ca lique de Paris.

#### fabrican PRET-A-PORTER

DE LUXE

#### solde robes - jupes ensembles manteaux

JEUDI 2 ET VENDREDI 3

**NEW-STRUCTURES** 8. rue d'Enghien 75010 Paris

#### GRANDE EXPOSITION-VENTE DE TAPIS MAROCAIRS **AU PALAIS EXOTIQUE** 2. rue Chartas plus les problèmes sont complexes (entre Bouchara et Le Print 75009 PARIS. Tél. : 280-06-27. Métro : Havre-Caumartin.

# plus simple doit être la solution

A5, facturière électronique comptable à programmes enregistrés. De la facturière comptable au système de gestion,

l'A5 modulaire permet de modifier à tout moment la puissance de la machine.

L'opérateur et l'A5 se comprennent parfaitement : ils parlent le même langage.

il existe des programmes applicatifs adaptés aux multiples exigences des entreprises. L'assistance technique est toujours présente aussi bien pour l'analyse du programme à résoudre, pour l'étude des procédures,

que pour l'organisation des programmes.

dans une juste prospective.

L'A5 est la solution parfaite pour des problèmes de comptabilité, facturation, paie, gestion des stocks, saisie des données.

En France, plus de deux mille entreprises lui font confiance.

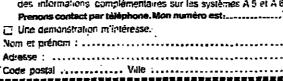
L'A6, prolongement naturel de l'A5 permet l'utilisation d'unités comptes à pistes magnétiques et des performances accrues en programmation, saisie des données et capacité de traitement.

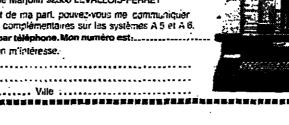
Pour la gestion de votre entreprise : un système 45,46

A retourner à : OLIVETTI FRANCE S.A. Direction A5 - A6 51, rue Marjolin 92300 LEVALLOIS-PERRET

☐ Sans engagement de ma part, pouvez-vous me communiquer

Une demanstration minteresse.







au mont st-michel

Ġ

• • LE MONDE — 3 décembre 1976 — Page 29

#### L'AFFAIRE DE VATHAIRE

#### M. Jacques Fournet, promoteur immobilier est inculpé de recel et de complicité

immobilier, demeurant rue de Courcelles à Paris, qui avait été entendu à deux reprises en qualité de témoin par M. François Petot, le Juge chargé d'instruire l'affaire Vathaire, a été inculpé dans la soirée du 1° décembre de recel et complicité. Laissé en liberté, il a été placé sous contrôle judiciaire avec obligation de ne pas quitter le territoire national, de déposer son passeport et ses papiers d'identité au greffe du tribunal, de résider à Paris, de se présenter chaque semaine au commissariat de son domicile et de s'abstenir de fréquenter les personnes mêlées de près ou de loin à l'affaire.

Seion les enquêteurs, M. Fournet, qui a choisi pour défenseur M° Pierre lacquet, aurait servi d'intermédiaire à M. Jean Kay, après que ce demier se fut approprié les 8 millions de francs tirés par M. de Vathaire du compte de M. Marcel Dassault.

M. Fournet, après avoir fait for-tune dans l'Immobilier à Santa-Ponsa, aux Baléares, a con demières années des difficultés financières, après de mauvaises opéretions engagées aux Antilles et des conflits avec le service des douenes, gul lui a infligé voici peu 1,8 million de francs de pénalité.

L'inculpation du promoteur repose notamment sur la fait qu'il s'est rendu au Pirés le 16 octobre avec l'intention d'y prendre livraison d'un grand voilier habitable dont M. Jean Kay avalt payé au mois d'août les deux tiers du prix demandé, soit

500 000 F sur 750 000 F. Après son inculpation. M. Fournet

a expliqué aux journalistes : - L'amie de Jean Kay, Danièle Marquet, mon ancienne négocietrice, avec laquelle ?al fait souvent du bateau, m'a indiqué per téléphone que je pourrais faire une bonne affaire en achetant pour 35 millions

M. Jacques Fournet, promoteur d'anciens francs le bateau de mes rāves : un Olympic-17. Elle m'a précisé que le propriétaire était un ami à elle, nommé Guibert, actuellement aux prises evec des problèmes tiscaux. A ce priz, c'était effectivemen très avantageux.

- Je suls allé au Pirée souhaltent acquerir ce bateau pour l'offrir à mes fils. Je l'ai visité. Il est mervelileux. c'est vrai. Mais l'al été surpris d'apprendre là-bes qu'il tallalt payer 100 000 F pour des accessoires, notemment les volles. Je n'el donc pas traité. En rentrant à Paris, j'al compris que le vendeur était en réalité Jean Kay. Je l'al dit par téléphone à Danièle Marquet, qui l'a reconnu. Je me suis alors félicité de ne pas avoir lait l'opération.

≠ Et | al rédigé une lettre desti renoncais à la transaction. Cette lettre a élé découverte par les policiers qui ont fouillé ce matin mon bureau et mon appartement, sans d'allieurs rien trouver d'autre. En définitive, je ne vois pas quelle infraction ['af pu

L'enquête aurait établi que si M. Fournet n'a pu acheter le voiller en Grèce, c'est que les dirigeants du chantier du Pirée n'ont pas voulu le lui céder.

avait une nouvelle fois interrogé M. de Vathaire. Il lui avait demandé de préciser certains points concer-nant le voyage qu'il effectua, en Fioride, du 3 au 12 juin en compagnie de Mile Bernadette Roeis, sa maitresse, de M. Jean Kay et de Mile Danièle Marquet, L'inculpé a déclaré que ce sejour en Amérique avait été consacré à des promenades en bateau et à des parties de pêche. Lorsqu'il reprit le chemin de la France ses trois amis se rendirent dit-il, au Mexique afin de s'y consacrer à l'archéologie pendant une

#### IL FAUT JUGULER L'INFLATION >

s'il veut rouler en 2 CV ou en Cadillac -? À antendre l'un des avocats plaider la cause de son client, un commerçant parisien poursuivi devant la onzième chambre correctionnelle du tribunal de Paris, pour pratique de prix illicites, nul doute en effet que ces temps apocalyptiques surviennent bientôt.

décembre, de quatre commerçants parisiens et surtout l'ampleur des sanctions requises contre eux. Hier, un tel délit, la hausse Illicite des prix se serait traduit au mieux par une transaction à l'amiable avec l'administration des finances, au pire par une condamnation le plus souvent de principe.

Hier, c'étalt avant le 15 septembre dernier, avant l'entrée en vigueur du plan Barre et du « gel » des prix Aujourd'hui c'est différent, semble-t-il. Le représentant de la direction des prix dira à l'audience : « L'inflation est un mai qu'il faut combattre. Nous demandons donc des sanctions exemplaires, et dissussives faisant l'objet d'une large publicité. »

Même langage du substitut M. Henri Champinols: «L'infla-tion c'est toujours les autres. Si les agents économiques, produc-curs industriels, distributeurs, commercants faisaient pour un temps l'effort demandé, nul doute qu'il pourrait être mis un terme à ce pleau national. Finflation. Il faut que ceux, petits et grands qui transgressent impunément la lor, cessont de le faire. Il ne s'agit pas de a faire des exemples », mais dans des circonstances difficiles d'appliquer fermement la loi. Dois-je rappeler que cette loi prévoit pour de tels délits une peine pouvant aller jusqu'à deux années de prison ferme, la fer-meture définitive de l'établissement et l'interdiction à vie d'ou-

trir un commerce. »

La défense, elle, ne manquant pas de souligner e certaine cam-pagne à laquelle l'administration n'est pas étrangère », soutient que l'on cherche des boucs émissaires et qu'il ne s'agit, en l'espèce, que de la recherche d'une exemplarité.

Des boues emissaires ? •
Contrôle des prix le 10 octobre dernier au café le Dupont-Convention, 1 million de francs de chiffre d'affaires annuel, mais

Au début de l'après-midi M. Petol

Quatre commerçants poursuivis pour hausses illicites

Retournons-nous, à grande allure, vers l'époque des atavernes à la Zola -? Allons-nous, à pleine vitesse, vers un régime où le consommateur - n'aura plus la possibilité de choisir

A preuve : la comparution devant cette juridiction, mercredi

Hier, c'étalt avant le 15 sep- cites des bolssons pilotes de 50 à 120 %; absence de menu conven-tionné dans le restaurant situé au sous-sol. Réquisitions : une peine de prison non inférieure à trois mois de prison avec sursis, ferme-ture de l'établissement pendant un mois, une amende qui ne soit pas inférieure à 10 % du chiffre d'affaires annuel, soit 650 000 F. affichage du jugement

#### Une atteinte à la société libérale

Contrôle le 29 septembre 1976 dans un magasin de chaussures 58, rue Bonaparte, à Paris-6°, l'un des cinq points de vente de la Société François Villon, 7,6 mil-lions de francs de chiffre d'aflons de francs de chiffre d'alfaires : laà encore des hausses illicites de 23 à 60 %. Réquisitions : par défaut, une peine de prison avec sursis contre M. Samuel Benveniste, directeur de la société, une forte amende, 10 % du chiffre d'affaires annuel, soit 750 000 F, fermeture des magasins pour une une suinsaire de jours

750 000 F, fermeture des magasins pour une quinzaine de jours, publication du jugement.

Enfin, contrôle des prix le 4 octobre 1976 dans un libre-service situé 45, rue de Leningrad. Paris-9°: des défauts d'étiquetage sur le chocolat et les confitures sont constatés. Réquisitions: 5 000 F d'amende, affichage public du jugement.

Sous cette avalanche, les différents prévenus ont répondu

Sous cette avalanche, les differents prévenus ont répondu a charges », a promesses de dérogations non tenues par l'administration ». Ils ont plaidé l'erreur, l'impossibilité pour certains d'entre eux de s'en tenir à des prix pilotes, leur responsabilité d'emplyoeurs, l'inefficacité du « gel » des prix pour juguler l'inflation. Ils ont très largement applaudi lorsque l'un des avocats a dit : « Oser venur s'attaquer à des petits commercants, c'est porter tits commerçants, c'est porter atteinte à la société libérale et c'est, à long terme, se retrouver en société collectiviste. >
Jugement le 15 décembre.

PIERRE GEORGES.

#### LE CHANTEUR CHARLES AZNAVOUR EST INCULPÉ DE FRAUDE FISCALE

Le chanteur Charles Aznavour s'est présenté mercredi 1º dé-cembre au palais de justice de Versailles accompagné de son avo-cat. Mr René Hayot, du barreau

Entendu pendant trois quarts d'heure par le doyen des juges, M. Freddy Faucié, chargé d'instruire le dossier ouvert à la demande de l'administration des finances, M. Charles Aznavour a été inculpé de fraude fiscale. Il sera de nouveau internoré sur le sera de nouveau interrogé, sur le fond cette fois, le 14 janvier prochain

A sa sortie du palais de justice A sa sortie du palais de justice, l'artiste a réaffirmé qu'il ne comprenait pas pourquoi le ministère de l'économie et des finances lui reprochait d'avoir éludé le palement de 3 millions de francs d'impôts en 1972 et 1973.

« Lors de ma prochaine audition, il me sera jactle de pronver ma bonne joi », a également déclaré le chanteur.

[Eappelons que, depuis le 12 avril 1975, M. Aznavour est inculpé d'in-fraction à la législation sur les changes, car il est accusé d'avoir illégalement transfèré 4 500 900 F en Suisse. Pour ce délit, il doit comparaître, le 39 mars prochain, dévant la sixième chambre du tri-bunal correctionnel de Versailles.]

ancien adjoint au maire de Mar-

ancien adjoint au maire de Mar-seille, membre du secrétariat national du Centre des démocrates sociaux (C.D.S.) a été inculpé, mercredi 1" décembre, de vol de végétaux et abus de confiance par M. Albert Ogier, conseiller à la cour d'appel de Lyon, chargé d'instruire, une plainte démocrée

d'instruire une plainte déposée le 23 juin par M. Gaston Desferre.

Le maire socialiste de Marseille, qui avait été autorisé à se consti-

qui avant ere autorise a se consti-tuer partie civile par une délibé-ration de son conseil municipal en date du 23 juillet (le Monde daté 25-26 juillet), reprochait à M. Chelini d'avoir fait tra-vailler de 1972 à 1975 des jardi-niers municipaux sur sa propriété personnelle et de c'être fait ettri-

personnelle et de s'être fait attri-buer par le service des espaces verts, dont il avait alors la délé-

gation, une centaine d'arbustes et mille cinq cents à deux mille

Le maire et les adjoints étant, aux termes de l'article 78 du code

de l'administration communale, officiers de police judiciaire et

bénéficiant, en vertu de l'arti-cle 687 du code cr procédure

penale (1), d'un privilège de juri-diction, la chambre criminelle de

la Cour de cassation avait aiors

désigné, pour l'instruction de l'af-

designe, pour l'instruction de l'affaire, la cour d'appel de Lyon.
Convoqué par le conseiller Ogier
pour être entendu en tant que
témoin, le 29 novembre, M. Chylini lui a adressé, le 24 novembre,
une lettre par laquelle il demandait à être inculpé, afin d'avoir,
dès le début de l'information, la

plantes d'appartement.

#### AU TRIBUNAL DE BOBIGNY

#### Les obligations du médecin en matière d'avortement

La furidiction de Bobigny (Seine-Saint-Denis) semble décidément vouée à faire jurisprudence en matière d'avortement. Voici quatre ans, en effet (le Monde du 10 novembre 1972), au terme d'un spectaculaire procès où avaient témoigne de nombreuses personnalités, le tribunal correctionnel rendait un jugement de clémence dans une affaire où une mineure était en cause. Il s'agissait là de la première étape quasi officielle de la route qui conduisait, le 17 fanvier 1975, à la promulgation

Lorsque Mile Franca Bonfigli est de ce tragique « avortement à l'itaentrée, le 26 soût 1975, à la clinique du Landy, à Saint-Ouen, elle était - en situation de détresse ». Elle anivalt tout drolt de Pérouse, enceinte de huit semaines. Le père de l'enfant, le docteur Santamori, était l'un des médecins en vue de la bourgeoisle locale, et il était marié. Très vite. cette liaison tourna mal. Il est vrai qu'à son retour de France, Mile Bonfigli, après être restée quatre jours dans la clinique du Landy et avoir pratiqué l'intervention, le docteur payé la somme de 1758 F, revenzil chez eile dans un état tout aussi intéressant que lorsqu'elle en était partie. L'intention du médecin de reconnaître l'enfant adultérin fit scandale à Pérouse et, le 25 décembre 1975, Mme Santamori abattit son

mari de plusieurs balles de revolver.

possibilité de consulter le dossier, et d'être assisté par un avocat.

Lors de la séance du conseil municipal du 23 juillet dernier, M. Chelini, qui s'était vu retirer sa délégation, comme à trois autres adjoints centristes, par M. Gester Defferre, le 9 janvier.

sa delegation, comme a trois a utres adjoints centristes, par M. Gaston Defferre, le 9 janvier, et qui est l'um des principaux animateurs de « Majorité Marseille avenir » (qui regroupe les partis de la majorité en vue des prochaines municipales), avait surtout reproché au maire de Marseille d'être guidé par des m tifs électoraux. M. Defferre avait jugé, de son côté, qu'en trompant sa confiance son ancien adjoint avait « porté atteinte à l'honneur du conseil municipal tout entier ». Interrogé après l'annonce de son inculpation, M. Chelini a déclaré: « Dans cette affaire où mon honneur est en cause, f'espère désormais que l'instruction sera menée rapidement et qu'elle démontrera le caractère ridicule des accusations portées contre moi. »

A Marseille

Un conseiller municipal est inculpé

pour vol de végétaux

De notre correspondant régional

sa mère a porté dans l'angoisse. Pour réparer ce « préjudice », l'avocat de Mile Bonfigli, Mª Hubert Koskas, demande 150 000 F de dommages et Intérêts, le rembourse des frais de clinique, et une cension selle de 150 000 lires (environ 1 200 F) jusqu'à la majorité de l'en-fant au médecin qui dirige la clinique, le docteur Blanc, et à celui qui a

« Dès lors que le praticien accepte le principe de l'intervention, il doit mener à bien, affirme M° Koskas. Il vous appartient de prouver que le tribunal de Bobiny avait créé le droit d'il y a quatre ens. de sortir la loi clandestinité qui autorise les bénéfices, mais permet aussi les

#### < Une obligation de moyens»

Mº François Sarda, qui plaide au nom des médecins, détend ses clients d'avoir voulu enfreindre la loi. - Mais l'interruption de grossesse, ajoute-l-li, est un acte médical, c'est-à-dire qu'll y a des résultets qu'on n'obtient pas. Tous les procès de responsabilité médicale sont sur ce thème. Mis à part le domaine de la chirurgie esthétique, il n'y a pas d'« obligation de résultat »

C'était au tour de la troisième chambre civile, présidée par M. Joseph Girard, de se pencher, mercredi 14 decembre, sur une curieuse affaire d'avortement raté. Doit-on s'attendre à poir naître des « bébés Simone Veil », comme il y a cu déjà « les bébés Ogino » ? Andréa, en tout cas, semble être le premier. Il est né le 26 mars dernier de père inconnu, de mère italienne. Sept mois auparavant, sa mère s'était jait « avorter ».

de la loi Simone Veil sur l'interruption de

gation de moyens ». L'interruption volontaire de grossesse va-t-elle, per nouveauté jurisprudentielle, être insérée dans les obligations de résul-

« Il s'agit, rappelle Mº Sarda, d'une opération mutilante, difficile et dan-gereuse, et aléatoire. Il y a le risque de léser, de perforer ... et de passer

Schéma à l'appui, Me Sarda expose crûment les difficultés de l'intervention, suppute sur la forme de l'utérus en question qui pouvait bien être bicome, bifide ou pis encore car dans un utérus simple et classique comme celul-ci (geste), je pénètre avec ma curette, je gratte

En dépit de cette leçon d'obstétrique, le substitut, M. Edouard Farny, conseillera au tribunal une expertise médicale.

- Il y a peut-être responsabilité des médecins, achève Mº Sarda. mala il n'y a pas de préjudice : un enfant n'est pas un préjudice. Ce n'est pas l'enfant, en ellet, qui est le préjudice, rétorque Mª Koskas. C'est la détresse de la mère. »

Le tribunal s'est donné deux semaines de réflexion. C'est donc le 15 décembre que la justice dira si l'avortement autorisé par la loi Simone Vell est pour les femmes un droit absolu ou si l'echec, aussi, fait partie des risques à courir.

FRANÇOISE BERGER.

#### **LENTILLES DE CONTACT:** des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi": chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC. des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accoutumance rapide et une tolérance parfaite. Venez faire un essai. Gratuitement



YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS

YSOPTIC

Documentation et liste des correspo français et étrangers sur demande.

## 2ème DÉMARQUE

## AVANT TRAVAUX

**AUJOURD'HUI ET JOURS SUIVANTS** 

de 9 h 30 à 19 heures sans interruption

TAILLEUR-CHEMISIER 93, BD SAINT-GERMAIN (6"). METRO ODEON

de ses stocks de prêt-à-porter luxe (homme)

APERÇU DES ARTICLES chemiserie, cravates, pulls

LANVIN, CARDIN, YVES SAINT-LAURENT

Pulls coshmera d'Ecossa - Pringle : Blazers - Vestes sport - Pantalons Costumes ville - Smokings - Costumes velours Vêtements légers Pardessus sport ou cashmere Vètements cuir et peou, etc.

PRIX SACRIFIÉS

de chiffre d'affaires annuel, mais sept employés. Les contrôleurs relèvent que les prix des boissons pilotes, café, eau minérale, blère, jus de fruit, lait, s'ils sont licites il l'affichage sur les panneaux réplementaires, ne le sont plus sur les dépliants déposés sur les tables. De 20 à 80 % de hausses illicites « Il y a eu erreur dans nos dépliants », dira M. Claude Jondeau, le gérant. « Il jallait les corriger », dit le substitut. Réquisitions : une peine de prison avec sursis, amende supérieure à jugement.

La demande de rénabilitation de M. Pierre Jaccoud. — En raison de la maladie de l'un des avocats de M. Pierre Jaccoud. Le procès en rénabilitation de l'an-lifraction à la publication des prix, les doubles des tickets de restaurant ne portant pas de la maladie de l'un des avocats de M. Pierre Jaccoud, le procès en rénabilitation de l'an-lifraction à la publication des prix, les doubles des tickets de restaurant ne portant pas de l'an-lifraction de à la brasserie-restaurant l'Alsace, avenue des Champs-Elysées, quarante-cing employée et en la control de la contr rant ne portent pas de date au moment du contrôle; hausses illi-

Le procureur général de Paris compare les flagrants délits

à la procédure d'« habeas corpus »

de l'ordre des avocats de Paris, se déclarant hostile aux modalités deciarant nostile aux modantes actuelles de fonctionnement du tribunal des flagrants délits, après le vote du Syndicat de la magis-trature opposé au principe même de cette furidiction, le Syndicat des avocats de France indique, dans un communiqué, « qu'il ne saurait être admissible que par leu d'une institution d'excep-tion, la juridiction pénale en arrive à oublier sa jonction de

fustice au profit de sa fonction de répression. »

A propos de la polémique qui se développe autour des flagrants délits, M. Paul-André Sadon, pro-cureur général de la cour d'appel de Perte pous a indiqué d'appel de Paris, nous a indique : « On ne peut pas supprimer les flagrants délits dans l'état actuel de nos sociétés. Pour moi, cette procédure est très proche de la pratique anglo-saxonne de l'habeas corpus dans la mesure où elle s'analuse dans la mesure où elle s'analyse dans la remise d'un justiciable

aux mains d'un juge. » Certes, les flagrants délits ne sont pas exactement ni unique-ment assimilables à l'habeas corpus, ment assimulates a l'habeas corpus, mais il y a soumission immediate à un juge après la décision du parquet ou, plus exactement, soumission à trois juges puisque la collégialité est une règle qui, aux flagrants délits, n'a jamais été remise en cause, » M. Sadon a ajouté : «La plupart des affaires soumises aux flagrants délits sont simples et non contestées, en sorte que le seul problème posé est celui

de l'appréciation de la sanction à laquelle une instruction préalable ne changerait rien.» Pour ce qui concerne le quantum des peines, le procureur général de Paris a observé que

Après la délibération du conseil cette juridiction accordait le sursis, ou, à tout le moins, des sanc-tions faibles.

(1) Article 687 du code de procèdure pénale : « Lorsqu'un officier de police judiciaire est susceptible d'être uncuipé d'un crime ou d'un délit qui aurait été commis dans la circonscription où il est territorialement compétent, ou dans l'exercice de ses jonctions, le procureur de la République, saisi de l'affaire, présente sans délai requête à la chambre criminelle de la Cour de cassation, qui préside et status comme en matière de règlement des juges et désigne la juridiciton chargée de l'instruction, voire du jugement de l'affaire. »

a Mais, a indiqué M. Sadon, des améliorations sont possibles dans le fonctionnement, fondées sur les différences de pratiques existant entre Paris et la pro-

vince. Dans ce dernier cas, les justiciables ne sont pas jugés surle-champ, alors qu'à Paris les intéresses sont juges pratiquement le jour même. La pratique provinciale est probablement la meti-leure. Ainsi, les prévenus peuvent mieux assurer leur déjense. En outre, cela permet une sorte de régulation du nombre des affaires présentées chaque jour, de ma-nière à écuter que perfaisse late nière à éviler que certaines fois quarante à cinquante affaires soient examinées durant une seule audience. 2

UN COLLOQUE SUR LE LICENCIEMENT ET LE DROIT A L'EMPLOI

Le Syndicat des avocats de France organise, le 11 décembre, un colloque intitulé « Du droit de licencier au droit au maintlen dans l'emploi o Sept thèmes out été retenus, parmi lesquels la réintégration du salarié en cas de licenciement irrégulier et l'évolution de la notion de faute de l'employeur.

Ce colloque doit avoir lieu samedi 11 décembre, de 9 h. 30 à 21 h. 30, à l'université Paris-Dauphine, place Renseignements : M. Paul Bouagi général de Paris a observé que 5, rue du Renard, 75001 Paris (278 a très souvent, très très souvent s, 21-27 et 72-83).

## Mais qu'est-ce qu'il y a dans les 8 BHV qui fait courir ainsi tous les amateurs de Hi-Fi?

## TOUTES LES GRANDES MARQUES, DES NOUVEAUTES, ET LA GAMME HI-FI CONTINENTAL EDISON.

#### LE B.H.V.: UN SERIEUX LEGENDAIRE

La réputation du B.H.V. n'est plus à faire... Promenezvous par exemple dans un rayon specialisé comme l'équipement et l'aménagement de la maison. Vous serez d'abord frappé par le choix considérable et les prix très "serrés" des articles présentés. Observezencore... une foule de clients amateurs ou professionnels, discute, choisit, commente, demande des renseignements, des démonstrations, une pièce de rechange.

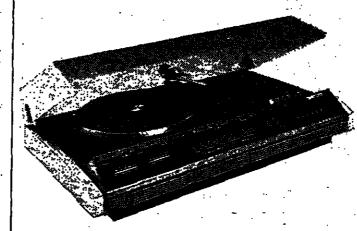
La compétence des vendeurs est indiscutable et le service après-vente irréprochable. Voilà qui explique la fidélité légendaire de la clientèle, et le succès du rayon haute fidélité ouvert l'année dernière, donne un exemple de plus.

Dans ce domaine, les amateurs montrent souvent une compétence de professionnels. Les produits évoluent constamment: on se perd facilement dans la jungle des performances et dans le labyrinthe des

Comme le prix d'une chaîne se chiffre souvent par milliers de francs, on comprend qu'une clientèle avertie se dirige de préférence vers un magasin dont le sérieux a fait ses preuves depuis toujours. La clientèle HiFi est devenue aussi "inconditionnelle" que celle des autres rayons spécialisés. On a les clients qu'on mérite.

EXCEPTIONNEL: Le B.H.V. vous accorde un crédit gratuit pour tout achat avant le 31 décembre 1976.

#### La nouvelle chaîne compacte **Continental Edison:** une carrosserie révolutionnaire



#### et 2x35 watts sous le capot!

Mals, l'apparition du nouveau compact CONTINENTAL EDISON va faire pencher la ballance. Car. pour la première fois, un combiné haute fidélité présente des perfor-mances dignes des meilleures chai-nes : 2 x 35 Watts pour l'ampli, des

un système Dolby sur le magnétophone cassette : l'Indice des perfor-mances est convaincant l Quant à la carrosserie, c'est une symphonie de brun et d'acier, profilée selon les plus tes recherches du désign son tableau de bord incliné et ses

#### Du côté des radio-cassettes

Qui n'a pas son radio-cassette imagine mal les multiples façons d'en profiter... Cela mérite bien un tour au rayon radiocassette CONTINENTAL EDISON, avec démonstration à l'appui des buit modèles

Par exemple le 5698 est tout à la lois : Un récepteur radio sièreophonique vous assurant de succroit une réception par-laite de la FM.

- Un appareil absolument complet,
- Micro incorporé.
   Prise micro extérient.
- Comptent. Vu-mètres. 4 HP (2 par voie)
- Le radio-cassette de demain à un prix qui

Le service après-vente en trois mots:

1.

## INSTALLATION, ÉCHANGE.

1/ Possibilité de mise en service au domicile du client par le technicien qui a procédé à la vente, pour assurer une adaptation parlaite de la chaîne au local d'écoute.

2/ Possibilité d'échange d'un mailion de la chaîne ou de la chaîne entière (dans un délei d'un mols après l'achat et gratuitement) s'ils ne correspondent pas à l'attente du client.

3/ Mise à disposition d'un service après-vente doté de nombreux techniciens, équipé d'un standard efficace et possédant une "clinique" dans chaque magasin du Aussi cene chaine fait appel aux con-

UN EVENEMENT!

#### Le nouvel auditorium du B.H.V. Rivoli: 90000 combinaisons sonores

L'achat d'une chaîne HiFi n'est pas un achat impulsif. Il concrétise souvent un rêve longuement poursuivi et passionné. Pour éviter le moindre risque d'erreur, l'amateur doit tester chaque élément qu'il souhaite acquérir.

Dans le nouvel auditorium remarquablement équipé du B.H.V. 90000 combinaisons sonores sont possibles: grâce à un fantastique clavier électronique, les amateurs peuvent programmer l'écoute des chaînes de leur choix en changeant à volonté platine, tuner, ampli, magnétophone, enceintes... Pour encore mieux faire votre choix, amenez vos disques favoris. Cet auditorium, équipé des appareils les plus sophistiqués, est un véritable sanctuaire du son : il classe le B.H.V. au niveau des "Grands" de la HiFi.



#### L'esthétique Continental Edison, une volonté, un style, un exemple.

Un bel objet fonctionnel, c'est aussi une façon de concevoir une chaîne HiFi: intégrée dans un cadre quoti-dien, elle doit contribuer à l'harmorie du décor. CONTINENTAL EDISON ne l'oublie jamais.

Désign ou classique, chaque élément HiFi est "pensé" dans ses propor-tions, sa matière, son habillage. trastes d'un blanc mat et d'un noir

profond pour équilibrer surfaces et volumes. Tous ses éléments sont harmonisés dans une même sobriété de grande classe.

Et leurs performances sont à la hau teur de leur esthétique. Un ampli-tuner 2 x 35 Watts, 7 stations préréglées en MF, une platine à entrai-nement direct des enceintes 3 voies. Un son pur un bel objet, c'est un

#### LES VENDEURS CONSEILS DU B.HJ:: DES TECHNICIENS **MELOMANES**

La sélection des vendeurs du rayon HiFi se fait, comme dans les autres rayons spécialisés, selon des critères de compétence technique. Mais une condition supplementaire est exigée d'eux au départ: la passion de la musique. Car il faut que l'acheteur trouve en face de lui un vendeur conseil capable de partager son enthousiasme avant d'analyser son probième pour lui présenter différentes solutions.

Ces vendeurs sont constamment tenus au courant de l'évolution des matériels par des stages chez les fabricants et des visites aux salons professionnels internationaux.

Et leurs connaissances n'ont d'égales que leur patience et leur

#### **POLICE**

Pour protester contre le manque d'officiers de police judiciai

#### Le Syndicat autonome des inspecteurs demande à ses adhérents

#### un «retour à la légalité» dans les procédur

policiers en civil marseillais pour 51 %... des policiers en tenue. Le manque d'inspecteurs en iudiciaire contraint, en effet, onsables du service à faire en service pour la circonstance et Bian entendu, une bonne partie du travail effectué par ces « bourgeois » est illégale, le gardien de la paix étant amèné à laire des tâches que ne prévoit pas son état d'agent de police judiciaire de deuxième catégorie (alors: que. les inspecteurs qu'il catégorie, et que les inspecteurs principaux et divisionnaires sont officiers de police judiciaire).

Marseille n'est pas un cas isolé. policiers en civil, qui revendique 80 % d'adhérents dans le corps des inspecteurs (treize mille cinq cents fonctionnaires), estime qu'il manque dans toute is France mile huit cents vent le fait de personnel so qualifié opérant en violation du ce de procédure pénale qui prévoit compétence exclusive des O.I dans certaines situations (décision carde à vue, commissions rogate Pour mettre l'administration des

ses responsabilités, le S.N.A.P.C. engagé, le 1er décembre, une act du code de procédure pénale et ne plus tolérer la moindre entc aux compétences. Les dirigeants déclarent avoir l'appui des m trats, auront prochainement entretiens avec les représentants action qui vise à une modifica l'accès de l'inspecieur de base qualification d'O.P.J., se situe « c le cadre de la revend

#### FAITS DIVERS

Responsables de violences au cours d'un contrôle

#### Quatre policiers seront déféré au conseil de discipline

Le prétet de police de Paris a décide de déférer au conseil de discipline quatre gardiens de la paix jugés responsables de l'incident survenu dans la nuit du 28 au 29 novembre boulevard de la Chapelle, dans le 18º arrondissement (le Monde du 1º décembre). Se lo n un communiqué, les conclusions de l'enquête menée par l'inspection générale des services de la préfecture de police u établissent que des policiers effectuant une patrouille on l'remarqué deux jeunes gens circulant en infraction sur un cyclomoteur du jett qu'ils étaient deux moteur du fait qu'ils étaient deux sur la même machine ».

« Au lieu de répondre à l'interpellation des fonctionnaires de police, le conducteur du cyclomo-teur franchissait deux feux rouges et, avec son passager, s'enfuyait à pied après avoir abandonné son e n g i n. Finalement, tous danz étaient appréhendés par les gar-diens de la paix qui leur passaient aux poignets une paire de menot-tes dont l'une des extrémités était reliée aux portières arrière de la voiture de police, qui parcou-rait alors plusieurs dizaines de mètres à faible allure: » Le communiqué de la préfecture de police consult » Si Meteorie

de police conclut : « Si l'interpel-lation des jeunes gens était parditement justifiée, par contre les méthodes utilisées par la suite sont répréhensibles, c'est pourquoi le préjet de police a décidé de déférer les fonctionnaires mis en

cause devant le conseil de di

Interrogé sur cet inciden l'Assemblée nationale par M. niel Dalbera, député de F. (P.C.), pour qui le gouverner « porté la responsabilité de actes de sauvagerie en assimi à la délinquance tout ce qui le post à ca colditione auti-posta. pose à sa politique anti-socia M. Michel Poniatowski, min de l'intérieur, a déclaré : « Il : ble bien, en effet, qu'il y ai des actes de brimade. Si c'e

#### Cent trente-six révocation en 1975

e Cependant, a-t-il ajout police dans l'ensemble fait travail avec beaucoup d'effic et de dévouement, et elle as contratrement à ce que vous s gais. Mais elle doit agir leg ment, et jy veille personn ment : l'an dernier, trois i deux cent quarante et une a tions ont été prises, et cent tre six révocations ont été pronon pour des attitudes de ce genre n'admettrai donc pas que l'on d'incidents particuliers des con sions générales à l'égard d institution et d'un corps au nous devons au contraire re

#### Une importante affaire de fausse monna est déconverte à Marseille

De notre correspondant

Marseille. - An cours d'une conférence de presse, tenue le mercredi le décemore dans les locaux de l'hôtel de police de Marselle, le commissaire divi-Marselle, le commissaire divisionnaire Greco a rendu publique
une importante affaire de fausse
monnaie, qui vient d'être découverte à Toulon par le S.R.P.J.
de Marselle L'enquête, qui a été
menée en coopération avec les
autorités ouest-allemandes et
espagnoles, a permis de mettre la
main sur quatre millions sept cent
mille fausses coupures de 20 dollars, soit une somme de 47 millions de francs.

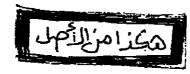
lars, soit une somme de 47 millions de francs.

C'est Jur des renseignements très précis de la police allemande que le S.R.P.J. de Marseille a pu identifier — et arrêter le lundi 19 novembre, en face de la gare de Toulon, — un certain Henri Hernandez, cadre hancaire de trente-cinq ans, habitant La Seyne près de Toulon, et qui était en possession de onze mille deux cents fausses conpures au moment où il se rendalt à un rendezvous pour les érouler Une perquistion à son domicile a permis de découvrir douze caleses contenant chacine quarante mille biliets de 20 faux dollars Le 1º décembre au matin, la police a encore découvert vingt calesses dans un bourdin. La police a épalement arrête Mine Andrée Masson, quarante ans ex-épouse de M. Frédéric Suzan, habitant également arrête Mine Andrée Masson, quarante ans ex-épouse de M. Frédéric Suzan, habitant également dans ce trafic M. Suzan a été arrêté au mois d'août dernier à Malaga (Espagne), porteur de quatre cents fausses coupures de 20 dollars II avait été gérant d'une société d'électroménager à Toulon, aujourd'hui en liquidation judiciaire. Au mois d'août, également, avant été appréhendé M. Marc de Riender, à Cologne, et qui réside habituellement en Beigique, porteur de 213 960 fausses coupures.

Tous les faux billets qui ont trous les faux billers qui oni ette rassemblés portent les me anomalies mais d'après les : cialistes, c'est un travail très : fait Seu e une qui etc. etc de ( leur, plus pale que l'originale, r. ieur, plus pâle que l'originale, r met de distinguer le laux o du vrai. Les spécialistes S.R.P.J. ont également de dans le bas du médaillon rer sentant le visagi du présid Jackson un point suppléments, et quelques filets qui ne fi rent pas sur le vrai billet.

Les policiers sont persus qu'il s'agit d'une filière interqu'il s'agit d'une filière inter-tionale mais ignorent encore, les billets étaient ou non fai-qués sur place. Les premiers « ments de l'er vière les r s à penser que Toulon aurait co-titué une sorte d'entrepôt à l'ec-lon suropéen, une espèce de r que trirnante dan. l'écoulem des faux billets. L'enquête « vient d'abdutir est la conclus de deux années de filatures int nationales, puisque les preminationales, poisque les premitaux dollars avaient de literationales par l'Officentral de la répression de fausse monnale. Des saisles à été éffectuées dans plusieurs vil d'Europe été effectuées dans plusieurs vil d'Europe, la plus imports ayant eu lieu à Strasbourg 1875 où quelques centaines coupures avaient été retrouvé. En 1976, le trafic était sign en Aliemagne de l'Ouest puis Espagne et il était bientôt éta; que sa source se situait dans sud-est de la France.

● La calastrophe de Vierzy ... appel : arrêt le 31 janvier. Après quatre jours de débat, delibere, jeudi 25 novembre, sarret sur la catastrophe ferr viaire de Vierzy où cent huit pe somes furent tuées et cent on autres blessées, le 12 janvier 1977 (Corresp.)



#### **AUJOURD'HUI**

#### PRESSE

#### MÉTÉOROLOGIE MOTS CROISÉS



une d'alliciers de police poli

nome des inspecte<sub>tts</sub>

ses adherents

TERS

PRÉVISIONS POUR LE 03/25/16 DÉBUT DE MATINÉE

volution probable du temps en France entre le jeudi 2 décembre à 6 heure et le vendredi 3 décembre à M houres: Uns vaste zone dépressionnaire amplere persisters sur l'Atlantique, Europe et la Méditerranée. Des

#### Journal officiel

Sont publiés an Journal officie embre 1976 : ES DECRETS

Modifiant le décret n° 69-903 u 29 septembre 1969 portant èglement d'administration publiue et relatif au statut du corps de les contrôleurs du service des ransmissions du ministère de l'inde discipline

Modifiant le décret n° 69-222
 u 6 mars 1969 relatif au statut articulter des agents diplomatiques et consulaires.

#### /isites, conférences

VENDREDI 3 DÉCEMBRE VENDREDI 3 DECEMBRE

VISITES GUIDESS ET PROMEADES. — Caisse nationale des
ionuments historiques. — 11 h.,
intrée du musée, place du Trocaèro, Mme Bouquet des Chaur :
Exposition Claude-Joseph Vernet ».
14 h. 30, 60, rue Maurice-àrnoult,
Montrouge, Mme Bachelier : c Imrimerie de la Bonne Presse ». —
1 h. 45, 42, avenue des Gobelins,
ime Legregeois : c Les atellers de
1 manufacture royale des Gobeins ». — 15 h., entrée, place Saintsuipies et les mervelles de la
eulpture au dix-huitième siècle ». —
5 h., hôtel de Rohan, Mme Zujovic :
Le Parisien chez lui de 1814 à
914 ». — 18 h. 30, Grand Palsis,
ntrée place Clemenceau, Mme Saintirons : « L'Amérique vus par
Europe ».

15 h., 2, rue de Sévigné : « Les

surope ».

15 h. 2, rue de Sávigné : « Les rdins et les plus beaux hôtels du arais restaurés » (A travers Paris).

14 h. 30, 34; rue Departieur : Le dernier bronzier d'art de ris » (Mme Hager). — 15 h., want le 145, boulevard Saintemain ; « Saint-Germain-des-Prés des les resus des resus de resus des resus de ermain : « Saint-Germain-des-Prés sientours » (Misme Camual. — h. 2. rus Louis-Boilly : « Chefs-ceuvre des musées des Stats-nis » (Musée Marmottan). — 15 h., rus de Madrid : « De la harpe • Marie-Antoinette au clavecin de sethoven ». — 15 h., place de bdéon, devant le théâtre : « Sur ; pas de Mollère et le cefé Pro-pe » (Paris et son histoire).

pe > (Paris et son histoire).

CONFERENCESS. — 14 h. 45,
rue Greuze, trolsième étage :
Salons littéraires en France >
Expoler : La Bhagavad Gita
la responsabilité humains >
ose unie des théosophes) (entrée
re) — 18 h. 9, place des Vosges,
Léon Karol Wilenks : « Strucires modernes pour une architecire actuelle > (Académie d'archicture). — 20 h. 30, M.J.O. du
ont-Mesly, à Crétell, Michef Slie : L'expérience hors du temps >
lycle de conférences sur la spèléogie).

20 h., Sorbonne, ampli Richelleu, rue Victor-Cousin, MM. Ramon ich et Antoni Sadia I Margarit: a culture catalane aujourd'hui ».

#### Le Monde Service des Abdunements

5, 700 des Italiens 75427 PARIS - CEDEK, 89 C.C.P. 4287-23

ABONNEMENTS 3 mois 5 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. '90 F 160 F 233 F 300 F

255 F 523 F 698 F

ETRANGER (per monegolies) L — Belloique – Luxembourg Pays-bas – Suisse 125 f 226 f 215 f 440 f

IL - TUNISUS. 163 F 205 F 448 F 590 F

Par vola zinienna tazif spr demanda Les abonnés qui palent par maque postal (trois volets) von-dront bien joindre ce chaque à

leur demande. Changements d'adresse défi-nitis ou proviscires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont ingués à formules leur demande une semaine au moins

avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez aveir l'obligestice de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

perturbations circularont très rapidement du nord des Acores au Bassin méditerranéen, tandis que des masses d'air froid et instable s'étendront sur les lies Britanniques et la France.

Vendredi 3 décembre, les vents, de sectaur cuest, resteront forts en toutes régions, souvent très forts près de l'Atlantique et de la Méditerranée, avec tempéte au large. Le semps, plus frais que le veille, sara généralement très nuageux, Les averses seront encore très réquentes.

Jeudi 2 décembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 964,6 millibara, soit 724,1 millimètres de mercura.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du le décembre; le second, le minimum de la nuit du le au 2) : Ajaccio, 15 et 15 degrés;

Biarritz, 16 et 11; Bordeaux, 14 et 7; Brest, 11 et 5; Caen, 7 et 6; Cherbourg, 7 et 7; Clermont-Ferrand, 13 et 3; Dijon, 7 et 5; Grenoble, 10 et 4; Lille, 5 et 2; Lyon, 11 et 5; Marseille, 14 et 9; Nancy, 6 et 1; Nantes, 11 et 6; Nice, 16 et 10; Paris-Le Bourget, 8 et 5; Pau, 15 et 9; Perpignan, 18 et 10; Rennes, 9 et 5; Strasbourg, 7 et 3; Tours, 7 et 5; Toulouse, 14 et 8; Pointe-à-Pirre, 28 et 20. Pinre, 28 et 20.

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 18 et 14 degrés; Amsterdam; 6
et 2; Athènes, 14 et 9; Berlin, 9
et —2; Bonn, 7 et 1; Bruxelles, 5
et 4; Iles Canaries, 21 et 17; Copenhague, 7 et 1; Genève, 9 et 6;
Lisbonne, 15 et 13; Londres, 6 et 4;
Madrid, 14 et 12; Moscou, 3 et 2;
New-York, —1 et —2; Palma-de-Majorque, 18 et 17; Bonn, 16 et 13;
Stockholm, 6 et —1; Téhéran, 9 et —1.

#### Loterie nationale

#### TRANCHES 1977

Le secrétariat général de la Loterie nationale annonce qu'il procédera, au titre de l'année 1977, à l'émission des tranches suivantes : « Tranches de la navi-1977. à l'émission des tranches suivantes : « Tranches de la navigation de plaisance, de la chandeleur, du jardinage, des animaux, des métiers d'art, de la prévention routière, de la fête des mères, du vélo, du 14 juillet, des vacances, de la moto, de la musique, de l'auto et de la lecture », dont les tirages auront lieu respectivement les 26 janvier, 2 février, 23 mars, 20 avril, 18 mai, 1° juille, 3 août, 7 septembre, 21 septembre, 22 septembre, 22 septembre, 23 septembre, 25 octobre et 16 novembre 1977. Ces tranches, qui comprendront 500 000 billets répartis en cinq groupes de 100 000 billets, seront dotées de 1500 000 F, cinq lots de 100 000 F, quarante lots de 10 000 F, deux cent qualité de 1 500 000 F.

iocelle udrioudie

GROUPES

tous groupes

eutres groupes

autres groupes

tous groupes

tous groupes tous groupes

autres groupes

tous groupes tous groupes

groupe 3 autres groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

groupe 3

autres groupes

autres groupes

tous groupes

cutres groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

16

PROCHAIN TIRAGE LE 8 DECEMBRE 1976

groupe 3

entres groupes

groupe 3

groupe 3

groupe 4

**FINALES** 

NUMEROS

331

82 571

87 691

52 672

82 572

<sup>-</sup>8 623

9 273

05 843

33 353

69 983 71 373

82 573

834 3 884

9 134

9 644

82 574

525 2 545

73 075

31 325

236

977

82 576

96 586

3 997

TIRAGE No 28

82 575

92

002

1

2

3

4

5

6

tre-vingt-quinze lots de 5000 F. Le prix de vente du billet est fixé à 44 F, celui du demi-billet à 22 F et celui du dixième à 5 F.

[leterle nationale] Liste officielle

SOMMES

PAYER

50

550

10 050

100 050

2 050

2 050

10 000

.10 000

..- 1 000

2 000

1 000

10 000 10 000

10 000

10 000

2 000

200 1 000

1 000

1 000

10 000

2 000

200 1 000

10 100

10 100

2 100

2 000

200

200

10 000

2 000

10 000

18

100 000

100

100 200

7

8

9

0

76

## m VIII

HORIZONTALEMENT HORIZONTALEMENT

I. Une belle pièce lui rapporte de nombreux fullets. — II. Ont leurs lois; Abréviation. — III. Elément de soutien; Mit un fluide en mouvement. — IV. Des enfants qui se sont dévoués à leur mère. — V. Militaire connu; Circulent à l'étranger. — VII. Idititude lui était néfaste. — VII. Greffe. — VIII. Monté par le facteur; Uniques. — IX. Pronom; Frontière imprécise. — X. Ville étrangère; Abréviation. — XI. Connaissent l'envers du décor.

 Fouines et renards; Peut augmenter une vitesse naturelle.
 2. Où chacun vient à son tour; - 2. Ou chacim vient à son tour;
Animé en son centre. - 3. Localité proche de Paris; Bataille mémorable. - 4. Délimite un terrain; Direction. - 5. Fin de
participe; Verte étendue; Partie
de plaisir. - 6. Affaiblissaient;
Sont clinquants. - 7. Un fort tirage ne le fait pas rougir. — 8. Auxiliaire ; Son cœur est de glace. — 9. Action très mal cotée.

Solution du problème nº 1627

I Tireur; Ut. — II. Egoînes. — III. Rus; Ive. — IV. Masseuses. — V. Inès; Eire. — VI. Néron; Air. — VIII. Os. — VIII. Spéciales. — IX. Issran. — X. Pé; Nés; Fô. — XI. Idées; Dan.

1. Terminus; Pi. — 2. Iguane; Pied. — 3. Rosseries. — 4. E.I.; S.S.O.; Cène. — 5. Unie; Noires. — 6. Revue; Saas. — 7. Sésia; I.N. — 8. Erige; F2. — 9. Tasser; Sion.

GUY BROUTY.

P. T. T.

PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

FINALES

NUMEROS

82 577

56 477

5 698

5 928

57 528

93 638

09 19

4 579

4 989

7 459 77 799 79 149

29 070

82 570

43 740

92 320

26

NUMERO COMPLEMENTAIRE

· 82 · 578

 Lillers - Aix - Noulette par autoroute. — La Société des autoroutes du Nord et de l'Est de la France (SANEF) mettra en service, vendredi 3 décembre, à 10 heures, la section (24 kilomè-tres) Lillers-Aix-Noulette (Pasde-Calais) de l'autoroute A 26

DES SOMMES A

PAYER

10 000

2 000

100 000

2 000

100

200 300

1 100

1 000

70 000

000 000

20 000

200

7 000

1 000

2 500

10 000

10 000

10 000

2 000

10 050 10 050

2 050 100 050

100 050

2 050

56°

7.

37

GROUPES

дгошое 3

groupe 1

autres groupes

tous groupes

autres groupes

tous groupes groupe 3

tous groupes

tous groupes

autres groupes

autres groupes

groupe 3

groupe 5

groupe 2

TRANCHE DES AZALEES

TIRAGE DU 1er DECEMBRE 1976

LE 8 DECEMBRE 1976

à GRANDE-SYNTHE (Nord)

28

VALIDATION JUSQU'AU 7 DECEMBRE APRESMIDI

PROCHAIN TIRAGE

groupe 3

# PROBLEME Nº 1 628

VERTICALEMENT

Horizontalement

Verticalement

et Gilbert Juif » (ces deux der-

LE CONFLIT-DU 《PARISIEN LIBÉRÉ》

#### LE LIVRE C.G.T. LANCE UN ORDRE DE GRÈVE pour protester contre le jugement de la cour d'appel

Réunis mercredi soir 1° décembre dans les locaux de l'imprimerie de la rue d'Enghien sur l'initiative du comité intersyndical du Livre parisien C.G.T., les délégués des entreprises de la presse parisienne ont décidé que « face à une décision aussi inique (le jugement de la cour d'appel décidant l'évacuation, sous astreinte de 5 000 francs par jour en cas de non-exécution) et en l'absence d'une réponse positive du gouvernement, il n'y aurait pas de parution de journaux quotidiens parisiens le vendredi 3 décembre ».

Pour sa part, le bureau confédéral de la C.G.T. déclarait que « toute tentative de mettre ces décisions à exécution (...) entraînerait une réplique massive du monde du trupail ».

C'est la troisième fois depuis le début de l'année 1976 qu'une grève relative au conflit du Parisien libéré est déclerachée par le Livre parisien et la huitième grève observée depuis le début de l'affaire,

Dans le communiqué remis à la presse au terme de la réunion des délégués syndicaux, le comité intersyndical du Livre parisien précise qu'il a transmis à tous les éditeurs de quotidiens de la capitale un mémoire pour servir de base à un règlement du conflit du Parisien libéré, qui dure depuis plus d'un an et demi et « n'a que trop duré », commentait M. Roger Bureau, secrétaire général du comité intersyndical parisien. Selon cette organisation, ce mémoire avait été adressé la veille par le directeur de la Fédération nationale de la presse française au premier ministre.

« Les travailleurs de la presse Dans le communiqué remis à payer l'astreinte de 5000 francs a presse au terme de la réunion par jour de retard prévue par les délégués syndicaux, le comité l'arrêt au cas où l'évacuation ne strait pas réalisée.

« Les travailleurs de la presse parisienne, conclut le communi-qué, veulent espérer que le gou-vernement jera preuve de sagesse vernement Jera preuve de sagesse et cessera d'apporter un soutien inconditionnel à la mauvaise cause du seul patron de presse qui s'oppose à la solution admise par l'ensemble de ses conjrères. En tout état de cause; ils affirment leur détermination et en appellent à l'opinion publique. Ils sont assurés du soutien de tous sont assurés du soutien de tous les travailleurs. »

D'autre part, le comité inter-syndical parisien du Livre C.G.T. et les délégués ont également décidé « la suspension instantanée de toute parution de la presse parisienne au cas où les forces de police interviendraient pour jaire évacuer les locaux du Parisien libéré, ou encore au cas où des mesures seraient prises pour faire exécuter l'astreints ».

#### Les précisions sur l'arrêt

Dans la journée de mercredi, le Palais de justice avait donné des précisions sur l'arrêt de la cour d'appel déclarant qu'il a s'applique solidairement au Syn-dicat du Livre, à la Chambre syn-dicat du Livre, à la Chambre syn-dicale incorrabhime parisienne. dicale typographique parisienne, au Syndicat des correcteurs, au Syndicat des correcteurs, au Syndicat du personnel d'entretien des machines à composer, ainsi qu'à deux occupants pris isolément, MM. Jean-François Treney et Ciller Leur deux des

niers, délégues syndicaux au Pa-risien libéré).

« Tous sont condamnés colidai-rement à payer les fruis judi-ciatres de memière instance et

» Cette astreinte pourra être réclamée des que l'arrêt sera signifié aux défendeurs par un huisster, dont la direction du Parisien libéré peut d'ores et déjà requérir les services. Mais la direction dispose d'un autre pourre de pression plus direct arrection dispose d'un dutre moyen de pression plus direct, précisalt-on encore. Elle peut demander à un huissier de faire procéder à l'expulsion des grévistes avec l'aide, au besoin, de la jorce publique.

» L'arrêt est exècutoire, même si les défendeurs forment un pourcoi en cassation. »

#### La C.G.T. solidaire

La Fédération française des La Federation française des travailleurs du livre C.G.T., dans un communiqué, « appelle l'ensemble de ses syndicats à se préparer à une riposte d'ampieur nationale au cas où le gouvernement persisterait dans son soutien à Amaury et mettrait en consisterior son éverent ne application son jugement ».

Dans un communiqué égale Dans un communiqué égale-ment rendu public mercredi soir, le bureau confédéral de la C.G.T. estime que « la prétention d'ex-pulser les travailleurs du Paristen ilbéré et de frapper lourdement les organisations syndicales dans leurs ressources constitue une grave provocation ». « Toute tenta-tive de mettre ces décisions à exécution, poursuit le bureau confédéral de la C.G.T., serait ressentie par tous les travailleurs ressentie par tous les travailleurs de ce pays comme une intolérable atteinte à leurs libertés et entrai-nerait une réplique massive du monde du travail. Le gouvernement doit mesurer ses responsa-bilités et donner suite immédiatement aux propositions construc-tives du comité intersyndical »

Le président du tribunal de Compiègne (Oise) a décidé mercredi 1ª décembre, à la demande des défenseurs des prévenus, de renvoyer au 27 janvier 1977 le procès de deux ouvriers du Livre qui comparaissaient pour de la livre qui comparaissaient pour le la livre qui comparaissaient pour du Livre qui comparaissalent pour d'appel. Tous seraient tenus à d'exemplaires du Parisien libéré.

#### Au fribunal de Senlis

#### LE PROCUREUR DE LA RÉPUBLIQUE DEMANDE UNE SUSPENSION DU PERMIS DE CONDUIRE DE M. AMAURY

M. Emilien Amaury, P.-D. G. du Parisien libéré, ne s'est pas présenté, mercredi 1º décembre, comme il devait le faire, à l'audience du tribunal correctionnel de Senlis (Oise), où était examinée une affaire d'homicide involontaire relative à un accident de la route le concernant.

M. Amaury a fait savoir qu'il craignait des incidents avec des ouvriers du Livre, dont la présence était signalée en forêt de Chantilly.

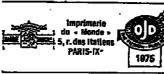
Chantilly.

Le 13 avril dernier, à Senlis, Le 13 avril dernier, à Senlis, M. Amaury, qui circulait au volant de sa Mercedes 450 SE, s'était déporté sur la gauche, pour une raison indéterminée, et avait heurté de plein fouet, dans un virage, une R 5 qui roulait en sens inverse. La conductrice du véhicule n'avait été que légère-ment blessée, mais sa passagère.

venicule n'avant été que legére-ment blessée, mais sa passagère, gravement atteinte, dévait suc-comber à ses blessures après six mois d'hospitalisation. L'avocat du P.-D. G. a présenté au tribunal une lettre manuscrite dans laquelle M. Amaury explique lles raisons de son absence. Le jugement a été mis en délibéré.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants :





Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : no 57437.

#### LE SYNDICAT DU LIVRE ET LES LICENCIEMENTS CHEZ FIRMIN-DIDOT

La Fédération française des Ia Pédération française des travailleurs du Livre C.G.T., dans un communiqué, « élève la plus véhémente protestation contre l'attitude inadmissible du ministre du travail, qui a accepté la demande de licenciement de plusieurs élus du personnel exigée par la direction de l'imprimerie Firmin-Didot à Alençon, pour la simple raison qu'ils avoient déjendu les légitimes revendications des travailleurs lors d'un conflit fin juin.

» Déjà, pour le même motif, cette direction avail licencié le secrétaire de la section du Syn-dicat du Livre d'Alençon, conselller prud'hommal, la veille de son départ en vacances.

» La répression antisyndicale dont sont victimes ces représen-tants des travalleurs s'inscrit dans le rejus du pouvoir et du patronat de respecter le droit élé-mentaire que constitue la liberté syndicale.

» La Fédération du Livre C.G.T. exige la réintégration du secré-taire de la section et l'arrêt de la procédure de licenciement en cours à l'égard de quatre délégues.

Elle les assure de son plus complet soutien et mettra tout en cauve pour jaire respecter les droits et les libertés syndicales à l'imprimerie Firmin-Didot d'Alencon >.

Les travailleurs de chez Chaix, qui occupent leur usina à Saint-Ouen depuis le 6 décembre 1975, organisent un meeting vendredi 3 décembre, à partir de 15 heures, auquel sont conviés les ouvriers du Llivre et les travailleurs de Saint-Ouen-Ce meeting, organisé « pour le maintien du potentiel graphique et le rapatriement des travaux effectués à l'étranger », sers suivi effectués à l'étranger », sera suivi de la projection d'un film réalisé sur le conflit Chaix.

#### Pour vous éviter de courir tout Paris, Un jeu de tarot en images d'Epinal nous avons créé 28 boutiques cadeaux (boutique Jeux pour Adultes) réunies au 1" étage, sur 1100 m². Mieux : pour que vous puissiez déjà y Un cendrier en agate réfiéchir, voici une 1º liste d'exemples (boutique La Pierre) originaux. Un pendentif Une lampe en forme de chou (boutique Bijouterie) (boutique Baroque) Une serviette éponge Cardin (boutique Eponge Haute Couture) Une poule mécanique (boutique Livres-Jouets Rétro) Un service à thé argenté (boutique Argent) Un plumier en papier mâché (boutique Boîtes) Du papier cadeau nostalgique (Paper Shop) Des draps champêtres Une boîte à the laquée noir (boutique Blanc Cadeau) (boutique Le Rouge et Noir) Un coussin en soie, peint à la main Un sac avec monogramme (boutique Coussins) (boutique Monogramme) Une mâchoire de requin (boutique Les Collections) 8 8 8 8 8 8 8 8 Un briquet électronique, laqué (boutique Gift Fumeur) Une écharpe de soirée Wat 72 at (boutique Cadeaux pour Eile) Une thélère en terre rouge (boutique Exotique) Un briquet de table en onyx (boutique Gift Fumeur) Une boîte-canard en osier (boutique La Fête Sauvage) Un attaché-case marquetté (boutique Exotisme) (boutique La Campagne) Un collier de graines et plumes (boutique Arts Indiens) Un coussin de la belle époque (boutique Baroque) Un portefeuille avec monogramme (boutique Monogramme) Une montre à quartz (boutique Le Temps) Une robe de coton blanc Un Radio-Réveil F.M. (boutique La Sirène du Mississippi) (boutique Le Temps) Une soupière en forme de poule Une étagère en bambou (boutique Le Figuratif) (boutique Exotisme) Une chaise de bistrot Des petits animaux en onyx (boutique Brocante) (boutique La Pierre) Un coffret de produits de bain Un panier en céramique (boutique Botanique) (boutique Baroque) Des fleurs et des chardons séchés (boutique La Campagne)

## RADIO-TÉLÉVISION

JEUDI 2 DÉCEMBRE

CHAINE I : TF 1

## ARLEY

n'est pas seulement l'auteur de LA FEMME DE PAILLE c'est aussi L'AVOCATE DU DIABLE auteur de

#### 16 ROMANS A SUSPENSE publiés aux éditions

2 bis rue de la Baume - 75009 Paris

eurédif

20 h. 30. Série : La pêche miraculeuse 21 h. 25. Magazine d'actualité : L'événemen prés. J. Besancon.

22 h. 25, Allons au cinéma, 23 h., Journal.

#### FRANCE-MUSIQUE

CHAINE II: A 2



a porter of

22 h. 30. Emission de l'INA : Bh un petit pays possédé du ciel réal L. Se Les pratiques religieuses ou r himalogen du Bhoutan, l'un des derné de la culture (10étaine.

23 h. 25, Journal. CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Les grands noms de l'histo cinéma (cycle Vicente Minnelli) (R.) Chevalier des sables « (1984), avec E. R. Burton. E. Marie-Saint. Ch. Bronson. Un pasteur s'éprend d'une l'emme-bohème et mère celibataire, pipent

FRANCE-CULTURE

22 h. 20. Journal.

#### VENDREDI 3 DÉCEMBRE

CHAINE I : TF I

De 12 h. 15 à 14 h. 25, Programme de la mi-journée (reprise à 17 h. 25). 20 h. 30, Au théâtre ce soir: « la Femme de paille », de C. Arley, mise en scène R. Gérôme, avec L. Seigner, R. Gérôme, N. Catfan. Un militardaire, son homme de conjunce, et une jeune jouine esseulée et avide de rejaire sa vie...

22 h., Nouvel Orchestre philharmonique, dir. E. Krivine, Concert Boccherlni ; 23 h., Journal.

CHAINE II : A 2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininterrompu (à 15 h. 50, Aujourd'hui magazine). 20 h. 30, Feuilleton : Le cœur au ventre : 21 h. 30, Emission littéraire : Apostrophes. Les leuréats courontes et les candidats malchanceux des prix Goncourt, Renaudot, Femina et Médicis.

22 h. 45, Ciné-club , « le Blanc et le Noir », de R. Florey (1931), avec Raimu, S. Dantès, A. Alerme, Pauley, I. Wells (N.).

CHAINE III: FR 3

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Magazine vendredi, de M.
neuve et J.-P. Alessandri... De quoi avor
peur? (Les classes moyennes).

Les classes moyennes sont dever
enjeu important dans l'échiquier p
Alain Taich et Michel Galan les re
dans leur contexte Instorique, des
aspirations et leurs limites. Ils ont n
des petits commerçants et des artis
agriculteurs, des cadres, des chejs à
et mogennes entreprises... La second
de l'émission sera diffusés le 10 déce
21 h. 30, Culture : Méditerranée (I
dieu); 22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Relecture : Baudeleire, pa Musique de chambre ; 22 h. 30, Entre 23 h., Figures de rêves ; 23 h. 50, Po

FRANCE-MUSIQUE 20 k. 20, Concert Beethoven par l'Orchestre ni France, direction G. Chmura, avec le planiste C. « Concerta nº 5, dit « l'Empereur » ; « Symphonis.

#### SAMEDI 4 DÉCEMBRE

CHAINE I : TF 1

De 10 h. 55 à 20 h., Programme minterrompu (à 14 h. 5, Restez donc avec nous). 20 h. 30, Série: Mac Coy, avec T. Curtis; 22 h. 5, Variétés: A bout portant (Roger Pierrel; 23 h. 5, Journal.

CHAINE II: A 2

De 12 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu (à 14 h. 35, Les jeux du stade). 20 h. 30. Dramatique : Savez-vous planter les choux?, de M. Achard, avec J.-M. Thilbaut, Ch. Marin, J. Raymond, J. Luccioni, B. Chama-rande, Ch. Muller.

Un chef de gare, réputé peu viril, devient le père de quintuplés. A moins que... 22 h. 5. Magazine : Les gens heureux ont une histoire : 22 h. 45. Variétés : Show Marvin Gaye : 23 h. 25. Journal. CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Téléfilm: « l'Envolée l d'A. Rivemale et J. Prat. Avec D. Rollin. bert, J. Pignol. En 1900, un jeune homme découm un village de Provence, le secret humain. Uns découverte qui lui pe d'épouser le fille du maire.

21 h. 55, Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Carte blanche : « la Dame de vérité » (M avec L. Slou, M. Mariko, J. Mauclair ; 21 h. 55, 22 h. 5, La fugue du samedi, cu mi-fugue, n 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

21 h., Echanges internationaux de Redio-legium vocal de Gand et l'ensemble Musica-tardam, clavecin et direction T. Koopman, silber, A. Vertinderen, R. Jacobs : « PAma « Jeux de la paix » (C. Hacquart) ; 22 h., A. Busch foue Mozart et Haydn ; 0 h. 5, M. Kagel,

TRIBUNES ET DEBATS JEUDI 2 DECEMBRE JEUDI 2 DECEMBRE

— M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, est l'invité de R.M.-C., à 19 heures.

— Le parti communiste français dispose d'un quart d'heure sur Antenne 2, à 19 h. 45.

— Le Japon est le principal sujet du magazine « L'Evènement », sur TF 1, à 21 h. 25.

VENDREDI 3 DECEMBRE — Le C.D.S. (Centre des démo-crates sociaux) s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40. - Les classes moyennes font l'objet d'un dossier au magazine « Vendredi », sur FR 3, à 20 h. 30

à suivre

SAMEDI 4 DECEMBRE — M. Jacques Barrot, secrétaire d'Esat au logement, répond aux questions d'Étélène Vida sur Radio-Monte-Carlo, à 20 heures.

Goûtez et achetez les meilleurs vins au carrefour des lauréats du salon international de l'agriculture

décembr 1976 **DE 12H A 21** 

ceg5 30 av. GEORGE 75008 Paris

## MAUX DE TÊTE, ÉTATS GRIPPAUX, DOULEURS.



\_\_ Aspro, tout simplement.

Aspro confient de l'aspirine. Pas d'utilisation confinue sans avis médical.

Une cravate Club à rayures

Des bougies "petits fours" (boutique Botanique)

trop d'idées.

Une cravate de soie imprimée

Un vide-poche en faïence blanche

(boutique Cadeaux pour Lui)

(boutique Le Figuratif)

(boutique Arts Indiens)

Une flûte indienne

Galeries Lafayet

Au 1" étage, 28 boutiques pour choisir vos cadeaux.

(boutique Cadeaux pour Lui)

Un service à café en porcelaine

(boutique Livres - Jouets - Rétro)

Découpez et cochez cette liste. Jusqu'au 1° de l'an, on n'a jamais

Balé grand pents

និយាស់ស្រី

1.1.1. 1.1.1.

- - LE MONDE — 3 décembre 1976 — Page 33

BRE

ET CHLEURE

CI VI LUI

11 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

报复 经一次分

:: 5

## Les noces d'argent de Pierre Henry

(Suite de la première page) Du bruit, des casseroles, des borborygmes : les qualificatifs n'ant guère changé depuis vingt-cinq ans, et l'on referme prestement le bouton de sa radio quand s'annonce la « musique concrète », qui ne s'appelle d'ailleurs plus guère ainsi depuis qu'elle fait bon ménage avec l'électronique. Si ce n'était que cela, elle aurait disparu depuis longtemps et n'offriroit pas le spectacle d'un tel créateur, isolé, immergé dans son studio et ayant produit plus de cinquante œuvres souvent énormes, d'une diversité de vocabulaire; de style, de forme et d'inspiration qui à elle seule suffirait à prouver que cette mu-

La musique, dira-t-on, se fait avec des sons, non avec des bruits? à l'ARC (il aime ces manifestations Mais, comme le dit Abraham Moles, « un bruit se définit, logiquement, comme un son que nous ne voulons pas percevoir, parce qu'il n'appartient pas au monde artistique traditionnel ». Et comartistique traditionnel ». Et com-ment alors nier que Pierre Henry duction analysée, radiographiée à travers douze thèmes (« la Vie », organise des sons-bruits, fait œuvre « les Animaux », « le Langage »,

de compositeur? Ce « b-a ba », « la Ville », « la Foule », etc.); depuis longtemps dépassé, implique seulement qu'on accorde à cette musique l'attention qu'elle exige. au même titre qu'une partition de Schoenberg, ou \_de . Stockhausen, sons se laisser dérouter par un niveau de lisibilité infiniment plus simple apparemment, sans non plus juger sur deux minutes de sons incongrus des œuvres d'une heure et demie qu'il faut entendre dans

leur continuité. Le Voyage ≥, < le Voile d'Or-</p> phée », « les Variations pour une porte et un soupir », « Fragments pour Artaud », « l'Apocalypse de Jean », « Futuristie » témoignent alors d'une vie et d'une richesse

Au cours des ces huit journées massives, tel son concert de vingt-six heures en 1968!), Pierre Henry ne fait pas un récapitulatif ou un bilan de ses compositions, mais une sorte de relecture de toute sa prosous ces rubriques, des séquences prélevées dans ses œuvres achevées sont montées « dans un contexte analogique et subjectif d'objets sonores nouvellement choisis > et collées à des fragments d'autres ceuvres qui subissent le même trai-

Par cette « cosmogonie », Pierre Henry prétend peut-être expliquer les lois de son univers ; l'entreprise paraît quelque peu ambitieuse. J'y vois plutôt une tentative de « rebattre les cartes » d'un passé dont on appréhende la fixité avec quel-que nostalgie et, pour l'auditeur, le plaisir d'une promenade à travers cet univers, de voir revenir par bouffées des œuvres blen connues changeant de visage ou d'écloirage et établissant avec d'autres des llens souvent savoureux.

sans nous apprendre de nouvelles chases sur le compositeur, était en tout cas une belle synthèse, fondée en partie sur les « Variations », « la Reine verte », « Mouvementrythme-étude » et « le Voyage », d'une qualité de montage, d'une beauté de perspectives harmo-nieuses (déjà sensible l'an passé dons < Futuristie »), qui en fai-

Un des

Le premier concert (« la Vie »),

saient presaue une œuvre nouvelle, encore que les tentatives pour y greffer des fragments de la Deuxième Symphonie », œuvre décidément rébarbative, ne soient guère heureuses.

En revanche, le troisième concert sur « le Langage », dans ses deux premières parties du moins, paraissait un peu bavard, d'un rythme parfois làche, un peu trop bar-bouillé de collages de textes et de déclamations théâtrales où l'on ne retrouvait pas la force rythmique et ascétique ni la puissance de signification des « Fragments pour Artaud > ou de la « Symphonie pour un homme seul ». Mais il est difficile d'apprécier isolément les morceaux de ce qui n'est pos une collection de poèmes, mais une longue épopée, un roman-fleuve où se déverse le torrent d'une vie, vingt-cinq années de création charriant tant de découvertes d'échecs, de rêves et de cauchemars, cherchant à ressaisir les clés de l'impossible totalisation d'un univers intime.

\* 11, avenue du Président-Wilson les 2, 3 et 4 décembre (à 18 h. 30 et 20 h. 30); les 6, 7 et 8 décembre (20 h. 30).

JACQUES LONCHAMPT.

## L'ITINÉRAIRE AU NOUVEAU CARRÉ

L'Itinéraire vient de donner son concert de rentrée; le prochain n'aura lieu que fin janvier, et le troisième en mars. Un regard sur le calendrier chargé de l'Ensemble intercontemporuin, qui viendra s'ajouter en janvier 1977 à ce qui existait avant (Radio-France, Ars Nova, 2e 2m), puillé à emblimer cette prudence. suifit à expliquer cette prudence.
Comment esperer attrer le public
avec des programmes d'œuvres
nouvelles quand on lui propose
ailleurs de réentendre ou de déailleurs de réentendre ou de de-couvrir les chefs-d'œuvre du vingtième siècle? Il y avait eu ces deux dernières années des tentatives pour coordonner les concerts de musique contempo-raine; si Radio-France et l'En-semble intercontemporain repre-naient cette initiative au lieu de se complaire dans une sorte d'iso-lement hautain, les choses traient se compute turis une sorte à 180-lement hautain, les choses traient peut-être un peu mieux et le public aurait une véritable liberté de choix.

Le concert du 29 novembre débutait par la Sequenza pour trom-bone de Berlo: , un « classique » servi avec beaucoup d'imagination

L'acteur et metteur en scène soviétique Boris Zakhava vient de mourir. Il était âgé de quatre-vingts ans. Il était entrée au « stadio » de Stanislavski en 1914, puis avait par-ticipé à la fondation du Théâtre d'Etat de Vakhtangov. Directeur d'une école d'art dramatique pen-dant plus de cinquante ans, il était notamment l'autour de plusieurs ouvrages sur le théâtre.

M L'actrice américaine Rosalind Russel est morte le 28 novembre en Californie. Elle était âgée de seixante-quatre ans. Depuis 1834, elle poursuivait une carrière cinéma-tographique et théâtrate, apparais-sont également à la télévision. Elle paux de « Pienie », de Joshua Logan; elle était surtons avait interprété un des rôles princielle était surtout counte pour « Ma tante », de Morton Da Costa.

et d'aisance par un artiste ano-nyme. Da un divertimento de Salvatore Sciarrino avait déjà été donné l'an dernier (le Monde du 27 avril 1975). Cette nouvelle audition confirme que, sur ces deux mouvements (romance et scherzi, pianissimo l'un et l'autre, tout en bruissements), extraits d'un di-vertimento imaginaire, il y en a pertimento imaginaire, il y en a encore un de trop; une question demeure: lequel? The Cave to the Wind pour quintette à vent de Lukas Foss contient égale-ment deux parites; une première a moderne a faisant un usage intéressant des sons multiples; la economie reference mandique

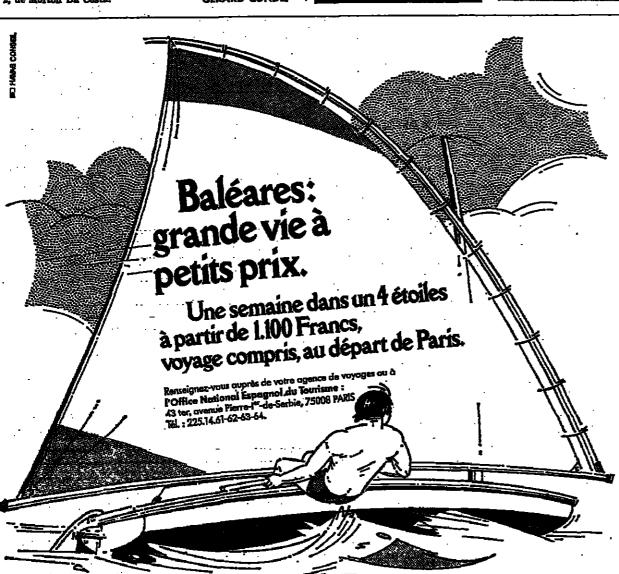
pour dix-neuf instruments de Jean-Christophe Adam: (1949), dont c'est, nous dit-on, la pre-mière pièce importante. Plutôt que des critiques de détail sur tel ou tel point, on reprochera sur-tout à cette composition de ne laisser qu'un souventr très vague ; cela ne prouve pas que l'auteur manque de talent ou de personnalité. On abmerait, au contraire qu'il la jasse davantage ressortir par exemple en tendant sensibles les intentions exprimées dans le texte de présentation.

Les Espaces pour dix-sept ins-truments (1969) de Philippe Dro-goz out été construits à partir de figures géométriques. De prime abord, on perpoit l'aspect exté-rieur de l'évolution drumatique rieur de l'évolution dramatique — ordre, anarchie, retour au colme — plus que le jeu des formes sonores envisagées comme élé-ments structurels de base; mais Philippe Drogoz possède le sens du discours musical et des mélanges de timbres, et connaît le prix d'un silence ou d'un solo bien placé. En un mot, il écrit de la musique, et cela fait oublier bien des choses.

GÉRARD CONDÉ.







## **Variétés**

#### Lemaire et Iglesias à l'Olympia

et un trou de mémoire. Emouvante dans sa défalliance, forte, sincère. Et se voix, qui peut se passer du micro (elle s'en passa une fois pour interpréter Madame), a la violence de la générosité. Elle chante des passions qui n'ont plus cours, les excès de l'amour à une époque où les femmes avaient encore le désir de s'accomplir par l'homme seulement. C'est fini et l'on écoute ces manifestations du sentiment avec une sorte de curiosité ethnologique. C'était donc ainsi ? Oui, sans doute. Et li n'y a pas long-temps? Oui, peut-être, on ne

li y sut Georgette Lemaire,

Georgette Lemaire est une grande, grande chanteuse, qui n'est pas de sui temps. El puis il y eut Julio (glesias, l'idole des foules espagnoles, beau jeune homme — blen sous tous rapports, - désinvolts, Insouciant, sourire à la Jimmy Carde soirée où l'on filirle ardemment, rien n'est grave, on ressemblent, ses chansons aussi. Du romantique efficaca, de la semoule. Avec un tout petit verre de champagne. Pour l'illusion. - C. H. ★ Olympia, 20 h. 30.

Chanson de femme présente Manuèle Campos et Claude Antonini à la M.J.C. de Boulogne-Billancourt et Chantal Grimm, Mara, Francine Revves à la M.J.C. de Conflans-Sainte-Honorine le samedi 4 décem-bre à 21 houves

Le groupe Tri-Yann sera à la Salle des fêtes de Fontenay-aux-Roses le 10 décembre, à 21 heures, avec son répertoire de chansons

populaires de Bretagne, d'Iriande et

E Le Théâtre arabe dans l'immi gration organise avec le Centre social Chorrier-Berriat une semaine d'ani-mation culturelle à Grenoble à l'occasion de la fête de l'Ald-El-Kebir. Expositions, musique, sket-ches et présentation du spectacle

#### Cie DES COMMISSAIRES - PRISEURS DE PARIS

## Ventes aux enchères publiques

DROUOT - RIVE GAUCHE

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél.: 544-38-72 - Télex 270-906 Sauf indication particulière, les expositions ont ileu la veille des ventes de 11 heures à 18 heures.

#### LUNDI 6 DÉCEMBRE (Exposition samedi 4)

S. 2. - Tableaux modern. Argent.

— M<sup>ss</sup> Boisgirard, de Heeckeren.

MM. Hellebranth, Martin, Cézan
Mss Londmer, Poulain. M<sup>ss</sup> de modern. Moderny.

S. 6. – Livres anc. Romantiques.

modern. Mo

MARDI 7 DÉCEMBRE (Exposition lundi 6) S. 5. - Import. ensemble timbres | tous pays. M<sup>∞</sup> Ribanit-Menetière, postes maritimes. Nombr. collect. | Lengmand.

#### MERCREDI 8 DÉCEMBRE (Exposition mardi 7)

S. 1. - Bibliothèque de Sir Charles Tennant. Livres illustrés du XVIII° stècle rellès en maroquin. Mª Ader, Picard, Tajan. M. Guérin. S. 2. - Tabix. Mob. M° le Bianc. S. 6. - Tabix. Bibelots, Mª Landin, Gouilloux, Buffetaud, Tallieur. S. 8 - Mbies, obj., mobil. princ. à caract. régionaliste. Bijx, argan-

MERCREDI 8 DÉCEMBRE

S. 4. - Tableaux. Objets d'art d'Extrême-Orient, Meubles de style.  $\mathbf{M}^{\mathrm{ss}}$  Lemée, Chayette. M. Portier.

MERCREDI 8 DÉCEMBRE à 21 h. 15 (Exposition mardi 7 de 21 h. à 23 h., mercredi 8 de 11 h. à 18 h.) S. S. - Fragonard, Kisling, M. Jozon, MM. Antonini, Paciti.

JEUDI 9 DÉCEMBRE (Exposition mercredi 8) S. 12. - Dessins et tableaux anciens. - Mos Arier, Picard, Tajan.

JEUDI 9 DÉCEMBRE à 16 h. (Exposition mercredi 8 à 21 h.) S. 15-16. - Coll. de M. X... Tabix | M<sup>cs</sup> Champetier de Ribes, Ribeyre, anc. Obj. d'art et d'ameubl. XV<sup>c</sup> | Millon. XVII<sup>c</sup>, XVII<sup>c</sup>, XVIII<sup>c</sup>, Tapisserles.

#### VENDREDI 10 DÉCEMBRE (Exposition jeudi 9)

S. 1. - Tablx anc. Armes à feu | Villon, Marot, Marguerite de NaImport. docum. historique XVII° varre. Rabelais, Montaigne. Desgrammailés des XVII° et XVIII° cauld, Montesquieu, Chénier. Canet.

S. 2. - Art 1900. Minéraux —

M° Conturier, Nicolay. MM. Chrétien

S. 2. - Art 1900, Minéraux.

Mª Boisghard, de Heeckeren.

M. Marcilhac, Mª Thornton.

S. 3. - Mounaiss françaises et étrangères. Mª Delorme.

S. 7. - Mobil. Objets de vitrine.

Mª Pescheteau.

S. 8.-9. - Livres rares et précieux

S. 14. - Tablesux mod. Estamp.

Mª Codeny, Solanet, Audap.

S. 15. - Bons meubl. Mª Laurin,

Guilloux, Buffetaud, Tailieur.

VENDREDI 10 DECEMBRE à 21 h. (Exposition de 11 h. à 18 h.) S. 10 - Art d'Iran. Me Bolsgirard, de Heeckeren. Mes Kavorkian.

#### PALAIS GALLIERA 10, avenue Pierre-l<sup>a</sup>-de-Serbie (75016), 720-02-20

MARDI 7 DÉCEMBRE à 14 h. 30 et 21 h. (Exposition landi 6 de 14 h. à 18 h. et de 21 k. à 23 h.) 14 h. 30. – Tableaux snciens. Ortëvrerie XVIII<sup>a</sup>. Bei ameublem. 21 h. – Tableaux modernes. – M<sup>a</sup> Laurin, Guilleux, Buffetaud, M. Marcialhac, M<sup>b</sup> Thornton.

#### MARCHE DE LA VILLETTE 211, avenue Jean-Jaurès (75019)

VENDREDI 3 DÉCEMBRE à 14 h. (Exposition de 11 h. à 12 h.)

Études annonçant les ventes de la semaine

Erudes ennonçant les ventes de la semaine

ADER, FICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 742-68-23

Jean-Claude BINOCHE, 5, rue La Boétie (75008), 265-79-50

LE BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75002), 073-99-78

BOISGIRARD, DE REECKEREN, 2, r. de Provence (75009), 770-61-38

CHAMPETIER DE RIBES, RIBETER, MILLON, 14, rue Drouct (75009), 770-00-45

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44

DELORME, 3, rue de Penthièvre (75008), 265-57-63

DEURBERGUE, 262, boulevard Saint-Germain (75007), 556-13-43

GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Drouct (75009), 770-15-52, 770-67-68, 522-17-33

JOZON, 4, rue Rossini (75009), 770-34-91

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEMS, LAURIN), 1, rue de Lilis (75007), 280-34-11

LEMEE, CHAYETTE, 10, rue Rossini (75007), 779-39-89

LOUDMER, POULAIN, 30, place de la Madeleine (75008), 073-99-49

OGER, 22, rue Drouct (75009), 522-39-68

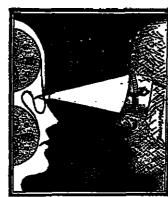
PECHON, OELAVENNE, 12, rue de la Grange-Batelière (75009), 824-71-80.

824-71-80. RIBAULT-MENETIERE, LENORMAND, 12. rue Elippolyte-Lebes

(75009), 878-13-93. PESCHETRAU, 16, rue de la Grange-Bateltère (75009), 770-88-38

PAUX, DOULE

#### Cinéma



#### Mourir au Québec

Pierre Lefebvre, image attendrie mais forte d'un couple de vielllards du Québec parvenus au terme de leur existence et entrant dans la mort sans la moindre cassure, guidés par un angelot. Et puis, toujours du Quèbec, éclate sur l'écran un autre couple de vielllards : non olus de comédiens jouant l'amour et la mort, un couple « réel », employons ce terme qui gêne tant les âmes sensibles, Mme et M. Levasseur, de Montréal, soixante-dix-neuf ans, héros de « Au bout de mon âge ». On neut le voir su Centre culturel anadien, qui consacre un cycle de projections au troisième âge.

Lui a travaillé dans la boulangerie, à l'échelle américaine : contremaitre dans son entreprise, il devait assurer la cuisson de deux cent soixante-quinze mille pains par semaine. Il est à la retraite depuis treize ans. Atteint d'arthrose, il doit être l'objet des soins constants de son épouse, toujours valide, alerte, mais qui ne peut plus suffire à la tache. Il faut envisager l'admission du mari dans un «foyer» pour vieillards.

Notre compatriote Georges Dufaux, la cinquantaine proche formé à Paris à l'Ecole de phoiographie de Vaugirard, fixé au Québec depuis 1956, a photo-graphié, dirigé et monté cet adieu de deux être à ce qui fot leur vie en commun, leurs égoïsmes partagés, leur solida-rité malgré tout. Pas d'enfants, donc une forme supplémentaire de solitude dans une société qui n'admet guère cette atteinte aux rècles sacro-saintes de la famille. confiance créée avec Dufaux et sa petite équipe, un preneur de son. une assistante-realisatrice. Diane Létourneau - Tremblay ; un plus grand désir de communiquer, de partager avec autrui.

M. Levasseur n'accepte pas l'aslie, lutte avec l'énergie du désespoir pour n'être pas « effacé » du monde des vivants. Au cours d'une scène pathétique où il insulte sa femme, nous le voyons briser ses lunettes devant la caméra : dernier combat d'un homme qui tient à mourir chez lui, refuse la mort à petit feu, et il mourra effectivement sept mois après son admission an

 Le film, projeté en septem bre dernier sur les écrans de Radio-Canada, a éveillé un très vif écho, notamment parmi la jeunesse qui, en général, ne veut nas voir cette réalité. Pent-être à cause de la qualité de ce qu'il faut bien sppeler spectacie : virtuesité d'un filmage que les Canadiens ont un peu inventé Georges Dufaux a participé, en 1958, à la na<u>is</u> « Candid Eve » (la caméra « candide »), aux côtés de Michel Brault, avec l'équipe canadienne anglaise de l'Office national du film. — mais aussi pudeur extrême du regard, chaleur de la présence à autral.

La vielliesse, la mort, après tout, sont des étapes normales été la naissance, l'école, la vie sujet premier, évident (« Ces vieillards, nous dit Georges Dufaux, on n'arrête pas de les faire mourir, on les empêche de mourir. »), c'est toute une manière de vivre, un ordre social, qui sont interrogés et un

LOUIS MARCORELLES.

★ Centre culturel canadien.
5. rue de Constantine, vendredi
3 décembre, & 20 h. 45. Tél.
551-35-73.

#### LE STUDIO ACTION A DIX ANS

Deux jeunes employés d'assurance, le Grenoblois Jean-Marc Rodon et le Clermontois Jeanle cinéma, surtout américain Avec regret, ils constatzient la disparition des salies hérolques où ils ont fait leurs premières armes cinéphiles : le Studio Pamasse, de Jean-Louis Chéray les Agriculteurs de Mme Peil-lon : le Mac-Mahon, du temps de Michel Mouriet, Claude Makovski et Plerre Rissient Ile n'avaient pas un sou valillant : lis n'en vont pas moins prendre la relève, en ouvrant, le 2 décembre 1966 rue Bulfault, dans le neuvième arrondissement, à l'emplacement d'un ancien cinéma de quartier laigsé à l'abandon, le premier Studio Action. Les banques prétent l'argent nécessaire.

Le Studio Action devient le relais indispensable de la Cinémathèque française, à des prix de cinémathèque pour les fidèles. Chaque jour un film différent, toujours américain, en version originale. A l'entrée, un tableau Indique l'état de la copie. Dès 1967, sur l'initiative de François Truffaut, le premier Festival, consacré à Hitchcock Succès, mals, plus tard, pour Douglas Sirk Samuel Fuller, Leo MacCarey, echec. En 1969, c'est l'achat de l'ancien Templis à la République, qui devient l'Action République, consacré aux rééditions. En 1973, c'est l'acquisition du Studio Christine, spécialisé dans le jeune cinéma, toujours américain.

John Ford, déclare la brochure anniversaire, « (c'est) la jumière... l'oublier c'est trahir le cinéma . Hollywood n'a plus son éciat d'antan. Raison de plus de remonter aux aources. de rafraîchir la mémoire des jeunes générations. L'enthouslasme, chez Causse et Rodon, est contagieux. — L M.

L'acteur allemand Fritz Rasp est mort mardi 30 novembre à Munich; il était âgé de quairevingt-cinq ans. Il avait commence sa cartière en 1988. Interprète prin-cipal de « Metropolis », de Fritz Lang, il avait jour notamment dans « Une femme dans la lune », du même réalisateur, et « l'Opéra de cré au théatre à Munich.

> U.G.C. OPÉRA (Angle Capucines-Daunou) NOCTAMBULES



## Théâtre

## «SÉGUR 1976»

Dix amateurs dégourdis, costu-més en fillettes et garconnets Napoléon III, viennent dire des fragments des Malhaure de Sophie, des Mémotres d'un ûne, etc., etc.

Chaque saynète s'achève en une chanson qui met une dis-tance gaie.

Les pages de la comtesse de Ségur qu'ils out choisies sont fortes. Débuts de l'industrie, conquêtes coloniales, sévérité des lois, manque de protection des cuvriers, des femmes, des enfants, devant des autorités névotiques ou rapaces, sont mis en lumière avec un relief pur, comme par un peintre du dimanche intelligent et surdoué. Des étans brefs de dérapage mental ou sexuel traversent le ciel.

Il y a peu de différence, toutes proportions gardées, en tre tels éditoriaux sentis de nos intellectuels et les propos vengeurs de la comtesse de Ségur. Elle est blen informée, elle pense juste Ce qui ressort de ce Ségur 1976, c'est la candeur blen plus que l'hypocrisie. Ce spectaole, à vrai dire mineur, est très surprenant : m mineur, est très surprenant : un miroir neuf dans lequel nous

notre propre i mage, criante de verité, alors que la personne objectivement présente dans le cadre du miroir n'est pas nous du tout.

Il y a eu, dès la parution de ses livres, une erreur d'optique dans la saisie de la comtesse de Ségur : la couverture de la Bibliothèque rose, le caractère d'imprimerie, les vignettes, la mise en pages, constituaient une vraie mise en scène du texte, laquel balançait entre deux lectures : la féerique et la a politique a. Cette hésitation constante de mise au point a soutenn, à coup sur, la popularité des Malheurs de Sophie En les lisant, nous n'avons jamais aboil cette ambiguité, qui a son dynamisme.

Ségur 1976 est mis en scène par

Ségur 1976 est mis en scène par Gilles Lefèvre. Les actrices sont Sylvie Danet, Sylvaine de Lina-rès, Marie - Laure P in ton, les acteurs Kavier Bruneau, Michel Thurel. On diratt vraiment des descendants de la comtesse, ou de Sophie et Blaise.

MICHEL COURNOT. + Théâtre de la Plaina, 20 h. 30

#### **Expositions**

#### Un illustrateur des années 20

André Marty, qui est mort il y a deux ans, fut l'un des lliustrateurs les plus productits de cette génération des années 10 et 20, qu'on avelt oubliés, qu'on a récemment re-trouvés Celle de Georges Lepape, de Pierre Brissaud, de Charles Martin, tous anciens de l'atelier Cormon aux Beaux-Arts, et qui collaborent dès le premier numéro à l'élégante revue de mode lancée en 1912 par Lucien Vogel : la Gazette du bon ton Un succès, qui fait boule de neige. Marty et ses amis participent des lors è quantité de nouvelles revues, les Modes et manières d'aujourd'hui, l'Illustration, Femina, en Pirance ; Vonue et Haroer's Bazaar aux Etats Unis, où lis présentent dans un style de dessin d'une finesse très parisienne, les derniers modèles de Poiret, de Worth ou de Lañvin.

Marty lliustre les éditions de luxe de livres à succès — ceux de Pierre Louys ou de Paul Géraldy, - réalise des affiches et des affichettes (pour le mêtro de Londres), des me-Rouché au Théâtre des arts..., brei, c'est un'illustrateur accompli.

voire classiques. Marty, ce n'est pas Lepape, son exubérance, sa merveil-leuse trivolité. Marty, c'est un sage qui illustre le bonheur de vivre tranbeaucoup de grâce dépouillée. Il mer dans ses petites aquarelles la lumière de ciels sans nuages et de nuits étoliées ; le reliet de la lune dans l'eau, et ceixì de la femme, ionque slihouette habillée par les grands couturiers, dans les moiroirs.

tions, pourtant simples, rigoursuses

appuyée sur une colonne, repas eous la tonnelle, soirée chez Poiret, promenade à cheval, coups de chapeau amiceux quand on se croise au jareussi des acènes intimistes, des rondes enfantines, les joies de la maternité, de la vie tamiliale et des promenades champatres... Un rien moralisant. Tout ce que véhiculent les revues de l'époque.

★ Galerie du Luxembourg, jus-

GENEVIÈVE BREERETTE,

#### lci et là...

#### LE PRIX DE PEINTURE DE VITRY

● Le Prix de peinture organisé pour la huitième année consécutive par la ville de Vitry a été décerné, le 27 novembre, à Marc Giai-Minist (né en 1946) pour sa toile Portrait, et à Thierry Leproust (né en 1948) pour son dessin Champ clos. Les deux ianréats choise par un jury d'artistes (parmi lesquels Corneille, Pignon, Cruz-Diez, Demarco, Labisse, Messagier...) recevront chacun un prix de 5 000 F. Au printemps prochain, une exposition particulière de leurs œuvres sera organisée dans la galerie municipale. Les cent vingt œuvres sélectionnées pour le prix parmi plus de quaire pour le prix parmi plus de quatre cents envois sont présentées jus-

qu'an 19 décembre, à la Galerie municipale et au foyer culturel municipal de Vitry.

#### **TAPISSERIES** DE LA PINTIÈRE **AU MUSÉE DE LA CHASSE**

● Pour la première fois i Paris dix-huit tapissaries de Mau-rice de la Pintière sur le thème « De la nature au symbole » son exposées à la Maison de la chasse et de la nature. L'amour, la joie de vivre, la liberté symbolisés. Les chasseurs, les chevaux, les ciseaux, revivent sur ces œuvres tissées, à une exception près, par l'atelier Anne de Quatrebarbes, à Vallantis.

★ Hôtel de Guénégand, 60, rue d Archives, 75003 Paris,

## DU GUESGLIN

UN SPECTACLE EXCEPTIONNEL DU 20 NOVEMBRE AU 12 DECEMBRE 1976

MATINEE : 14 h, le mercredi - samedi - dimench SOIREE : 20 h 30, le mardi - vendredi - samedi PRIX : ADULTES : 20 et 30 F ENFANTS : prix enleue : 15 F cation: 13 à 18 h, an PAVILLON DE PARIS - Tel. 205.4417 et 44.15 211, avenue Jean-Jaurès - PARIS (197) - Métro : Porte de Parién Agences et 3 F.N.A.C.S. ou par correspondance

> Théatre des ARTS - MEBERTOT-RECITAL 18h30 a 19h30

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 2 - Vendredi 3 décembre

Les salles subventionnées Salle Favart, van., 19 h. 30 : le Comte

sur le comedien. TEP, 20 h, 30 : Chicago, crime and crash. Petit TEP, 20 h. 30 : Dialogues Chapiteau TEP, ven., 20 h. 30 ; Grand Magic Circus.

Les sailes municipales

Châteiet, 20 h. 30 : Volga. Nouveau Garré, 20 h. : Parole de femme ; 20 h. : Emma Santos; 21 h. 45 : Pierre et Mousse Boulanger. Theatre de la Ville, 20 h. 30, jeudi : l'Echange ; ven. : la Visite de la visille dame.

#### Les autres salles

Ateiser, 21 h. Monsteur chasse.

Biotheatre-Opera, 21 h. In Servante.
C entre enturel des Amandiers,
20 h. 30 Sale quart d'heure pour
Speedypanik et Coolswerty.
Centre enturel du XVII°, 21 h.:
-Cri de terre.
Coupe-Chou, 20 h. 30 : Je n'imagine
pas ma vie demain.
Edouard-VII, 21 n. Amphitryon 38.
Galté-Montparhasse, 20 h. 30 : les
Amourenx. Gaire-Montparnasse, 20 h. 30 : les Amoureux. Galerie 55, 21 h. : Volpone. Gymnase - Marie - Bell. 21 h. : One aspirine pour deux. Suchette, 20 h. 65 : la Cantatrice chauve; la Legon. La Bruyère, 21 h. Pour 100 priques, Fas olum rien maintemant.

t'as plus rien maintenant, Madeleine, 20 h. 30 . Pesu de vache. Matherine, 20 h. 45 ; ies Mains sales. Michel, 21 h. 10 : Happy Birthday. Michodière, 20 h. 45 : Acapulco, Madame. Moderne, 21 h. : Qui est qui ? Montparazze, 20 h. 30 : Même h

élontparnasse, 20 b. 30 : Même heure, l'année prochaine.
Mouffetard, 20 h. ; la Musica ; les Esux et Forêts ; 22 h. ; Philippe Bizot, mime.
Guvre, 20 h. 45 : le Scánario.
Le Palace, 19 h. ; Visite à Locus Solus ; 21 h. ; le Rêve du papillon ; 22 h. 30 : Je quotidien.
Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage sux foiles.

foiles. Poche-Montparnasse, 20 h. 45 Poche-Montparhame, 20 in 30 : seamler, 20 h. 30 : Phèdre.
Récamier, 20 h. 30 : Phèdre.
Studio des Champs-Slysées, 20 h. 45 :
les Dames du jeudi.
Théâtre d'Art, 20 h. 30 : Bonsoir,
Monsieur Tchakhov ; 22 h. 15 :
l'Amant sraba.
Théâtre des Arts, 20 h. 45 : le Jardin
de crale.

de crale.
Thésire de la Cité internationale,
la Resserre, 21 h. : Pasolini. —
Grand Thésire, 21 h. : la Vianne
et les Etciles
Thésire des Deux-Portes, 20 h. 30 :
Letting des Deux-Portes, 20 h. 30 : Lettres à mon fils (dernière), Tacâtre de la rue d'Ulm. 20 n. 45 : le Ro! Gordogane. Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme

ie Roi Gordogane.

Théâtre de Edgar. 20 h. 30 : D'homme

à homme

Théâtre de l'Epiceria, 20 h. 30 : la

Glace : 21 h. 30 : le Prix Martin.

Théâtre de Manitont, 20 h. 30 : Notes;

22 h. : Vierge.

Théâtre du Manitont, 20 h. 30 : Dom

Jhan.

Théâtre du Marais, 21 h. : la Orfole

opinilâtre : 22 h. 30 : Jeanne et ses

copines.

Théâtre du Marais, 21 h. : la Orfole

opinilâtre : 22 h. 30 : Jeanne et ses

copines.

Théâtre du Marais, 21 h. : la Orfole

opinilâtre : 22 h. 30 : Jeanne et ses

copines.

Théâtre du Marais, 20 h. 30 : Dom

Théâtre du Marais, 21 h. : la Orfole

opinilâtre : 22 h. 30 : Jeanne et ses

copines.

Théâtre du Marais, 21 h. : la Orfole

opinilâtre : 22 h. 30 : Jeanne et ses

copines.

Théâtre Paris-Nord.

20 h. 45 :

Antoine et Cléopâtre.

Théâtre Paris-Nord.

20 h. 45 :

Antoine et Cléopâtre.

Théâtre du Marais, 20 h. 30 :

En attendant Godot; 23 h. 30 :

VENDREDI 3 DECEMBRE

Au-delà du rio. Théitre de la Piaine, 20 h. 30 : Segur 1976.

Les théâtres de banlieue JEUDI 2 DECEMBRE

Champigny, Centre T.-Gegarine, 20 h. 30 : le Malade imaginaire. Créted, Maison des arts, 20 h. 30 : Minuit pour géant (ballet-théâtre). Gennevilliers, 20 h. 45 : Torquato -Tasso. Jony-en-Josse, EEC. 21 h. : Gérard Fremy, piano (Beethoven, Chopin, Debussy, Pousseur).

VENNIDREDI 3 DECEMBRE
Antony, Théatre Firmin - Gémier,
20 h. 45: l'Etterne! Mari.
Aubervillers, Théatre de la Commune, 20 h. 30: Schippel.
Bezons, Théatre, 21 h. : Frée Jasz.
Colombes, M.J.C. 20 h. 30: A livre
couvert, Jacques Prévert.
Lyry, Studio, 21 h. : les Cordonniers,
Saint-Cyr, Centre Eige-Triolet, 21 h.:
Catherine Seavage.
Saint-Mary, Théatre de la Ville C. Catherine Segvage. Saint-Maur, Théâtre de la Ville, Ce 20 h. 30 : la Tosca.

Jazz, pop', folk et rock

JEUDI 2 DECEMBRE Théstre Fontains, 18 h. 30 : Oht libre.
Pavillon de Paris, 20 b. 30 : Flam
Groovies. Mutualità, 21 h. : Chicago Bia Festival

VENDREDI 3 DECEMBRE Palais des congrès, 21 h. : M. Culti

#### Le music-hall

Antoine, 20 h, 30 : les Frères Ji Antonia. 3 h. 30 : Joan Manuel & rat: 20 h. 30, Georges Brassens Concert Mayol. 21 b. 15 : Souqu de nus. Congrès, 21 h. : Robe Charlebois. Charlebois.
Pavilion de Paris, 20 h. 30 : Tourr de Du Gueselin. Renaissance, 21 h. : Guy Bedor Théatre des Arts, 18 h. 30 : · Ogeret. Théatre Fontaine, 21 h. : Ber

#### Les chansonniers

Caveau de la République, 21 1 Secs sans provisions.
Denr-Anes, 21 h.: Marianne,
vois-tu rien venir?
Dix-Reures, 22 h. 15 : Tu crois o
c'est mieux aillaurs.

#### Opërettes et comédies musicales

Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : la Se Marigny. 21 b. : Nini la Chance. Henri-Varna-Mogador (J.), 20 b. J Rêve da vaise.

#### Les concerts

UNESCO, 18 h. 30 : Chorale Ph.
deiphia (folklore antillaia, gosp
chants de Noël).
Musée d'art moderme, ARC 2 : Pie
Henry (Cosmogonie : 18 h. 30,
Ville : 20 h. 30, la Foule).
Musée Guimet, 20 h. 30 : Naren
Estaju, surbarha et sitar : He
prassd Chaurasia, flûte.
Saile Bossini, 20 h. 30 : Cercle mi
cal de Paria, dir. B. de Sair
Magurice (Bach, Vivaldi).
Saile Gavean. 20 h. 30 : Mac Ki Maurice (Bach, Vivaldi).

Salle Gaveau, 20 h. 30 : Mac Es mann (floktore trlandals).

Maison de la radio, 20 h. 30 : TE semble instrumental, dir. J.-J. Winer; B. Davezzo, guitare; L. La kine, harpe.

Egine Saint-Michel, 20 h. 30 : M. E seibock, orgue (Bach, Moza Haydn).

Théátre des Champs-Etyek

Sorboune, 12 h. 30 : M.-Th. Cheille alto; J. Castarède, piano; S. M. lot, vicioncelle (Beethoven, Schmann, Chailley, Castarède, Pistor Musée d'art moderne, ARC 2 : Pier Henry (18 h. 30, la Terre; 20 h. : la Temps).

Rôtel Hérouet, 20 h. 30 : Trio Reviv (Bach). is Temps].

Bötel Hérouet, 20 h. 36: Trio Reviv (Bach).

Eglise Saint-Thomas-d'Aqui 20 h. 30: la Camerata de Paris A. Bedois, orgue (du Moyen Aga Monteverdi).

Eglise Saint-Louis des Invalide, 20 h. 30: l'Orchestre de chamb de l'université Paris-Sorbonne, d'. J. Grimbert, l'Ensemble voc Chosur national (Bach: la Pasic salon saint Jean).

Théâtre des Chanups-Riysée 20 h. 30: M. Tagilaferro, plan (Mozart, Chopin, Brahms).

Salle Corbot, 21 h. : P. Baubet-Gor, plano (Bchubert, Lisst, Bachmer, minov, Baubet-Gory, Mozart).

Eglise Saint-Germain.-des-Pré M. : A. Lsoir, orgue; D. Levert récitant (Buxtehude, Bach d'Aragon).

Centre Sarassati, 20 h. 30: Chant a sitar indiens.

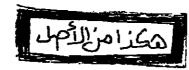
e Brigitte Rollan, petite sourie blonde survoltes, explose dans un numéro éponstou/lant. » Mathieu Galey, « le Quotidien de Paris ». numéro épousionitant. 3 desaules d'arrête pas d'inventer : « Et surtout, il y a Patrick Chesnais..., il n'arrête pas d'inventer : dés qu'il est là, il rumène tout à lui, il décienche le rire, il est éblouissant. 3 Colette Godard, « le Monde » :

« Que Goldoni e de la chance d'être mis en scène par Carolina Huppert, » Jacques-Pistre Amette, « la Point ». THEATRE DE LA GAITE MONTPARNASSE 633-16-18

UGC MARBEUF - UGC ODÉON - UGC OPÉRA (angle Capucines-Daumou) - 14 JUILLET BASTILLE - STUDIO RASPAIL

ente 1008 rirons mierras quâce

UN FILM DE SOTHA ET GEORGES DUMOULIN AVEC ROMAIN BOUTEILLE ET L'ÉQUIPE DU CAFÉ DE LA GARE



## **SPECTACLES**

Les fims marqués (°) sont inter-lits aux moins de treise ana (°°) no moins de dix-huit ans.

a cinémathèque

appearance by the propertions

Appending to the second MATIONS SPECTACLES.

Wanter 1: 127.4234

idical, 3 decembre

:âtres

hallet, jeudi 2, 15 h.; les Nuits de Chicago, de J. von Stamberg; 18 h. 30 : Disboliquement vôtre, de J. Duviviar; 20 h. 30 : la Famme de sable, de H. Teshigara; 22 h. 30 : Paris hrillet-il ?, de H. Clément — Vendredi 3, 15 h.; le Code oriminal, de H. Hawra; 18 h. 30 : le Vent, de V. Sjostrom; 20 h. 30 : le Vent, de V. Sjostrom; de V. de Ska; 22 h. 30 : Ballad of the cart, de S. Yamamoto; 0 h. 30 : l'Homme invisible, de J. Whale.

#### Les exclusivités

\*AFFICHE ROUGE (Fr.) Impérial.

2\* (742-72-52), Quintette, 5\* (033-35\*40), Montparnasse-83, 3\* (544-14-27), Elysées-Lincoln, 8\* (359-36-14), 14-27], Elysées-Lincoln, 8\* (359-36-14), 14-19Illet, 11\* (357-90-81), Gaumont-Bud, 14\* (231-51-16), Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41).

\*AILE OU LA CUISSE (Fr.) A.B.C., 2\* (233-35-34), Clumy-Palace, 5\* (333-35-34), Bosquay, 7\* (551-44-11), Mercury, 3\* (225-75-90), Montparnasse-Puthé, 14\* (226-85-13), Caumonté-Lumière, 9\* (770-84-94), Montparnasse-Puthé, 14\* (323-51-16), Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41), GaumontGambetta, 20\* (777-02-74).

\*ARCULE RIESSE (Fr.) Le Marais, 4\* (278-47-86).

\*ROUDE THE STONES (A. V.O.) M. VIdéostone, 9\* (223-80-24).

\*AREY LYNDON (Ang., V.O.) :

\*Hautéstudie, 6\* (323-79-38); Graumont-Champs-Elysées, 8\* (358-64-67); vf.: Impérial, 2\* (742-72-52), Gaumont-Bud, 14\* (331-51-16).

\*INGO (A., V.O.) : Luismbourg, 6\* (325-97-77).

\*RONCO (Ang., V.O.) : Le Seina, 5\* (225-97-29) en soirée.

\*UTLEY (A., V.O.) : Action-Christine, 6\* (323-85-78), Mac-Mahon, 17\* (330-24-81).

\*A CARRIERE D'UNE FERME DE CHAMBES (ft., V.O.) : Bretsene

tine, 60 (225-85-78), Mac-Mahon, 17e (380-24-81).

A CARRIERE D'UNE FEMBLE DE CHAMBRS (IL., V.O.): Bretagne, 60 (225-57-97), Cinoche de Saint-Germain, 80 (633-30-82).

HAC (Pér., V.O.): Studio des Ursulines, 50 (033-39-19).

ORNER OF THE CIRCUIS (A., V.O.) (\*\*): Le Marsis, 40 (278-47-88).

E COEP'S DE MON EXNERNI (Fr.): Rex. 20 (236-383), Bretagne, 60 (225-77-97), U.G.C.-Cotéon, 60 (325-71-88), Normandie, 30 (339-41-18), Paramount-Opéra, 30 (373-34-37), U.G.C.-Gobelins, 13e (331-68-19), E COUP' DE GRACE (All., V.O.): Vendóme, 20 (373-97-63), Studio Médicis, 50 (632-25-97), Bonaparta, 60 (326-12-12), Biarritz, 80 (773-69-23).

DURS APRES MOI QUE JE TATTRAPE (Fr.): Elysées-Point-Show, 80 (225-67-29), Haussmann, 90 (770-67-55).

RIA CUERVOS (Esp., V.O.): Saint

RIA CUERVOS (Esp., v.o.) : Saint-Germain-Huchette, 5º (833-87-39), Elystes-Lincoln, 8º (339-36-16); v.f. : Templiers, 3º (329-38-16); 14-Juillet-Parnasse, 6º (326-58-00).

A DERNIERE FOLIE (A. v.o.): Hautefeuille, & (633-78-38), Mari-gnan, & (359-92-82); v.f.: impé-rial, 2° (742-72-52), Athèna, 12° (343-07-48). U COTE DES TENNIS (Fr.) : Clympic, 14 (783-87-42). DVARD MUNCH, LA DANSE DE LA VIE (A., v.o.) : Luxembourg, 6° (633-97-77) ; Racing, 6° (633-43-71) ; Elysées-Puint-Show, 8° (225-67-29).

EMPTRE DES SENS (Jap.) (\*\*), v.o. : Saint-André-des-Arte, 6\* (\$26-48-18) : Balvac, 8\* (\$59-52-70) : (326-48-18): Raleze, 8- (353-52-70); P.L.M. - Saint-Jacques, 14- (582-68-42); v.f.: Omnia, 2- (233-39-36); Secrétan, 19- (206-71-33).

ICE A FACE (Suid.), vo. : Saint-Michel, 5° (326-78-17) ; vf. : Grand-Pavois, 15° (531-44-58). FAVOR, 15" (321-44-38).

HEROINE DU TRIANGLE D'OR

(Fr.): Action-Christine, 6" (32585-78); La Cief, 5" (337-90-90);

Olympic-Entrepôt, 14" (783-57-42).

S. HOSIMES DU PRESIDENT (A.).

V.O.: Ermitage, 8" (359-15-71). v.o.: Ermitaga, 8° (359-15-71).

IN VASION DES ARAIGNEES
GEANTES (A.) (\*). v.f.: Capri,
2° (508-11-69); Boul' Mch', 5° (03343-29); Paramount-Bastille, 12°
(343-78-17); Paramount-Bastille, 12°
(343-78-17); Paramount-Galaxie,
13° (326-39-34); Moulin-Rouge, 18°
(606-34-25).

(905-94-23).
TU, IL, ELLE (FT.): La Clef.
5° (337-90-90): Styx. 5° (633-08-40):
Olympic, 12° (783-67-42).
: JEU DU SOLITAIRE (FT.): Noctambules, 5° (033-42-34): U.G.C.Opéra, 8° (261-50-32).

Opera, 8º (281-50-22).

1 MARGE (Fr.) (\*\*): Quintette,
3º (33-35-40): Concorde, 8º (33932-84); Français, 9º (770-33-88).

S DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX
(Fr.): Cluny-Palace, 5º (333-07-76).
Marignan, 8º (359-92-82), Madeeine, 8º (073-56-03), Nations, 13º

UGC ERMITAGE (v.o.)



(343-94-67), Fauvette, 13° (331-55-55), Montparnass - Pathé, 14° (335-55-13), Cambronne, 15° (734-42-96), Clichy-Pathé, 18° (322-37-41), LETTEE PAYSANNE (56m.); la Claf, 5° (337-90-90).

MADO (Ft.): (Omnia, 2° (233-39-38).

Quintette, 5° (033-35-40). George-V,
8° (225-41-45), Français, 9° (770-33-88). Nations, 12° (343-04-67).

Montparnasse-Fathé, 14° (336-65-13), Images, 12° (522-47-94).

Gaumont-Convention, 15° (828-42-27).

42-27).

LA MALEDICTION (A., v.o.) (\*):
Quintetta, 5° (633-35-46), Marignan,
§° (359-25-22); V.F.: Ric-Opéra,
2° (742-82-54), Gaumont-Richelleu,
2° (233-56-70), Montparnasse 83, 6°,
544-14-27), Baizac, 8°, (359-82-70),
Fauvette, 13° (321-36-86), GaumontConvention, 15° (828-42-27), Murat,
16° (228-39-75), Caravelle, 18° (38750-70), Gaumont-Gambetta, 20°
(797-02-74).

(37-02-74).
1300 1° partie (It., v.o.) (\*\*):
Studio Galande, 5° (033-72-71),
Grands-Angustins, 6° (633-22-13),
U.C.C.-Marchouf, 8° (225-47-18):
V.F.: Grand-Pavois, 15° (531-44-58), Calypso, 17° (734-10-68),
les Templiers, 3° (272-84-56). les Templiers, 3° (272-94-56).

1990 2° partie (it., v.o.) (\*\*): Saint-Germain Studio. 5° (033-42-72),
Arlequin. 6° (548-62-25), Farsmount - Elysées. 8° (339-49-34);

V.F.: Cinémondo-Opéra, 9° (770-01-50), Athéna, 12° (343-07-48),
Paramount-Gaisxie, 13° (580-18-05),
Gaumont - Sud, 14° (331-51-16),
Bienvenne-Montparasses, 15° (544-25-02), Cilchy-Fathé, 18° (522-37-41).

MISSOUIDE REPARS (4-2-4-6)

MISSOURI BREAKS (A., v.o.) (\*): U.C.G.-Marbood, & (225-47-19). MOI, PTERRE RIVIERE, AYANT EGORGE MA MERE, MA SCEUR ET MON FREER (Fr.): Studio Cit-le-Cour, & (325-80-25).

#### Les films nouveaux

JONAS, QUI AURA 25 ANS EN L'AN 2000, film suisse d'Alain Tanner : Quintette, 5° (033-35-40), 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00), Elysées-Lincoin, 8° (359-36-14), Saint-Lazare-Pas-quier, 8° (387-35-42), Olympic-Entrepôt, 14° (783-87-42).

ENTERPOL, 14° (783-87-42).

LE GRAPHIQUE DE BOSCOP, film français de Socha et Georges Dumouiln: U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08), U.G.C.-Opéra, 9° (251-50-32), U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19), 14-Juillet, 11° (327-90-81), Studio-Raspall, 14° (328-38-98).

LR GRAND ESCOGRIFFE, film français de C. Pinoteau : Ber-litz, 2º (742-80-33), Quartierlitz, 2° (742-60-33), Quartier

LA PREMIERE FOIS, film franLatin, 5° (328-84-55), Ambassade, 8° (339-19-08), Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13),
Gaumont-Convention, 15° (32842-27), Victor-Eugo, 16° (72749-73), Wepler, 18° (327-50-70),
Gaumont-Gambettz, 20° (79702-74),
cais de Claude Berri (X);
Gaumont-Théâtre, 2° (32133-16), Saint-Germain-Village,
5° (633-87-59), Montparnasse
83, 5° (544-14-27), Dragon, 6°
(548-84-74), Biarritz, 8° (72369-23), Marignan, 8° (359-82-62),
U.G.C.-Opéra, 9° (261-50-32),
Cambronne, 15° (734-42-86),
Mayfair, 16° (525-27-06), Clichy-Pathé, 18° (525-27-06),
MONSIEUR SAINT-IVES, film

MONSIBUR SAINT-IVES, film américain de J.-Lee Thompson, v.o.: Cluny-Ecoles, 5º (032-20-12), Elysées-Cinéma, 8º (225-37-90); v.f.: Bez, 2º (236-37-40); v.f.: Rex. 2° (238-83-93); Rotonde, 6° (633-08-22), Caméo, 9° (770-20-89), Liberté, 12° (343-01-59). U.G.C.-Gobelins, 13° (331-08-19), Paramount-Melliot, 17° (738-24-24), Paramount - Montmartre, 18° (608-34-25), Paramount - Gallarie, 13° (580-18-03). MONSIEUR KLEIN (Fr.): Capri, 2° (508-11-69), U.C.G.-Odéon, 6° (325-71-69), Biarritz, 6° (722-69-23), U.G.G.-Opérn, 8° (261-50-32), Peramount - Montparnasse, 14° (326-22-17), Magic-Convention, 19° (328-20-64), Royal-Passy, 16° (527-41-16), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.): Cinoche Baint-Germain, 6- (633-16-82). SALO (It.) (\*\*), v.o. : La Pagode, 7\* (705-12-15). SARTRE PAR LUI-MEME (Fr.) : Saint-André-des-Arts, & (326-48-18) : 14-Juillet, 11- (257-90-81).

SERAIL (Ft.) (\*) : Studio Saint-Séverin, 5- (033-50-91) ; Normandie, 8- (135-41-18) ; Olympic, 14- (783-67-62).

67-42).

SCANDALO (It.) (\*\*), v.o.: U.G.C.Odéon, 6\* (325-71-68); Riarritz, 8\*
(723-69-23); v.f.: Haider, 9\* (77011-24); U.G.C.-Gobelins, 13\* (33106-19); Miramar, 14\* (325-41-02);
Magic-Convention, 15\* (828-20-84);
Calypso, 17\* (754-10-68); Secrétan, 18\* (206-71-33).

18 (208-71-33).
SI C'ETAIT A REFAIRE (Fr.):
Publicis-Saint-Germain, 6 (22272-80): Bizritz, 8 (722-59-23):
Publicis-Champs-Elysées, 8 (72076-23): Paramount-Opters, 9 (77334-37); Paramount-Gobelins, 13v
(707-12-28); Paramount-Montparnasse, 14 (328-22-17): ParamountOrléans, 14 (640-45-61); Passy, 18 (288-62-34); Paramount-Maillot, 17 (178-24-24); Secrétan, 19 (208-7133).

33).

UN CADAVRE AU DESSERT (A),
v.o.: Studio Alpha, 5e (333-39-47);
Paramount-Oddon, 6: (333-39-48);
Publicis-Champs-Elysées, 8: (72075-23); v.f.: Capri, 2e (598-11-59);
Paramount-Opéra, 9: (973-34-37);
Publicis-Matignon, 8: (359-31-97);
Paramount-Galaxie, 13: (580-18-03);
Paramount-Montparnasse, 14: (32622-17);
Paramount-Oriéans, 14: (540-45-91);
Paramount-Mauliot, 17: (758-24-24).

(758-24-24).

UNE FERMER A SA FENETRE (Fr.):
Montparnesse 83, 6° (544-14-27):
Hautéraille, 6° (533-78-38):
France-Elyrées, 8° (723-71-11); Halzac, 8° (359-52-70); Marignan, 8° (359-52-70); Marignan, 8° (359-52-3); Gaumont-Opéra, 8° (737-35-43); Gaumont-Opéra, 8° (773-75-43); Marzeville, 9° (770-72-86); Nations, 12° (342-04-67); Fauvette, 13° (331-55-85); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Murat, 16° (228-99-75); Clichy-Fathé, 18° (522-37-41).

UNE FILLE UNIONS

UNE FILLS UNIQUE (Fr.) (\*); Studio de la Harpe, 5\* (033-34-83); 14-Juillet-Parusse, 6\* (326-58-00); Studio de l'Etolle, 17\* (380-19-93). UN ELEPHANT, ÇA TROMPE ENOR-MEMENT (Fr.): Hautefeuille, 6-(633-79-38); Paris, 8- (359-53-99); Saint-Lazare-Pasquier, 8- (387-35-43); Mareville, 9- (776-78-86); Di-derot, 12- (343-19-29); Montpar-nasse-Pathé, 14- (328-65-13).

UNE VIE DIFFICILE (It.), v.o. : Studio Logos, 5° (033-26-42). LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE (Pr.): Res. 2º (236-83-93); Cuny-Ecoles. 5º (033-20-12); Bruitage, 8º (339-15-71); U.G.C.-Gobalina, 12º (231-06-19); Miramar, 140 (336-41-02); Murat, 160 (288-99-75; Magic-Convention, 150 (828-20-64). WILD PARTY (A.), v.o. : Bilboquet, 6° (222-87-23) : U.G.C.-Marbeut, 8° (225-47-19) : U.G.C.-Opéra, 9° (261-50-32).

WINSTANLEY (Angl.), v.o.: Studio de la Contrescarpe, 5° (325-78-37); Olympic-Entrepôt, 14° (783-57-42).



**CHICAGO** CRIME & CRASH de Walter.WEIDELI mise en scène de J.P. DOUGNAC





Sruedu Factourg Montanertee Ports 9" ext.7704487 metro Rup Montanertee.

ORCHESTRE DE CHAMBRE **DE MUNICH** Direction Hans STADLMAIR ERNESTO BITETT!

(guitare)

HAENDEL-RODRIGO VIVALDI-STRAVINSK Landi 13 DECEMBRE ORCHESTRE ET CHORALE PAUL KUENTZ BACH ORATORIO

LOCATION: SALLE, DURAND, FNAC of AGENCES

DE NOEL

THÉATRE RÉCAMIER BOURSEILLER - Tél.: 222-54-88



PALAIS DES SPORTS

MATINEES

532,41,29 et 250,79,80,

lous les samedis à 17 h 30 lous les dimanches à 14 h 15 et 17 h 30 lous les mercredis à 15 h (sauf 15 décembre) le mercredi 15 décembre à 17 h 30

Location au guichet du PALAIS DES SPORTS tous les jours de 12 h 30 à 19 h

(14 jours à l'avance) ou par téléphone : 250-79-80 et 532-41-29

location par correspondance : retournez ce bon au Palais des Sports Porte de Versailles 75015 PARIS-accompagné d'un chèque bancaire ou postal 3 volets établi à l'ordre du Palais des Sports joindre une enveloppe timbrée à votre nom.

jusqu'au 9 janvier

« PHEDRE » de Racine ise en scène Antoine BOURSEILLER Jeu. 2 Déc., 20 h. 30 Yen. 3 Déc., 20 h. 30 Mar. 7 Déc., 20 h. 30

Ven. 10 Déc., 20 h. 30 Sam. 11 Déc., 20 h. 30 Dim. 12 Déc., 17 h.



Location ouverte **RÉVEILLONS** 



au Théâtre National de Chaillot et au Théâtre de la Porte Saint-Martin A.A.

THEATRES D'ARTHUR ADAMOY GILLES DE RAIS

LA DISPUTE LOIN D'HAGONDANGE

**FOLIES** BOURGEOISES LE TARTUFFE

Andre-Locis Permetti

LES ESTIVANTS **MERE COURAGE** 

LA SEULE PIECE DE HENRY MILLER LA FORTUNE

**DE GASPARD** 

ABONNEMENT Prix des places de 12 à 25f

Pour recevoir le formulaire d'abonne-ment, écrire à Théâtre National de Chaillot - 75116 Paris ou téléphone 553.74.27 postes 233 et 262 et 704.86.80 (callectivités).



tous les jours 20 h 30 sauf lundi à l'exception du lundi 27 matinées dimanche

15 h et 18 h 30

FRANÇOIS PERIER

#### EQUUS

Peter Shaffer adaptation Matthieu Galey mise en scène John Dexter collaboration Riggs O'Hara

concerts dimanche matin 5 - 12 - 19 - 26

PETIT ORSAY

création Madame de Sade

Yukio Mishima André Pieyre de Mandiargues

mise en scène Jean-Pierre Granval mardi 7 mercredī 8 20 h 30 jeudi 9 20 h 30 vendredi 10 20 h 30 20 h 30 samedi 11 dimanche 12 15 h et 18 h 30 jeudi 16 20 h 30 vendredi 17 20 h 30 samedi 18 20 h 30 dimanche 19 15 h et 18 h 30 jeudi 23 20 h 30 20 h 30 vendredi 24 samedi 25 20 h 30 dimanche 26 15 h et 18 h 30 20 h 30 lundi 27 jeudi 30 20 h 30 vendredi 31 20 h 30

#### Oh les beaux jours Samuel Beckett

mise en scène Roger Blin

mardi 14 20 h 30 mercredi 15 20 h 30 mardi 21 20 h 30 mercredi 22 20 h 30 mardi 28 20 h 30 mercredi 29 20 h 30

découpez ce calendrier E vous permettre de réserver vos au thiêtre 7, quei Anatol tél. : 548,38,53

ou dans les agences

#### CONNAISSANCE DU MONDE

L'AVENTURE

récit et films couleurs de Jacques CHEGARAY Casablanca - Rabat Mekuès

MARRARECH ET SES PALAIS - FES, LA MYSTERIEUSE - ZAGORA VOLUBRUS ET SES TRESORS - FANTASÍA AUX 250 CAVALIERS - FEERIE DU SUD

Dimanche 12 décembre, 14 h. 30 - Mardi 14 déc., 18 h. 30 et 21 L'HIVER A QUÉBEG L'AVENTURE A L'OUEST

Récit et nouveau André PETIT Splandeurs de l'antomne - La lutte des hommes contre l'hiver - Carnavai de Québec - Capture des caribons - Aventure du pétrole - La toute de l'Alaska - Grand Rodéo de Calgary - Missionnaire du bout du mende.

MAISON DES ARTS

ET DE LA CULTURE ANDRÉ-MALRAUX Place de l'Hôtel-de-Ville - 94000 CRETKIL Vendredi 3, somedi 4 décembre, à 20 h. 30

Dimanche 5 décembre à 16 h.

MINUIT POUR GÉANTS

Ballet musical d'après un poème de Tristan TZARA Musique de Claude BALLIF Sculpture de Béatrice CASADESSUS par la Compagnie Alain GERMAIN

Prix des places : abonnés : 20 F - Etudiants/Jeunes Travailleurs : 15 F Scolaires/3- Age : 10 F - Non-abonnés : 20 et 30 F. Renseignements - Location : 899-94-50 de 12 heures à 19 heures.

au Théâtre de la

... DATES:

. 1º chob

2° choix

de Marivaux mise en scène : Patrice Chéreau



Porte Saint-Martin a partir du 7 decembre

Locatilia ...

SOIREES A 20 H 45

location toutes

agences

heure

heure pente

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI Capitaux ou PROPOSITIONS COMMERC

ANNONCES CLASSEES

LTIMMOBILIER "Placards encadrés" Bomble insertion "Placards encadrés L'AGENDA DU MONDE

34,00 38,00

REPRODUCTION INTERDITE OF S d'emploi

offres d'emploi

SOCIÉTÉ MULTINATIONALE PROCHE BANLIEUE PARISIENNE

La figne La figne T.C. 40,00 46,70

. 9.00

70.00

DIRECTEUR

Chargé de dévalopper des stratégies d'approvision-nament en matières premières et de gérer les participations détenues par la société dans des sociétés de transformation.

La titulaire dépendra directement de la Direction Générale: Il devra avoir une expérience dans le domaine métallurgique et principalement celui de la fon-derie, ainsi qu'una expérience de gestionnaire. Anglais nécessaire et allemand souhaitable. Adresser C.V. et photo à nº 87.906, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris (1°7), qui transm.

SOCIETS DE CREDIT PARISIENNE FILIALE D'UN IMPORTANT GROUPE FINANCIER

#### CHEF DES SERVICES **ADMINISTRATIFS**

A sera chargé :

•

- du suivi informatique et comptable;
   du rontrôle des opérations avec la clientèle;
   de la gestion du personnel.
  Le candidat devra avoir :
- une expérience administrative et comptable confirmée;
   de solides compétences en exploitation informa-
- une bonne pratique de l'anglais.
  Expérience dans secteur bancaire souhaitée. Le poste évoluera parallèlement su développement de l'entreprise sur un marché en expansion.

Adresser C.V., prét, sous référence 212 Serge BAULLY Conseil, 40, avenue Hoche, 75008 PARIS.

SOCIETE DE TOURISME SOCIAL **CHEFS VILLAGES VACANCES** 

FRANCE - ETRANGER
Pour installations 500-800 lits. Pension complète. POSTES PERMANENTS A POURVOIR DEBUT 1977. Env. C.V., ph. et prét. s/réf. 4.156 à P. LICHAU S.A. 10. rue Louvois, 75063 PARIE CEDEX 02 qui tr.

offres d'emploi

Moyen-Orient

**POUR L'IRAN** 

**ARABIE SACUDITE** 

Des ingénieurs de vente résidents, chargés de

développer les ventes de matériaux de cons-

Lieux de résidence : Téhéran (Iran) et Al-Khobar

Ces postes conviendraient à des candidats âgés de 25 ans minimum, ayant une formation d'ingé-nieur ou de Technico-commerciel avec de pré-

férence une expérience dans le marketing. Envoyer C.V. détaillé et photo à :

JOHNS-MANVILLE EUROPE CORPORATION

Direction des relations humain

9-11, rue du Colonel de Rochebrumo 92505 RUEIL-MALMAISON

(Arabie Saoudite).

RECHERCHE

JOHNS-MANYILLE

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES VILLES NOUVELLES

offres d'emploi

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

L'Association internationale des Villes Nou-velles a été créée par un congrès international de responsables gouvernementaux et non gouver-nementaux du développement des communautés nouvelles. Son Secrétaire Général sura la tâche de la diriger et de l'administrer depuis Londres avec l'alde de deux personnes. Sa première mis-sion sera de mettre au point la première Assem-blée Générale de l'Association.

Cette position demande des qualifications en rapport, y compris des capacités prouvées dans un poste secrétarial et administratif, et l'expérience de la gestion de fonds, plus la confiance nécessaire pour fonder les bases d'une nouvelle organisation histoglionale.

Ce poste sera basé à Londrez. Les langues officielles de l'Association seront l'anglais et le français. Le salaire ne sera pas inférieur à 12 000 2 par an tout inclus. Un prospectus sur cette position est disponible sur demande.

Les candidatures accompagnées des noms et adresses de deux références devront parvenir à J.-C. O'Nelll, Secretary, New Towns Association, Gen House, Stay Place, London SW12 5AJ avant le 18 décembre 1976.

Très importante PUBLICATION INDUSTRIBLE

#### **DOCUMENTALISTE**

 Pige de journaux, tenue de fichiers, recherches documentaires, constitution de dossiers rédac-Compaissances des problèmes économiques et du milleu industriel appréciées.

Adresser C.V. et prétentions S/N° 463 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rus Résumur, 75002 PARI

offres d'emploi

IMPORTANT GROUPE MUTINATIONAL

## UN CADRE

pour sa Direction de l'audit interne

Diplâmé d'Etudes Supérieures. Il anna pour missions principales, auprès des filial ou divisions du Groupe : l'analyse du bon fonctionnement des procédur comptables et administratives life à la gesti-des actifs;

Pétude des différents circuits d'information le confrète de la qualité des renseignements.

Ce poste nécessite une expérience de 4 à 5 ans da un Cabinet d'audit externs (analyse des procédur et audit informatique), un Cabinet d'organisati (spécialisation ou organisation administrative) dans un Service d'une grands entreprise pratiqua les méthodes modernes de gestion.

ents de courte durés à prévoir en Fran

et à l'étranger. Anglais indispensable. Espagnol souhaité.

Adr. curriculum vitae et photo (sous rélér. 51) EUPAC, 11, rue Bally, 2220 NEUILLY-SUR-SEIN qui transmettra.



CIE INTERNATIONALE DYNYESTISSEMENTS

# for

1.36

pour tous les pays francophones et D.O.M. [T.O.]

exceptiomeis

dédirant GAGNER BEAUCOUP D'ARGENT

Ils Genoat être prêts à partir le 7 Janvier 72. Envoyer C.V. et photo à Mile MOYNIER CLLL 95, boulerand Benthier 75017 PARIS

Organisme de Prévoyance , techetche

#### CADRE Origine Antillaise si possible

Licencié en drott. Pour poste administratif aux Antilles. Scrire nº T. 96.705 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, PARIS-2°.

IMPORTANTE SOCIETE Importante Société red A vocation internationale (présente dans vingt pays) recherche pour se direction Comptable à la Défense (ADRE COMPTABLE confirmé pour posta d'études, d'assistan

Ce poste récessite :

— Formation de base supérieure (DECS - ESC ou équivalent)
— Expérieure des response-bilités comptantes d'au moins 5 ans
— Grande disponibilité (missions de une semaloe à trois mois)
— Pratique de l'informatique - Anglais socialité.

Envoyer C.V. et photo sous référence nº 3.464 : T.D. 31, bd Bonne-Nouvel

7302 PARIS
REDACTEUR CONTENTIEUX
quartier Champs-Elysées
Libre rapid, pour établissement
financier BTP-TP.
Niveau licence an droit.
Boate, procidores réelisations
de matériel gagles, procidores
commerc. et droit des faillites.
Env. C.V. + prét. à J. KRUM,
128, rue La Boétie, Paris-8

POUT ETRANGER RESPONSABLE -HARDWARE

THATZIZZAD

au directeur d'exploitation. Ecr. C.V. détailé, photo et prêt. S. rét. 2309 à P. LICHAU S.A.. 10, rue Louvois, 75863 PARIS CEDEX 02, qui transmetira. EXCELLENT COMPTABLE 2º Ghelon experimenté councissant parfaitement su déclarat. U.R.S.S.A.F., As tenus genérale de compte poste d'avent si compét y ans miniment. Libre tounédistantess Pour la Défense, proxim.

Ecrire avec C.V. no 2.508; PUBLICITES REUNIES 112, bd Voltaire, 75011 Paris. ECOLE PROFESS. cb. tps part. PROFESSEURS
français - calcel - législation

UN SURVEILLANT
TEMPHODE LUNG: 202-13-78
TRADUCTEUR ESPAGNOL

pour ses Services Com-Ecr. avec C.V. et prét. à SPERAR, 12, rue Jean 92807 PUTEAUX Bureau d'études, secteur lier, siège Paris-15e et sales étranger rad ASSISTANT (TE) DRI 40 a. min. Bonnes connei et expér. Droit des 3 législation travall, ang fispensable. C.V. p. 399 SVP, 37, r. Gal-Poy, 750.

(2,500 personnes) che pour son Siège soci-à PARIS ANALYSTE

FONCTIONNEL 28 ans minimum

Ecr. avec C.V. manust prét, nº 87.957 Contesse 10, av. de l'Opéra, Paris Importante Sté Distribu **YENDEUR** 

CONFIRME
pour son départemer
illm embaliage soupi
allmentaire, et si pos
film polyamide.
Lieu de travail : Par
Déplacements Diplacements
sur toute la France
Env. C.V., prétentions, pl
COMAIP
is, av. du Général-Bizot
bié de Tourisme social RESPONSABLE \*

PERSONNEL

COMMERCIAUX Expérience des négociation vertes des services informations promotion pour eléctrics de promotion pour eléctrics de promotion pour eléctrics de promotion pour eléctrics de promotion de la compétents. 25, r. d'Aubit Parlis-5\*, Téléph. : 337-95.

Groupe Sociétés recruit de la compétent d PSYCHOLOGUE H. onl.

Minim. 27 a., pr études for et sujmation siagas. Balantere. - Courts deblacati
prov. - 44.000 à \$2.000 F. - E.
nº T. 096.033 M. Regier. - Paris de la court de la cou

INTERTECHNIQUE Aéronautique - Espace - Physique - Biologie Médecine - Informatique recherche pour son usine d'ORSAY (91) : Rtude et développement matériels radio-communication

a) INGÉNIEUR (GRANDES ÉCOLES) (BEEF. 601)

b) AGENTS TECHNIQUES ÉLECTRONICIENS (REF. 602) syant expérience domaine HF - VHF - Hyper-fréquences

Nombreux avantages sociany per accord d'entre Restaurant d'entreprise

Adr. C.V. avec prétentions en précisant références annonce à Direction du Personnel.

SOCIÈTÉ MULTINATIONALE FABRIQUANT DES PRODUITS D'UNE HAUTE TECHNOLOGIE echerche pour une de ses division

INTERTECHNIQUE . 78370 . PLAISIR

#### UN DIRECTEUR GÉNÉRAL

Le titulaire aura la responsabilité d'un C.A. de 80 millions de francs Il devra avoir une expérience de Direction Gén et une formation technique.

Adresser C.V. et photo à nº 87.904 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1et, qui transm.



#### επρίοι/ ιέσιοησυχ

ROSET RESPONSABLE TECHNIQUE

Poste à responsabilité Adresser C.V. et prétentions aus nº 213 228 à CENTRE DE SYCHOLOGIE APPLIQUEE 194, rue Ney, 69006 LYON

CHARGÉ D'ÉTUDES

PROFIL : — Furnation économique supér, — Expér, souhaitée dans fonct. Resument of commissions of the c 2 COMMERCIAUX EXPORT

91.000 F/AN

Ecriro sous référence 457 à

ANNONCES CLASSÉES TELETHNIES 233<del>-44</del>-21

service concernant l'emploi Le Monde INFORMATION-PROFESSIONS

Dresse chaque semaine le fableau récapitulatif des offres d'emplois encadrées, parues dans "Le Monde" concernant chacune des principales fonctions ou professions.

C'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabilité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent ces fonctions, de suivre les fluctuations du marché de l'emploi

#### bon de commande à découper Le Monde information-professions

le désire m'abonner à la synthèse hebdomadaire de la ou les fonctions suivantes :

☐ Direction générale, fonctions multipostes.

Marketing relations publiques publicité. ☐ Informatique.☐ Production entretien.

☐ Ingénieurs.
☐ Etudes organisation et recherche. 2) Entourer, dans le tableau ci-dessous, le nombre de semaines retenu :

☐ Comptabilité. ☐ Personnel formation relations humaines et sociales.

Direction commerciale vente. ☐ Ingénieurs commercianx et

☐ Direction financière et ada

TARIF DES ABONNEMENTS (en Francs)

Nombre de fonctions demandées	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
6 . semaines	20	.39	57	74	90	105	119	132	144	155	16
18 semaines	48	78	114	148	180	210	238	264	238	310	330
26 semaines	. 70	136	199	259	315	368	416	462	504	542	527
52 semaines	120	234	342	444	540	630	714	792	864	_930	990

Le tarif de l'abonnement est la correspondance entre le nombre de fonctions et le

INFORMATION-PROFESSIONS est adressé sous pli fermé soit au domicile soit au Siège de la Société de l'abouné.

Pour tous renseagnements complémentaires, téléphoner au 874.72.05, on écrire : "LE MONDE" INFORMATION-PROFESSIONS - 5, 700 des Hallens, 75009 PARIS

Joindre le règlement par ch-bencaire à l'ordre du «Mondes ou ch. postal (CCP4207-23 Paris) ETRANGER - envoi cérien : + 1 F. par fonction et par semaine

ou SOCIETE :

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et +, (la ligne colonne) CAPITAUX, OU

PROPOSITIONS COMMERC.

81,73

70,00

## ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadrés" Boable insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

34,00 39,70 38,00 .44,37 46,70 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

## RIANT CROUDE MUTHATION

#### appartements vente

## Rive droite S/PL. DES VOSGES appt 200 m2 env. Boiseric Charme et soleil. - 622-02-17

34 p., standg, 98 m2, vue bols, solell, imm. Pierre de le. Mme Perocheau, 704-78-83 AV. PRESIDENT-WILSON standy, 4° asc., descens m2. Ejégant 8 P. Vue dég nodern. Balcop, - RIC. 92-4 m2. Elegant 2 P. Vine. deg.
modern. Salcon. RIC. 37.44

Près MADELEINE
5 beau 4/5 P. Etg. élevé.
Solell. Parking. 42.2-8-17

RAIS, part. vd. studio équipe
dans imm. ravelé.
Prix 53.000 F. -682.67-57

ACE DES VOSGES (Vue sur)
BEAU 2 P. Cuis. H cft
TEL. 272-67-90

4UVENARGUES-ORDENER
| imm. 7 dage, it cft, 4 P.
chambre service.
RTIN, Dr Droit. - 72.59-99

LLEPORT. imm. récent, ét.

LEPORT. Imm. recent, et. ré, séjour + 3 chbres ît cft. RTIN, Dr Droit. - 742-99-09 RTIN, Dr Droit. - 742-99-09 PYRENEES, beau 2 P. cuis. PYRENEES, beau 2 P. cuis. chift. ceit., et. asc. chift. ceit., et. asc. chift. ceit. et. asc. très bei immeuble, très bei immeuble, condures, très bei immeuble, chift. Chift. Prof. et. asc. chicken de selle.

The de taille. TUR. 97-87

Tre de taille. TUR. 97-87

Imm. 1960 piarre de taille, ut 4 pièces, 92 m², tt coatt Balcon, parking. 374-73-80

Pl. Ad-Max, possib. prof. 1000 pimm. piarre, appt 150 m², 2 cab. 4 sains, 2 cibres. bonne. 1000 p av. 50 % créd. 280-11-53

BEL AIR/DAUMESMIL de taille ravels. beau 4 Pces, cuis. w.c., s. bns. linger. 1 cent., asc. 35100, 345-382-72

RE LYON, P. de taille ravels. mr. crite. 2 P., ewt., cuis. w.c., s. crit. cent., asc. 35101, 345-382-72

RE LYON, P. de taille ravels. mr. crite. 2 P., ewt., cuis. w.c., s. crit. cent., asc., soleil, alme. 225.000 F. 344-71-97

CITE DES FLAMANDS

I IV., 4 chbres, tt cft. ét. 6. c., px except. 277-34-40

BUTTES-CHAUMONT

d 2 Pces, p. de taille, pieln., 40 m², 64 cft., cuis. équipé, l'eau, w.c., chif. élect. acc. curruit, px 130.000 F. 344-351 pieln., 20-98-23 après 18 h. 445 sur la Seine, 3 Pces pooria exceptionelle 100 pp. 2000 pr. 2000 pr. 2000 pp. 2 Tel. 200-98-23 apres to the AA Sur la Seine, 3 Pces gorie exceptionnelle 100 m2 chire serv. 720-000 F & renover. - 380-66-35

ETTE. Bel Imm. pierre de T. Pces, it cit, chare service, prof. libérales. RTIN, Dr Droit. - 742-99-09 DILE. Pptaire vd 2 Pces xecc. 6° ét. asc. Vue except. Calme. 734-73-88, 9 h. 30 à 12 h. 30, 14 h. 30 à 18 h. 30 TERNES, 140 M2 dide double IIV. + 3 chores bains. 60 étage, chore service. - 567-72-85

CADRE

1.75

÷**31**. i 4. **4.** 4. 5.

**47** / T

16', Bei imm., p. de taille, ex-cellent standg, a vendre double sejour + s. à manger 4 chbes, beins, cabinat de toilette. Office cuis. Chbre de personnel. Tél. 535-83-43

Angle REPUBLIQUE-PARMEN-TIER, Ravissant studio avec mezzanine, tt conft, 5º étage PALAIS ROYAL, gd 3/4 Pces, tout conft, profession liberale. 294-08-23 - 294-77-92 EUROPE. Rue de Naples, 5 P. 126 m2. 550.000 F. Très beau, soiell. - 390-66-25 PEPUBLIOUE SUR RUE
SOLEIL
Agréable 3 pres, curisine, confor
Vend., sam., 14/17 h. 23-6229, BD JULES-FERRY. 1 10 Dans très bon immemble Grand 3 pièces, tt confl. Excellent état intérieur 192.000 F. - GIERI, 273-05-81.

AMA exceptionnelle
45 P. Cft. Asc. voté. Quelques
travx. imm. pierre da talle.
Prix increyable. - Tél. 325-15-89. BD SUCHET Face bels
Prop. vid direct. I vine except.
Prop. vid direct. I vine except.
123.m2 + loggla. Prix 350.00 F.
Tél.: 525-69-70 / 527-68-29

18e MONTMARTRE Studio de caractère 85.000 F - 285-65-56 MARAIS immerable 18° siècle 4 PIECES - 90 m2 Entrée, cuis., bains, chauffage central. 333,000 F. 237-73-31. STUDIO Confort - Etage 17e TERNES-MAILLOT Affaire exceptionnelle /5 P., cuis., 95 m2, 14 et., i- chbre serv., solell. Pri ilbérale possible. - 336-17

TROCADÉRO informations sur place tous les jours de 14 h à 19 h. SAGE, 874-49-32 MONGE Imm. recent. Grande recpt. + 2 chbres, ti cft, s/jard. 570,000 F. 225-97-16.

PLACE DU TERTRE

#### appartements vente

## Propriétaire vend DUPLEX fout contact avec terrasses 450.000 F - 770-40-30 S/PL. DES VOSGES VVIE 105 m2 - Triple living, chbre, tt confort. Tél. chbre de service - Standing 566-02-85

FACE LUXEMBOURG Part. vend its immerble 1900 APPT 275 M<sup>2</sup> S/place lettil, vend., samedi

INFORMATION LOGEMENT

**525 25 25** 

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat.

Un service entièrement gratuit

Centre Etolle 49, avenue Kleber, 75116 Paris 525.25.25

RUE MOUFFETARD.

Dans petit immeuble restauré
TRES CALME
SUR COUR ET JAPOINS
APPARTEMENT 120 M2
Entrée, office, cuis., très grand
séjour, chbre, s. de bs, dépendance + terrasse 20 m2 teviros,
Pour renségnaments et visites :
753-76-57 ou 227-91-45

LUXEMBOURG GRAND STUDIO EN DUPLEX TOUT CONFORT DS BEL IMM. 310.000 F - 325-89-90.

ODEON Immemble 17 PASIEUR STUD. et 2 PCES, cuis., bains, w.-c., tout contort. — 264-49-48. URGENT. - 225-75-0. PLANEIS. Petitie maison dans obssege privé.

Centre Maine

210, avenue du Maine,

75014 Paris 539.22.17

Caractère, lumière, aménagem inxuenx, petits appartements. Sur place tous les matins, sa-medi, dimanche, 11, r. de Nesle, Paris-6\* - Tét. 633-49-36.

GOBELINS - 225-73-26 Livg 40 両4+2 chb., cft, charme tel., 4º étg. sans asc. 440.000 F

13\* - SUPERBE 2 PIÈCES
43 mz, tout conft + terresse de
49,50 m² (verdure). immesobe
récent. 267,000 F. — 585-28-78.

JARDIN DU LUXIMBOURG 70pr. vd direct. 3 pces culs. de bns, tél., tl cfl. Px 335.000 éléphoner après 18 h. 633-73-81 Rive gauche, 3 p., 76m1+15m2 balc., appt somptueux, vue impr-park. 480,000. Px just. 333-94-25. TERRASSE. VUE N.-D. SOLEIL DUPL. 116 = 7, luza. ODE, 95-10. Prox. St-Michel, Seine, calme.

Vite sur Seine, Notre-Dame, Propriétaire vd ds imm. caract. gd sél., 1 ch., logg., décoration raffin. 734-98-66, 9 h. 30-12 h. 30, 14 h. 30-18 h. 30. **VOUS CHERCHEZ UN APPARTEMENT?** 7° QUAI VOLTAIRE

appartements vente

BEL IMMEUBLE XVIII S. PLUSIEURS APPARTS TT CONFT, GDES SURFACES
POSSIBILITE DIVISER
EMPLACEM. et VUE EXCEPT.

J. et A., 5. r. Alph.-de-Neuville, PARIS (17°). 924-96-17 - 227-55-17, 227-54-74.

parisienne

CHATOU 12' R.E.R. - Appart, cuis., 1 chbre, s. de bains, chfi; radiateurs, très belle résidence, garage. Prix 318.00 F. AGENCE CARLIER 14, pl. M-Berleaux - 36-11-90.

SUR PARC MONTSOURIS

3/4 p ti cft. Vendredt 13-15 h.

13e Ds Immeulbe entièrement refait neuf, 1 STUDIO tt confort moderne. Prix sacrifié 59,000 F. Propriét. ts les jours 59,000 F. Propriét. ts les jours 53 étg. Parl. état. 256-33-27.

13e Q h à 12 h : 704-39-71.

14c Q h à 12 h : 704-39-71. CHARENTON 2' Bois 5' Métro P. It cft, park., Imm. récent. Prix justifié. - 331-81-11. ROSHY-sous-BOIS CENTRE 3 pièces dis petite résidence, caime, soleir, parking, cave. Tél. 528-19-40. Petite résidence Séjour + 2 chbres, gde cuisine. 192.000 F. - 825-90-39.

SI-MAUR | Immeuble 1970 prox. R.E.R. Part. vd 3-4 p., 85 m2 + 1099l Bureau : 824-64-74 Domicile : 885-14-85 Près JULIOTES
Métro JULIOTES
Résidence la GUERINIERE
Prox. centre commercial, école
3/4 P., culs., wc, bains, tt cft,
park., tél. Prix 270.000 F.,
possib. crédit. - 588-08-56.
TRES URGENT

JUSSIEU
SANS INTERMEDIAIRE
STUDIO, tout contort, caractère,
15C., TEL., 185.000 F. 28, rue
les Fossés-Saint-Bernard. S/p.)
vendredi 3/12, de 12 h. à 18 h. LE RAINCY plein centre et résidentiel, dans immeuble bourseois ancien, 4º ét., asc., ch. centr., PARTIC, vend direct. Appt de classe de 100 m2 : 4 p. indép. + coln repas. culs, aménagée, s. brs. vc., c. F. 7. 20-38-44, après 18 h. dégagements, double exposition, soiell et vues imprenables. Partait état. Téléph. : DELAUZUN, heures buréau : 285-18-02, domicile : 938-80-19 7 - STUDIO DUPLEX 3º étage, ascenseur, soleil. 480.000 F - 278-23-23. 44, RUE DE LOURMEL
RESTE A VENDRE
UN 2 PIECES. Prix 180.000 F.
TROIS STUDIOS. Px 185.000 F.
Pour visiter, de 10 h. à 18 h.,
44, R. DE LOURMEL. 734.29-84.

#### appartements vente

#### SAINT-MANDÉ 18, av. FOCH pièces ...... 147 m2 pièces ...... 124 m2 pièces ...... 93 m2 93 m2 3 pièces PARKING Téléphone : 873-24-08

CHATOU - CARRIERES
dans très belle résidence, calme,
verd., imm. P. de T., b. 34 p.,
terr. 40m2-baic., park, cave, P.
400.000 F. S.A. H. LE CLAIR,
65, av. Foch, Chatoe. 975-30-12.

Const. recente dernier et., asc. BECON, PRES GARE Sél. 40 = 4 chbr., 2 bains, 130 = 1 120 = 1 terrasse + gar. 700.000 F • Tél. 788-49-90. ST-GERMAIN, RER, dans parc standing, 125=1 + 28m² terrasse, réception, 3 chb., park. ss-sol, 750.000 F, larges facil. 027-57-40.

JOUGO F, larges Tacil. 227-57-40.

LE PARC SainT-MAUR
Splend, appt neuf, 5 p., 123 ma
+ balcores, dern. étage, dans
petite résid. de classe, 4 étages,
espaces verts, quart. résident.
Conditions intéress. : 885-12-30.

PART. à P. Vd beau 2 plèces, r.-de-ch., tt cit, cuis., s. bs aménagée 46 =3, Saint-Mandé, 170.000 F. T. 374-95-54, ap. 19 h. VILLEPARISIS Centre, petit Immeuble, 7 appartem. Ilbres + 3 occupés, 200.000 F. 265-11-09.

T 3 occupes, 200,000 F.
265-11-09.
CHATOU. Dans peill imm. récent, prox. immédiate écoles, comin., transp., balc., cave, parking, espaces verts, au calme.
— 2 PIECES, 15,000 F.
— 3 PIECES, 215,000 F.
— 5 PIECES, 20,000 F.
S.A. H. LE CLAIR, 65, avenue Foch, Chetou - 976-30-42.
BOULOGNE, 4 p., 350,000 F.
4 p., ch. individuel, 230,000 F.
CHAVILLE, 4 p., 315,000 F.
SEVRES, 3 pièces, 180,000 F.
SEVRES, 3 pièces, 180,000 F.
FONTENAY-FLEURI, pr. gare, 5 p., 90 = 9, gar., 210,000 F.
825-83-01; soir 626-30-79.

FONTENAY-LE-FLEURY
Calme, 5-6 pièces, soleil, cave, parking, 275,000 F. - 468-14-53.
PARC ST-MAUR. imm. 73, gd stdg, 2 p., 55 m², tt ctt + 10 m² balcon, cheminée, cave, box, tél. Tét. 526-93-59, poste 65, H. B.

Province

Tel. 526-93-59, poste 05, H. B.
Part. vend 94-THIAIS, beau 4 p.,
immeuble standing, 90 ss +
15m3 de loggia ensolellie+-cave
+2 places parkg, Px 190.000 F
+ 30.000 C.F. Libre de suite,
Mme BIGORNE, H.B., 723-54-04;
après 19 heures : 684-91-67.
PART à P. vd à MASSY
2ppts 3 p., 68 ss, avec loggia,
cave, parkg, ss-soi, 165.000 F +
C.F. T. 920-58-24, après 18 h.
VAUCRESSON. Aport dans petif

SSY = 1, rue Claude-Matr pces, 75 = 4, parkg, 300.000 Visite 19 h. 30-20 h. 30, 825-83-01 ; soir 626-30-79. Verrières-le-Buisson - Appartem. stdg 73, 4 p., 87 =3, loggia 27 =3 285.000 F - T. (38) 63-06-67. VAUCRESSON. Appt de standg, 77 ≈2+loggia, stj. + 2 chbres, cuis. équipée, s. de bains, wc séparés, 164, caime, Ouest. Px 280.000 F - J.M.B., 978-79-79. VERSAILLES (proche) duns résidence avec tennis, au VERSALLLES (prosum, dams résidence avec tennis, au caime, spiendide 3° et dernier stage, livy triple, 3 chambres, gde cuis, 2 bains, 2 wc, cave, parking, sous-sol. Px 43,000 F.

JALE, 970-7-75.

VIROFLAY. Bel appart. 59 =J, 2 p. + terrasse 60 m², proxim. gare, commerces. Px 275,600 F. J.M.B., 970-79-79. Appt 100 m3+loggla, sel. 30 m3, 3 chbres, 5 d'eau, 5 bains, C., cave, box fermé, parking extérieur. Local séparé, Px 340,000. J.M.B., 970-79-79.

## DEAUVILLE - Près du gelf, magnifique dipleix 50 ms. Px exceptionnel, vue panoramiq. Tél.: 256-33-00 (H.B.).

TEL. (93) 38-52-81.

AVORIAZ (MORZINE) A VENDRE
STUDIOS, 2 PIECES, 3 PIECES
Prix Intéressants.
SONGIP, 13, bd de Levallois,
92200 NEUILLY. Tél. 637-04-15.

CANNES

Du studio au 4 pièces, luxe, prix intéressant, calme, brochure gratuite. AZUR EDE26, bd Gambetta, 06-Le Cannet.

SUISSE
Grand choix de maisons à r en o v er dès 33.000 F.S.
Studios neufs dès 55.000 F.S.
Chalets et appartements.
Valais-Lac de Genève,
Mme Burn, Petit-Chasseur 100,
CH-1950 Sion. Tél. 027/23-33-26.

Etranger

YOIR LA SUITE DE NOTRE IMMOBILIER PAGE SUIVANTE

#### représentation offres

## ATTACHÉ CCIAL

COMMERCIAL

Asposant bonne expérience ilstribution blens de consomnation, il négociera à niseaux divers au cours de épiacements fréquents pour intretenir et créer points de ensible aux aspects esthétiues, il devra posséder fortation de base largo ayant éveloppé culture et finesse expression.

d'un nouveau système important et en pieine expansion de clas-sement automatique per ordina-teur permettant de réaliser des économies de le bois de constr-

ATTACHE CCIA

bonne connaissance
id distribution libre service
et hypermarché.

Exe important + intéressenent;
/éhicule fourni;
ventages grande Société.
royer C.v manusc., photo et
ent. à nº 85.591 selleti
17, rue Lobel, 94300
CENNES qui transmettra.

Pour fillate exportant
SUISSE-BELGIQUE

ROSET

cubies contemporains rech.

DELEGUE

COMMERCIAL

reciétaires <u>Sténodactylos</u>

STÉNODACTYLO eveloppé culture et finesse expression.

nnaissance de l'aliemand confirmée. Ilbre immédiatament. Comaissances anglais souhaitée non indispensable.

C.V., photo et prét. sous culture proxim. R.E.R.

13 129 3 CENTRE DE PSY10LOGIE APPLI QU E E Publicités Réunies.

4, rue Ney. 69006 LYON

Centre Nation

45, Cours de Vincennes,

75020 Paris 371.11.74

. Paris Rive gauche

RUE DES BERNARDINS

TRES PROCHE SEINE
IMMEUBLE RETAURE
D. 70 m2 environ, ti confort
Sur Cour Calme
CHAMBRES 14 M2 ENVIRON
W.C., salle d'eau

MONTSOURIS immeuble récent SEJ., 2 CHBRES, cuis. équipée, balc. TEL. Park. Possib. crédit bancaire. - 261-52-46.

MARKETING EXECUTIVE
Formation économique supér.,
Luxembourgeols, 35 ans, multilingue (français, allemand, anglais, néerlaindais), expérience
marché, import-export Europe
et outre-mer, cherche poste à
responsabilité, Localisation sans
importance et prêt à voyager.
Ecr. no 3.828, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.
Technico - commercial en telé-

CADITION OU PROPOSIT. COM.

38 a. ir. sår. retèr. dans postes autonomes (presse profession., centre formation décentralisée) recherche situat. STAB. ET D'AVENIR. Ectire Mane LANDRY, 29, rue Lamarck - 75018 PARIS

CA. 3 millions Pan. Ectire A. 2 compare 279, Spérar, 12, rue Jean-Jaures, 92807 Puteaux

(Langue maternelle : allemand)
Traductrice - Secrétaire
authentiquement quadrilingue
authentiquement quadrilingue
anglais - russe - franç. - ellem.
Libre : 2 lanv., cherche place
stable PARIS ou Boulogne, Ecr., no 3.530, « le Monde » Pub.,
57.70 M. REGIE-PRESSE.

information emploi

Technico - commercial en télé-phonie rech. emploi sur Paris. M. BLAGERES, 7, rue de la Tour-d'Auvergne, 75009 PARIS.

JOURNALISTE
Parfalte conneiss des milieux industriels, ch. poste directeur de l'Information et des relations extérieures de organisme professionnel ou importante société. Ecr. nº 8.25, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

## demandes d'emploi

PATTIFON Coquet 3 pièces, to cit, s/jard. 570.000 F. 325-77-16.

PATTIFON Coquet 3 pièces, par quet versailles, bolseries s. d'eau, 255 000 F. T. 325-77-16. 250 m3. Parkg. Baron, 742-44-44

**POUR TROUVER** 

automobiles

Le CIDEM (Centre d'Informa-tion sur l'emplo)) vous propose GUIDE COMPLET (230 pages). Extraits du sommaire : Le C. V.: rédaction avec exemples, erreurs à éviter.

La graphologie et ses pièges.

12 méthodes: pour trouver l'emploi désiré: les « trucs et techniques appropriés.

Réussir entretiens, interviews.

Les bonnes réponses aux tests.

Emplois les plus demandés.

Vos droits, lois et accords.

Pour informations, écr. CIDEM, 6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

Exposition · Essais, vente · Crédit-leasing Mécanique, carrosserie · Pièces détachées **SFAM-France** 



1. vd Mercédès 300 D, juill. 1M 72, ttes opt., ét. nf. 25.000.
10.000 km, boîte. aut. Vitres
10.000 km, boîte. aut. Vitres
10.000 km, Tes.
10.000 km, Tes.
21. 40.000 F 76!. : 735-8-78 , vend FLAT 126, lullet 75.

J. Rm., fles options, autorad.

debattre - T.: 015-37-34

LANCIA AUTOBIANCHI ARANTIE 2 ans sur Contra 11 rus Michal PARIS 5 336, 38, 35 + SUN 75, 4 ptes, 33,000 km, 1 main, superbe. 3L PLANSON - 737-92-45

YENDEZ

**YOTRE YOTURE SS FRAIS** GENTRAL DÉPÔT VOITURE A L'ABRI gratuite TEL.: 584-21-37

occasions MAISON GORVITZ-FAVRE

recherche beaux objets qualité, mobil. de salon, lustres, bronz, vitrines, stèges, porcei, argent. 203, av.de-Gautte CAB. 87-76

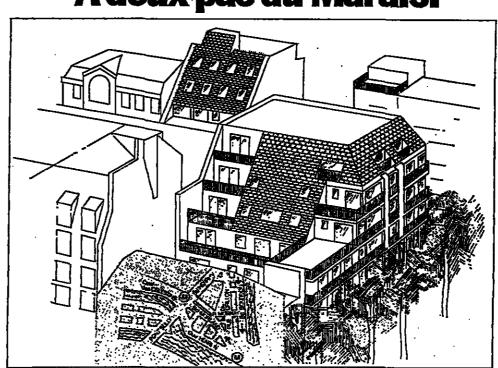
LIVRES, achat complant à do-miclie. Laffitte, 13, rue de Buci, 6°. Tél. 326-68-28

PIANOS Neuris, dep. 6.300 F Daudé 75 av. Wagram. Wag. 3-17 Queue depuis 6.000 - Location Teléph.: 19-32-65-33-99-06

travail à domicile

<u>Demande</u> J.F. ch. Iravx & dorn. complete. ou dactylographie. Discretion assure. Réponse à toute offre. Si pas serieux s'abstenir. Ecr. no 57809 M, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumue, Paris-20

## Pierre, ardoise et terrasses. A deux pas du Marais.



Entre la Seine et le Marais, au cœur du Paris historique, le Morray-Crillon : une employés, les finitions, l'isolation phoconstruction traditionnelle, une architecture conque en fonction de l'environ-

nique, les terrasses et les balcons, la diversité des plans et des types d'appartenement. ments, la hauteur des plafonds font du Mais dernière les charmes du passé, on Mornay-Crition une résidence de classe trouve au Momay-Crillon tous les raffi- dans un quartier de Paris où l'on rennements que le XX siècle peut apporter contre l'histoire en sortant de chez soi.

15, Bd Bourdon - 75004 PARIS ouvert tous les jours, sauf mardi et mercredi,de10h30à13hetde14h30à19h. TëL: 277.45.55



Je désire recevoir, sans engagement de ma part, votre documentation sur Mornay-Crillon.

RENSEIGNEMENTS ET VENTE CORI 254 Bd St German, 75007 Pa Tél.: 260.38.22 OFFRES DEMPLOI: "Placards encadrés" 2 col. et + DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OU PROPOSITIONS, COMMERC.

## ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Bookle Insertion "Placards encodrés" L'AGENDA DU MONDE

128,00 34,00 39.70 38.00 40,00 46,70

REPRODUCTION INTERDITY 35

au mileu parc 43 ha seul tenant, comprens 1) Bătiment principal, 15 cuisine, salles de batin salle de chasse, chaufier lier, cave. 2) Dépandances avec ; 3) Maison de garde é avec annexes pouvant c pour box chevaux, à ver bioc ou séparément. Re et visite CETAF. 76. hr (38) 95-03-12; après 20 heures : (38)

PROPRIETE XVII

## .'immobilier

		•	
apparter	n		
achat			

COTIMO - SUF. 62-74
LE SPECIALISTE du 15° art
rech, pour sa client, tous ap
dans bons imm. Pajement com
et réaliset, rapid, assuréss.
L'AGENCE LAGRANGE

(

fondée en 1876 cherche pour clientèle ce, étranger, studios appts Paris, Neuilly. 265-51-94, SOCIETES disposant capitaux achète compt. appis 2, 3, 4 p., dans le 12°, 13°, 19°, 20° arrols. 345-86-41, heures bureau. Rech., PARIS 15", 7" arrits pr boas clients, appts toutes suri. et immeubles. Paiem. comptant. Jean FEUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquet-15" - T., 566-00-75.

SERGE KAYSER RIVE GAUCHE Rech. APPARTEMENTS IV', V', VI', VIP. MEME A RENOVER. 633 - 84 - 50.

#### appartements occupés

We et Wie Propriétaire von dans bes immeuble pierre de taille 2 ET 3 PIÈCES OCCUPES Prix Intéressant - 265-44-94.

17e Prox. BOIS VINCENNES PRIX RIOYEN 1.650 F le m2 P. MOULIERE - 265-40-99 6 VAVIN. 7 p., 197 ms, be) imm. 589-20-97, après 18 heures. SAINT-GERMAIN-DES-PRES

#### immeubles immeubles

PROPRIÉTAIRES NOUS ACHETONS CHER! VOTRE IMMEUBLE APPARTEMENT A PARIS PAIEMENT COMPTANT EXPERTISE GRATUITE 34, AV. KLEBER G.I.P. S.A. PARIS (16°) 704-54-00

Importante Société
Achète immeubles
putes catégories à Paris
et proche banileue.
léphone : M. CHOUFFIER
297-22-11.

#### locations non meublées Offre

paris BASTILLE, neut, jamais habite, 3, 4 et 5 p. Park. Tél. De 2,000 à 3,000 F. Mahoot, 124-7485.

F. RESIDENTIEL - TRES BEL APPART. 5-6 p., iMM. STANDG, 2 bains, profession libérale permise. TEL 3,200 F 704-86-78.

Me MALESHERBES LIXUEUX 5 P., 2,500 + charges. S.A.R.L. LERMS, 335-59-48.

Région parisienne

VERSAILLES. APPTS NEUFS gd luxt, 76 == , 100 =3, 125 == + TERRASSE. LIBR. de STE. J.M.B. - 970-79-79.

locations non meublées

Demande Région parisienne

Etude cherche pour CADRES villas, pavillons the bani. Loy. garanti 4,000 F max. BUF. 57-02.

locations meublées

Demande **Paris** 

INTERNATIONAL HOUSE ch. STUDIOS, 2 & 8 PIECES pour CADRES SUPERIEURS MEDECINS, DIPLOMATES. LOYER GABANTI - 536-17-19. usines

A ceder ou a louer
Suite règlement judiciaire
USINE d'hortogerie située 10 km
de la SUISSE (Haut-Doubs).
Possibilité de reconversion.
Personne qualifié sur place,
Possibilité de subventions.
Sour tourne de subventions. Pour tous renselemements scrire HAVAS, BELFORT 90000 sous No 41823 qui transmettra.

Boutiques

AVENUE VICTOR-HIGO
Pr. place. Superbe mages. 40 and env. Impetcable. Lover minime total cold. cold. mins et fonds libre. 264-19-00 m. 104-19-00 m. 1

#### fonds de commerce

La ligne T.C. 40,00 48,70

42.00

9,00

70,00

VALLEE LOIRE vend.cause retraits
LIBRAIRIE PAPETERIE
Situation Situation premier ordre. Ecr no 7 96768 M, Régle-Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris-2

Règion Est, capitale régionale, 150,000 habitants, vds ese départ BOUTIQUE PRET-A-PORTER FEMININE, piein centre ville, Très bel agencement. 4 cabines essayage.

Ateller retouches indépandent Ch. Aff. mayon 620,000 F Peut être développé.

Ecr. no 3824 e le Monde » Pub. 5, r. des italiens, 75427 Paris-Pe Recherche FONDS de commerc

LIIP - 522-22-60 834-69-24 - 352-33-18 A VENDRE
Quarrier République
Boulique étal neuf. (Produits
réploquato.) Poss. Poissonnerie
Tél.: 355-04-89 (sauf dimanche)

HOUMÉA Chantier naval. Agence grandes:
mareues pour la Calédonie Ship
Chandler, magasin - exposition :
165 m2 ferre-pleins donnant sur
la lagune, Ball commercial. Chifra affairas annuel éculvalence
FF 1.500.000. Prix du fonds de
commerce : FF 550.000, facilités
pour le stock. S'adresser :
Sernard Volsin, La Darse,
Villefranche-s/Mer - (73) 89-74-84

échanges

bureaux

35, AV. FR-D-ROOSEVELT Categorie grand luse pour Siège International, à louer BUREAUX NEUFS directement per propriètaires. Disponibles immédiatement

SAINT-GERMAIN-DES-PRES
Propriétaire vend dans bei imm.
XVIII' de caractère appt 175 m3
on 6-7 p., 3° ét. s/rue et cour
calme, asc. voité et payé, occuperation
par 3 personnes. Récupération
possibl. imméd. par relogen, occuber apparient. calme de Paris
possibl. imméd. par relogen, occuber apparient. calme de Paris
PX: 700.000 F. Créd. 80 % poes.
S/pl., 30, r. des Saints-Pères,
vendredi uniquem., 14 h. 30-16 h.

Se l'atillets. 75427 Paris-9º

#### villas

EPONE, AUTOROUTE OUEST, 40 KM. PARIS, MAISON DE MAITRE 12 p., 250 m² habitab. Magnifiq arborisé 3.000 m², carviendrait à PROFES, CCIALE. Px 800,000 F. J.M.B., 970-75-75.

CELLE-SAINT-CLOUD Lixments spit 200 m² habitables. Saios 42 m², s. à manger 14 m², cuis. équipée, 4 ch., dégagem., bains, dressing, s. d'eau. En ssoi cibre de service. Garage 2 voit. Chaufferle, cave. PARC de 1.500 m² somptieusement arbor

directement par propriètaires. Disponibles immédiatement par propriètaires. Disponibles immédiatement propriètaires. Disponibles immédiatement propriètaires. Prix dievé JUSTIFIE. 1500 = 30 somptimeisement arborisés. Prix dievé JUSTIFIE. J.M.B., 978-79-79.

AVENUE GEORGE-V A LOUER: Saint Saint Caurinée. Terrain 200 = 3, 220 = 3 habitables, sél. en L 40 = 3, s. à manger 14 = 3, d. ch., bains, soil. caurinée. Saint soil en L 40 = 3, s. à manger 14 = 3, d. ch., bains, soil. caurinée. Saint soil en L 40 = 3, s. à manger 14 = 3, deau, cave, par. 2 voitur. Prix 1.050.00 F. J.M.B., 970-79-79.

A LOUER Saint Saint

DEAUVILLE, près du golf. Villa normande grand standing Téléph. 256-33-00 (heures bur.) PRÈS R.E.R. 3.712 m2 BUREAUX

IMINCO. - 256-35-50 \$ 28 BURX. Tons quartiers LOCATION SS PAS-DE-PTE AG. MAILLOT - ST-LAZARE 233-45-55 - S22-19-10

Téléph. 255-33-00 (heures bur.).

LE VEINET Résidentiel

Le VEINET Caime

Très betie villa style rustique, récept. 66 m2, 5 chères, 2 bms. ch. serv. s. jeux, gar. 2 v. pis-che, tents, sauna, Perc. 2.70 m2. AFF. EXCEPT. F.P.I., 976-03-06.

HERBIAY (95). Magnif. villa HERBIAY (95). Magnif. villa Magnif. villa guardien et div. dépend. S/2.500 m2 terr. Px 906.006 F. Urgent 205-21:27 - 5/pl. sam. et dim. apr.-midi 16, av. FOCH.

MEUN VILLE Gde, bette villa, tout confort Const. récente. Vaste 59-50, gde récept. 5 ch. 2 bas, au milieu 1.000 m2 décorés. Prix total : 650.000 F. CICAVIL. 437-82-99. 8° SAINT-AUGUSTIN A LOUER mmeuble gd standing BUREAUX Climetisation 293-62-52 Parkings - Tél. 293-62-52 PARC MAISONS-LAFFITTE BARC MONCEAU - 196 m2 bureaux, demier étage, imm, récent, 600 F le m2, Bali précaire, - 727-60-23, Maisson rustique restaurée, living, bureau, 3-4 chb. ti cft Jardin 700 \*\* - F.P.I., 976-97-96,

Jardin 700 - F.F.L., 7/9-01-10.

200 dl. PLAGE, pris commod., villa miby. exp. sud, 100-1 heb. cuis., sej.-484. 2 ch., ch. cent., ierrain arbore, 40,000 F. Seise-tion gratinie sur demande. AG. MOLLARD. 37, Les Arcades du-Port, 63710 SANARY (Var).

Tel. (94) 74-75-03. MONTPARNASSE LOUE 1 patit immeuble r 0 m2 professions. 734-98-73 BUREAUX DE HAUT PRESTIGE THE (NO 72-25-03.

VESINET Resident

VESINET Resident

Get villa tamillate star 750 m2.
Sel sation, 4 chores, bms, gar. +
depend., it cfi FPI, 978-87-86.

PRIFIL VIIIa sur 520 m2
Sel quinz 5 ch.
2 bns, 55-50, gar. 475.00 F.
CROIS SY

PTE DE CARACTERE, 250 m2
habitables, 12 pièces, PARC de
1.500 m1, groux, RER. PX justifiés
1.500.00 F. JARS., 970-79-77.

VILLENNES, 25 km. Pars-Ouert

Sel, panoramique 8 m1, 5 chst.
très beile situation, 972.200 m2.
PX 795.000 F. RHODES, 958-19-28.

340 m2 PARIS-8° - ALMA Eacade sur la Seine Prix élevé mais lusifile JEAN THOUARD - 267-51-51 PROPRIETAIRE tm ou plusieurs bureaux imm. neut, tél. 758-12-40.

locaux commerciaux

Metro EGLISE DE PANTIN Local II cfr. 500 m2, 16 bureaux, magasin, habitation, téléphones, bail, 7 ans, mensuel, 70.00 F C.F.T. 201-10-24 - 607-36-54

#### Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE
OFFICE DES LOCATAIRES
18, r. la Michaeldiere, Me Opéra.
Seus frais 300 F. 7. 762-78-93.
Si vous étes sur le point d'acheler une mais, ou un appartement
ments à la mer ou à 18 montagne, consultaz la revue « L'IMMOBILIER MER-MONTAGNE ».
Vous trouveraz dans les éé pages
un répertoire, région par région,
de 800 constructions neuves. Ce
panorama immobilier est complété par des reportages sur des
résidences situées à La Mongle,
Les Deux-Alpes, Megève, Chamonit, Thonon, Les Géverties,
L'Alpe-des-Chaitz, par une enquête sur un sujet d'actualité
(Flash sur 3 stations des AlpesFrançaises et Suisses : Chamonix, Megève, Les Orres, Les Françaises et Suisses : Chamo-nix, Megève, Les Orres, Les Deux-Alpes, L'Alpe-des-Chauxi' et le point sur la copropriété dans le temps. Vous pouvez recevoir gratuitement et sans obligation d'abonnement un spécimen ré-cent sur simple demandé formu-lée à « L'Immobiller Mer-Monta-our» 13. rue des Minimes. 7000

terrains

35.000 M2

Bolsés, ds le Var, idéal chasse, week-end ou placement.
Prix 50.000 F.
Téléph. (91) 37-09-27 Marseille.
Jrs suiv. (94) 70-63-38 Villecroze.

I LAULINIA. II uni
Lo terrain à bâtir est un des
placements les plus sura et les
plus rentables ds le départem,
du Var, à 50 km, mer, toutes
surfaces et tous prix à pertir
de 40,000 F.
Tél. (94) 70-63-38, ou rens. Catry,
28, r. Sylvabelle, 13006 Marseille. LOUVECIENNES
route Princesse, 5 800 m² bolsée
nuce permis construire villa
Très beau site. RAYNAUD,
II., r Lincoln, Paris. 359-97-50

CROISSY-SUR-SEINE
Caime. Beau TERRAIN 918 M2
Ede façade d'engle., entièrem.
(Jabilisé. FX T.T. COMPRISES
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 976-05-98

entièrement terminé Chauffage Electrique Intégré GECOM 747.59.50 171 Avenue Charles de Gaulle 92200 Neuilly

Une patite résidence de presige, pierre de taille « JEANNE DU LAC » 20-22, rue Jeanne-d'Arc, SAINT-MANDÉ (94) DU STUDIO AU 5 PIECES
Balcons ou terrasses,
prestations raffinées
et le confort tout électrique.

Bureau de venie sur place tous les jours de 10 h. 30 à 18 h. (si mardi et mercr. matin) ou GECOM, 747-39-20, 171, evanue Charles-de-Gauile, 92200 NEUILLY.

PRIX NON REVISABLES XIII- TOLBIAC
dans un quartier caime
entouré de verdure.
petit immestre 1977.
2 pièces 28 m2 + 38 m2 de
lerrasse. Prix : 270 000 F.
3 pièces 65 m2, Px 330 000 F. M° CHATEAU-DE-VINCENNES

— Studios, vraies cuisines.

— 2 et 3 pièces
Habitables au 1er primestre 1977.

COURSEVOIE

- Living double, Px; 204 000 8
(cave et parking compris)
Habitables immédiatement. IMMOBILIERE FRIEDLAND (1. av. de Friedland, 215-93-60

PRIX NON REVISABLES V" SAINT-MICHEL - 2 p., 61 m2 .. 520,000 F Hapitables fin 1977 XV' RUE DE L'EGLISE — Studies, vraies cuisines - 2-3 et 5 p. ev. terrasse Hankables & trimestre 1977 XVIII' CHAMPIONNET - Studio ...... 126,000 F (parking compris) - 2-3 et 4 p. av. terrasse Habitables 2º triunestre 1977 IMMOBILIERE FRIEDLAND

10° . PLEM SUD 18 à 14, COUR DES PETITES-ECURIES Patit (mm. de caractère 2 et 3 PIECES ·

Prix ferme et définitif Livraison été 1977 Ranseign, et vente : SHCAP 113, bd Hanssmann PARIS 817 - OPE. 73-45 Bureau sur chantler, hondi, Jendi, samedi, 11 k. 8 17 k.

#### constructions neuves

à GARCHES-92 près du Golf de Saint-Cloud «LES JARDINS DE GARCHES» 29-33 RUE HENRI REGNAULT Une petite résidence en pierre de taille Appartements de grande qualité

Apparaments de grande quante.
STUDIO AU 5 PIECES
prix ferme et définitif
Appt-térnoin s/place tous les jours
de 11h à 18h (sauf mardi) ou GECOM 747.59.50 171 Av. Charles de Gaulle 92200 Neuilly

#### DES APPARTEMENTS OGH HABITABLES IMMEDIATEMENT A DES PRIX FERMES ET DÉFINITIFS

119, RUE PYRRNEES DU 2 AU 5 PIECES grandes loggias, cuisine équipée, sal, parking A PARTIR DE 4.258 F LE MR

(parking compris)
RENTABILITE EXCELL.
ET IMMEDIATE.

NEUILLY-SUR-SEINE

76, RUE VANSAU STUDIO, 4 PIECES avec belle réception, imm. pierre de talle,

15° 389, RUE LECOURRE
4 ET 5 PUECES
1 STELLE SELLE
1 SELLE

ILE DE LA JATTE (+ parking) (+ parking)

METBO VOLONTAIRES
2 PIECES, 48 m2
cuis équipée, tél., parkg.
cuis équipée, tél., parkg.
RENTABULITE EXCELL.
ET IMMEDIATE
Visite sur rendsz-vous.

41-51, bd LEVALLOIS
STUDIOS ET 2 PIECES
cuis équipée, tél., parkg.
PRIX EXCEPTIONNEL
A PARTIR DE 5-286 F
LE M2
(+ parking).

#### CRÉDITS SPÉCIAUX

Les bureaux de vente sont ouverts sur place à chacume de ces adresses du jeudi au lundi (y compris week-end) de 11 h. à 13 h. et de 14 h. 30 à 19 h. ou tél. à l'OCEFI. Mme DEVILLE, 288-34-56.

PARIS XXe

9-11 rue du Télégraphe «LES HAUTS DE PARIS» Un petit immeuble de qualité : PIERRE DE TAILLE MASSIVE Reste quelques 2 et 3 PIECES
HABITABLES IMMEDIATEMENT PRIX FERME ET DEFINITIF Sur place:tous les jours de 11 à 18h ou

## maisons de

campagne

12 kg TROVE vis malson en d'abbaye. Parc et vargers 8 ha.

12 kg TROVE vis malson en construction sign of habitabl. Terr. 1.000 m2.

250.000 F - Tél. (25) 79-34-09.

ILE DE RE, à vitre malson de pays, viue sur mer impren., sél., cuis., 3 chores, dont 1 petite.

3 clear, w.-c., petit parc boisé, 300 m2 env. Tél. : 010-25-03.

La Note-Ste-Marie-de-Ré.

10 clear viue de sale matin retraite.

10 clear viue malson de pays, viue sur mer impren., sél., cuis., 3 chores, dont 1 petite, sidevage recherche noted particulier avec cour intérieure dans le Marais particulier avec cour intérieure dans le Marais pagne Eura; 80 km Paris.

10 crite : M. GETREIDE .

20.000 F. - Tél. 604-10-09

12 kg TROVE viu malson en d'abbaye. Parc et vargers 8 ha.

23 km village - Ts commerces; 5 ars avant retraite, vi printe siècne. A 3 km village - Ts commerces; 5 de viue parts (evage-retaine.) Site classé.

24 kg m3 habitabl. Terr. 1,000 m2.

43 km village - Ts commerces; 5 de parts vi printe donne de médicin - Ecole ribre ribre donne retraite.

43 km village - Ts commerces; 5 de parts vi printe; 300,000 F. Pr

#### propriétés propriétés

25 km Paris per Autoropte du SUD SARTHE. PROPR Sud - TRES BELLE PPTE. 17 bd Lair, 8 p. Joil parc 3 : CONFORT, 8v. GD TERRAIN PAYSAGE, PRIK JUSTIFIE Cab. WURTZ, 51, - Montessur, 8 JUVISY - 921-48-72 LAVAL (42) 53-25-71. LAVALLIERE - Fermette avec gde dépend. s/2.000 m2. élect., puits. Prix 95.000, av. 9.500 p. (1.0. 8 rue Gambetta, Tél. (15) 45-28-75-16 STE IMANOS. ROBINET. 5, rue de Chartras, Illiers. 285-38-36 (15-37) 22-01-31 Cab. WURTZ, 57, r. Mediessur, à JUVISY - 921-8-72

REG. LA FERTE-VIDAME |
129 km Ouest - Soland, corps de ferme, pil. 40 m2, 2 ch. culsine, bris à terminer. Terr. 3.000 m2, etc. pil. 10, 20 ch. culsine, bris à terminer. Terr. 3.000 m2, etc. pil. 10, 20 ch. culsine, bris à terminer. Terr. 3.000 m2, etc. pour se. pil. 40 m2, 2 ch. culsine, bris à terminer. Terr. 3.000 m2, etc. pour se. propriété « He-de-France » et. limpecc., tulias pieres. Pipied : vaste hail, bur., bibl., séi. Si m2, b. chem, soi dalles marbre, poutres. Culs. 2 ch., pend., 2 ch., s. balins, vcf., pend., 39 GARE DE LYON (ESSON Daus résides (ESSON beisée - Mais 7 pces, 2 bains, Gar. Jard 390,000 F. - CTCAVIL, 43 138 KM PARIS, autor., sur 4.000 m. tr. beeu corps de ferme pierre et tuil. 3 poes hab de suite. Norabr. dépend. Excel. état. Cle en main : 150.000 F.

3 KM GARE, sur 1,300 m, fer-mette, 2 Pces, poss, agrand. Eau et élect. Prix 107,500 F. degion LA LOUPE sur 1 ha 2, Région I.A LOUPE sur 1 ha 2, Balle ferme, 3 Poss + dependances. Prix: 285.000 F. Crédit 80 %. GDS CHOLX D'AFF. 76 KM PARIS, par Nie 14, calme atsolu, fermette restaurée. Caract. porche d'enf. sej. 40 m. caract. porche d'enf. 20 m. caract. p. 130 m. 2 err. 25,000 av. 65,000 f. AVIS, 8. faubourg Cappeville, (16) 33.30-91-11 le 405 Gisors. 160 km ant. Sad, orde bols, prog. 160 km ant. Sad, orde bols, prog.

30 km ant. Sad, oree bols, pros. MENOURS Charmante demeture rerale amén... sur 2700 m2 clos, plant. Pi.-pled, hall, sej., chemin, pierre, cuis, 4 ch. bas toil. ch. cal. Tél. Dép. Fac. Px except. 278.800. 428-03-09. Téléphone: 421-55-82

Ba Bretaune 129 km S-Mazio)
Partic. vend belle Propriété sur
terrain bolsé de 6 hectares,
maison en plerra. Cava. Rea-ch.;
cuis. + s. à manger + 3 ch. +
saile d'eau. le. étage : 2 ch. +
saile d'eau. le. étage : 2 ch. +
srenter aménageable. Ch. centr.
Tél. Garage. Jardin. 2 pièces d'eau. 60,000 F - T. 23-66-00

Part. vd. 8 km MONTPELLIER,
petil MAS : sél. 45 m2 + 5 p.
cuis., bains, 180 m2 hebit. Gar.
50 m2. dépend. 8.500 m2 terrain,
ruisseau, grids arbres. 650.000 F.
Ecr. nº 8.024, < le Mande » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-Pe

fermettes

RAMBOUILLET. Beau pav. sur jard. agrém., entr., vaste séi., 4 ch., gde culs. claire, 2 w.-c., brs. chauf. centr., combies, gar. Prix 279.000. AVIS. 14, rue R.-Poincare, Rambouillet. 483-05-27. C H A W T I L V. Jolie maison, vaste séjour, 4 ch., tout conft. Garage. Jardin 450 ad. 567-22-88.

oarage. Jaron 40 = 50-23.8.

25 - SAINT-DENIS, hors bruit, pavilion neuf 6 pers principales sur sous-sol complet, garage 3 voltures, terrasse, but contort, cuisine équipée, jardin d'agrém.

503-500 F; — Tetaph. 469-85-30.

CHAVILLE, 5 places, garage.
Terrain 430 == \$25,000 F.
FONTENAY-FLEURY, 5 p. gar.
Terrain 530 == \$90,000 F.
225-33-01; soir 636-38-79.
WIDY PAVILL, affaire rare, discoration de qualible.

711K décoration de qualité, 5-6 p., 153 m2 + sous-sol 60 m2, 360,000 F. - 331-89-46. PROXIML MONTLHÉRY Part. vd beau pavilt., tout confort, dble livg, 4 chb. 2 bs. 2 wc, sur sous-tol, 500 ≈ jd. clasi-dependences. Px 490.000 F. Tél. ± 084-11-56.

TRES GRANDE MAISON ... CRETEIL centre, IIV9 40 300 + 7 p., gd cft, gar., jd. idéal pour profession fibérale. Urgent. Prix except. 550.000. R.-V. 706-16-29.

15 km. Gülingamp (22)

MANOIR XVº classé.

Maisón ann. Dépend. 3 ha.

10 km. QülimPER

Grand MANOIR XVII» restaur.

Dépend. amén. Parc 4 ha.

5 km ANGERS

PROPRIETE 1800, 12 p. Vestiges
d'Abbaye. Parc et vergers 8 ha.

CUEST: autres châteaux et domaines, villas en Bretagne.

HOUDIARD. B.P. 83, LAVAL

(43) 53-95-21

Particulier, 140 km de PARIS, exceptionnel. FORET D'OTHE, belle propriété, tout contort, 6 pièces; saile de bains, 2 cabin. de toliette, 2 wc., cave voûtée, grenier, 4 boxes, granges. 2 hecfares prairie aftenants. Ruisseau. Jardin d'agrément. Beaux arbres. Le tout en parfait état. Tollure neuve ardoise. Jétéphone: 624-679 (semains) ou (25) 45-63-52 (week-end heures de repas) 82, rue Nationale, TO (15-47) 05-35-99 et 05 Freshmith R.E.R. et com grande PROPRIETE My récpet., 3 p. ≈ 80 m, 6 c s. douches, s. de jeux, maz. Beau jard. boise 2 AGENCE DE LA TERI LE VESINET. 976-05-2 TOURAINE, région CHINON:
Petit château, état impeccable, rez-de-chauss.: 4 pces princip., très bel. chemin, Etages: 7 ch., 4 s. de bains, chauff. cardraifuel. Parc 5 ha entièr. clos de murs. - Cabinet ST-SAUVEUR. 3. rue V.-Hugo, 27000 TOURS.
Téléphone: (47) 243-74.
SAMIERES fédérat. Rei Petit PRES DEMORITE
Path, artners contensaires
habitables, sejour, salit
5 chbres, 2 s. bs + 9
communs form. 4 p. 8t
Direct propriet. Pour
tel. bres bur. 339-9-4.
38m., dim., 15-18 h.
de la Ferme (200 m. 17)
SOISY-SOUS-MONTMOF

Téléphone : (47) 20-81-74.

ASNIERES résident. - Bel. Puté
GRD STANDG, lardin payagé,
salon récept., liva. 4. ch. toutes
avec balins, wc, cuis. + office,
ch. centr. + pay. gardien, gar.
PX 1500.000 - A.C.L. 30; r. "A.
France, Levaliois - 757-04-18 DORDOGNE - LOT

MAISON typique avec tour . MAISON typique avec tour grand séjour, cheminée pierre, 2 gdes chembres, dégagements, cuisine équipée, 2 s. de bains, cuisine, fuel à prod. eau chaude, tél., garage motépend. 2 voit, sur beau terrain en partie bolsé 5.000 m2. Très belle vue. Bassin pour petite piscine. A 3 km village - Ts. commerces : Pharmacien - Madecin - Ecole Prix : 300.000 F
Ecrire ou GAMET LATGE 46340 SALVIAC.

Tél. : (15-65) 37-10-36 le matin Région Salbris propté fi 85 ha terres, cultures, mais étang 8 ha, maison briganistis CABINET LA SOLOK

41280 Remorantian (1280) 76-02-92. PLACEMENT RÉGION ROYAL

domaine

: 27

## OFFICIERS MINISTÉRIELS

## VENTES

## PAR ADJUDICATION

S.C.P. J. et J.-L. PERCHET, aires associés à MER - A VENDRE SOLOGNE, 10 km de Mer PROPRIETÉ comp. éde maison restaurée et 14 hectares de tente. S'ad. au bur. annere, 105 ; Nationale. ST-DYE-SUR-LOIRE. Tel. : 81-81-90.

Stude de Me Olivier LEROUX, doct. en droit, not: à Pornic (Loire-Atlant.), ADJUDIC, le mardi 14 déc. 1976, à 15 heures, en l'étude, d'une VILLA située en bordure de mer. 32, boulevard de l'Océan, SAINTE-MARIE-S/MER (L-A). Comprt: au rez-de-ch. gd saion, s. ; mang., office; au le ét. 6 chambres cah. toll; au 2e ét. 4 chambres greniers. Jardin 806 m2.

Vente s/light Tribunal EVRY (91), mardi 14 décembre 1975, à 14 heures TERRAIN A BATIR encombré 357 m2 VIRY-CHATILLON (91) 27, avenue des Charmes MISE A PRIX : 25,960 F. Rens. : S.C.P. ELUL-GRIMAL av.

Tél.: 677-19-44.

#### ambre des Notaires de Paris, mardi 14 décembre 1976, à 14 1-VILLE DE PARIS - ADJUDICATION SUR SURENCHERE APPARTEMENT 2 PIÈCES - LIBRE

5e étage - avec balcon 3-3 bis rue des beaux-arts - paris ( MISE A PRIX SUR SURENCHERE: 225,500 FRANCS Consignation pour enchérir 20 % de la mise à prix en chêque ces S.C.P. MAHOT DE LA QUERANTONNAIS, BELLARGENT, LIST Notaires associés, 14. rue des Pyramides, Paris-1e. Tél. : 280-4 VISITES : les mercredis, de 10 à 12 h., et vendredis, de 15 à 1

HOSPICES DE BEAUJEU
VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES, le 12 décembre 1971
par le ministère de M° CHAUSSIN
Commissaire-Pajaeur à VILLEFRANCHE
EN 48 LOTS
de 844 PIÈGES de 216 litres de vins fins 1976

Appellation d'origine contrôlée BEAUJOLAIS-VILLAGES et BROUILLY

RENSEIGMENEATS et CATALOGUES sur démands à : Direction des EOSPICES - 89430 BEAUJEU - Tél. : (74) 04-8 S.C.P. FALBION et JOURDANET, avocate, 74130 BONNEVILLE. T. (50) 97 FENTE SUR SAIRIE au Trib. de Bongoville, le 8 décembre 1976, à 14 UNE PARCELLE DE TERRE sise à PASSY (74) d'une contenance de 83 a 04 ca sur isquelle est édifiée une construct. à us. de burz, stel., gar. et en

Mise à prix : 150.000 francs VENTE sur SAISIE IMMOBIL. au Tribunal de Cide Instance de Nant Palais de Justice, le marcredi 15 décembre 1976, à 14 h. JUN TERRAM AVEC PAYILLON à VAUGRESSON

(Hants-de-Seine)

5, overnue de Rueil

MISE A PRIX: 250,000 FRANCS

Pour tous renseignent s'adr. à lite Guell-Hers, svocat, 21, rue des Et
Généraux, à Varsailles, tél. 850-02-62, et tous autres avocats à Versai.



viagers

LIBRE - Square Carpeaux 18\* 5 P. TT CFT. Tris bet imment. 330.000 F + 1.700 F. 80/81 ans. F CRUZ - 8, rue Le Boccie 246-17-00

A PROPOS DE...

Un séminaire sur la production sans déchets

#### Les bénéfices de la propreté

Le temps des usines propres est-il venu ? Nons som mes encore dans l'age de la pollution, mais il convient de penser à demain et préparer le temps de la production ans déchets Jusqu'en 4 décembre est organisé sur ce thème, à Paris, par la commision économique pour l'Europe (organisme dépendant des Nations unies), un séminaire qui, pour la première fois, rassemble autour de cette idée — le troisième âge de l'industrie, — ingénieurs et économistes.

Tous les pays industrisisés, qu'ils scient capitalistes ou socialistes, sont aujourd'hui conscients de cette nécessité. Aussi sont-ils nombreux les représenlants soviétiques ou des pays de l'Europe de l'Est qui participent aux travaux du seminaire de Paris. Un délágué soviétique a remis un rapport tout à fait révélateur. Seion lui, la prodúction d'énergie, de produits chimiques et de métaux sera multipliés par quatre au cours des vingt prochaines années dans les pays socia-listes. - il est évident, ajoutet-II, que l'application des techniques de production actuelles entraînerait un accrolssement des ressources naturelles qui poseralent le problème de la protection de la blosphère. Les pays socialistes ont donc un intérêt vital à hâter la mise au point de techniques de production sans déchets, et même d'une économie sans déchats. >

(1320H)

ecion elmi:

Period C

773 7

**₹**¥.¥;

§ (2) • • 1. 1.

STERIE

Bien que les calculs ne soient hevés, les bilans économiques des expériences de productions propres semblent très encourageants. On economise non seulement les procédés d'épuration, mais on récupère des matières premières et 500vent de l'énergie.

Ainsi M. J. Picard, directeur de l'agence de bassin Loire-Bratagne, a-t-il présenté au séminaire plusieurs réalisations trançaises particulièrement démonstretives. Une usine de levures située à Strasboura reistait des quantités d'effluents dans le Rhin. Pour les épurer il lui aurait fallu construire une station coûtant près de 11 millions at engioutisant chaque année Dour plus d'un million de france de frais d'exploitation. Solution : récupérer dans les eaux sales de l'engrais et des protèines pour sement moitié moindre, dépenses d'exploitation diminuées, vente de sous-produits et réduction de la consommation d'aeu de nomise chaque année i million de francs, tout en préservant

La production sans déchets -n'est pas seulement souhaita-ble : elle est possible et même hautement rentable. Deux raisons

initiatives. Il a nommé un groupe chargés de lui proposer avant le mois de luin 1977 une série de propositions tendant à accélérer gles propres. Ces propositions seront transmises au gouvernement. Les trois « sages » sont Conservatoire des arts et métiers. M. Antoine Riboud, tondateur de l'association Progrès de Closets, journaliste scientitique. En outre, M. Ansquer proposera aux prochains comités interministériels d'action pour la nature et l'environnement (CIANE) une série d'encouragements aux industriels de bonne voionté pour un total de 10 mil-

MARC AMBROISE-RENDU.

#### QUALITÉ DE LA VIE

SIGNATURE A BONN D'UNE CONVENTION SUR LE RHIN

#### Cinq pays au chevet du fleuve malade de l'Europe

Les ministres de l'environnement de France, d'Allemagne fédérale, des Pays-Bas, de Suisse et du Luxembourg signeront à Bonn, vendredi 3 décembre, une convention tendant à organiser la lutte contre la pollution du Rhin.

En vérité, il y a treize ans que l'on espérait la conclusion d'un tel accord. C'est en 1963, en effet, que les cinq pays riverains avaient que les cinq pays riverains avaient créé une « commission interna-tionale pour la protection du Rhin contre les poliutions ». Treize ans que, de réunions en conférences, on n'arrivait pas à se mettre d'ac-cord Treize ans que d'appée en cord Treize ans que, d'année en année, les eaux du « fleuve ma-lade de l'Europe » se dégradaient un peu plus.

Le Rhin sert en effet de dever-soir commode et gratuit à d'in-nombrables industries qui, des Alpes à la mer du Nord, sont ins-tallées sur ses rives, Parmi celles-ci, des usines de produits chi-miques dont les effluents peuvent être fort toxiques. Mais aussi les installations des Potasses d'Alsace. installations des Potasses d'Alsace, les mines de charbon allemandes et les usines de soude qui déversent dans le fleuve près de 10 millions de tonnes de sel par an Autant dire que pour les Hollandals qui boivent l'eau du Rhin et en irriguent leurs champs, la situation devenait intenable.

La convention porte donc sur deux poliuants majeurs : les substances chimiques et le sel. Pour les premières, les pays riverains s'engagent à respecter désormais un règlement européen. Celui-ci intendit le déversement dans les cours d'eau d'une quinzaine de produits chimiques jugés très dangereux et couchés sur une liste noire.

11 soumet à autorisation et donc à contrôler le déversement d'une série d'autres substances jugées moins nocives et qui figurent sur

Pour le sel, on a convenn que les plus gros producteurs étant soit à présent ratifiée par les cinq les Potasses d'Alsace, c'est par elles que débuteraient les opérations de dépollution. La solution retenue est à la fois logique et... et les remis là con on l'a tiré. Plus exactement il sers injecté au rythme de 20 les les reserves de rejet et que les industriels et a bil is sen t des programmes sers injecté au rythme de 20 les les reserves de rejet et que les industriels et a bil is sen t des programmes de 20 les les reserves de rejet et que les industriels et a bil is sen t des programmes experiences. où on l'a tiré. Plus exactement il sera injecté au rythme de 20 kilos par seconde dans des couches géologiques situées à 1800 m. de profondeur et dont l'eau est déjà trop salée pour être jamais utilisée. Ultérieurement, la cadence des injections sera portée à 66 kilos par seconde.

#### « Opération vérité »

La technique parait simple mais elle est coûteuse. Les investisse-ments et les frais de fonctionnements et les frais de fonctionne-ment des premières années se montaront à 132 millions de francs. Il était hors de question que la France supporte seule cette charge. Mais alors qui palerait? C'est sur ce point — une vulgaire affaire de gros sous — qu'on a longtemps achoppé. Finalement la convention prévoit que les dé-penses de l'opération anti-sel seront acquittées à raison de 34 % par les Néerlandais, 30 % par les Allemands, 30 % par les Français et 6 % par les Suisses.

Les Allemands se sont engages en outre à informer leurs parte-naires de la nature et des volumes de leurs propres rejets de sel qui sont évalués à 150 kilos-seconde et qui, eux, ne seront pas traités. Ils proviennent essentiellement des houillères et des fabriques de soude. C'est l'« opération verité» qui permettre de vérifier que les qui permettra de vérifier que les industriels d'outre-Rhin ne pro-fitent pas des efforts des Potasses d'Alsace pour se débarrasser en plus grandes quantités qu'autre-fois de leurs effluents salés. Les cinq pays riverains se sont donc engagés résolument dans une politique à long terme de sau-vetage du Rhin. Mais pour importante qu'elle soit, la convention

etablissent des programmes d'équipement anti-pollution cor-respondant. Pour le sel, l'injection dans le sous-sol, à raison de 60 kilos par seconde, représente seulement 20 % de ce qui est actuellement déversé dans le fleuve. En tout état de cause, celui-ci continuera à charrier bon an mal an plus de 7 millions de tonnes de saumure.

Enfin, cette convention laisse de côté l'immense pollution organique que les égouts urbains abandonnent au fil de l'eau, ainsi que la pollution thermique et radio-active des centrales nucléaires. Volci un oubli de taille quand on sait quel chapelet d'installations nucléaires on s'apprête à planter sur les berges du fleuve ou de ses affluents...

#### TRANSPORTS

#### LES « MENSONGES » DE CONCORDE

Les compagnies Air France et British Airways ont du renoncer à certaines de leurs publicités en faveur de Concorde, jugées men-songères par l'Advertising Stan-dards Authority, organisme bri-tannique de vérification de la publicité.

Une plainte avait été déposée auprès de cet organisme contre les propos d'Air France vantant la « tranquilité absolue » du voi supersonique; une autre, contre le fait que British Airways annon-cait que les effets du décalage cair que les effets du tectalge boraire sont pratiquement insen-sibles sur Concorde ; une troisième contre l'affirmation de la compa-gnie britannique qui suggérait que certaines villes américaines étaient à une après-midi de vol de Londres.

de Londres.

Advertising Standards Authorithy a estime qu'aucune de ces affirmations publicitaires n'était suffisamment prouvée. D'autres plaintes pour publicité mensongère ayant été déposées, British Airway a décidé de soumettre désormais sa publicité pour Concorde à l'organisme de vérification, préalablement à toute publication.

#### FAITS ET PROJETS

#### M. SANGUINETTI : un peuple menacé

M. Alexandre Sanguinetti pu-blie un article dans le numéro

décembre du magazine corse Kym.

Kyrn.

« Out, il existe un peuple corse, déclare l'ancien ministre U.D.R., d'autant plus typé qu'il est insulaire. » « Il est vrai que le peuple corse est menacé de disparition », ajoute M. Sanguinetti, qui propose deux solutions pour lutter contre ce phénomène:

« Premièrement que les jeunes »

a Premièrement, que les jeunes Corses recherchent les emplois, les projessions et les postes dont la Corse a besoin et qui doivent

leur éviter la tentation de rester sur le continent une fois les qualifications obtenues ailleurs. Deuxièmement, ajoutent-ils, que les qualités que nous avons tou-jours manifestées à l'extérieur de notre ile dans l'ordre intellectuel et dans l'ordre materiel soient affectées à la transformation de notre ile, pour permettre à nos compatriotes d'y vivre à un niveau de vie raisonnable et qui ne soit pas trop décalé par rapport à celui des grands pays qui nous

#### AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

S'estimant «négligés» par les pouvoirs publics

#### Les départements de l'Ouest font appel aux investissements étrangers

De notre correspondant

Brest. — Les temps sont durs. L'Association pour le développe-ment industriel de l'Ouest-Atlanment industriel de l'Ouest-Allantique assure se battre contre
vents et marées pour remplir sa
mission. Elle a dressé le bilan de
mission. Elle a dressé le bilan de
rémise sactivités à Brest où elle s'est
réunie lundi 29 et mardi 30 novembre. « C'est un constat réaliste et non pessimiste », a précisé
son délégué, M. Jacques Voisard,
qui est aussi le commissaire à
l'industrialisation de l'Ouest,
donc le représentant de la

le représentant de la donc le En 1976, l'Association n'aura contribué qu'à la création de deux mille trois cent soixante-cinq deux mille trois cent soixante-cinq emplois dans les quatorze départements qu'elle représente. L'an dernier, elle en avait obtenu quatre mille cent cinq. En 1973, elle avait le vent en poupe avec neuf mille emplois. Depuis, Ouest-Atlantique est dans le creux de la vague. A vrai dire, elle ne sait pas comment remonter la pente. Tout plaide contre elle.

D'abord, dans la halance des industriels, l'Ouest ne pèse pas lourd, a Cette région n'ast pas crédible », reconnaît M. Paul Delouvier, président de l'Association. Les chefs d'entreprise regardent ailleurs.

Seconde tare pour l'Ouest-

Seconde tare pour l'Ouest-Atlantique : son éloignement des centres de consommation. Il y a des années que le CELIB (Comité d'étude et de liaison des intérêts d'étude et de llaison des intérets bretons) avait fait cette amère constatation. « La Bretagne souf-fre de la malédiction de la dis-tance », avait-il lancé. Il en sera ainsi encore longtemps, semble-t-il, tant que les réseaux de com-munications de l'Ouest de la France ne se seront pas amé-llorés. Un exemple convaincant : le Finistère, qui est le départellorés. Un exemple convaincant :
le Finistère, qui est le département français le plus occidental,
n'a obtenu en 1976 que quarante
emplois dans la part d'OuestAtlantique. Or ses chômeurs sont
lègion. D'où la crise de désespoir
de M. Eugène Bérest, maire de
Brest (R.I.) : « Quand l'Association Ouest - Atlantique et la
DATAR seront-elles décidées à
prouver dans les faits que le tion Ouest - Atlantique et la DATAR seront-elles décidées à prouver dans les faits que le grand port du Ponant est désormais la priorité des priorités? » Duest-Atlantique répond : « Out, la région brestoise est prioritaire, mais l'industrialisation de l'Ouest n'est pas une priorité pour les étais-majors des entreprises. » Que faire ? Ouest-Atlantique reproche à la DATAR de ne l'avoir pas suffisamment aidée dans son action. Cet abandon tout relatif tion Ouest-Atlantique et la DATAR seront-elles décidées à prouver dans les faits que le grand port du Ponant est désormais la priorité des priorités? no Ouest-Atlantique répond : « Out, la région brestoise est prioritaire, mais l'industrialisation de l'Ouest n'est pas une priorité pour les étais-majors des entreprises. » Que faire ? Ouest-Atlantique reproche à la DATAR de ne l'avoir

pour conséquence de rendr fragile un secteur secondaire durement touché par la crise. Celui-ci a perdu environ dix mille emplois, même si six mile postes ont pu être préservés. Or l'indusont pu etre preserves. Or l'indus-trie est nécessaire pour assurer la solidité d'une région. Fougeres commence difficilement à être remise à flot Mais à quel prix? L'association Ouest-Atlantique ne l'a pas caché : aucune amélio-ration de la situation n'est en vue.

Il faut s'attendre, au minimum à cinq années difficiles. Pendant ce temps, comme tout l'indique, la population continuera à s'accrol-tre. Où chercher le salut ? La solution de l'industrialisation des quatorze départements de l'Ouest n'est plus, a-t-on fait remarquer, une affaire nationale. Elle passe maintenant par l'Europe. Verra-t-on des industriels allemands ou suisses intervenir en Bretagne ? Il n'est pas interdit de rèver... JEAN DE ROSIÈRE.

#### LE GOUVERNEMENT REFUSE QU'UNE SOCIÉTÉ AMÉRICAINE **D'INFORMATIQUE** S'INSTALLE A ANNECI

(De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

Lyon. — La société américaine
Digital Equipement Corporation,
spécialisée dans la production de
systèmes informatiques, vient de
se voir refuser par la commission
des investissements étrangers
l'autorisation de s'installer en
France. La société avait signé, au
printemps 1976, avec la commune
d'Annecy-le-Vieux (Haute-Savole)
un accord concernant un terrain
de 30 000 mètres carrès. Elle devait construire là une usine de
montage. La DATAR était très
favorable à cette implantation en
Haute-Savole, génératrice de cent
vingt emplois au départ et d'un
millier à terme.

Il semble que le ministère de



Nous avons créé l'engineering immobilier.



17, rue d'Astorg - Paris 8e - Tél. 265.54.07 +

#### ET ÉCONOMIQUE LA VIE SOCIALE

#### FISCALITÉ

Le Syndicat C.G.T. des impôts et les contrôles de commerçants | Le comité des usagers au ministère de la santé | Le taux de cotisation de l'assurance-chômage

#### < On cherche à cristaliser les tensions sociales</p> autour de quelques affaires spectaculaires»

Au cours d'une conférence de presse réunie à Paris, mercredi le décembre, Mme Jacqueline Lambert et M. Jean-Louis Moy-not, secrétaires de la C.G.T., M. Dumec, secrétaire de la fédé-M. Dumed, secretaire de la lede-ration des finances de cette orga-nisation, MM. Godean et Lavie, secrétaires du Syndicat national des agents de la direction géné-rale des impôts (SNADGI-C-G.T.) — qui représente plus de 30 % des solvante-douze mille foncdes soisante-duces mile tonc-tionnaires des impôts, — ont dénoncé tour à tour « les menaces proférées par M. Nicoud, moins contre la politique fiscale que contre les agents du fisc, assimi-lés aux sinistres membres de la Casterne l'explicité du libertés du Gestapo; l'exploitation éhontée du récent décès d'une commerçante

- M. GASTON DEFFERRE, president du groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche de l'Assemblée natiogauche de l'Assemblée natio-nale, a confirmé, mercredi 1º décembre, que ses collègues opposeront la question préa-lable — dont l'objet est de faire décider qu'il n'y a pas lieu à délibèrer — lors de la discussion du projet de loi de finances rectificative pour 1977. M Defferre a indippé que cette M. Defferre a indique que cette question sera déposée pour obliger le gouvernement à réexaminer la fiscalité locale
- L'IMPOSITION DES AMERI-CAINS DOMICILIES EN FRANCE a fait l'objet de pourparlers entre des représentants du Trésor des Etats-Unis et du du Tresor des istats-Unis et du ministère de l'économie et des finances. En attendant une révision de la convention fiscale franco-américaine du 28 juillet 1967, « pour apporter une solution plus durable », le ministère indique : « La France according que « Médicine ». accordera aux Américains un accordera aux Américains un crédit déductible de l'impôt français sur les dividendes, intérêts et redevances de source américaine, d'un montant égal au montant effectif de l'impôt des Etats-Unis prélevé sur ces éléments de revenu.
- CREDIT FRANÇAIS A L'AR-GENTINE. Un crédit d'un montant de 30 millions de dollars a été accordé à la Banque centrale d'Argentine

et par une partie de la presse sur la base d'informations fausses; la création de brigades d'autodé-fense prêtes à s'opposer par la force aux contrôles fiscaux... Constatant que la veille même des déclarations du chef de l'Etat, à L'ille M Dursfour étatt convenu

à Lille, M. Durafour était convenu que les agents du fisc n'étalent que de simples exécutants, Mme Jacqueline Lambert a sou-Mme Jacqueline Lambert a sou-ligné « les contradictions » du gouvernement, « Car, en suggérant la création d'un corps de contrôle des contrôleurs fiscaux, a-t-elle ajouté, le président dément aujourd'hui les propos tenus hier par son ministre déléqué au x finances, rejette sur de simples fonctionnaires les responsabilités de sa propre politique fiscale et se place ainsi dans les rangs du CID-UNATI. »

CID-UNATI.>

Pour M. Jean-Louis Moynot,

CID-UNATI.»

Pour M. Jean-Louis Moynot, cette attitude est d'autant plus étrange que le président de la République est lui-même unancien inspecteur des finances et qu'il sait fort bien qu'il existe déjà un corps d'inspection générale des finances, fortement hiérarchisé, qui contrôle le travail des vérificateurs.

« Pourtant, a-t-il poursuivi, le vrai problème n'est pas là Le contrôle fiscal n'est que le bout de la chaîne. Son point de départ, c'est la situation porticulièrement difficile des petits commerçants pénalisés par la stagnation de la consommation, la hausse des prix de gros et d'un certain nombre de charges, la pression de la fiscalité, mais aussi les conséquences d'un prétendu blocage des prix s

M. Moynot a conclu : « Après Mariales aussi des gresseurés du mari-

M. Moynot a conclu : « Après les salariés pressurés au maximum, on vise les commerçants.
On cherche à cristalliser les tensions sociales autour de quelques affaires spectaculaires, mais on se garde bien de s'en prendre aux monopoles, aux grosses fortunes et à tous les Dassault qu'i cachent la forêt des fraudeurs à grande échelle et des spécialistes de l'évasion fiscale. »

Contrairement à F.O., la C.G.T. n'envisage pas de demander la dissolution du CID-UNATI : une telle mesure, CID-UNATI: une tene mesure, estime M. Dumec, n'apporteralt pas de solution aux problèmes des petits commerçants et des artisans, auprès desquels la C.G.T. entend mener, dès les prochains jours, une action d'information, notamment par la diffusion d'une lattre ouverte par un groupe de quinze ban-ques françaises dirigé par le diffusion d'une lettre ouverte.

## propose une refonte du quotient familial

tion sociale, les hôpitaux, etc. que le comité des usagers, présidé par M. Maurice Tissandier, député de-l'Indre (rép. ind.), vient de pré-senter à Mme Simone Veil, mi-nistre de la santé, celle qui porte sur la réforme du quotient fami-lial est la plus étayée et la plus sudadeure. audacieuse

audacieuse.

Le comité cite notamment le cas des familles n'ayant qu'un seul enfant : alors qu'il n'y a pas d'allocation familiale pour un seul enfant, une telle famille « peut dès lors que son revenu imposable dépasse 14 000 F — soit un revenu brut de 20 000 F environ — béné-jcier par le feu du quotient jamilial d'avantages pécuniaires pouvant dépasser — et de loin — le montant des allocations jamiliales versées qui familles les plus le montant des allocations fami-liales versées aux familles les plus modestes, ayant plusieurs enfants à charge... En effet, pour un mé-nage n'ayant qu'un enfant, cet avantage va de 460 F à 10 268 F pour des revenus imposables allant de 20 000 F à 300 000 F s. Pour un ménage de deux enfants, l'avantage varie, selom les mêmes écarts de revenus, de 869 F à 19 918 F!

19 918 F!
Pour corriger ces inégalités, le comité suggère que le montant de l'avantage correspondant à l'application du quotient familial soit considéré comme une provision d'impôt révisable. Le ministère des finances calculerait chaque année la moyenne des aides par enfant accordées aux familles. Certaines familles, notamment celles qui ne sont pas imposables, qui auront recu moins que l'aide qui auront reçu moins que l'aide moyenne, percevront un complé-ment de l'Etat: d'autres, à re-venus élevés, deviendront débi-trices à l'égard de l'Etat. Selon-ses estimations portant sur 1974. le comité indique, que l'avantage moyen serait de 1 000 francs et moyen serait de 1000 francs et que cette somme « constituerait » selon leur proposition, « l'avantage définitif pour un enjant à charge » ; cet avantage pourrait être modulé pour svoir une incidence démographique : par exemple 500 francs pour les familles d'un à deux enfants et 1500 F pour les familles de trois enfants et plus.

« Au total, note le comité, près de 10 millions de contribuables sur 11 020 000 (soit 90 %) auraient une situation améliorée ou conserveraient leur situation actuelle. »

veraient leur situation actuelle. > Le comité propose en ouire de doubler le montant des alloca-

« Les avantages légaux accordés par le quotient jamilial créent des disparités graves. (...) Il juvorise les familles à haut revenu au détriment des jamilles à faibles ressources. (...) Ne conviendrait-il pas de rechercher un système plaçant l'ensemble des familles sur un pied d'équlité? » Parmi la centaine de propositions sur l'accordiale, les hôpitaux, etc. que le comité des usagers, présidé par pour les autres. Le coût d'une telle mesure serait de l'ordre de 16 milliards de francs dont une partie serait récupérée par-Fim-pôt.

#### ÉNERGIE

Avec la signature d'un contrat de 1.5 milliard de mètres cubes

#### L'ALGÉRIE SERA LE PREMIER FOURNISSEUR DE LA FRANCE EN GAZ EN 1982

La société algérienne Sonatrach va fournir à la France 1,5 mil-liard de mètres cubes de gaz naturel de plus que prévu à partir de 1981. Un avenant au contrat du 2 avril 1976, qui prévoyait la li-vraison pendant vingt ans de 3,65 millards de mètres cubes par an a été signé le 13 octobre et rendu public le 1ª décembre. L'Algérie avait pourtant amoncé le 2 octobre, après avoir signé un très important contrat avec des sociétés américaines et cana-diennes, son intention de faire une pose dans ses exportations de gaz naturel.
Liquésié à Arzew, ce gaz sera

transporté par méthanier au ter-minal de Montoir-de-Bretagne, dont la construction doit débuter en 1977. Avec ce contrat, l'Algérie sera à partir de 1982 le premier fournisseur de la France (deux autres contrats lient Gaz de France à la société algérienne). En 1983, 26,2 % du gaz consommé en France proviendra d'Algérie.

• LE RELEVEMENT DES DROITS DE DOUANE DES ETATS-UNIS sur les importations de cognac en prove-nance de la Communauté européenne est regrettable et injustifié, affirme la Commis-sion des Communautés euro-péennes Elle déclare avoir tout fait pour aboutir à une solution plus libérale, tant pour les expertetions communautés exportations communautaires de cognac que pour les expor-tations américaines de dindes,

#### **EMPLOI**

## est ramené de 2,40 à 2,20 %

soit environ le paiement de quatre mois de prestations aux chômeurs actuellement bénéficiaires), avaient demandé que la cotisation à l'UNEDIC (payée à raison de 84 % par les employeurs et de 20 % par les employeurs et de 20 % par les espairés) soit ramenée à 2 %. Par une lettre adressée au conseil d'administration de l'UNEDIC, M. Benllac, ministre du travail, avait appuyé la position des employeurs. Mais toutes les organisations syndi-cales s'étaient opposées aux deman-

Mercredi le décembre, une solu-tion de compromis a été proposée par la C.F.T.C., consistent à ramener à 2,20 %, le taux des cotisations,

#### MENACES DE LICENCIEMENTS AUX USINES LATÉCOÈRE

(De notre corresp. régional.)
Toulouse. — Frappée de plein fouet par une conjoncture défavorable, l'entreprise Latécoère, qui fut à la base de la vocation aéronautique de Toulouse, et qui travaille actuellement en sous-traitance pour la Société nationale industrielle aérospatiale, Dassault-Bréguet, ainsi que pour le ministère de la défense, vient de voir chuter son plan de charge à un niveau inquiétant, Les effectifs, qui sont actuellement de tifs, qui sont actuellement de huit cent soixante et onze salainit cent soixante et onze salariés, risquent d'être réduits de
cent quinze personnes au début
de 1977 et de trois cents personnes au début de l'été prochain.
Cette situation a alerté la
Confédération générale des cadres
et la section Force ouvrière de
l'entreprise, dont les responsables
proposent une meilleure répartition des charges de travail ainsi
que le lancement dans les meilleurs délais des programmes Falcon-50 et Transall, et des projets
Mercure-200 et Airbus B-10, ainsi
que l'accélération des travaux
pour le missile Malafon et le lanceur lourd Ariane.

Les mesures de sauvegarde préconisées portent notamment sur
le maintien des travaux de soustraitance, de l'emploi et des quarante heures par semaines, et le

rante heures par semaines, et le départ en pré-retraite à cin-quante-huit ans, à la retraite à

Le conseil Gadministration de l'UNEDIC (Union des caisses de chômage complémentaire), qui s'est réuni le 1º décembre, a décidé de ramener à compter du 1º janvier 1977, la taux d'appel des cotisations de chômage à 2,20 % des salaires au leu de 2,40 % en 1976.

Lors de la rénnion da 22 novembre, les réprésentants des employeurs, invoquant la lourdeur des charges qui pésent sur les entreptises et l'importance des réserves financières de l'UNEDIC (2,7 milliards de francs, soit environ le paisment de quatre qui aurait en pour conséquen réglementaire de revenir au tans base de 1 % prévu par la conventi-du 31 décembre 1958. Force ouvria également voté ce compromis.

Dans une déclaration commuja C.G.T. et la C.F.D.T. dénonce Pattitude des trois syndicats (F. C.G.C. et C.F.T.C.) qui « out per nat et du gonvernement d'abouth a D est aberrant. ajoutent la C.G et la C.F.D.T., de diminuer la ce sation au moment où le nom des chômeurs bat tous les reca et où la perspective la plus certa est celle d'une importante ags vation du chômage comme con quence du plan gouvernemen d'austérité et d'une politique développement des licencieme annoncée par le président C.N.P.F. et confirmée par le pren

> • GREVE SUR LE PORT MARSEILLE. — Depuis m credi 1° décembre à 6 hem le comité de défense ransporteurs et manutental naires travaillant sur l'accinte du port de Marseille bloque les entrées à l'aide véhicules et d'engins de manufacture de l'accinte de marseille bloque les entrées à l'aide véhicules et d'engins de manufacture de l'accident de la company de venicules et d'engins de re vage. Seuls les vénicules re ticuliers et les travailleurs présentant à pied peuv franchir les grilles. A l'orig de ce conflit, un désacc entre le syndicat C.G.T. dockers et les entreprises leurs employés) dites de calegges a pour le résertif. levage » pour la répartit du travail sur les quais

RELEVEMENT DU SMIC.
Le SMIC est porté, à comi du 1<sup>st</sup> décembre, à 8,94 fra l'heure au beu de 8,76 (+ 2 %), ce qui correspon.
Un salaire mensuel de 1 641, pour une durée hebdomad pour une durée hebdomad moyenne de travail 41,9 heures et de 1555,56 frr pour une durée de 40 her (le Monde du 1st décemb Le minimum garanti qui de base au calcul de n breuses prestations sociest porté à 5,93 francs au de 5,81.

de 5.81.

Le SMIC hebdomadaire porté à 291 93 francs en C de loupe, Martinique et Géne et à 247,25 F à la Réun

## On recherche: cinq personnes entreprenantes pour réaliser un exploit.

Il y a cinquante ans exactement, on inventait le boîtier Oyster. Cest à Hans Wilsdorf qu'on le doit. Cétait le premier boîtier de montre-bracelet complètement étanche à l'eau et capable de protéger efficacement le mouvement contre la poussière, les impuretés et les chocs.

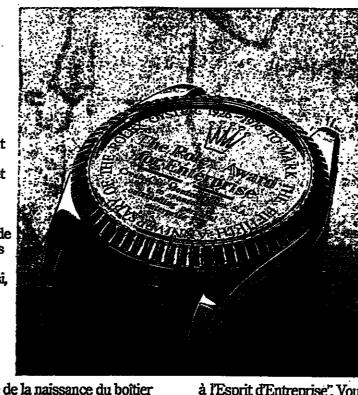
Depuis lors Rolex a toujours joué un rôle de précurseur dans l'industrie horlogère et a acquis un prestige international.

De nombreux porteurs de Rolex, eux aussi, sont entres dans l'histoire : Lord Hunt, Sir Francis Chichester, Jackie Stewart, Yehudi Menuhin, Jean-Claude Killy.

#### Les Prix Rolex à l'Esprit d'Entreprise.

A l'occasion du cinquantième anniversaire de la naissance du boîtier Oyster, Rolex décerne cinq prix destinés à récompenser l'esprit d'entreprise. Leur but: permettre la réalisation de projets inspirés par une même volonté d'entreprendre que celle dont Rolex et certains possesseurs de Rolex ont fait preuve au cours de ces cinquante dernières années.

Les projets devront entrer dans l'une des catégories suivantes : Exploration et Découvertes, Sciences Appliquées et Inventions, Ecologie.



#### 250.000 francs suisses.

Il y a cinq "Prix Rolex à l'Esprit d'Entreprise" (The Rolex Awards for Enterprise), ils totalisent 250.000 francs suisses. Les candidats peuvent être de toutes nationalités. En octobre 1977, les cinq lauréats désignés par le Jury seront invités à Genève où ils recevront chacun un chèque de 50.000 francs suisses ainsi qu'un chronomètre Rolex spécialement gravé à leur intention.

#### Comment participer.

Envoyez voire demande d'inscription dès que possible et, en tout cas, avant le 31 mars 1977, date de clôture des inscriptions.

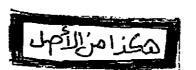
Une brochure spéciale est à votre disposition pour vous donner tous les détails sur les Prix Rolex à l'Esprit d'Entreprise". Vous la trouverez chez les concessionnaires officiels Rolex

et au siège de Rolex en France: 10, avenue de la Grande Armée - 75017 Paris. Vous pouvez aussi écrire à l'adresse suivante : Secrétariat des Prix Rolex à l'Esprit d'Entreprise". Boite Postale 695 - 1211 Genève 1 - Suisse Indiquez simplement vos nom et adresse et joignez un bref exposé de votre projet.

Ne manquez pas cette chance car il pourrait bien se passer cinquante ans avant qu'une occasion comme celle-là ne se représente.







#### ÉCONOMIQUE VIE

commerce le 6 décembre. On étudie au minis-

tère de l'économie et des finances et au minis-

tère de l'équipement le cas de la Semise et les

voies de son redressement. Cinq ou six des quelque trois cents SEM françaises sont, elles

de construction...

Bataille de chiffres, avant de se résoudre à un compromis, cha-cun des partenaires cherchant actuellement à obtenir des autres

l'effort maximum? Il faudra en tout cas trouver une solution, la mise en liquidation de la Semise, malgré son patrimoine de mille

sept cents logements, posant en réalité plus de problèmes qu'elle n'en résoudrait. Cela est d'autant

plus nécessaire que d'autres socié-tés d'économie mixte, dans la

tes d'economie mixte, dans la région parisienne, conaissent des difficultés graves. A Ivry, une rallonge de 31 millions de francs a dû récemment être apportée à la subvention versée por l'opération de rénovation en cours. La solution trouvée pour la Semise aura valeur d'exemple.

Cette affaire — où une muni-cipalité communiste puissante est partie prenante — se déroulant à quelques mois des élections muni-cipales, la tentation est forte pour

le gouvernement de se montrei intraitable, même si elle est tem-

pérée par l'éventualité d'avoir à intervenir plus tard dans des localités favorables à la majorité

Il y a peu de chances, en effet que la conjoncture immobilière

s'améliore avant un bon moment dans la région parisienne.

DANS LES PAYS DE LA CEE, les prix ont, selon les dernières statistiques de la Commission, augmenté en un

an dans les proportions survantes : Allemagne fédérale. 3,8 %; Belgique, 8,3 %; Pays-Bas, 8,8 %; France, 9,9 %; Danemark, 13,4 %; Royaume-Uni 14,7 %; Irlande, 18,9 %; Italie, 20,1 %.

Marienau des Houillères du bassin de Lorraine (H.B.L.), à Forbach (Moselle), alors qu'il travaillait au boisement d'une veine à proximité d'une haveuse en marche. Selon la C.F.D.T., cet ouvrier. M. Lavorato, vingt-cinq ans, père de deux enfants, est la vingt-sixième victime depuis le début de l'année aux H.B.L. Le 30 septembre, un accident avait provoqué la mort de seize mineurs au puits numéro cinq de Merlebach.

OUVRIER MINEUR ETE TUE le mercredi 1º dé-cembre à l'étage 660 du puits Marienau des Houillères du

JOSÉE DOYÈRE.

#### CONSTRUCTION

## a mise en liquidation de Dumont-Besson

#### Une affaire exemplaire

La mise en règlement judiciaire de Dumontsson, antreprise centenaire de construction le Monde • du 1" décembre), est à bien des urds exemplaire. Elle démontre les difficulque connaît cette branche d'activité dans la tion parisienne et met en lumière la fragidu système des sociétés d'économie mixte EM). Pour la première fois, une société de type, la Semise, qui doit à Dumont-Besson millions de francs, est assignée en liquida-1 : elle comparaîtra devant le tribunal de

près avoir connu une période e au cours de deux décennies

MPLOI

n de l'assurance-dia

e 2,46 ., 2,20°,

aussi, sur la corde raide, et elles sont situées dans la région parisienne. Le fait que la majorité des capitaux de la Semise appartiennent à trois communes «rouges» du Val-de-Marne donne à cette affaire une coloration politique indéniable, à quelques mois des élections munile poids financier de l'opération. Enfin, la Semise a « fait le ban-quier » pour les pouvoirs publics, à concurrence de 13 millions de francs (l'Etat devant encore 4,5 millions de francs et le dépar-tement un peu plus de 5 millions) pour des équipements indispen-sables, essentiellement des routes. Dumont-Besson connaissait donc depuis deux ans de sérieuses difficultés lorsqu'il y a quelques importants se révélèrent insolvables. On évalue à 40 ou 50 millions de francs ces créances plus que douteuses. La crainte des actionnaires néerlandais de se trouver en fac ed'un tonneau des Danaides les conduisit à refuser Le ministère de l'équipement s'inscrit en faux contre ces asser-tions : l'Etat ne devrait, selon lui, que 2,8 millions de francs, lui, que 2,8 millions de francs, tandis que la commune de Vitry ne lui aurait, elle, pas remboursé 3,9 millions de francs de prets a bonifiés »... L'Etat conteste d'ailleurs que les difficultés de la Semise soient dues à ses opérations de rénovation; il les attribue essentielement aux activités de construction

près àvoir connu une persone
e au cours de deux décennies
pansion euphorique, avec une
ssance annuelle de 15 à 20 %,
nont-Besson avait atteint une
ie respectable, avec un chiffre
l'aires de 150 millions de francs
700 selariés, tout en faisant
el à de nombreux sous-traia. Depuis 1974, époque à
leile le capital fut cédé pour
% è une firme familiale holiaise, la Verenighe Bedrijven
ns, la firme avait subi la crise
lobilière qui sévit dans la
on parisienne: la hausse verreuse du prix des sois et des
a de la construction, l'augitation des taux de crédit, la
ise en cause par le gouverneit de la « politique des tours »
mont-Besson est partie pretrouver en fac ed'un tonneau des Danaides les conduisit à refuser tout concours supplémentaire, tandis que les banques, dont le chef de file est Neuflize-Schlumberger-Mallet, se récusaient à leur tour. Le jugement de règlement judiciaire intervint le 22 novembre et l'on cherche maintenant d'urgence un groupe professionnel (les négociations se poursuivent avec trois d'entre eux) capable de reprendre les activités de Dumont-Besson et de terminer es quinze chantiers en cours, dont certains ont été traités à des conditions très défavorables.

Conséquence logique de cette tt de la conlitique des tours »
mont-Besson est partie prete dans la tour Apogée du
riler Italie), les encourageits donnés à la maison indiielle, la décentralisation voude la région parisienne, la
e économique et sa traduction
crise de l'emploi, qui n'incite
re les ménages à s'endetter à
; terme, tout cela s'est conjupour rendre invendables, une
terminée, des programmes
disants lors de leur lancement. vorables.

Conséquence logique de cette déconfiture, Dumont - Besson assigne en liquidation son principal client défaillant : la Semise (Société d'économie mixte du sud-est pariette) and let delle LE millions

#### Les déboires de la « petite famille »

i citation à comparaître est : le 6 décembre. C'est la pre-re fois que les difficultés d'une ité d'économie mixte de truction et de rénovation sont ées devant un tribunal. La prité du capital de la Semise rtient à trois municipalités munistes (Vitry-sur-Seine, , Arcueil), le reste étant par-entre des organismes collec-

entre des organismes collec-s du « 1 % patronal » et quel-; actionnaires privés. : Semise a, au bas mot, besoin viron 38 millions de francs r équilibrer ses comptes. La struction à Vitry, dans le re de la rénovation du centre-; de l'ensemble de « la Petite ille » composé d'une tour de tages (208 logements) et d'un euble de taille plus modeste logements) a coûté 83 mil-de francs. Il s'agissait de de francs. Il s'agissait de nents en accession à la proé. financés grâce aux prêts obliers conventionnés. Les de la construction (dus, p. à la Semise aux obligan, à la Semise, aux obliga-de sécurité et d'équipements lémentaires auxquelles sont ils les immeubles de grande eur), au moment précis où les ; « crevaient » tous les pla-;, on tentraîné la Semise l'engrenage des frais finan-en cascade, jourd'hui ces logements sont idables, et les responsables de emise renoncent à les com-ialiser, préférant y installer locataires. Pour ce faire, il

faut transformer le financement actuel en celui d'un « immeuble à actuel en celui d'un « immeuble à loyer moyen », ce qui suppose l'intervention de la Caisse des dépôts et (ou) du Crédit foncier. Les pouvoirs publics, tout en soulignant que les SEM sont soumises au droit privé, ne peuvent rester indifférents. Des fonctionnaires cherchent actuellement, avec les « actionnaires » et les banques (chef de file : la R.N.P.), une solution à ces diffi-B.N.P.), une solution à ces diffi-

parisien), qui lui doit 15 millions de francs.

La municipalité de Vitry insiste, de son côté, sur son double souci de mener à son terme, au bout de seize ans d'effort, son operation de seize ans d'effort, son operation de rénovation, et de sauvegarder l'emploi des salariés de Dumont-Besson et de ses sous-traitants. L'Etat souligne-t-elle, n'a pas tenu ses engagements dans cette affaire: dès le départ, l'équilibre financier de la rénovation a été compromis par le retard des engagements de crédit (les 15 millions de francs qui auraient dû être versés, au titre de l'aide à l'acquisition des sols, en 1963, quand le mètre carré de terrain valait 203 F, n'ont été entièrement

valait 203 F, n'ont ete ennerement attribués qu'en 1966, alors que le sol valait 423 F; au début de 1976, il en coûtait 789). C'est en outre le commissaire du gouvernement qui, au conseil d'administration de la Semise, a impost, pour la « Petite Famille », le construction d'une tour très la construction d'une tour très haute (cent dix logements de plus) qui, aujourd'hui, surcharge A l'Assemblée nationale

#### L'EXAMEN DE LA RÉFORME DU F.M.I. EST REPOUSSÉE AU PRINTEMPS

Le projet de loi autorisant le

Le projet de loi autorisant le gouvernement à approuver un amendement aux statuts du F.M.I. et l'augmentation de la quote-part de la France à ce fonds, que le gouvernement avait envisage de faire examiner par l'Assemblée avant la fin de la session budgétaire, ne sera discuté qu'à la session de printemps.

M. Jacques Fouchier (app. R.I.), président de la commission de la production et des échanges de l'Assemblée, a estimé que le report de la discussion en séance publique des projets de loi portant réforme du code minier et réglementant l'exploration et l'exploitation du plateau continental « présente à certains Dental « présente à certains égards un caractère inadmis-sible ».

ky Rule Within 2 Xe

Certains Francais **lisent** un second quotidien chaque jour.



Lucien Thiriet L'ENERGIE NUCLEAIRE Quelles politiques

pour quel avenir?

Le dossier complet établi par un expert appartenant au C.E.A. A lire par ceux qui ont compris qu'il était important de s'informer avant de se faire une opinion.

UN NOUVEAU CAHIER

VIENT DE PARAITRE

# EATS &

A travers les faits marquants de l'actualité en 1976: une porte ouverte sur 1977



Aéronautique, armement, banque, bourse, chomage, consommation des menages, energie, épárgne, :fraude fiscale, greves, inflation; logement, pétrole, population, presse, revenus des Français, travail.;

Dans FAITS ET CHIFFRES 1976 Le Nouvel Observateur réunit et 2 commente les 50 sujets brilants de l'actualité

FAITS & CHIFFRES; aide-mémoire de l'actualité économ 132 pages, 40 rubriques, 140 tableaux. 14 F.

en vente dans tous les kiosques 

# 1,10 m de plafond dans un studio. Attention: ne tombez pas du



uc Arthur Rozier - 75019 PARIS 75008 PARIS. Tél.: 766.13.14. les jours de 14 h à 19 h 30.

## L'Asie du Sud-Est via Bangkok.

Air France va de Paris à Bangkok et revient de Bangkok à Paris avec la fréquence la plus forte et

Et met à profit, par le jeu de ses correspondances, le rôle de place tournante de Bangkok dans le sudest asiatique.

Bangkok: direct et quotidien.

En exclusivité, Air France assure un vol quotidien vers Bangkok, avec un retour sur Paris chaque soir

 De Bangkok : les grandes places économiques. De Bangkok, les hommes d'affaires disposent de nombreuses correspondances avec Singapour, Hong Kong, Manille, Djakarta, Kuala Lumpur...

A bord : la France..

A bord d'Air France, le personnel parle français. Les repas et le service sont à la française, les programmes musicaux variés, les films étrangers doublés, et les journaux, français ou étrangers, ceux que l'on trouve chaque jour sur son bureau.

Pour être les premiers à découvrir de nouveaux marchés en Asie, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 535.6161.

**EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE** 

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### **AFFAIRES**

#### EN ACQUÉRANT 9,1 % DU CAPITAL DU GROUPE ITALIEN La Libye devient le deuxième actionnaire de Fiat

La Libye va acquerir 9,1 % environ du capi-tal de Flat (1) a annoncé, mercredi 1 décembre, M. Giovanni Agnelli, P.-D.G. du groupe italien. Cette opération se fera par l'intermédiaire de la Libian Arab Foreign Bank, qui souscrira à une augmentation de capital ; 180 milliards de lires seront ainsi apportés à Fiat. La Libye souscrira également à une émission d'obligations convertibles en actions pour un montant de 90 milliards de lires et consent à la firme

turinoise un prêt à dix ans d'un nême mon-tant, qui portera un intérêt de 5.75 % révisable tous les six mois. Au total l'apport des capitous les six mois. Au total l'apport des capi-taux libyens représente ainsi 360 milliards de lires (415 millions de dollars, 2075 millions de francs), soit le cinquième du déficit de la balance italienne des paiements. Accueillie favorablement par le patronat, la nouvelle a été commentée avec une certaine amertume

Si un épisode de ce genre devait se reproduire — mais je ne le pense pas, — notre réaction serait identique. »

DEUX PRÉCÉDENTS

L'accord realisé entre Fiat et la Libye est la troisième prise de participation industrielle de grande ampleur effectuée avec

des capitaux du Proche et du

En juillet 1974, l'Iran scquérait 25 % de la fillale sidérur-gique du groupe Krupp, puls, en octobre darnier. 25,01 % — soit

la minorité de blocage — de la maison mère, Fried Krupp-GmbH.

En décembre 1974, le Kowe'lt achetait, pour plus de 1 milliard

de DM (2 milliards de francs), 14.6 % du capital de Dalmier-

Beng (automobiles et camions

Mercedes), détenu auparavant

par le groupe allemand Quandt.

La prise de participation libyenne revet cependant un caractère original dans la me-

sure où elle se traduit par un apport d'argent frais sous forme

d'augmentation de capital et non par un rachat d'actions préexistantes. C'est, en fait, un

accord de développement davan-

L'entrée de la Libye chez Fiat a pris de court les milieux écono-miques et politiques, en Italie. D'où la prudence des premières réactions, plutôt favorables au sein du patronat, plutôt défavo-rables parmi les evendes lets et

rables parmi les ayndicalistes, et assez hésitantes dans les partis. La Confédération patronale de

l'industrie y voit «une marque de confiance dans la capacité de développement de l'économie tia-

lienne », et distingue l'opération de celle qu'a opérée Mercedes, par exemple en Allemagne fédérale : «Il s'agit, dans le cas de Fint, d'une augmentation notte de capital et d'une entrée de devises, non de la cession d'une part des actions.

Les syndicats sont amers. « Il est inutile de discuter de restructuration et de reconversion indus-

de la direction. Nous l'avons même souhaitée, comple tenu des diffi-

cultès économiques que traverse l'Italie. Des récriminations natio-nalistes seraient hors de propos.

Le jugement doit être porté mer

Le jugement doit être porté sur les choix concrets qui seront faits en matière d'investissements et d'orientation du groupe. 3 L'opération libyenne fait naturellement les gros titres des journaux ce jeudi 2 décembre. On notera ceiui du Corriera Della Sera : « Ce n'est pas seulement une affaire privée », et ce commentaire : « Un point rests non résolu : les éventuelles contreparties de caractère interne et politique que neut comporter un

politique que peut comporter un mariage avec la Libye. Malheu-

reusement, dans un moment de dramatique pénurie de devises comme celui-ci on ne peut y re-

ROBERT SOLE.

garder de trop près. »

Turin. — En annonçant, mer-credi 1º décembre, que la Libye prenait une participation de 9.: % dans son groupe, M. Giovanni Agnelli, le P.-D. G. de Flat, a pro-voque autant de surprise que de perplexité en Italie. C'est la pre-mière fois, en effet, que la firme mere los, en etter, que la lime turinoise autorise une prise de participation d'un investisseur etranger, lequel est, de surcroit, une ancienne colonie italienne réputée pour ses coups d'éclats

politiques. Les nouveaux actionnaires auront deux sièges (sur quinze) au conseil d'administration et un nombre (sur cinq) au comité de direction. Mais au cun changedirection. Mais au cun change-ment n'interviendra dans l'équipe dirigeante de Fiat, a affirmé M. Agnelli, ni dans la politique d'investissement, qui sera néan-moins accélérée. Il a précisé que sa famille, représentée par la société financière IFI, contrôle-rait un peu plus de 30 % du capital social (contre 33 % au-iourd'hui). Ce nouvreniage tomjourd'hui). Ce pourcentage tom-

#### QUAND M. KADHAFI EXIGEAIT LE DÉPART DU DIRECTEUR DE « LA STAMPA »

L'accord entre M. Agnelli et le gouvernement libyen doit être rapproché d'un épisode plutôt stupéfiant survent à la fin de 1973. Irrité par un article satirique sur son compte publié dans e la Stampa », de Turin, journal appartenant à Fiat, le colonel Kadhafi convoqua l'ambassadeur d'Italie à Tripoli : il exigeait le licenclement des deux journalistes auteurs de l'article sons menace de la rup-ture des relations diplomatiques au cas où M. Agnelli s'y refu-

Ce dernier, accourn à Rome pour rencontrer l'ambassadeur de Libye, fit antichambre plus d'une heure avant d'être reçu répéta les mêmes exigences. Quelques jours plus tard, le comité arabe de boycottage, siégeant a Beyrouth, les renouvelait en les aggravant : Il faliait M. Arrigo Levi, donne, ini aussi, sa démission. N'était-ii pas « coupable » d'être juif et d'avoir pris part en 1947 à la Dans le cas contraire, des mesures de représailles seraient prises contre Flat, dont les biens en pays arabes sersient nationalisés et qui ne pourrait plus y exporter. On estimait alors à 18 miliards de lires les intérêts

L'affaire souleva une véhémente protestation de l'ensemble de la presse italienne. M. Moro, ministre des affaires étrangères. la qualifia d's inimaginable s. Puis elle se perdit dans les sables. — J. N. De notre envoyé spécial

bera à 29 % environ à partir de 1978, lorsque les Libyens convertiront, se lon toute probabilité, leurs obligations en actions, ce qui leur permettrait de détenir une participation de 13 %. D'ores et déjà, la Libye de vient le deuxième actionnaire de Fiat, très loin devant Pirelli (5 % environte les petites porteurs de parts. Il est vrai que l'opération dépend du feu vert des autorités Il est vrai que l'opération dé-pend du feu vert des autorités italiennes mais celles ci en ont été informées par M. Agnelli et ne s'y sont apparemment guère opposées. Quelques heures avant de faire venir à Turin un groupe de journalistes dans son avion privé, le P.-D. G. s'était d'allieurs rendu au Quirinal pour s'entre-tenir avec le chef de l'Etat. Le secret avait été bien gardé. Avec un air faussement désin-voite — car il était ému, et on

volte — car il était ému, et on le comprend, — M. Agnelli a pu commencer sa conférence de presse par une interrogation in-solite : « Avez-vous la moindre idée de ce qui vous sera dit dans quelques instants? » Nobtenant pas de réponse, l'homme le plus élégant d'Italie a chaussé ses lunettes d'écaille et, comme un notaire, a lu très vite le commu-

Ala droite du P.-D.G., son frère Umberto évitait les regards stu-péfaits des journalistes. Mais ils n'aliaient pas tardet l'un et l'au-tre à être bombardés de ques-tions. Aucune hésitation dans les réponses : toutes les objections possibles avaient été préalablement étudiées par l'équipe dirigeante de Fiat, qui entourait son chef pour une épreuve aussi diffielle

M. Agnelli devait faire appei plusieurs fois su « sens de responsabilité » des journalistes, craignant que cette « bonne nouvelle
pour l'Italie » ne soit présentée
le lendemain dans la presse
comme une vente partielle au
colonel Kadhafi du premier
groupe privé de la péninsule.
Fiat avait-il besoin de capitaux ? « Non, répond M. Agnelli.
D'ailleurs, les capitaux ne se
trouvent que lorqu'on n'en a pas plusieurs fois au « sens de res-

desoin. C'est précisément parce qu'il était en bonne santé que notre groupe a pu conclure cette affaire. n

Mais pourquoi avoir choisi la
Libye? « On ne choisit pas un
investisseur de cette taüle », remarque le P.-D.G. de Fiat.
La demande est venue de
Tripoli. Et après dix-huit mois de
« dures négociations », nous avons
accepté car « on prend les capitaux où ils se trouvent ». Aujourd'hul, « le marché de l'argent est
ceiui des nétrodollars ».

celui des pétrodollars ». Cela n'explique pas que les Libyens aient payé des actions quatre fois leur cours de Bourse au travers de l'augmentation de canital... Tis ne l'ont pas fait à la légère, répond M. Agnelli. Fiat a

(1) L'entrée de la Libye se tra-duira par la souscription à 6 000 lires de vingt millions d'actiona ordi-naires et de dix millions d'actiona privilégiées de 500 lires nominal. Le capital de FIAT sera sinai porté de 130 milliards à 165 milliards de lires.

La société Saint-Joseph en règlement judiciaire

#### LE PERSONNEL DOIT SE PRONONCER SUR UN PLAN DE REPRISE PARTIELLE DES ACTIVITÉS

été passé au crible par des spé-cialistes qui en ont conclu que sa valeur boursière (450 milliards de lires environ) était nettement insuffisante; ils l'ont estimée à 1 800 milliards. « Les Libyens ont choist en commissance de couse Ce sont connaissance de cause. Ce sont d'excellents négociateurs. »
Et si Fiat précisément s'était fait flouer ? « Ce sont d'excellents ; fait flouer? « Ce sont d'excellents négociateurs, mais nous ne sommes pas des dilettantes », réplique l'ancien président du patronat, italien. Il sera obligé de répéter à plusieurs reprises que le contrat ne prévoit aucune contrepartie politique. « Ce sont des investisseurs durs... Un noutre cents salariés). Son capital (envi-ron 8 millions de francs) serait détenu à 189 % par Tricosa. Les pouvoirs publies alderont au financement de la société par le bials d'un apport eu capital de l'IDF à Tricosa, de prêts du F.D.E.S. et de subventions. prèts du F.D.E.S. et de subventions.

La seconde société d'exploitation réprendrait la marque Archimode, l'usine de Bordeaux et l'atelier de Bazas, en Gironde (cent vingt salariés). Son capital serait détenu à égalité par la société Montagut, l'IDI et l'Expanso (Société de développement régional de Bordeaux).

Par allieure, deut ateliers de confesse. des investisseurs durs... Un nouvel actionnaire accepte les règles de la majorité... Une entreprise ne fait pas de politique, elle s'occupe de son propre développement... Nous avons nous-mêmes investi cussi bien en U.R.S.S., en Roumanie et en Yougoslarie qu'en Espagne et au Brésil. » N'est-ce pas pourtant le colonel Radhafi qui avait demandé à la fin de 1973, la «tête» du directeur de la Siampa, après un article discutable paru dans le journal de Flat, en soulignant l'appartenance israélite de M. Arrigo Lévi? (voir ci-dessous). «Et il ne l'a pas obtenue, réplique brutalement le P.-D. G. de Flat. Si un épisode de ce genre devait. Par allienns, deux ateliers de confec-tion de Saint-Joseph (à Guitres et à Sainte - Foy - la - Grande) seraient repris par de petits entrepreneurs Ce plan de redressement, qui prévoit donc trois cent solvante licen-ciements et un alignement des salaires sur les conventions collectives qui se traduira par une diminution de 10 %, est soumis ce jeudi 2 de-

 ENTRE L'U.R.S.S. ET LA FRANCE un contrat de l'ordre de 350 millions de francs a été signé pour la fourniture à Moscou de tubes d'adier. Ces tubes, destinés notamment au transport de gaz naturel, seront livrés par Vallourec et Pont-à-Mousson de janvier à novembre 1977. Le contrat a été signé par M. Youri Brej-ney, fils de M. Leonid Brejney, qui préside la centrale sovié-tique d'importations de pro-duits sidérurgiques (« Promsy-rioimport») et par M. Jean-Marie Maluvin, président de Vallourec-Export.

cembre à l'approbation des salariés

A L'ETRANGER L'IRLANDE DOIT FREINER « CONSIDÉRABLEMENT »

LA HAUSSE DES RÉMUNÉRATIONS

Pour les autorités irlandaises, « la tâche de loin la plus urgente est de freiner nettement la progression des revenus nominaux», écrivent les experts de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économiques) dans leur étude annuelle sur l'Irlande. Il s'agit, selon eux, d'une « condition préalable » si le gouvernement de Dublin veut améliorer la compétitivité, mettre en place une croissance à moyen terme favorisée par les exportations et réduire sensiblement le chômage (qui représente La société Saint-Joseph, qui emploie mille cinquante salariés dans la région bordeisie, a été mise mercredi 1º décembre en règlement judiciaire. Plusieurs solutions de reprise ont été acceptées par le tribunal de commerce.

Le pian de redressement a été mis sur pied par l'intermédiaire de l'IUI (Institut de développement industriel). Deux sociétés d'exploitation seraient créées : l'une par la société Tricosa, fillale du groupe britannique Salincourt, qui reprendrait la marque Salint-Joseph et l'ensemble des instaliations de Gradignan (quatre cents salaries). Son capital (envi-La société Saint-Joseph, qui em ment le chômage (qui représente environ 12 % de la population active). active).

Dans le combat contre l'inflation (18 % en 1976), la coopération des partenaires sociaux se ferait, estiment les experts, a peutétre moins désirer — et la réussite du freinage des revenus serait peut-être plus largement comprise — s'ils étaient associés à l'élaboration de la stratégie tendant à revenir à une forte expansion économique entrainée par les exportations et l'incestissement ». En tout cas nour l'OCD 2 la sting-

tations et l'investissement». En tout cas, pour l'O.C.D.E., la situation économique « a maintenant atteint une phase critique », et le gouvernement irlandais ne doit pas tarder à agir s'il entend éviter le recours à des « mesures correctives beaucoup plus sévères ». Pour les experts, « seules les exportations peupent permettre une croissance durable et rapide » de l'économie. Or celles-ci sont liées, pour une part importante, à la présence d'investisseurs étranla présence d'investisseurs étran-gers, très sensibles aux considé-rations de compétitivité. Il s'en-suit que la hausse des taux de rémunération a devra être consi-dérablement freinée et rester in-férieure à celle que connaîtront les principaux partsnaires com-merciaux de l'Irlande » dans les années à venir. De certe rolliture années à venir. De cette politique dépend à moyen terme la résorption du chômage.



#### COMPAGNIE FINANCIÈRE DE L'UNION EUROPÉENNE

L'assemblée générale ordinaire, qui s'est tenue sous la présidence de M. Jean de Dreuzy, le mardi 36 novembre 1976, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 30 juin 1976.

comptes de l'exercice clos le 30 juin 1976.

Les résultats de l'exercice 19751976 font apparaitre un bénéfice d'exploitation de 23 millions de francs contre 18,2 millions pour l'exercice précédent.

Le bénéfice net ressort à 22,2 millions au 30 juin 1975.

Il a été décidé la distribution d'un coupon net de 4 P par action. saorti d'un avoir fiscal de 2 P, égal à celui de l'exercice précédent mais sur un capital augmenté, ce qui raprésenters une distribution de 18,1 millions de francs, en accroissement de 20 % sur les sommes distributies au titre du dernier exercice.

Les comptes consolidés (ont res-cortir, su 31 décembre 1975, un bénérice de 56 millions de francs contre 57,7 millions su 31 décembre 1874. Ced correspond à 12,40 F par action, contre 13,30 F l'an dernier avant sugmentation de capital.

CREDIT LYONNAIS EUROPARTENAIRES : Banco di Roma Banco Hispano Americano Commerzbank

La situation au 3 novembre 1976 s'établit à 162,745 millions contre 158,014 millions au 30 septembre 1976. Au passif, le poste Institut d'E-mission, Banques et Entreprises

le Portefeuille s'élèvent à 51,247 millions et les Comptes débiteurs à 24.397 millions. Les Crédits mobilisés hors bilan s'inscrivent pour 17.247 mil-

## SITUATION AU 3 NOVEMBRE 1976

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

non bancaires admises an mar-ché monétaire se chiffre à 46918 millions. Les Comptes d'Bourenties et Divers totalisent 23.120 millions et les Comptes de Particuliers 45.598 millions. Les Bons de Caisse arteignent 20.013 million A l'actif, les Crédits à la Glientà

#### (PUBLICITE)

MINISTÈRE DES FINANCES ET DE L'INDUSTRIE

Avis d'appel d'offres international

2 - La dossier concernant le présent appai d'offres peut êtra retiré auprès du Ministère des Finances et de l'industrie (Département Achais) d'Abu-Dhabi et de Dubai pendant les hieures d'ouverture. contre un payament non remboursable de 3 000 D.H.S. (D.H.S. TROIS MILLE SEULEMENT).

Un dépôt initial doit accompagner l'appel en forme de garantie bancaire d'un minimum de 5 % de la valeur totale de l'offre valable pour 90 jours, à partir de la date de clôture.

- L'Offreur adjugé de cet appel ou d'une de ses parties doit présenter un dépôt définitif de 10 % de la valeur totale des articles adjugés en forme de garantie bancairs inconditionnelle délivrée par une banque opérant aux Emirats Arabes Unis valable jusqu'à le date limite pour l'importation.

Les offres peuvent être remises dans le boîte concernante, au Les omres peuvent ente remises usus is nous concernante, su Ministère des Finances et de l'Industrie, Dubaï, ou envoyées par courrier recommandé à : Boîte Postale 1565, Dubaï/U.A.E. Date limite : samedi 22 janvier 1977 à 10 heures. Adresse : (Tenders Committee) Ministry of Finance and Industry, Dubaï Tender mumber MH/51 D/76.

Sous-Secrétaire d'Etat.

#### TAXE **PROFESSIONNE**

(Publicité)

Un sujet d'actualité qui préties cheis d'entreprise. Pour répondre à toules les tions que vous vous posez, a

FECOM 128. boulevard Haussmann, F Tél. : 522-91-61

CENTRAIS ELETRICAS BE MINAS GERAIS S.A. - BI Embercacae bydroelectric s 2nd invitation to prequalificat the supply of permanent em Centrals Eletrices de Minas
S.A. CEMIG will accept apo
for prequalification of bidders
supply of permanent acultoment
Emborcacao Hydroelectric: Pro
the Parapaiba River, State o
Gerzis, Brazil.

The nominal capacity to be
at Emborcacao will be 10t
consisting of four (4) unit
250 Mow each. The comment
ration of the first unit is req
March 30, 1981, and the su
units, at approximately four (4
interval.

The principal elevations are as

(1) 5 ton Mobile Crane for Miswork.
GROUPE D: Gates: D1:
Tecnnel Gate: One (1) 14.5 h
Tecnnel Gate: One (1) 14.5 h
Tecnnel Gate: Four (4) powgate including embedded parts
Intake Gates: Four (4) powgates 8.5 M high x 5.0
Including ambedded parts,
Indisting system and electrical
D3: Spillway Gates:
Spillway tainter gates 18.0 I
15.0 M wide, including embed
hydrautic holisting system and
equipment.

aguipment.
GROUP E r Penstock Stet
Febricated steel penstock line
7.0 M diameter and 300 M l
maximum design water Dr maximum 20 bars 20 bars CROUP F : Stoplogs and ITA FT : Stoplog for Water Intake 8.5 M high × 5.0 M wide including embedded parts. Stoplogs for Draft Tube; Four high x 5.6 M wide stoplogs embedded parts. — F3 : \$ 5pliway: One [1] sections! close one water passage of high x 15 0 M wide, including parts. — F4 : Trash Rack ft roath Racks for four [4] pour obenings. Including embedded openings, including embedded F5: Diversion Tunnel Stop (5) 14.5 M high x 3.5 diversion tunnel stoplegs, embedded parts.

emissions for prequalific be received until 18.00 hours on lanuary 24th, 1977, by : CENTRAIS ELETRICAS DE MIN-S.A. ATT : SUPERINTENDE SUPRIMENTO DE MATERIAIS E MENTOS RUA TUPIS, 149 3000 · BELO HORIZONTE MIN, BRASIL

BRASIL : CEMIG FELEX : TABLE : CEMIG FELEX : TABLE : CEMIG FELEX : TABLE : TAB must be seus.
Isbeled a Documentos us cacao s, containing the followir

L.A. statement of the cacao of equipment, as statement of the application is cacao , containing the following cacao , containing the property of the tapperlance in the application is 2. A summary of the tapperlance in the supply of equipment in the supply of equipment of the supply of the sast 70 percent of 17 requirements.

4. Description of research manufacturing and testing fact 5. Information on available space and manufacturing including size and weight of maling machine tools and containing size and weight of malin machine tools and containing size and manufacturing in the supplement.

7. Major orders on name to contain the equipment under each group and of deliveries for the 1977-198 st. Last two published balance of the equipment the required for FOB after receipt of Letter a B. Any intention to share the summary and manufacturing the supplement of the associated firms shall bed, in which case the in required above shall be sent of the associated firms in the supplements, and each one of the supplement, warrantes, and each one of the topic the supply. The participation of each as the firm must be estimated as to proportion and the masts

propertion and process
C Negotiations with CEMIG
neld directly by the principa
bead office or through branch
or substitutes CEMIG will not i
with infermediates or agents.
D The selection of the a
to prediatricutions will be at D The selection of the a for preducifications will be at sole discretion and indigenent. E the biddings will be task. The biddings will be task the prequalified firms only Mo qualifications or previously sermation will be considered. F the invitations for Jest scheduled up be issued during I 1978

C CEMIS reserves itself the call for further explanation or flow which shall become a part prequalification documents.

(Publicité) ~

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ NATIONALE DES EAUX MINÉRALES ALGÉRIENNES

SN - EMA

## Avis d'appel d'offres international n° DC/MB/10/76

Un avis d'appel d'offres international est lance pour la fourniture, suivant un calendrier qui prendra effet à compter du mais de mars prochoin, de :

1" lot : 9.100 tonnes de malt 2' let : 3,100 tennes de gritz de maïs 3' let : 80 tennes de houblen destinés à la fabrication de bières pour l'exercice 1977. Les entreprises intéressées peuvent soumissionner pour un ou

Les cahiers des charges s'y rapportant peuvent être retirés auprès de la Direction Commerciale de la Société Nationale des Eaux Minérales Algériennes, 21, rue Bellouchat Mouloud, Télex 52.310, HUSSEIN DEY/ALGER (ALGERIE).

Les offres, Cit ports algériens, accompagnées des échantillons, sont à adresser à M. le Directeur général de S.N./E.M.A., même adresse que ci-dessus, sous double enveloppe recommandée et cachetée enveloppe intérieure devant être revêtue de la mention « SOU-MISSION POUR A.O.I. Nº DC/MB/10/76 - NE PAS OUVRIR », au plus tard le 31 décembre 1976, délai de rigueur, le cachet de la poste faisant foi.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 120 (cent vingt) jours.

trielle au Parlement ou avec nous, a déclaré un dirigeant de la CGIL, quand on prend séparé-ment des décisions de cette ment des decisions de cette importance.»

Déplorant lui aussi le caractère « improvisé » de l'opération, le parti communiste s'interroge sur l'avenir de Fiat. « Nous n'avons jamais eu d'objections de principe à l'entrée de capital étranger, à décisre un membre de le direction. Neur l'avenue de le direction.

**EMIRATS ARABES UNIS** 

La Ministère des Finances et de l'industrie des E.A.U. lance un appel d'affres international pour l'importation et la fourniture de matériels et divers équipements médiçaux.

ine N

動物物

TES

TAXI	LES	MARCHÉS	FINANCIERS	1 000	met Thereier					re 1976 — Page 4
PROFESSION	PARIS	LONDRES	NEW-YORK	Patemelie (Lat.	céd. cours	VALEURS	Cours Dernier précéd. cours	VALEURS Resseror S.A.	Cours Dernier précéd. cours	VALEURS Cours Dernier précéd. cours
	1er DÉCEMBRE	INDECIS En hausse à l'ouverture, les vale	Léger redressement	Placem. Inter 97 Previdence S.A., 130 Bavilton. 500 Santa-Fé 75	7 96 0 181 0 495 5 60 75 66	E.L.MLebianc Ernault-Samua. Facom. Forges Strabourg.	565 560 91 50 88 430 413 65 55	Soufre Révales Synthelabo Thans et Maib Ufiger S.M.D.	156 90 156 90 0 126 130 - 5 41 98 41 P 94 50 93 80 P	taxe
LECOW.	Après cinq séunces de repli	industrielles se sont ensuite effrit parallèlement à la livre steri dans l'attente du mini-budget. Les fonds d'Etat sont hésitat irrégularité des mines.	ng redresses mercredi à Wall Street, où,	Soffo	7 20 67 20	(Li) F.B.M. ch. fer Frankel Huard-V.C.F. Jagger Jag	453 445	Agacha-Willol Fitts Foundts Lainière-Bookaix Roudière	21 25 21 58 5 70 69 50 1	nurtanids 6 60 6 50 st-Asjatique 189 50 182 20 anaden-Pacit 72 78 50 lagons-lits 68 68 68 6 22 juw-Rand 9 90 10
	incessant et assez accentué, le marché est apparu plus rézistant le mercredi. Une légère reprise l'est même amorcée après les pre-	OR (corrective) (dollars) : [21 15 chetre 13	Le volume des transactions s'est gon flè pour atteindre près de 23 millions de titres échangés, contre 17,03 millions la veille.	Clause 385 inde-Hévéas 70 Madag, Agr. Ind.,	5   375 5   78 27 50	Luchaire Manurhin Métai Déployé	173 50 166 50 122 10 120 60 229 - 230 -	Saint Frères R. Chambon Dejmas-Vieljehz. Messag, Harit	25 28 25 10 8 118 178	ritish Am. Tob     26   86 40 HORS COTE
	nières colations, à la faveur du redressement de plusieurs valeurs nétallurgiques (Denain Nord-Est, † 10 %, Valloures) dont les ren-	1/12   2/15   War Loan 3 1/2 %   23 7/8   23     Beecken   338   338	porté sur les baisses par 892 contre 522.  78 Plusieurs facteurs positifs sont à l'origine de ce mouvement de hausse	Padang	3 18) 182 381	S.A.F.A.A.Ap, Aut	92 92 7 20 7 15 66 - 68 50	Nat. Navigation Navale Worms Saga Transat (Cle Sle).	76 69 E C 99 20 100 C 40 46 C	12   13   14   15   15   15   15   15   15   15
PARTY FILE	lements deviennent très élevés du ait des dévidendes annoncés ce our (voir d'autre part). Trop faible, cette reprise n'est les parpenue à stopper complète- nent l'hémorragie et le nombre le baisses est encore resté supé-	i British Petroleum   79%   79£	/2 l'indice composite des principaux	Berthier-Suveen . 1 423	7 . 229 . 3 19 73 10 3 407 .	Salzm, Siçil Sociare Autog S.P.E.I.C.H.I.M Stykvis	210 210 . 148 80 79 80 80	S.C.A.CStemi	72 72 E 282 262 R 107 105 Is	### ### ### ### ### ### ### ### ### ##
	nent l'hémorragie et le nombre le baisses est encore resté supé- ieur à celui des hausses. Une puarantaine de titres ont ainsi	De Seers	/2 nouvelle régression après celle des /8 deux mois précédents. Au cours du même mois, les com-	Cedis 410 (M.) Chambourry Coupt. Modernes 143 Dacks France 228 Economats Centr. 365 Epargue 362	. 291 . . 291 . 1 146 !01 6 226	Viraz	62 60 185 60	(LI) Baignot-Farj). Bis S.A. Bianzy-Opest. La Brosso	43 42 50 S 325 324 S 165 161	roneptia
	partitione de tresi du disconstruc- ion électrique, notamment) de- neurant toujours assez lourds. A l'inverse; près de trente va-	NOUVELLES DES SOCIÉTES LE NICKEL S.L.N. — La Nouvel	quete effectuée auprès des respon- sables de services d'achats des entre- prises, cette tendance ne devrait pas se poursuivre en novembre. Le mar-	Fr. Paul-Renard	245 86 50 126	At, Cb. Loke France-Dunkerque Ent. Gares Frig	72 70 20	Cigarettes 1800 Degressont Dong-Tries	300 300 146 331 50 323 50	230 242 50 242
	eurs ont monté, soit deux 1013 ilus que la veille. C'est plus que l'on attendait vu es misur résultats de la dernière	Calédonie ayant décide de stabili le régime fiscal applicable aux ac- vités de la société jusqu'en 19 celle-ci lance son programme d' vestissements (1 milliard de fra de 1977 à 1981). D'autre part.	er hausse du mois d'octobre, calle-ci ti-permettant d'effacer la mauvalse 89, impression laissée par la baisse des p- dépenses de construction lors de la	Lesieur (Cie fin.), 210 Martell	208 375 7 50 167 50 2 280	Ludos Maritime Mag. gén. Paris Cercle de Monaco	240 18 247 97 93	Essiler	250 250 =	Emissies Ruchet freis Ruchet Inches act
	nquête menée par l'INSEE auprès les chejs d'entreprise — la majo- ité d'entre eux sont plutôt pessi- nistes et prévoient une baisse de	de 1977 à 1981). D'autre part, 6 décembre prochein, le conseil d's ministration se réunira pour décid d'une augmentation de capital 200 millions de france, souscrite promsolidation d'avances déjà effittées par les extingues dissaires de la consolidation d'avances déjà effittées par les extingues dissaires de la consolidation d'avances de la consolidation d'avances de la consolidation	neme periode (—1%).  le la ladices Dow Jones des services des la ladices Dow Jones des services des la ladices (+1,08).	Rockefertaise 230 Requestert 230	375 135 228 169	Eaux de Vichy Grand Hötel Sofitel Vichy (Fermières) Vittel	28 50 33 70	Publicis Sellier-Leblanc Waterman S.A Brass. on Maroc.	162   42   - 146   141   - 235   248   &   204   &	rtians Selec *141 23 135 40 rdifficanti *158 82 151 62 rdim 156 03 158 55
	a production — et aussi compte enu de la menace de grève qui èse sur la Bourse. Le personnel era appelé à se prononcer mardi décembre sur un arrêt de travail	ELF-Aquitaine).	90/11 1/12	Sup. Marcua vec. 36 Taitoger 266 Unipol 103	260 101	Aussedat-Rey Darblay S.A Didol-Bettin Imp. G. Lang (8.) Pap.Gascogne	35 34 30 30 118 115 50	Brass, Ouest-Afr., EH-Gabon (B.) Min. ef Métal C.E.C.A. 5 1/2 %	372 370 A. 445 440 A. 4506	LT.O. 147 81 141 11 merica-Vator 288 14 276 03 ssurguces Plac 118 63 1(3 26 nurso-investiss. 128 97 (23 13 1.P. Valeurs 126 47 121 23
	e 9 destiné à protester contre les cenciements envisagés dans plu- leurs charges. Les « gendarmes » (Caisse des	HUARD - U.C.F. S. A. — Pour neuf premiers mois de l'exercice cours, le groupe a réalisé un chifi d'affaires consolidé de 173,11 m llons de francs, contre 163,8 millio de francs un an plus tôt. Blen q l'exercice 1976 alt été assez diffici		Dist Inducting 331 Ricores-Zan 79	. 400 . i 50 332 50 335	La Risie Rochette Cenpa. A. Intery-Sigrand	149 98 145 78 64 50 62	Empront-Young Nal. Noderlandon Phoeniy Assuranc. Algemene Bank	160 169 C	LP
	épôts et autres) ont, il est vrai, assablement contribué à sou- mir les cours en procédant à velmes achats. Ils nomt toute-	la societé prevoit un résultat ber ficisire (contre un bénéfice r consolidé de 2,24 millions de frar en 1975).	Fors	Satut-Raphaël	250 ·· 28 40 ··	Darty	318   304 .	Boo Pap, Español B.N. Mexique B. régi intern Bowring C.I Commerchaph	21 10 22 ··· E 6170 ··· 6170 ··· E 4 50 4 56 E	Pargue Croiss *526 58 502 70 Pargue Inter *285 91 253 85 Pargue Mobil *153 70 146 73 Pargue Revenu *270 11 257 88
: .1	ois pas eu à déployer un bien rand effort tant les échanges nt été maigres: Nouvelle hausse de l'or. Le lin-	VALLOURRC. — La société, concert avec Pont-à-Mousson, livrer à l'U.R.S.S., de janvier à r vembre 1977, pour 350 millions francs de fubes d'acter destinés	00007628	Stamma 220 Sner. Boucher 107 Sucr. Soissonnals Berfret 201 Chaussen (Us.) * 44	. 105 178	Optorg Palais Nouveauté Prisonic Uniérix	28 28	Bowater Cle Brux, Lambert Sèn. Betgigne Latonia Belinco	G 13   13   6    238   21   105   6	Pargue-Unie
1	ot a encore gagné 110 F, à (200 F. Les pièces, capendant, nt plus ou moins marqué le pas, a napoléon cédant même 0,10 F (229,20 F. Le volume des trans-	Taux du marché m' 4: :	Pfizer 26 1/4 25 Schlomberger 26 1/4 25 95 3/8 97 1/2 Terach 26 1/8 25 7/8 H.A.I. Jan. 27 7/2 35 5/8	Chausson (Us.)* 44 Matchécane 93 Saviem 52 S.E.V. Marchal 54	. 90 . 50 . 54	Cropzet	108 50 H08 266 265	Robeco	7 38, 7 50 Fr	Proce-Epargue   140 92/ 134 35 ance-Gerantie   *213 26 209 08 ance-Invest   136 12 128 99 iffrite-Ress   *185 97 101 16
£	ctions a diminué: 9,08 millions : francs contre 9,81 millions. La rente 4 1/2 % 1973 a pour-	INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 190: 31 dec. 1975.) 29 nov. 1er de	C	Borie	40 29 40 228 70 10	Merika-Gerin Mors Océanic Paris-Rhône Pile Wonder	150 150 30 48 47 105 103 20 105 50	L.H.C	25 23 20 M 5 30 5 75 Fr 104 110 Gr 165 10 165 Gr	######################################
į	divi son repli pour revenir au distinage de 600 F. Aux valeurs étrangères, fermeté es mines d'or. Irrégularité des étroles.	Valeurs françaises 73,8 74 Valeurs étrangères 196,6 196 C DES AGENTS DE CHANGE (Base 196 : 29 dèc. 1951.) Indice général 58,7 58,	6   COURS DU DOLLAR A TOKYO	Cerabatt	100 50 50 248 60 20 60 58 142	Radiologie SAFT ACC. fixes . Schnelder Radio . SEB S.A	303   300	Marks Spencer	6 85 8 90 1g 66 16 23 18 230 17	M.S. 1. 139 50 133 18 10-15 16- 78 175 75 16- 78 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125
•			BRE - COMPTANT	F.E.R.E.M. 98 Fougeratie 98 Française d'entr. 98 C. Trav. de l'Est. 181	95 90 20 191 28	Cardadd S.A Ceffiac	47 50 58 32 80 32 18	E.M.I.,	3 14 3 15 Pa 225 220 Pa 9 80 9 80 Pa 220 70 217 40 Pa	IR, ttes categ.   116 55 1080 44   116 55 1080 44   139 30   132 92   135 61 165 106   165 61 165 76   165 61 165 76   165 61 165 76   165 61 165 76   165 61 165 76   165 61 165 76   165 61 165 76   165 61 165 76   165 61 165 76   165 61 165 76   165 61 165 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76
•	VALEURS W Norm Cottoon VALE	Cours Dernier	Cours Demier VALEURS Cours Demier précéd. cours	Lambert Frères 38 Leroy (Ets 6) 0 67 Origny-Desvroise (135 Porcher	50 39 29 84 50 128 50 (40 50	Fonderie près. Guergann (F. da). Profilés Inbes Es	185 185 26 50 52 54 33 60	Arbea	425 S.	tection Mondial   121 45   115 94   tection Rend   131 56 125 58   151 16 153 56   152 154   153 52   154 153 52   154 153 52   154 153 52   155 09   155
5 E	% 38 11 510 EAN (Sto 0	estr.). 662 683 (ym-ajemand) 100 S.A. 336 334 Paris-géosorapi:	99 20 99 20 Union Habit 155 155 332 335 Union Habit 156 158 266 256	Rengier 117 Rentière Calas 252 Sablières Seine 117 S.A.C.E.R. 107	248 10 103 38 40	Senelle-Mach Tissmétal Vincey-Bourget .	47 49 . 51 51 10 43 . 43 50	Heegavens Madnesmann Steel Cy of Can Thysis c. 1000	710 . 710 . SI 112 . 112 . SI 233 50 SC	varenta *143 07 136 53 trinte *138 75 124 82 gepargne *259 03 247 28 gevar 321 35 305 78 dell-lavestiss *160 63 153 38
34	% ameri. 45-54) 62 59   81   0.4.P 1/4 % 1963   101 30   2 282 1/4-4 3/4 % 63   89 70   0 807   0,555000 ma. H. Eu, 53 65   102 90   8 722   110 8000 6	59! 590 Semanaise Banq SLIMINED. STA Cent. Stanger Report 268 263 Sta Cant. Sanger	191 193 172 60 173 70 Acier Investiss 94 93 172 72 72 50 Gestion Sélect 170	Schwartz-Hautm 43 Spie Batignoïles Unidei 136	41 95 60 (35	Huarub Kiria Mokta	210 . 205 152 29 152 60	De Beers (part.)	80 80 U	A.P. Investiss * 130 01 124 11 Ilfancie: 278 34 265 75 Iljapon 182 89 480 32 Il-Obligations   1415 64   1361 (5
E	mp.H.Eq. 6% 67   95 60 3 825   Squaretype mp. 7 % 1973   165 40 6 139   Sanq. Mat. J.J. 6 1/2 1950   3 490   Sanque Mat. — 5 % 1960   39 85 3 962   C.S.L.B.	th. Eur 235 236 Sevakall	167 166 20 Sofragi 129 90 190 196 195 120 50 121 177 178 50 Abelile (Cie ind.), 172 20 172 138 130 Applic, Hydram 671 671	Completes 87	60 (55 60 ) 50 91	Anter P. Atlant Hydroc. St-Denis	154 153 29 40 139 50 138 60	Middle Witwat President Stayn Stilfontein Yaal Reers West Rand	C 41 50 42 20 8 45 9 28 60 60 66	itsle
	VALEURS Cours Dérnier CALE  Précéd. cours  Crédite  Crédite  Crédite  Crédite  Crédite  Crédite  Crédite	72 50 (46) S.O.F.L.P	103 . 100 50 Ariois	Sataneari 475	. 112 . 1		246 10 245 65	Alcan Alam Amax Comines	113 . 105 60 Cr 6268 80 267 50 Er 160 . 180 . Fr	bigest
	.0.F. parts 1859 469 (Are the parts 1859 469	Mod. 60 60 50 Mids	65 - 133 - Charg. Rells. (0.) - 2515 - 2450 - 548   538   Collings - 57   58   10   535   634   (1.1) Gev. R. Mord 140   157   38   156   30   Electro-Finzes 280   288	Pathe Marconi 133 : Toor Eiffet 79	20 133 . 10 88 .	Finaless	237 237 42 34 30 35 70	1	9 - Ge 140 - 137 - Mc 4 6 50 418 50 00	<del>tima</del>
	6.5 (Sie Centr.) 388 388 France-Sali 58. 57. Paris Vis 1290 1210   Hydro-Ener oscorde	185	15 115 SEZ 01 EREX	Applic. Mecas. 45 Artel. 112 : Ateliers C.S.P. 25 : Av. Bass-Bregnet 240	50 198	Sévejot Grando Parelsso Koiles G. et dét Hovaçei	71 . 78 58 88 88 93 50 93 50	Am. Petrofica British Petrofeum Guif Oil Canada Petrofica Canada Shell Tr. (port.)	59 50 68 50 Sk 111 109 S. 82 88 So 32 50 37 80 So	121 de 277 48 255 37 127 minus
	seciere (Vie) 234 Interball	156   157 .   Cie Lyop Imm	98 .   96 20 10 \.A.J.M 41 42	B.S.L 227	251	Deserts at Cilical	/6[U /O .]	Akzo	168 . 167 . Va	Trator 147 21 146 17 lorem 153 11 146 17 ours précédent
1	Compte tunu de la briéveté de détat qui us complète dans ses damières éditions, de dans los coms. Elles sent corrigées le la	is erreins peuvent partels figurer redemals dans la première édition	MARCHÉ A	TER	ME	ta Chan	des valeurs aya	ust falt Cobjet de	transactions entre	rejonger, aerès 12 ciôture, 12 o 14 h. 15 et 14 h. 30. Peur Jarolers cours de l'après-midi.
:	ompen VALEURS Clôture cours cours	sation VALEURS cloture o	MILE CORIE CORIE STORM ANTERNES CIONICA	1 1 1	151 and:		oed, Premier Den mre cours cou	aler Compt. Com premier sat	Per VALEURS	raced. Premier Dernier Compt. premier cours cours
1	98 4.50 % 1973 893 . 688 99 680 90 618 618 6. 6. 6. 6. 6. 6. 6. 6. 6. 6. 6. 6. 6.	100   101   101   101   100   100   100   100   100   100   100   100   100   100   100   100   100   100	0 4 1 4 0 128 disa-Caty 126 20 8 169 156 - 90 Opfi-Parikas 8 50 47 60 47 50 2 10 172 00 174 88 1	126 18 126 50 127 90 10 90 10 88 4	10   550 ·	7.8.1	548 553	462 255 538 365 50 117 60 13 303 13	Gen. Motors.	254 50 253 50 254 30 249 90 365
	3   Appucat 842   [19]   4  6    5	182 52 10 \$35 . Ferona 317 33 114 18 138 . Fin. Paris PB 135 13	57 50 1 50 324 80 316 58 P.U.S. 65 4 40 135 134 48 41 Penarroya. 41 24	71 48 71 48 78 65 10 85 05 64 8 41 20 41 20 41 2	30   160 - 200 30   190 30   208	Thomson-Br. 157 U.LS 291 U.C.S 187 Un. Fr.Bupes 209 U.1.A 59	156   157 18 28 10 201 56 185 185 . 209 209	80 156 2	imp Chem. Imperial Oil.	23 45 24 . 24 . 24 . 24 . 92 . 98 50 141 70 141 10
	46 — certif 48 48 69 48 88 22 Arjon-Price 117 10 114 20 114 20 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	46 to   10   Fin. Out. Ear   59 to	8 28 58 20 59 . 345 Permad-Ric. 346 . 347 . 348	343 10 342 50 340 83 - 83 83 50 80 50 50 60 183 - 181 20 192 - 238 - 293 50 288 53 10 53 10 52 1	32 - 179 - 129 - 429	Usinet 35 — (obl.) 117 Vallouret 122 V. Clicquot 418	117 117 50 128 128 415 415	117 1. 65 50 126 50 28 422	<u>WYSTU</u> )	880 . 1357 . 1389 . 1361 . 1561 . 159 40 . 159 30 . 161 18 159 40 . 1588 30 . 162 199 50 . 168 1
	75 Banc-Fives. 78 30 75 75	73 68 53 . Galeries Lat. 54 50 E	290 (whi.) 286 26 55 Pierre Amby. 52 46 71 P.L. 53 . 51 40 156 Packain. 132	53 10 53 10 52 1 65 66 64 135 20 139 40 132 5 140 80 140 80 140 8	10 38 395 10 14	Amerfet 310 Amerfet 310 Amer. Am. C. 13	361 364 80 313 90 213 45 13 65 13 45 93 94 125 50 135	i [ 5	Philips Près. Brand. Suilmès Randfontain.	580 . 574 579 573 51 50 55 51 50 15 58 50 58 50 58 50 58 50 130 10 134 48 133 50 131 80
	02 Ball-levest 200	53 58 171 Gr. Tr. Nar 171 58 17 54 58 265 Sayanne-Eas 266 26	5 .   155   155 2 50   174 50   171 80 3   250   257   79   Pomper   79 56	72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 7	135 230 315	Amgeld 92 Astur. Mines 135 B. Ottoman 247 BASF (Akt) 327 Bayer 278	45 S3 94 135 50 135 90 246 246 327 279 50 40 90 40 85 10 10 132 60 132	20 94 21 50 133 50 227 50 351 222 50 278 1	Reyal Dutch.	23 70 24 50 24 45 24 06 236 60 236 . 236 18 235 40
	250 Carretour 1275 1271 1275 55 Obl 265 50 266 20 286 89	461 83 Hrytch, Maps. 80 80 8 90 Instal 8 1274 230 Inst. Merienx 275 27 566 30 740 J. Berel (pt. 201 20	8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	38 80  39 39 38 8   175   175 10 174   303   303   302   107 90  107 80  195 8	· 132 · 445 i0 12	De Beers (S.)	, -1-	45 11 25 3	St-Helens	12 20
1	77   C.D.C   173 .   172   172   63   CEM   68 .   65 .   65   78   Cátolem .   178   178 .   176	65 . 45 (Lither-Cot. 44 50) 4 173 . 161 Lab. Bellan 145 20 14	5 50 55 50 56 10 40 Printenips. 37 30 (60 45 44 50 380 Radar S.L 382 455 10	147 149 144 21 37 40 37 50 36 50 381 381 50 374 455 18 455 10 448	5 218 - 620 - 425	Dome Mines 211 Do Peut New 628 East Kedak 433 East Rand 15	40 212 214 625 625 433 434 78 16 20 16	70 2 2 226 625   15 50 435   136 16 16 15   121	l Inganyika Unilever Unica Corp. Unica Corp. Unica 1/10. West Oriet.	12 50 12 50 12 58 12 35 1225 60 228 80 14 05 14 25 14 25 14 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13
	73 Char. Reun. 157 30 157 . 157	88 .   380   La Hanin .   308   16   38 81 .   1926   Lagrand .   1576 .   155 122 50   157   Lagrand .   146 50   15		! 72   73  7050	95m	Exxor Corp. 255 Ford Motor 277 Free State 66	10 257 257 . 270 50 270 69 66 20 66	60 269 .	70 Zamb 2 Cmp.	87 0.96 0.96 0.95
3 6	39 Crirolin 38 37 10 37 10 55 Criub Méditer. 367 367 89 370 09 C.M. ludustr. 124 125 50 128	1270   95   Lacarrance   105 50 10 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	1   321   351   415   100   10	87 29 67 28 67 28 106 50 111 195 11 413 413 406	:	725 tediquê.	détaché : d : de il y 9 ga cotații	emándá; dreil na omleta portée	ater (5 cologet -	o'no e premier cours » o'est deraier cours ».
ţ	55 . Cin Bancaire. 260 . 284 264	260 1360 Mars. Phéais 1294 136 242 50 65 Mar. Wendel 51 30 5 95 52 Mar. Ch. Rés 62 95 6	2 75   52 BD   51 75   446   >	1 449 20 449 449 20 1 189 15 109 10 107 30 1 420 10 430 420 10	S MARI	CHE OFFICIEL	COURS COURS	échange is de gré à gr	B MONTHUE ST	DEVISES COURS COURS pric. 1/12
5	19	178 50 60 M.E.C.1	1405   1405   24   Saulines   79   443   440   77   Saulines   79   50   50   50   50   50   50   50   5	125 50  128 126   67 90  67 98  67   181 100 90  100	- Etats-Uni - Canada (	s (\$ 1) 5 can. 1) c (106 DM)	4 998 5 00 4 844 4 8 207 850 207 30	25 4 69 18 4 50 50 207	Or fin (kilo en Ba	<del>-                                    </del>
8 6 8	77   Créd. Indust.   57   99 20; 36 50] 10   Créd. Ret.   295 18 218   290 18 11   Crédit Mord.   56 60 56 10 56 10 15   Cressot-Luire   52 40 83 43	286 440 Mn81-Hen 438 43 56 10 750 Mst. Leroy-S. 710 68 82 193 Moutinez 186 19	50 434 . 438 250 Sign. E. El . 260 50 599 599 228 S.L.L.C 219 30 199 50 198 50 113 Simce 114	207 257 50 294 250 249 256 218 60 218 50 218 50 113 113 113	Antriche Belgique Danémari Espagne	(100 sct.) (100 f.) k (100 kmi) (100 pes.)	29 310   29 2 13 568   13 5 85 120   84 9 7 323   7 3	35 28 (7 36 13 45 20 34 75 30 7 13	Pièce trançaise ( Pièce trançaise ( Pièce suisse (20 Unionaline (20	20 fr.) 229 30 229 20 10 fr.) 194 195 194 195 204 30 17. 198 20
5	162 88 161 161 162 88 161 161 162 88 161 161	325 Nat. invest. 331 . 334	334 327 50 74 Segerap 74 80 192 15, 150 410 Semmer-all 378 10	1816 1826 1802 74 50 74 58 75 40 358 80 375 361 50 191 192 20 191	O Norvege O Pays-Bas - Portugal	retagne (C 1) 700 (ires) (100 k.). (100 fl.) (100 esc.)	5 785   5 79 95 378   95 33 198 319   159 11 15 805   15 83	10 5 712 20 95 50 30 198 50 95 15 75	Pièce de 26 doits Pièce de 10 doits Pièce de 5 doits Pièce de 50 nece	1913 20 1915 40 US 525 530
4	5 Delfus-Mieg. 41 55 39 88 35 75		19 20 10 20 1 25 250 Tales-Luc 249	246 246 241 30	Spisse (1)		119 470   119 2: 204 600   284 2:		Pièce de 10 fjorin	8 844 850 5g 8 285 294 8g
	·									

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

2. PROCHE-ORIENT L'Egypte demande la convo-cation de la conférence de Genère au début de 1977.

MEXIQUE : M. Lopez Portillo se prononce en faveur d'un nouvel ordre économique

3. DIPLOMATIE Les co-présidents de la conférence Nord - Sad pré-

RÉPUBLIQUE SUD-AFRI 4-5. EUROPE POLOGNE : M. Gierek s'en

« Un an de république socia-liste au Laos » (11), par Pa-

8 à 11. POLITIQUE

Les travaux parlementaires.

municipales. — LIBRES OPINIONS : « Clari-12. SOCIETÉ

Le trafic de la drogue s'am

14 - 15. EBUCATION La longue grève des lycéeus de Saint-Brieuc.

16. RELIGION - L'Aïd al Kabir,

LE MONDE DES LIVRES

PAGES 17 A 26 LE FEUILLETON de B. Poiro Deipech : Après les prix. LITTERATURS ET CRITIQUE Ajar, à pseudo-visage décou vart; Renzo Bianchini entr-les pattes d'Alphonse Boudard PHILOSOPHIE : Husser! et Hei

LE COURRIER DE L'HISTOIRE : POESIE: Cinq auteurs d'aujour-

LETTRES ETRANGERES: Une nouvelle de M. Giulio An-dreotti; Wolf Blermann entre deux Allemagnes. COMMENT TRAVAILLENT LES ECRIVAINS: Françoise Mallet-Joris

#### 28 - 29. JUSTICE

vant la mort. Les obligations du médeci en motière d'avortement. Quatre commerçants poursu

27. SPORTS FOOTBALL : Saint-Etienne

Anderlecht. 30. FAITS DIVERS

Quatre policiers vont être traduits en conseil de disci-31. PRESSE

— Le conflit du Parisien libéré 33 à 35. ARTS ET SPECTACLES -- CINÉMA : Mourir au Québec

39. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS Signature à Bonn d'une con

vention star le Rhin. Les départements de l'Ouest font appel aux investis

40 à 42. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE AFFAIRES : la Libye devient
 denviène actionnoire de

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (32) Annonces classées (36 à 38); Carnet (27); Aujourd'hui (31); e Journal officiel » (31); Loterie nationale (31); Lote (31); Métécrologie (31); Mota croisée (31); Bourse (43).

Le numéro du « Monde » daté 2 décembre 1978 a été tiré à 565 427 exemplaires.



PIAROS: Paris-Duest: 71, cae do l'Algia, 9250 LA GARGAGE - 78, 24256.91 & 78275.57 NAMES, ORSUES: Paris-Est: 127424, cae do Paris 9300 MONTREM. - Tel. 857,5538

ABCDEFG

EN REPRENANT LA DIRECTION EFFECTIVE DES R.I.

#### M. Poniatowski se pose en interlocuteur de M. Chirac

Trois jours avant la réunion des assises extraordinaires de l'U.D.B., les républicains indépendants ont procédé — toutes proportions gardées — à leur propre opération de relance. Au terme portons gardees — a leur propre operation de tenance. An de la première rémion de leur conseil politique, ils ont rendu publique, jeudi en fin de matinée, une déclaration dans laquelle ils mettent en garde leurs partenaires contre - toute action contraire à l'unité de la majorité let quil saperait les fondements

du régime que la France s'est donné avec le général de Gaulle ».

Cet avertissement est suivi de l'annonce d'une réorganisation interne d'où ressort que M. Michel Poniatowski, qui fut secrétaire général et président de la formation, va reprendre en main la direction de la F.N.R.I. Pour accroître l'efficacité des instances responsables, la décision avait déjà été prise, le 6 octobre dernier, de créer le conseil politique qui a siégé jeudi. Ce conseil, dont les effectifs sont moins nombreux que ceux du bureau politique (environ cinquante membres contre soixante-quinze) se réunira tous les mols. S'y ajoute désormais un « conseil exécutif » de sept membres, dont la déclaration précise qu'il siège « autour de M. Michel Poniatowski ». On notera que, dans la composition de ce conseil telle qu'elle est publiée, le nom de M. Jacques Dominati n'apparaît qu'à sa place, dans l'ordre alphabétique. Hommage est rendu, un peu plus bas, au secrétaire général, mais ceci ne compense peut-être pas cela.

En fait. il apparaît que M. Poniatowski s'emploie à affermir son autorité sur les républicains indépendants au moment même où M. Chirac renforce la sienne sur les gaullistes. — N.J. B.

Voici les principaux extraits de la déclaration adoptée jeudi matin 2 décembre par le conseil politique de la Fédération natio-nale des républicains indépennale de dants :

L — L'unité de la majorité est nécessaire au fonctionnement nécessaire au fonctionnement des institutions de la V Répu-blique comme à la défense des intérêts immédiats et à long terme de la France

terme de la France.

Les républicains indépendants rappellent que toute action contraire à cette unité saperait les fondements du régime que la France s'est donné avec le général de Gaulle;

II. - Cette unité doit s'orga-II. — Cette unité doit s'orga-niser autour du président de la République, clé de voûte des insti-tutions. A cet égard, le soutien apporté à l'action du président de la République — qui définit les orientations générales de l'action gouvernementale — détermine les limites de la majorité présiden-tielle

III. - Dans cette majorite présidentielle les R.I. ont une respon-sabilité particulière. Partisans d'un pluralisme des composantes de la purausme nes composantes de la majorité, ils appellent avec convic-tion et gravité toutes les forma-tions de cette majorité à la néces-saire cohésion autour du prési-dent et de son action.

IV. -- L'unité de la majorité est rendue aujourd'hul plus indispen-sable encore par la conjoncture difficile (...) Les R.I. condam-nent ceux qui par intérêt ou par esprit de parti s'opposeraient à l'effort national contre l'infia-tion (.)

sur le plan extérieur, la mise en place définitive des institutions prévues par le traité de Rome [est aussi une action priortirale].

V. — Le conseil politique sou-haite voir réaliser en priorité la réforme de l'esprit et des métho-des de l'administration. Celle-ci (...) dont la grande qualité n'est pas en cause, doit éviter de glis-

## ACHETEZ **VOTRE**

chez un crack

en électronique Les trente années d'expérience du magasin CIBOT - véritable temple parisien de la HI-FI - et sa grande compétence en élec-tronique (son et vidéo) vous garantissent non seulement de bons consells par des vendeurs qualifiés, un choix sûr parmi pratiquement toutes les marques françaises et étrangères, mais aussi un service après-vente exceptionnel.
CIBOT dispose pour cela, de techniciens, d'ingénieurs, et d'un stock de pièces détachées unique

**CHAINE HI-FI LUXMAN: 4.980 F** 

АМРЦ 2×32 W PLATINE THORENS TO 145, ent. p. courrole. Arrêt électroni cellule Shure W91ED ENCEINTES HRC Manhattan 40 W 3 voles - asservies



CIBOT 136, bd Diderot, Paris 12º

12, rue de Reuilly, Paris 12º tél. 346.63.76 \*\* Ouvert tous les jours de 9 h à 12 h 30 et de \*\*

\*\* A 14 h à 19 h. Noctumas : mercradj et van
\*\* A 14 h à 19 h. Noctumas : mercradj et van
\*\* A 14 h à 19 h. Noctumas : Resilly-Diderot.

\*\* A 14 h à 19 h. Nètre : Resilly-Diderot.

\*\* A 14 h à 19 h. Nètre : Resilly-Diderot.

ser vers une bureaucratie discré-tionnaire (\_).

VI. — Pour exercer les respon-sabilités qui reviennent aux R.I. dans la majorité, le conseil poli-tique qui se réunit mensuellement a décidé de confier la direction politique du mouvement à un conseil exécutif qui réunira, autour de M. Michel Poniatowski : MM. Christian Bonnet, Philippe de Bourgoin, Roger Chinaud, legges Dominati Vern Bierre Jacques Dominati, Jean-Pierre Fourcade et Michel d'Ornano.

VII. — Le conseil politique des R.I. a adopté, sur proposition du secrétaire général Jacques Dominati, auquel il a rendu un hom-mage particular pour son action une serie d'initiatives destinées à affirmer la présence du mouve-ment dans les semaines à venir. Ces initiatives concernent l'ani-mation et l'evyression politiques mation et l'expression politique et régionales de la F.N.R.L.

#### UN ACCUSÉ ACQUITTÉ EN 1974 OBTIENT. UNE INDEMNITÉ DE 40 000 F

Une somme de su our trance a esc allouée à titre de dommages et in-rêts par la commission d'indemni-satiou présidée par M. Gilbert Landen, conseiller à la Cour de cassation, à M. Georges de Kobor, âgé de cinquante-neut ans, d'ori-gine hongroise, en réparation du préjudice que lui a causé la déten-tion de deux ans onze mois et vingtquatre jours qu'il a suble, du 28 juin

acquitté par la cour d'assises de Paris le 21 juin 1974. Il s'agissait d'une attaque à main

Il s'agissalt d'une attaque à main armés commiss par trois hommes, en juin 1989, contre un technicien de l'O.R.T.F. qui fut dévalisé et blessé asses grièvement.

Les auteurs de cette attaque ont soutenu, tout au long de l'information, que c'était une opération politique et qu'ils avalent agi sur les instructions de M. de Kobor ce dont celui-di s'est toujours défendu avec vigueur.

défendu avec vigueur.

M. de Kobor, par l'entremise de
M' Henri Delmont, réclamait 150 060
francs de dommages et intérêts, mais
la commission, statuant sur le rapport du conseiller Vienne et sur les conclusions de M. Norès avocat zions de M. Norès, avocat général, a ramené la somme deman-dée à 40 880 francs.

## Les tempêtes sur la France

UN MORT, UN DISPARU ET QUATRE BLESSÉS

LI UUAIRE DELIMEN

La tempête a de nouveau soutilé
en France au cours de la nuit du
i= au 2 décembre.

A Limoges, une jeune femme,
Mime Georgette Laucournet, âgée de
trenta aus, a été tuée dans son
appartement par la chute d'une
cheminée, et quatre autres pensounes, dont trois enfants, aut été
blessées par les gravair provenant
de la chute d'une autre cheminée.
A Marseille, un marin d'origine
algérienne, M. Rachid Houaci, âgé
de vingt-cinq ans, précipité à la
mer par la force du vent, est porté
dispare.

#### LA LUTTE CONTRE LA FRAUDE FISCALE

#### M. Giscard d'Estaing souhaite contrôler les contrôleurs

Que veut taire, qu'a voulu dire M. Giscard d'Estaina en déclaran mercredi 1º décembre qu'il serait bon de créer un corps de contrôle des contrôleurs fiscaux? La déclaration à chaud du président de la République semble avoir un peu pris de court ses proches. Cependant, on assure que l'idée avait été évoquée en octobre 1975, au cours d'un conseil resteint consacré à la fraude fiscale. Rue de Rivoli, la surprise semble pourtant avoir été totale.

répartition de l'impôt étant mai tolé

leur contribution au pays. Voltà pou l'explication globale. Reste posée

peut se faire sans pleurs ni grince

Il est certain que sur les dix-sep

mille inspecteurs fiscaux en activité

tous n'ont pas le doigté nécessaire

aux contrôles. N'est pas pédagogue ni psychologue qui veut. On nous signale bien des bavures; il en

existe probablement plus que ne veut blen l'admettre la Rue de Rivoli. Il n'est sûrement pas facile, quand on

vient de quitter l'Ecole des Impôts

et que l'on a fait seulement six mois

de stage, de commencer à onére

sur le terrain. La jeunesse apporte

avec ella l'ardeur au travall, le cou-

dévolue la lourde responsabilité de

surveiller le travail de ses collabo-

rateurs et d'avaliser les redresse-

ments proposés. SI ce travall n'est

pas parfaitement accompli, qui peut

carantir le sérieux d'un contrôlé?

C'est peut-être là que le bât blesse.

ses classes ?

mation profonde que repré

ne dépendrait que du directeur général des impôts — ou même du de l'économie et des finances — et qui aurait pour tăches es de vérifier les vérifi cations ainsi que de noter les vérificateurs. Cela pour les grandes conditionnel. On fait remarquer qu'actuellement inspecteurs (pour les forfalts) bénéficient d'une réelle autonomie dans leur travail et que la comme il en existe pour l'éducation nationale - serait une bonne chose.

taing, arrivant à un moment d'extrême tension entre contrôleurs et contrôlés, sera certainement inter-prétée par les agents du fisc comme un désaveu de leur action et par non pas à l'action violente mais au moins à la contestation des méthodes

#### Quand les habitudes sont bauleversées

M. Nicoud a d'ailleurs renouvelé, mercredi 1ª décembre, ses attaques des jours précédents, accusant les brigades spéciales d'exactions et de racket : « Parlois cele ve très loin, a précisé le leader du CID-UNATI au micro de France-Inter. Sans prévenir, on arrive la matin, on va de la cave au grenier, on perquisitionne dans la salle de bains, sous le lit, sous le mateias, on casse la tire-lire des enfants, on renverse la poubelle sur la table et on parque toute la tamilie dans une pièce. interdiction de téléphoner, de sortir, interdiction d'aller aux tollettes (...). On dit à quelqu'un, je vais vous si vous êtes bien sage et si vous vous talsez, cela vous colitera 2 ou 3 millions. C'est cela l'arbitraire, et nous sommes obligés de

réadir. » De facon un peu paradoxale mais prévisible, le CID-UNATI va d'ailleurs dicat F.O., pour - avoir mis en cause sur les antennes de plueleu postes périphériques le responsable CID-UNATI du Val-d'Olse, révélant le contenu d'un contrôle fiscal • (voir le Monde du 2 décembre). D'où vient donc le malaise actuel ?

Pendant quinze ans - entre 1955 et 1970 — les contrôles fiscaux ont été très allégés à la suite de l'explosion du mouvement pouladiste en France. On se souvient qu'en 1956 la fureur le plan politique par l'élection à l'Assemblée nationale de cinquante et un députés poujadistes. A partir de 1970, le calme étant progres ment revenu, les contrôles ont reoris. ils sont maintenant assez nombreux pour que n'importe qual commerçant ou artisan en sublese les rigueurs et les désagréments.

#### HAUSSE DU DOLLAR ET DE LA LIVRE

Le dollar et la livre sterling continuent à se raffermir sur les marchés des changes : la monnale américaine valait 2,415 deutschemaricà à Franc-fort contre 2,4850 deutschemaris, et fort contre 2,4950 deutschemarks, et frölait les 5. francs à Paris contre 4,9336 francs précédamment. La monnaie anglaise a été cotée 1,67 dollar, à Londres contre 1,6536 dollar, et s'est établie à 2,35 francs à Paris contre 8,33 francs. Le franc, en haisse par rapport à ces deux monnaies, a monté par rapport an deutschemark, qui est revenu à 2,67 francs contre 2,0750 francs la reille.

#### La crise du Sahara occio

#### RYAD POURSUIT SA MI DE MÉDIATION

Le prince Saoud El Fayçal, tre saoudien des affaires étra est arrivé mercredi la décen est arrive mercient l'accent Alger. Il s'agit de su seconde em quinze jours. Il avait accon le prince héritier Fahd Iba Ab lors de la tournée que ce c' avait effectuée à Rabat, Nous et Alger pour tenter de favori règlement de la crise du

règiement de la crise du occidental.

• A PARIS, M. Bachir S membre du comité extérie Pront Polisario, a souligné tentative du prince Fahd Pét l'anecdote — fût-elle dramatique, — c'est l'effort du pays pour accéder dans le domaine fiscal au rang de nation moderne. l'injustice dans la dée par un échec, « les Sal étant les seuls interlocuteur-bles ». M. Salama, qui s'exp rée et la fraude faussant gravement la concurrence. Il est tout à fait faux de croire que l'évasion fiscale est la seul fait des « gros »; Il y au cours d'une réunion or par l'Association en France de de la République sabraouie, a toute une catégorie d'entreprises moyennes ou même petites en appenoucé que le Polisario était mais en mesure de mener de rations offensives lointaines. I rence, qui accumulent bénéfices et profits tout en refusant de payer en exemple le raid réalisé le 22 novembre sur la ville de dans l'extrême sud-est de la la question de savoir al la transfortanie. Il a souligné que cine généralisation du palement de l'impôt

#### **NOUVELLES FUSILLAD** DANS LES RUES DE BRU

liste, le mercredi 1<sup>er</sup> décembr nos dernières éditions du 2), i fusiliades à Bruxelles se sor duites le même jour. À 21 une patrouille découvrait der pects à hauteur du Théâtre

rage et le dynamisme, mais aussi bien souvent les maladresses, les coups de feu, blessant un ; de deux balles au poumon ; voquant la panique dans ce tier, le « Saint-Germain-desment, qui conduisent à na pas dis-tinguer l'accessoire de l'essentiel. Est-il pourtant possible de devenir de la capitale belge. Il ré-prendre la fuite tandis qu compagnon était arrêté. Si bavures îl y a, la responsabilité gare du Nord, pensant que le s'y était caché. Une fouille en incomberait plutôt à l'encadrement. Il existe, en principe, un ins-pecteur principal pour huit inspecmetique était en cours lorso

teurs de base ; à ce « principal » est dant ils avalent été accidentel tirés par un policier. Jendi matin, les quatre agr de syndicat socialiste étales busses. Si of this air feet pour series avaient the dam is foule san avaient the dam is foule san mation, blessant sept person un enfant agé de quatre air mort à la clinique où i eté transporté. — P. de V.

## Les Temporelles Chaumet

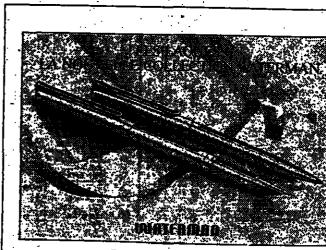
Il n'est point d'heure qui ne puisse être embellie

... quand les montres se font merveilles.

Chaumet c'est un univers

CHAUMET • LARCADE • LES TEMPORELLES 12 place Vendôme Paris Tel. 260.32.82.





Pour ceux qui aiment offrir.

